BEL KASSEM BEN SEDIRA

GRAMMAIRE D'ARABE RÉGULIER

ADOLPHE JOURDAN
IMPRIMEUR-LIBRAIRE-EDITEUR
ALGER

GRAMMAIRE

D'ARABE RÉGULIER

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

PETITE GRAMMAIRE ARABE, à l'usage des écoles primaires et des classes élémentaires dans les lycées et collèges. — Premier livre : *Alphabet et Syllabaire.* 1 fr.

COURS PRATIQUE DE LANGUE ARABE, *cours élémentaire d'arabe parlé.* 1 vol. in-18, relié percaline. 3 fr. 50

COURS PRATIQUE DE LANGUE ARABE, *cours complet d'arabe parlé,* 3e édit., revue et augmentée, 1 vol. in-18, relié percaline. 5 fr.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ARABE *de la langue parlée en Algérie,* 4e édition, revue et augmentée. 1 gros vol. in-16, relié percaline. 5 fr.

DICTIONNAIRE ARABE-FRANÇAIS *de la langue parlée en Algérie,* 1 gros vol. in-16, relié percaline. 5 fr.

DIALOGUES FRANÇAIS-ARABES, 2e édition, refondue et augmentée. 1 vol. in-16, relié percaline. 5 fr.

COURS DE LITTÉRATURE ARABE. *Sujets de versions* tirés du Mostatref, des Mille et une Nuits, des Fables de Bidpaï, des Prairies d'or, etc., etc., 2e édition ; à l'usage des aspirants à la prime, au baccalauréat, au brevet de langue arabe, et des candidats interprètes. 1 gros vol. in-18, relié percaline. 10 fr.

COURS DE LANGUE KABYLE *(dialecte Zouaoua).* Grammaire, Versions, Contes, Fables, Kanouns, Chansons, Poésies, etc., à l'usage des aspirants à la prime et au brevet de langue kabyle. 1 vol. grand in-18, relié percaline. 8 fr.

UNE MISSION EN KABYLIE *sur les dialectes berbères et l'assimilation des Indigènes.* Une petite brochure de 71 pages. 1 fr.

COURS GRADUÉ DE LETTRES ARABES MANUSCRITES. — Première partie : *Lettres et rapports ;* Deuxième partie : *Lettres d'examens.* 1 vol. in-4°. 5 fr.

MANUEL ÉPISTOLAIRE *de langue arabe,* à l'usage des lycées, collèges et écoles normales de l'Algérie. 1 vol. in-16. 5 fr.

ALGER. — TYPOGRAPHIE ADOLPHE JOURDAN. — ALGER.

GRAMMAIRE

D'ARABE RÉGULIER

MORPHOLOGIE, SYNTAXE, MÉTRIQUE

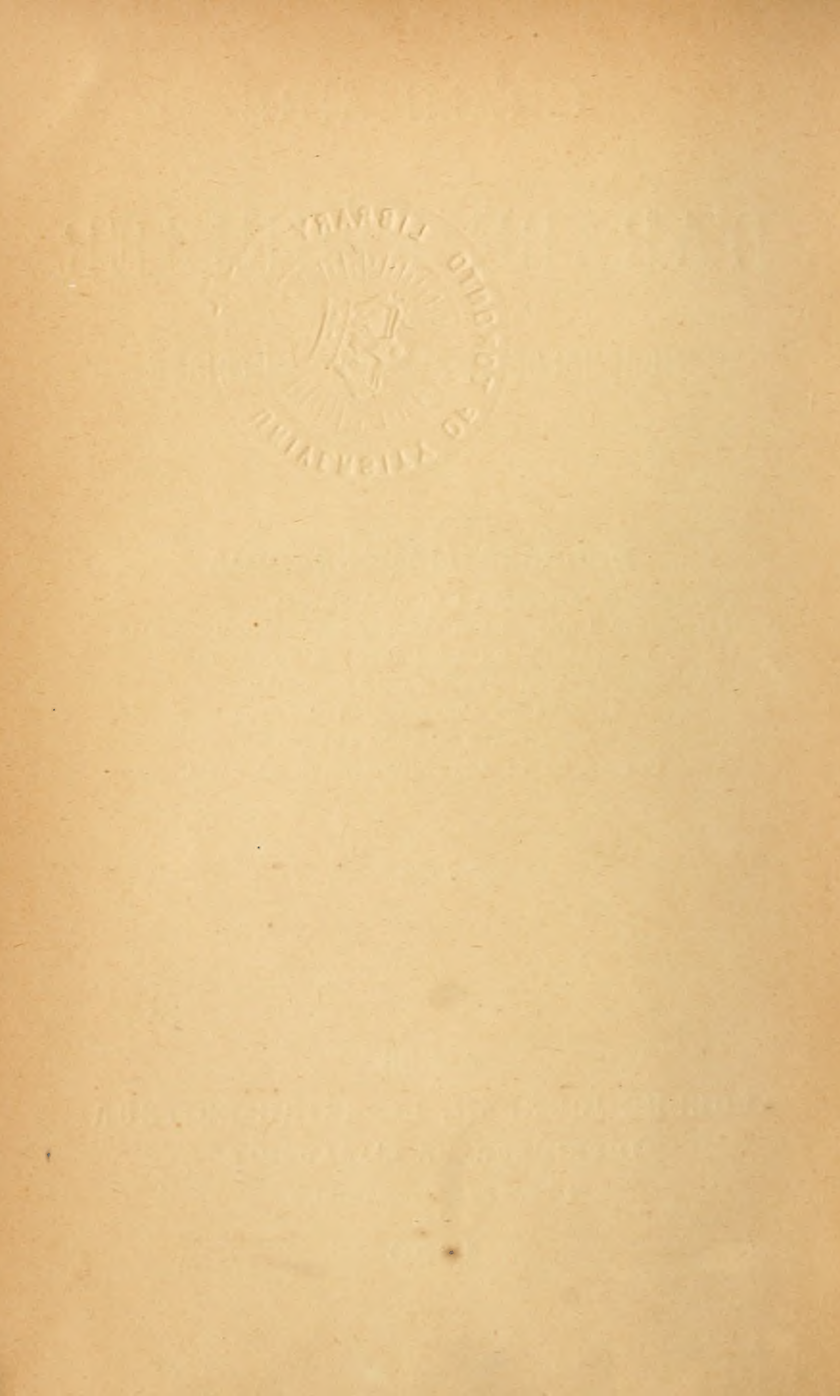
PAR

Abū al-Kāsim ibn
BELKASSEM BEN SEDIRA

ASSESSEUR A LA COUR D'APPEL
PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES LETTRES ET A L'ÉCOLE NORMALE
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
DÉCORÉ DE LA MÉDAILLE COLONIALE
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
COMMANDEUR DU NICHAM DE TUNIS
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE PARIS

ALGER
ADOLPHE JOURDAN, LIBRAIRE-ÉDITEUR
IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE
4, Place du Gouvernement, 4

1898



DÉDICACE

A MONSIEUR ALFRED RAMBAUD,

SÉNATEUR

MEMBRE DE L'INSTITUT

PROFESSEUR D'HISTOIRE A LA SORBONNE

ANCIEN MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Hommage de profond respect et de vive gratitude.

BELKASSEM BEN SEDIRA.

PRÉFACE

La langue arabe se présente partout sous deux formes d'un usage actuel et simultané, l'une pour *écrire* et l'autre pour *parler*; d'où les dénominations d'*arabe littéraire* ou *littéral* et d'*arabe usuel* ou *vulgaire*.

L'*arabe littéral* est la langue classique, basée sur le Koran et soumise à des règles précises, inflexibles et pour ainsi dire mathématiques, comme le grec et le latin. Il convient, pour cette raison, de l'appeler *arabe régulier*.

L'*arabe vulgaire* constitue la forme primitive, simple et orale; c'est le langage familier, qualifié arabe des rues par les profanes qui affectent à son égard des allures dédaigneuses, bien qu'il ait ses images, ses finesses et son éloquence. Dégagé des théories et des subtilités de la science grammaticale ou lexicologique, il est également en usage parmi les gens du peuple et les lettrés eux-mêmes, sans autre différence que l'emploi, par ces derniers, d'expressions plus ou moins variées et choisies. Voilà pourquoi il est plus juste de l'appeler *arabe parlé*.

Les indigènes n'étudient pas l'*arabe parlé*, ils l'apprennent tout naturellement dès la naissance. Mais quand ils

veulent s'exprimer par écrit, ils arrivent à rédiger d'une façon plus ou moins parfaite, selon leur degré de culture intellectuelle, à l'exemple des autres peuples. S'il existe des méthodes d'*arabe parlé*, elles ont été publiées dans un but spécial et exclusif : préparer à la pratique orale les élèves français ou étrangers de nos établissements d'instruction publique et les personnes vivant, comme eux, en dehors de tout contact avec le monde musulman.

L'*arabe régulier*, à l'instar des classiques grecs et latins, n'a pas varié depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, sauf en ce qui concerne les néologismes admis dans les journaux d'Orient et la correspondance diplomatique. L'*arabe parlé* est, au contraire, susceptible de nombreuses modifications et d'altérations de toutes sortes, qui lui permettent de s'assimiler des mots nouveaux avec une facilité extraordinaire et dans une énorme proportion. De là des dialectes particuliers à chaque pays, offrant des différences plus ou moins sensibles sur une étendue considérable de territoire qui va de l'est à l'ouest et du nord au sud de nos contrées barbaresques, avec cette constatation qu'en Égypte, en Syrie et en Arabie, c'est-à-dire à mesure que l'on se rapproche de l'Orient, la forme orale se confond davantage avec la forme écrite, comme pour la plupart des langues vivantes soumises à un contrôle et à une direction universitaires.

Cette distinction établie entre le langage et le style, doit-on commencer par celui-ci ou par celui-là, c'est-à-dire par l'*arabe régulier* ou par l'*arabe parlé?*

En Algérie, la question a été récemment et officiellement tranchée en faveur de l'*arabe parlé*. Ici, dans le Nord de l'Afrique, on est entouré de gens ignorant, en général, les principes de leur propre idiome et avec lesquels on est, chaque jour, appelé à avoir des relations de toute nature. Il faut, par conséquent, se mettre à leur portée, tâcher de les comprendre et de s'en faire comprendre par la parole. D'autre part, grâce à l'extension donnée à l'enseignement de l'arabe, beaucoup de fonctionnaires et de colons connaissent aujourd'hui le dialecte usuel et peuvent même suivre, sans intermédiaire, les progrès de leurs enfants. A ce double point de vue, la mesure prise par l'Académie est opportune et salutaire : elle donne à tous pleine et entière satisfaction. N'est-ce pas ainsi, du reste, que cela se passe pour les autres langues ? On apprend à les parler avant de les écrire, de même que, pour construire un édifice, on jette d'abord les fondements, on élève les murs qu'on recouvre de toiture pour avoir un abri, et l'on achève ensuite le reste suivant les commodités voulues et les ressources disponibles.

En Europe, où l'on n'a guère l'occasion d'avoir des rapports directs et immédiats avec l'élément arabe, la question peut être envisagée autrement. Il est donc indifférent de commencer par l'*arabe régulier* ou par l'*arabe parlé*. Mais j'estime, quant à moi, qu'il est plus pratique de procéder comme nous le faisons dans ce pays, attendu que le mécanisme de l'*arabe parlé* est beaucoup plus simple que celui de l'*arabe régulier*, — ou de faire

marcher les deux choses de front si l'on est assez maître de soi pour ne pas redouter les confusions et les contradictions pouvant naitre d'une pareille étude.

En résumé, la connaissance de l'*arabe parlé* et celle de l'*arabe régulier* sont une nécessité indiscutable. L'une ne va pas sans l'autre. Elles s'imposent toutes deux à l'attention de quiconque veut goûter les beautés inépuisables de la littérature islamique et répondre aux besoins plus urgents de la conversation courante. On s'explique dès lors la direction que j'ai imprimée à mes travaux sur la matière pour arriver progressivement à ce double résultat.

Qu'il me soit permis, maintenant, après les considérations qui précèdent, de passer à un autre ordre d'idées pour expliquer, en quelques lignes, l'économie générale de ma nouvelle *Grammaire d'Arabe régulier*. Mais auparavant, je dois un tribut d'hommages aux auteurs des meilleurs ouvrages de ce genre : Sylvestre de Sacy, Caspari et le P. Donat Vernier. Le premier surtout, qui est le plus ancien et le grand maître de l'orientalisme, a donné un chef-d'œuvre inimitable de précision, de clarté et d'érudition. Toutefois, l'illustre savant a voulu être trop complet. Sa *Grammaire*, en trois volumes devenus rares et d'un prix inabordable, contient des discussions qui ne s'adressent qu'aux plus érudits des linguistes ; on pourrait la réduire d'un bon tiers sans lui enlever de sa valeur scientifique. Une vraie grammaire ne devant avoir d'autre but que celui d'enseigner la langue dont elle traite, le meilleur des chemins est celui qui conduit le

plus vite au résultat à atteindre. C'est en m'inspirant de cette pensée que j'ai conçu le projet de préparer nos arabisants à l'étude de ces œuvres remarquables, par la publication, qui leur est destinée, d'un livre plus portatif, tout en dépassant cinq cents pages de textes serrés, bien moins coûteux et presque aussi complet malgré son petit format et son sous-titre si modeste.

Il ne m'appartient pas de faire un éloge déplacé de cette Grammaire. Je dirai seulement qu'elle procède du connu à l'inconnu, du simple au composé, du facile au difficile, condition essentielle de tout progrès. Il suffit à chacun d'en parcourir les premiers chapitres ou la table des matières pour être convaincu de l'exactitude de mon assertion. Je la soumets donc avec confiance à l'examen critique des personnes compétentes et sans parti pris.

Elle comprend trois parties bien distinctes.

La première partie est consacrée aux éléments de l'écriture et de la lecture brièvement exposés, pour éviter un double emploi avec les développements de mon *Cours pratique d'arabe parlé*. L'alphabet y est reproduit en deux tableaux représentant l'ensemble des lettres isolées, initiales, médiales et finales, avec leur prononciation figurée et leur valeur chronogrammatique ou chiffrée, dont la connaissance est indispensable à l'épigraphie des monuments historiques aux diverses époques de l'islamisme.

La deuxième partie est la plus longue. Elle traite à la fois de la morphologie et de la syntaxe, sobrement combinées et graduées avec méthode, de façon à ne rebuter

personne par les mille détails de la phraséologie. C'est en quoi consiste la nouveauté et le principal mérite du livre, que j'ai tâché de mettre à la portée de toutes les intelligences : elles pourront le posséder en très peu de temps, après une étude consciencieuse de l'arabe parlé. On en jugera par les résultats féconds que j'en attends, et j'espère que l'avenir justifiera ma confiance.

Je ne crois pas utile de m'arrêter outre mesure sur l'objet de cette deuxième partie. Mais j'insiste pour dire qu'en énonçant les règles de la syntaxe suivant que les circonstances me le permettaient, je déroge volontairement à la tradition de mes devanciers qui ont toujours exposé à part les deux éléments constitutifs du discours. Mon but, en agissant de la sorte, est de permettre à mes élèves d'aborder sans retard et avec succès la composition arabe et l'analyse des auteurs.

Rien de bien compliqué tout d'abord. Les difficultés ne commencent réellement qu'aux verbes irréguliers, sans compter qu'au préalable des notes sommaires avaient déjà mentionné les principaux accidents relatifs à cette catégorie de mots, dans lesquels la permutation et la suppression des lettres faibles jouent un si grand rôle. C'est pour cela que je les ai accompagnés de nombreux tableaux où sont résolues toutes les particularités anormales. Puis vient une révision substantielle des différentes espèces de noms et d'adjectifs, du genre et des diverses formes de pluriels, de l'article et des particules, accompagnés des termes techniques d'arithmétique et du calcul de corres-

pondance des ères hégirienne et grégorienne. Enfin, des exemples nombreux et variés, souvent tirés du Koran, sont donnés à l'appui des principes, qui, rendus moins arides, se fixent davantage dans l'esprit du lecteur. J'ajouterai même que des exercices d'application, de thèmes et de versions doivent paraître incessamment dans un second volume qui sera le complément utile, sinon indispensable, de celui-ci. Il en résulte que l'ouvrage complet est à la fois une grammaire, un cours et une méthode, pour satisfaire tous les goûts. Je le considère comme le couronnement de mes travaux sur la langue arabe.

La troisième partie est consacrée à la métrique, sans laquelle il serait difficile de bien comprendre les poésies islamiques, anciennes ou modernes. C'est là un sujet délicat que j'ai traité avec assez de développements, suivant la conception européenne et en donnant un rapide aperçu du système arabe, plus long et plus compliqué. Chaque mètre est appuyé d'un ou plusieurs vers traduits, faciles à scander et pour la plupart extraits de mon *Cours de littérature arabe.*

Je ne saurais mieux faire que de reproduire ici l'appréciation de S. de Sacy sur l'utilité de la métrique :

« La connaissance des règles qui composent le système métrique, dit-il, est absolument nécessaire à l'intelligence des poésies arabes, comme moyen de critique, soit pour s'assurer du sens, puisqu'il dépend le plus souvent de la manière dont on doit prononcer les mots

qui entrent dans la composition d'un vers, soit pour reconnaître et réparer les fautes des copistes, fautes qui sont d'ordinaire plus communes dans la poésie que dans la prose. »

Il reste à m'expliquer sur un point qui a son importance. La technologie arabe est l'objet d'un vocabulaire final destiné à être étudié à part. Ce procédé me paraît plus efficace que celui qui consiste à traduire, au fur et à mesure, les termes français de chaque chapitre. Il permet, avec la ressource du vocabulaire, d'aborder, à volonté, l'étude épineuse des grammairiens arabes, des prosateurs, des poètes et de leurs commentateurs.

Ce livre a donc sa place marquée dans nos chaires publiques et nos établissements secondaires, comme dans les médersas et les cours préparatoires à ces écoles d'enseignement supérieur musulman. Je souhaite qu'il y reçoive un accueil bienveillant et favorable. Ce serait pour moi une grande satisfaction, un précieux encouragement et la meilleure récompense de mes labeurs.

Alger, le 5 août 1898.

BELKASSEM BEN SEDIRA.

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

DE LA RACINE ET DE LA FORME

Tout mot arabe variable — nom, adjectif, verbe ou participe — repose sur deux éléments constitutifs et essentiels, qui ne vont pas l'un sans l'autre : la *racine* et la *forme*. La *racine*, ordinairement *trilitère* et quelquefois *quadrilitère*, mais jamais *bilitère*, exprime une idée vague sans aucune affectation spéciale. C'est une sorte d'infinitif dont le sens devient précis avec le concours de la *forme* : telle une mine d'or qui n'a de valeur qu'autant qu'elle est transformée en monnaie ou en bijoux ; telle, aussi, une étoffe qui n'a de signification que par la façon que lui donne le tailleur. En grammaire, la racine est représentée par le groupe technique فعل *agir, faire*, dans lequel le ف *fa*, le ع *aïn* et le ل *lam* sont dits 1re, 2e et 3e *radicales*. Ainsi, pour la racine كتب *écrire*, le ك *kaf*, le ت *ta* et le ب *ba* s'énoncent par les lettres ف *fa*, ع *aïn* et ل *lam*. La *forme* est l'ensemble des lettres et des signes ajoutés à la *racine* pour en faire un véritable mot, avec un sens bien précis. La grammaire apprend à connaître les caractères distinctifs de la *racine* et de la *forme*. Pour avoir la forme d'un mot, il faut substituer à ses lettres *radicales* les lettres ف *fa*, ع *aïn* et ل *lam*, en conservant tout le reste. Ex. :

كَتَبَ	est de la forme	فَعَلَ	كَاتِبٌ	est de la forme	فَاعِلٌ
كُتِبَ	—	فُعِلَ	كِتَابٌ	—	فِعَالٌ
يَكْتُبُ	—	يَفْعُلُ	مَكْتَبٌ	—	مَفْعَلٌ
يُكْتَبُ	—	يُفْعَلُ	مَكْتُوبٌ	—	مَفْعُولٌ

Pour avoir la *racine,* il faut éliminer tous les indices de la *forme.* Ainsi prévenu, on ne sera pas surpris de cette particularité dont il est souvent question dans le cours du livre.

DE L'ANALYSE GRAMMATICALE

L'analyse grammaticale étant presque indispensable à l'intelligence du discours, on me saura gré de tracer ici la marche à suivre pour s'en tirer convenablement.

Pour le *verbe :* énoncer successivement la personne (1re, 2e ou 3e), le genre (masculin ou féminin), le nombre (singulier, duel ou pluriel), le temps (prétérit ou aoriste), le mode (indicatif, subjonctif, conditionnel, énergique lourd ou léger), la voix (active ou passive), la forme (primitive ou dérivée avec le numéro d'ordre), la racine (trilitère ou quadrilitère, régulière ou irrégulière : sourde, assimilée, concave, défectueuse ou hamzée) et donner ensuite le sens du mot à l'aide de la mémoire ou du dictionnaire.

Pour le *nom :* dire également l'espèce, le genre, le nombre, le cas, la détermination ou l'indétermination, la qualité de triptote, diptote ou indéclinable, enfin la racine suivie de la traduction comme pour le *verbe.* Par espèce, il faut entendre un nom propre ou commun, simple ou composé, primitif ou dérivé, un nom d'action, de métier ou de profession, de lieu, d'instrument ou de vase, un nom relatif ou un diminutif. En ce qui concerne le genre, dire s'il est réel ou de convention, et le pluriel, s'il est sain ou régulier, brisé, rompu ou irrégulier.

Pour l'*adjectif* et le *participe :* même analyse que ci-dessus avec addition, s'il y a lieu, de la couleur et du degré de comparaison pour le premier, de la forme et de la voix pour le dernier.

Pour le *pronom :* spécifier s'il est sujet ou isolé, affixe ou complément, relatif, démonstratif ou indéfini, sans oublier la personne, le genre et le nombre.

Reste la *particule,* qui comprend l'*article :* indiquer si elle est séparable ou inséparable, conjonction, préposition, adverbe ou interjection, en s'inspirant toujours des données de la grammaire par une étude préalable.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

Alphabet, Lecture, Écriture

DEUXIÈME PARTIE

Morphologie et Syntaxe

TROISIÈME PARTIE

Prosodie et Métrique

ADDITIONS, CORRECTIONS ET SUPPRESSIONS

A RECTIFIER AU PRÉALABLE

ADDITIONS

Page	Ligne	Après	Ajoutez
26	13	ـَى	venant après la 3e lettre *radicale.*
27	2	*régulier*	, dit *pluriel sain.*
Id.	19	enfants	, — عِلِّيُّونَ, anges gardiens du septième Ciel.
Id.	21	*régulier*	, dit aussi *pluriel sain.*
30	22	l'*indétermination*	, sauf quand la VIIIe est terminée par un ة.
34	19	*quadrisyllabiques*	, non terminés par un ة.
37	18	frère	, — حَمٌ beau-père.
38	10	un	nom ou un.
39	17	l'*attribut*	(énonciatif).
41	20	jour	, par application de la règle 2° ci-dessus.
42	2	*dix*	-*neuf.*
Id.	18	2°	3° Lorsqu'il est régi par les noms de nombres *trois* jusqu'à *dix*, qui gouvernent le *pluriel* indéterminé, *cent* et *mille*, qui veulent le *singulier* également indéterminé.
45	25	genres	Le *duel* n'a pas de 1re personne.

Page	Ligne	Après	Ajoutez
47	6	triste	. Le paradigme فَعِلَ exprime ordinairement un état passager.
48	13	7°	8° Enfin, l'*aoriste* commence toujours par l'une des trois lettres أ ت ن ي réunies dans le mot mnémonique أَنَيْتُ (je suis pubère).
52	8	أَنْ يَفْعَلَ	أَنْ تَفْعَلِي que tu agisses (fém.).
60	18	l'alif	de l'*impératif*.
63	2	associer)	, — simuler l'action ou l'état. Ex. : تَمَارَضَ (faire le malade).
99	18	أَيَّاتٌ	sont encore plus rares.
100	4	l'*article*	ou suivi d'un complément *annectif*.
147	2	analogues	dits *verbes de cœur*.

CORRECTIONS

Page	Ligne	Au lieu de	Lisez
25	2	grammaire	morphologie.
28	7	intérieures	sensibles.
31	13	عصا	عَصًا.
Id.	14	رحا	رَحًا.
38	14	le possesseur	un possesseur.
42	13	la porte d'une maison	une porte de maison.
53	17	تّ	تِّ.

Page	Ligne	Au lieu de	Lisez
67	22	مُفْعَلَلٌّ مُفْعَلِلٌّ	مُفْعَلَلٌّ مُفْعَلِلٌّ.
69	10	مُـَـْـَـَـ مُـْـَـَـِـ	مُـْـَـَـّـ مُـْـَـَـِـٌ.
72	16	d'un	de ce.
76	21	*ktaba* ·	*kataba*.
85	16	de la même personne	qui se suivent.
89	8	19)	17).
98	3	أَمْـرٌ	أَمْـرًا.
100	3	et toujours	ou.
149	4	وَجْـهَ	وَجْـهِ.
153	2	تَسَاءُ — يَسَاءُ	تَسُوءُ — يَسُوءُ.
191	15	إِيْـبَسْ	إيـبَسْ.
293	3	أَيُّـهَا	أَيَّـتُهَا.
325	1	ذُ	ذُو.
355	18	cas	mots.
357	3	نِسَآءٌ	نِسَآءٍ.
378	16	*d'oul-q'ada*	*d'oul-h'idja*.
410	20	مَحَانِيفُ	مَجَانِيفُ.
487	16	آلـنَّـفَـمِ	آلـنِّـفَـمُ.
496	11	آلْخَمْرَ	آلْخَمْرِ.

SUPPRESSIONS

Page	Ligne	Supprimez
26	8	مَوْت mort (la).
30	11	quelquefois.
39	20	*seul*.

PETITE GRAMMAIRE
D'ARABE RÉGULIER

PREMIÈRE PARTIE

ALPHABET — LECTURE — ÉCRITURE

DE L'ALPHABET

Les Arabes lisent et écrivent de *droite à gauche,* et leurs livres commencent là où finissent les livres français, c'est-à-dire à la dernière page. Ils se servent, pour écrire, de petits roseaux taillés comme des plumes d'oie; mais la coupe du bec, dans le roseau ou قلم *qalam,* se fait de *droite à gauche,* à l'inverse de celle des plumes d'oie.

L'alphabet a *vingt-huit* CONSONNES (1) (حرف *h'arf,* pl. حروف *h'orouf),* dont la prononciation n'est pas toujours la même qu'en français. Cette prononciation, *exacte* ou *approximative,* est représentée, dans le tableau ci-après, par la *première* ou par les *deux premières* lettres du nom de chaque lettre, écrit en français.

(1) Même l'A, l'OU et l'I, qui, en français, sont des *voyelles* ou quelquefois des *diphtongues.*

ALPHABET

ORDRE	NOMS	FORME	VALEUR	OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA PRONONCIATION
1	Alif	أ	A	Quelquefois *muet* à la fin des mots.
2	Ba	ب	B	Comme en français.
3	Ta	ت	T	Comme en français dans *tu, tous.*
4	Tha	ث	Th	Se prononce du bout de la langue légèrement serrée entre les dents. — *Th* anglais *dur,* comme dans : *I thank you* (je vous remercie).
5	Jim	ج	J	Se prononce souvent *dj* en Algérie et *g* dur en Égypte.
6	H'a	ح	H'	Lettre gutturale fortement prononcée du gosier, comme quand on *tousse.*
7	Kha	خ	Kh	Lettre gutturale très *grasse,* comme lorsqu'on se racle le gosier. — *Jota* espagnole, comme dans la ville de *Badajoz.*
8	Dal	د	D	Comme en français.
9	D'al	ذ	D', Dz	Se prononce du bout de la langue légèrement appuyée contre l'intérieur des dents presque fermées, comme pour *zézayer.* — *Th* anglais doux, comme dans *that* (cela).
10	Ra	ر	R	Toujours *roulé,* jamais *grasseyé.*
11	Za ou Zin	ز	Z	Comme en français.
12	Sin	س	S	A toujours un son *dur* et *articulé,* même entre deux voyelles, comme dans *poisson, maïs ;* jamais comme dans *poison, mais.*
13	Chin	ش	Ch	Comme dans *chat,* jamais comme dans *cas.*
14	Çâd	ص	Ç, S'	Se prononce avec plus de *sonorité* que l'*S* ordinaire, comme dans *maçon,* non comme dans *sire* ou *cire.*

Les lettres *doubles* ou *marquées d'un accent,* sauf le *ch,* n'ont pas leurs de mieux. Chaque lettre s'écrit ordinairement de *haut en bas* ou de *droite*

ORDRE	NOMS	FORME	VALEUR	OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA PRONONCIATION
15	Dhâd	ض	Dh	Exagération du د *D'al.* Bien ouvrir la bouche et articuler avec emphase.
16	T'â	ط	T'	Exagération du ت *Ta.* Bien ouvrir la bouche et articuler fortement, comme dans *ton, mouton,* où le *t* se prononce avec une *sonorité* qu'il n'a pas dans *tu, toi, tous.*
17	Dhâ	ظ	Dh	Se prononce comme le ض *Dhâd,* dont il ne diffère que par la forme. En Égypte, c'est une sorte de *z*.
18	A'ïn	ع	A'	Lettre gutturale prononcée comme une sorte d'*a* déchiré du fond du gosier. Simule le bêlement du mouton ou le cri du chameau.
19	R'aïn	غ	R'	Fortement *grasseyé,* mais moins *dur* que le خ *Kha,* plus *sec* et plus *âpre.*
20	Fa	ڢ	F	En Orient, cette lettre porte un point *dessus :* ف, et la suivante en prend *deux :* ق.
21	Q'âf	ڧ	Q'	Se prononce du fond du gosier. Simule le *gloussement* de la poule ou le *croassement* du corbeau. Exagération du ك *Kaf.* Se prononce vulgairement *g* dur, surtout en Algérie.
22	Kaf	ك	K	Se prononce comme en français.
23	Lam	ل	L	Cette lettre n'est jamais *mouillée.*
24	Mim	م	M	Consonnes toujours *sonnantes,* jamais *nasales.*
25	Noun	ن	N	
26	Ha	ه	H	Se prononce de la poitrine, plus sensible que l'*h* des mots français *hameau, héros.*
27	Ouaou	و	Ou	Comme en français. Considéré comme *consonne.*
28	Ya	ي	Y, I	Quelquefois *muet* à la fin des mots. Considéré comme *consonne.*

équivalentes en français et sont ainsi représentées par convention et faute à *gauche*, suivant le cas.

LETTRES ADDITIONNELLES

HAMZA — LAM-ALIF — TA MARBOUT'A

Aux *vingt-huit* lettres de l'alphabet, on ajoute ordinairement les trois suivantes : *hamza, lam-alif, ta marbout'a.*

Le *hamza* (ء) est en réalité la première lettre de l'alphabet. Il ressemble à la lettre ع *a'ïn* en petit, et reste toujours *isolé* dans l'écriture. Il se prononce du gosier, mais avec moins d'exagération que le ع *a'ïn.*

Quant à l'*alif,* il sert ordinairement de *support* au *hamza* pour le signaler, à cause de sa petitesse, à l'attention du lecteur. C'est à cause de cette petitesse même qu'on a été amené à supprimer le *hamza* dans la pratique et à n'écrire que l'*alif* seul. Le *hamza* est, pour ainsi dire, à l'*alif* ce que le *drapeau* est à la *hampe* destinée à l'arborer dans certaines circonstances.

Le *lam-alif,* comme le nom l'indique, est un *lam* suivi d'un *alif.* Il a trois formes : لا , لا , لا . Cette double lettre se prononce souvent *la.*

Le *ta marbout'a* signifie *t* lié. C'est, en effet, un véritable *t* qui s'écrivait primitivement comme un ت *t* ordinaire et dont on a, plus tard, *lié* les deux bouts ensemble, en lui donnant une forme spéciale, celle d'un ه *ha* surmonté de deux points : ة.

Le ة *ta marbout'a* est une lettre essentiellement *finale* et le signe ordinaire du *féminin* dans les *noms,* les *adjectifs* et les *participes.* Il est toujours précédé d'un *a* bref, qui ne s'écrit pas toujours [1].

LETTRES ISOLÉES

Plusieurs lettres de l'alphabet arabe, rangées par groupes de *trois* et de *deux,* ont une même forme et une prononciation différente. Elles se distinguent par le nombre et la position de leurs points, appelés *diacritiques,* c'est-à-dire distinctifs. Ce sont les *vingt* suivantes, qu'il faut lire de gauche à droite :

ب *b* ت *t* ث *th* — ج *j* ح *h'* خ *kh*
د *d* ذ *d'* — ر *r* ز *z* — س *s* ش *ch*
ص *ç* ض *dh* — ط *t'* ظ *dh* — ع *a'* غ *r'*
ف *f* ق *q'*

Ces *vingt* lettres, considérées au point de vue de la forme, peuvent être réduites à *neuf,* savoir :

ب *b* ج *j* د *d* ر *r* س *s* ص *ç*
ط *t'* ع *a'* ف *f*

Il en résulte une grande simplification dans l'écriture,

---

(1) Les trois lettres ا, و, ي, peuvent être employées comme *voyelles longues* servant à prolonger le son *bref* des *signes-voyelles* ou *voyelles brèves,* dont l'étude suivra celle de l'alphabet.

car, au lieu d'avoir *vingt-huit* lettres différentes à écrire, on n'en a réellement que *dix-sept*, qui sont :

ا *a* ب *b* ج *j* د *d* ر *r* س *s*
ص *ç* ط *t'* ع *a'* ڢ *f* ک *k* ل *l* م *m*
ن *n* ه *h* و *ou* ي *y*

Les trois lettres ط *t'*, ظ *dh*, ک *k*, s'écrivent en une seule fois : les deux premières de *haut en bas*, et la troisième de *droite à gauche ;* ou en deux fois : dans ce cas, la barre *verticale* du ط *t'* et du ظ *dh* se fait en dernier lieu, tandis que la barre *oblique* du ک *k* se trace de *gauche à droite*, en sens inverse.

Le ک *k* s'écrit encore ainsi : ڪ ; ou, quand il est final, comme un ل *l* avec un petit *kaf* dedans, pour ne pas être confondu avec cette lettre à la fin des mots. La forme ك *k* est donc toujours *finale*.

Quant au petit *kaf* qui se trouve dans le ك *k* ordinaire muni de sa barre oblique, il y a été introduit sans nécessité par celui qui a donné le premier modèle des caractères arabes destinés à l'imprimerie, lequel ne s'était pas rendu compte que ce petit signe servait uniquement à établir une distinction entre le ك *k* et le ل *l*, à la fin des mots.

Observation importante

Telle est la forme des lettres arabes *isolées ;* il reste à étudier ces lettres au point de vue de la façon dont elles

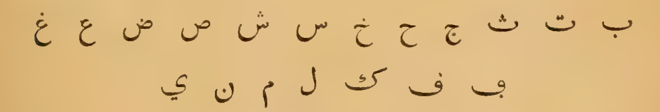
se rattachent entre elles dans l'écriture, suivant qu'elles sont *initiales*, *médiales* ou *finales*.

LETTRES INITIALES

Les *six* lettres ا *a*, د *d*, ذ *d'*, ر *r*, ز *z*, و *ou*, ont une forme invariable qui empêche de les lier entre elles et à la lettre suivante. Le mot algérien دوار *douar* (tribu) permet de les retenir facilement, abstraction faite des points du ذ *d'* et du ز *z*, et sans compter le لا *lam-alif*.

Les autres lettres de l'alphabet, moins le ط *t'*, le ظ *dh* et le ه *h*, sont formées de deux parties bien distinctes : le *corps* et l'*appendice*.

Le *corps* est la partie *initiale* et *essentielle* de la lettre ; l'*appendice* en est la partie *finale* et *accessoire*, ou *terminaison*, tracée tantôt *sur* la ligne même de l'écriture, tantôt *au-dessous*. Ex. (1) :



L'appendice reste *sur* la ligne dans ces *six* lettres :



(1) Lire ces lettres de *droite à gauche*.

(2) Dans l'écriture orientale, cette lettre est plus arrondie que la précédente et descend un peu au-dessous de la ligne (ق).

Il descend, au contraire, dans les *treize* autres :

ج ح خ س ش ص ض ع غ
ل م ن ي

Si l'on veut écrire un mot commençant par une lettre pourvue de son *appendice*, on supprime ce dernier. Ex. :

ﺑ ﺗ ﺛ ﺟ ﺣ ﺧ ﺳ ﺷ ﺻ ﺿ ﻋ ﻏ
ڢ ڧ ﻛ ﻟ ﻣ ﻧ ﻳ

Telle est donc la forme des lettres, réduites à leur plus simple expression.

Avant d'écrire la deuxième lettre du mot proposé, on mène une *liaison* suivant la ligne d'écriture, et à peu près égale au *corps* de chaque lettre. Ex. :

بـ تـ ثـ جـ حـ خـ سـ شـ صـ ضـ عـ غـ
ڢـ ڧـ كـ لـ مـ نـ يـ

Cette liaison doit aller au sommet de la lettre suivante, que l'on trace ensuite sans s'arrêter ; elle peut être *diminuée* ou *prolongée*, selon le goût ou le caprice de celui qui écrit. Ex. :

با *ou* بـــا   بو *ou* بـــو   بر *ou* بـــر

Il y a lieu de faire ici quelques remarques particulières :

Le ـــــر *r* et le ـــــز *z* peuvent encore se tracer ainsi :

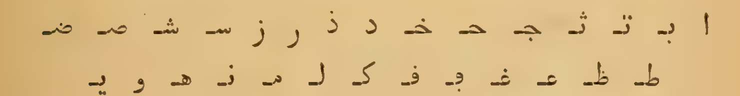
ـر *et* ـز

Les deux lettres ن et ي ont la même forme *initiale* que le ب, le ت et le ث. Les points *diacritiques*, c'est-à-dire *distinctifs*, empêchent toute confusion et se placent directement *au-dessus* ou *au-dessous* de la lettre ainsi réduite, au lieu d'en occuper le *milieu*, ce qui se fait d'ordinaire avec l'appendice. Ex. :



Restent les trois lettres ط, ظ, ه, dépourvues d'*appendice*. Les deux premières se joignent purement et simplement au moyen de la *liaison* en question. Ex. : ط, ظ. — La troisième change de forme ou plutôt prend une forme *double*, consistant en *deux boucles superposées*. Ex. : هـ. De cette façon, il est impossible de la confondre avec le مـ, formé d'*une seule boucle*.

Voici l'ensemble des lettres *initiales*, c'est-à-dire celles qui occupent le premier rang dans les mots :



LETTRES MÉDIALES

Toutes les lettres arabes, sans en excepter celles du groupe دوار *douar*, peuvent être précédées de la *liaison* quand elles sont *médiales* ou *finales*.

Les lettres *médiales* ne diffèrent des *initiales* que par la *liaison* qui les précède. Ex. :

ـا ـبـ ـتـ ـثـ ـجـ ـحـ ـخـ

ـد ـذ ـر ـز ـسـ ـشـ ـصـ ـضـ ـطـ ـظـ ـعـ ـغـ

ـفـ ـقـ ـكـ ـلـ ـمـ ـنـ ـهـ ـو ـيـ

L'examen de ces lettres donne lieu aux remarques suivantes :

Les *quatre* lettres ـا *a*, ـد *d*, ـذ *d'* et ـلـ *l* se tracent de bas en haut, avec cette différence que pour la première on s'arrête à la pointe supérieure, tandis que pour les trois suivantes on revient sur ses pas pour finir ou continuer.

Les *cinq* lettres ـبـ *b*, ـتـ *t*, ـثـ *th*, ـنـ *n* et ـيـ *y*, identiques dans la forme *médiale* comme dans la forme *initiale*, se distinguent entre elles par les points *diacritiques*.

La *liaison* qui joint les trois lettres ـجـ *j*, ـحـ *h'* et ـخـ *kh* à la lettre précédente doit s'écrire, comme celle-ci, un peu *au-dessus* de la ligne : on évite, par là, une liaison courbe et disgracieuse. Ex. :

الخوخ — الحاج — لجام.

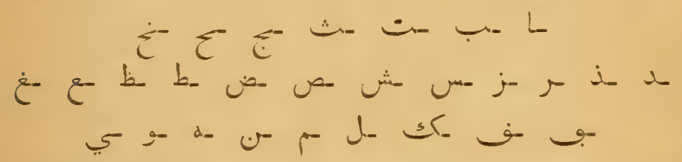
Les deux lettres ـعـ *a'* et ـغـ *r'* prennent, ainsi, une forme spéciale, comparable à celle d'un triangle posé sur son sommet. L'écriture imprimée n'en donne pas une idée suffisante. On pourra mieux juger du dessin par un tracé sur le tableau noir ou sur le papier.

La boucle du ـمـ *m médial* diffère légèrement de celle du مـ *m initial :* elle se trace *sur* la ligne même de l'écriture ou un peu *au-dessous :* ـمـ ou ـمـ.

Le ـهـ *h médial* diffère également du هـ *h initial* et s'écrit de deux façons : ـهـ ou ـهـ.

LETTRES FINALES

Les lettres *finales* diffèrent des *médiales* par l'*appendice* qui les termine à l'instar des lettres *isolées.* Ex. :



Ainsi, les lettres *finales* s'écrivent toujours avec leur *appendice,* sauf celles qui n'en ont point. L'*appendice* sert donc à indiquer la fin des mots.

Le tracé des lettres *finales* donne lieu aux remarques suivantes :

Le ـه *h final* diffère sensiblement du ـهـ *h médial* et du هـ *h initial.* Mais il a quelque ressemblance avec le ه *isolé,* dont il se distingue par la *liaison* et par l'absence d'une des deux pointes supérieures ; d'où une forme moins arrondie et presque droite. Le ـه *h final* peut encore se tracer d'une manière fantaisiste, ainsi : ـه.

Le ة *ta marbout'a* ne diffère que par ses deux points du ه *h isolé* et du ـه *h* ou ـه *h final.*

Le ي *y final* peut s'écrire en arrière, ainsi : ـي, avec

ou sans les points, dans les deux cas. Il en résulte que le mot في *fi* (dans) peut encore se tracer ainsi : فى ou ڣى.

Comme le ة *ta marbout'a*, le ي *y final* ou *alif bref* est souvent *muet* et *précédé* d'un *a* bref, qui ne s'écrit pas toujours. Dans ce cas, on pourrait le priver de ses deux points pour ne pas le confondre avec l'autre ي *y*; mais ce ne serait là qu'un fait purement conventionnel. Ex. :

على *a'la* sur, — علي *A'li* (Auguste).

REMARQUES DIVERSES

En résumé, les lettres arabes ont *quatre formes* pour ainsi dire différentes, suivant qu'elles sont *isolées*, *initiales*, *médiales* ou *finales* précédées de la *liaison*.

Il n'y a d'exception que pour celles du groupe دوار *douar*, dont chacune a la même forme *médiale* et *finale*.

Une lettre *médiale* ou *finale* devient *initiale* lorsque, dans le même mot, elle est précédée d'une lettre du groupe دوار *douar*. La dénomination d'*initiale* ne veut donc pas toujours dire *première* lettre du mot.

Quand on a commencé à écrire, on ne doit pas s'arrêter, à moins de tomber sur une lettre du groupe en question : on profite, alors, de cette interruption pour mettre les points avant que le mot soit entièrement achevé.

Les trois lettres françaises *g* (dur), *p*, *v*, n'existent pas en arabe : en Algérie, on les représente habituellement par les trois lettres ق *q'*, ب *b*, ف *f*, marquées de trois points en triangle. Ex. :

ڨ *g*, پ *p*, ڤ *v*.

Les voyelles *e, u,* n'existent pas non plus : c'est pour cela qu'un Indigène qui ne connaît pas le français confond presque toujours le son *e* avec le son *i,* et le son *u* avec le son *ou,* dans les mots de cette langue.

Il n'y a ni *majuscules*, ni *accents* proprement dits, ni *signes de ponctuation*. Dans les textes imprimés, on a adopté ce signe ٭ pour séparer les phrases. En écrivant sur le papier ou sur le tableau noir, il est plus simple de se servir d'un *tiret* ou de *deux points* surmontés d'une *virgule renversée ;* ainsi ⁏.

Le tableau qui suit permet d'embrasser d'un coup d'œil l'ensemble des lettres *isolées*, *initiales*, *médiales* et *finales*, se succédant suivant l'*ordre alphabétique oriental*, adopté dans les dictionnaires [1]. Mais primitivement, cet *ordre oriental* n'était pas le même : il consistait en huit groupes de mots techniques dont chaque lettre avait une *valeur chiffrée* destinée à faire des *chronogrammes*, c'est-à-dire à marquer la date des monuments historiques. On donne au premier de ces groupes le nom d'*Abajed* (ابجد).

---

(1) Dans nos écoles primaires musulmanes où l'on enseigne le Koran, on fait étudier l'alphabet dans un ordre différent, que nous reproduisons ici pour mémoire :

ا ب ت ث ج ح خ د ذ

ر ز ط ظ ك ل م ن ص ض ع غ ڢ ڧ

س ش ه و ي

Le tracé de ces lettres diffère sensiblement aussi de celui des caractères orientaux : on l'appelle *écriture barbaresque,* parce qu'elle n'est usitée que dans le Nord de l'Afrique (ancienne *Barbarie*).

TABLEAU DES DIVERSES FORMES DES LETTRES

VALEUR	ISOLÉES	INITIALES	MÉDIALES	FINALES	VALEUR CHIFFRÉE
A	ا	ا	ـا	ـا	1
B	ب	بـ	ـبـ	ـب	2
T	ت	تـ	ـتـ	ـت	400
Th	ث	ثـ	ـثـ	ـث	500
J	ج	جـ	ـجـ	ـج	3
H'	ح	حـ	ـحـ	ـح	8
Kh	خ	خـ	ـخـ	ـخ	600
D	د	د	ـد	ـد	4
D'	ذ	ذ	ـذ	ـذ	700
R	ر	ر	ـر	ـر	200
Z	ز	ز	ـز	ـز	7
S	س	سـ	ـسـ	ـس	60
Ch	ش	شـ	ـشـ	ـش	300
Ç, S'	ص	صـ	ـصـ	ـص	90

ARABES, AVEC LEUR VALEUR CHIFFRÉE

VALEUR	ISOLÉES	INITIALES	MÉDIALES	FINALES	VALEUR CHIFFRÉE
Dh	ض	ضـ	ـضـ	ـض	800
T'	ط	طـ	ـطـ	ـط	9
Dh	ظ	ظـ	ـظـ	ـظ	900
A'	ع	عـ	ـعـ	ـع	70
R'	غ	غـ	ـغـ	ـغ	1000
F	ڢ	ڢـ	ـڢـ	ـڢ	80
Q'	ڧ	ڧـ	ـڧـ	ـڧ	100
K	ك	كـ	ـكـ	ـك ou ـك	20
L	ل	لـ	ـلـ	ـل	30
M	م	مـ	ـمـ ou ـمـ	ـم	40
N	ن	نـ	ـنـ	ـن	50
H	ه	هـ	ـهـ ou ـهـ	ـه ou ـه	5
Ou	و	و	ـو	ـو	6
Y	ى ou ي	يـ	ـيـ	ـى ou ـي	10

LETTRES SOLAIRES ET LETTRES LUNAIRES

Les quatorze lettres suivantes :

ت *t* ث *th* د *d* ذ *d'* ر *r* ز *z* س *s* ش *ch*
ص *ç* ض *dh* ط *t'* ظ *dh* ل *l* et ن *n*

sont appelées *solaires* (1), parce que le mot *chems* (soleil) commence par l'une d'elles : le ش *chin*.

Les *quatorze* autres lettres de l'alphabet :

ا *a* ب *b* ج *j* ح *h'* خ *kh* ع *a'* غ *r'* ڢ *f*
ڧ *q'* ك *k* م *m* ه *h* و *ou* et ي *y*

sont appelées *lunaires*, parce que le mot *qamar* (lune) commence par l'une d'elles : le ڧ *q'âf*.

On verra plus loin l'importance de cette distinction.

CHIFFRES ARABES

١	٢	٣	٤	٥	٦	٧	٨	٩	٠
1	2	3	4	5	6	7	8	9	0

La numération est la même qu'en français.

---

(1) Ce sont les *dentales* et les *linguales*, qui se prononcent à l'aide des *dents* et de la *langue*.

VOYELLES BRÈVES

Il y a trois *signes-voyelles* ou *voyelles brèves :*

FATH'A......	ـَـ	a,
DHAMMA.....	ـُـ	ou,
KASRA	ـِـ	i.

Ces *voyelles brèves* ne s'emploient jamais seules et viennent toujours après les consonnes.

Le ـَ *(fath'a)* et le ـُ *(dhamma)* se placent *au-dessus*, le ـِ *(kasra)* se met *au-dessous*. Ex. :

بَ *ba*, بُ *bou*, بِ *bi.*

Le ء *(hamza)* s'écrit sous l'*alif*, son support, quand il est *initial* et accompagné d'un ـِ *kasra*. Ex. :

أَ *a*, أُ *ou*, إِ *i* (1).

A la fin des mots, il s'écrit sans support, lorsqu'il est précédé des trois lettres ا, و, ي.

Les deux lettres و et ي peuvent aussi lui servir de *support*, et, dans ce cas, le ي s'écrit sans points; ainsi : ئ.

Le ـَ *(fath'a)* est quelquefois tracé *perpendiculairement* pour indiquer l'*élision* d'un ا *alif*. Ex. : هٰذَا *had'a* celui-ci (pour هاذا).

---

(1) Ainsi, la prononciation du *hamza* se confond avec celle des *voyelles brèves*.

LETTRES DE PROLONGATION OU VOYELLES LONGUES

Ce sont les trois lettres ا *a*, و *ou*, ي *i*, appelées aussi *lettres de prolongation*, par opposition aux *voyelles brèves*, dont elles prolongent le son. Elles suppléent, en quelque sorte, à l'accent circonflexe, qui n'existe pas en arabe, et ne peuvent, dans ce cas, être accompagnées des *voyelles brèves*. Ex. :

بَـا *bâ*, بُـو *boû*, بِـي *bî*.

LETTRES FAIBLES

On les appelle encore *lettres faibles*, parce que, très souvent, elles disparaissent ou permutent ensemble, sous l'influence de certaines exigences euphoniques ou orthographiques que la grammaire enseigne.

Les Arabes les considèrent comme de véritables *consonnes*, quand elles sont accompagnées des *voyelles brèves ;* mais il est évident que, pour une oreille tant soit peu européenne, elles sont au moins des *diphtongues,* sinon de véritables *voyelles*.

TANOUIN

Le *tanouin* consiste dans l'emploi de deux *voyelles brèves semblables* sur la *dernière* lettre d'un mot *indé-*

terminé. Il ajoute au son de la voyelle simple la prononciation d'un *n*. Ex. :

ـً an, ـٌ oun, ـٍ in.

Dans le *tanouin* ـٌ OUN, la voyelle supérieure est ordinairement tracée en sens inverse ; ainsi : ـٌ.

Toute lettre surmontée du *tanouin* ـً AN, sauf le ء *hamza* et le ة *ta marbout'a*, doit être suivie d'un ا *alif* purement *orthographique*, c'est-à-dire qui ne se prononce pas. Ex. :

أَبَدًا *abadan* jamais ;

دَائِمًا *daïman* toujours.

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

Il y a quatre *signes orthographiques*, savoir :

DJEZM	ـْ	OUAS'LA	ـٱ
CHADDA	ـّ	MADDA	ـٓ

DJEZM

Le *djezm* ou *soukoun* a la forme d'un *mim* privé de son appendice ; il se place sur une consonne sans voyelle et indique la fin de la syllabe. Ex. :

كُنْ *koun* sois, — كُنْتِ *koun-ti* tu étais (fém.).

Ainsi, une consonne *djezmée*, c'est-à-dire accompagnée d'un *djezm*, doit être rattachée, dans la lecture, à la consonne précédente, par l'intermédiaire de la voyelle *brève* qui accompagne toujours celle-ci.

CHADDA

Le *chadda* ou *tachdid* est le signe du *redoublement ;* il a la forme d'un petit *sin* sans appendice. Toute lettre surmontée de ce signe doit être prononcée comme si elle était écrite deux fois. Ex. :

رَبِّي *rab-bi* mon Dieu (pour رَبْبِي);
كُنَّا *koun-na* nous étions (pour كُنْنَا).

Remarques

1° La *première* lettre d'un mot n'est *jamais djezmée* ni *redoublée ;* mais si, pour une cause orthographique ou euphonique, elle se trouvait dans ce cas, on la ferait précéder d'un *alif* surmonté d'un *ouas'la.*

2° *Deux* lettres djezmées, pas plus qu'*une* lettre djezmée précédée d'une voyelle longue, ne peuvent se suivre *immédiatement :* dans le second cas, la voyelle longue se *supprime.*

OUAS'LA

Le *ouas'la* a la forme d'un petit *çâd* sans appendice ; il se place sur un *alif initial,* dit *alif d'union*, et prévient

qu'on ne doit pas prononcer cet *alif* au milieu du discours. Ex. :

أَبُو ٱلْقَاضِي *abou lqadhi* le père du cadi (au lieu de *abou alqadhi*).

Ainsi, l'*alif d'union* précède une consonne *djezmée ;* mais le *djezm* n'est pas toujours apparent : en effet, le لْ *lam* de l'*article* ٱلْ *al* (vulgairement *el*) se contracte avec la lettre *solaire* qui peut, alors, être surmontée d'un *chadda*. Ex. :

بِسْمِ ٱللهِ ٱلرَّحْمٰنِ ٱلرَّحِيمِ *bismi llahi rrah'mani rrah'imi* au nom du Dieu Clément et Miséricordieux [1] (au lieu de *bismi al lahi al rah'mani al rah'imi*).

Cette contraction n'a pas lieu avec la lettre *lunaire*.

Remarque. — Un certain nombre de *noms* et de *verbes*, dont il sera question en temps et lieu, commencent par إ, qui devient ٱ au milieu du discours.

MADDA

Le *madda* a la forme d'un *alif* presque *horizontal ;* il prévient, à l'inverse du *ouas'la*, qu'il faut appuyer

(1) Invocation par laquelle commencent les livres arabes et les 114 *sourates* ou divisions du Koran, une seule exceptée. — Dans les textes manuscrits, la lettre *ba* de *bismillahi* est ordinairement représentée par un *lam* souscrit d'un point, ce qui en fait, à dessein, une sorte de *ba* majuscule, par respect pour le nom de Dieu.

sur l'*alif*, auquel il sert pour ainsi dire d'*accent circonflexe*. Ex. :

آخِر *âkhir* dernier, — آمِن *âmin* crois.

Le *madda* tient lieu d'un *alif de prolongation* ou d'un *hamza*, car les mots آخِر et آمِن sont mis pour ااْخِر et ااْمِن.

Il indique aussi certaines abréviations. Ex. :

عَمَ (pour عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ *a'layhi ssalamou*) sur lui le salut (1) !

صَلَعَمَ (pour صَلَّى ٱللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ *çalla llahou a'layhi oua sallama*) Dieu répande sur lui ses bénédictions et lui accorde le salut (2) !

الخ (pour إِلَى آخِرِهِ *ila âkhirihi*) jusqu'à son dernier (mot), c'est-à-dire jusqu'au dernier mot de la citation commencée, ou *etc. (et cætera)*.

Les abréviations placées en tête de quelques *sourates* ou divisions du Koran se lisent exactement comme des lettres isolées, dont la signification et la valeur sont restées problématiques. Ex. :

يٓسٓ *ia sin*, — الٓمٓ *alif lam mim.*

Dans ces diverses abréviations, l'emploi du *madda* est facultatif.

---

(1) Mots employés après le nom d'un prophète.

(2) Mots employés après le nom de Mahomet.

SYLLABES

Il y a deux sortes de *syllabes :*

La syllabe *brève*, qui se compose d'une seule lettre accompagnée de sa voyelle *brève*. Ex. :

بَ *ba*, بُ *bou*, بِ *bi;*

تَ *ta*, تُ *tou*, تِ *ti.*

Et la syllabe *longue*, qui comprend deux lettres, dont la dernière est toujours *prolongative* ou *djezmée*. Ex. :

بَا *bâ*, بُو *boû*, بِى *bî;*

زِدْ *zid*, مِنْ *min*, كُلْ *koul.*

La syllabe *longue* consiste encore en une seule lettre, accompagnée du *tanouin*. Ex. :

ةً *tan*, ةٌ *toun*, ةٍ *tin.*

En effet, toute lettre accompagnée du *tanouin* doit être considérée comme si elle était suivie d'un نْ *n djezmé;* ainsi, les syllabes précédentes ةً, ةٌ, ةٍ, sont mises pour تَنْ, تُنْ, تِنْ.

De même, toute lettre surmontée d'un *chadda* se décompose en deux : la première, marquée d'un *djezm*, doit être lue avec la syllabe précédente, qu'elle termine; la seconde, accompagnée de la voyelle *brève* du *chadda*, appartient à la syllabe suivante, qu'elle commence.

La voyelle brève *a* se prononce plutôt comme un *e*

fermé, quand elle précède une consonne *djezmée* ou *redoublée,* surtout si cette consonne a son équivalente en français. Ainsi, il vaut mieux dire : ةٌ *ten,* مَنْ *men,* أَبَدًا *abaden,* دَائِمًا *daïmen,* au lieu de *tan, man, abadan, daïman.*

Remarque. — A la fin des mots, les trois *voyelles brèves* et le *tanouin*, signe de l'*indétermination*, indiquent les trois *cas* de la *I*re *déclinaison* arabe, c'est-à-dire le rôle que jouent les mots dans le discours. On leur donne alors les dénominations suivantes :

RAFA'A.......	ـُـ	ou	*(sujet),*
NAS'BA.......	ـَـ	a	*(cas direct),*
KHAFDHA.....	ـِـ	i	*(cas indirect).*

Observation importante

Avec la connaissance parfaite de l'alphabet, des voyelles brèves et des signes orthographiques, on arrive à lire avec précision tous les textes *vocalisés.* Le nombre de ces textes est malheureusement fort limité : car dans les livres manuscrits et imprimés, comme dans les lettres et les actes judiciaires, les Arabes suppriment ordinairement les *voyelles brèves* et les *signes orthographiques;* ils vont même jusqu'à priver de leurs *points diacritiques* les lettres finales ب, ف, ن, ي et ة. Cette suppression, basée sur la connaissance des règles de la grammaire et des mots de la langue, rend la lecture excessivement difficile : seules, les personnes *lettrées* peuvent lire avec plus ou moins de correction.

DEUXIÈME PARTIE

GRAMMAIRE ET SYNTAXE

DES PARTIES DU DISCOURS

Les parties du discours sont rangées en TROIS classes : le NOM, le VERBE et la PARTICULE.

Le NOM comprend le *substantif*, le *pronom*, l'*adjectif* et le *participe*.

Le VERBE est *primitif* ou *dérivé*, *actif* ou *passif*, *régulier* ou *irrégulier*.

La PARTICULE comprend l'*article*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

Le NOM *se décline*, le VERBE *se conjugue* et la PARTICULE *reste invariable*.

DU GENRE DANS LES NOMS

Les *noms féminins* se distinguent des *noms masculins* par le ة qui les termine. Ex. :

كِتاب (1) livre *(masc.)*, — كِتابة (1) écriture *(fém.)*.

Il existe cependant un petit nombre de noms féminins sans ة.

(1) La voyelle *brève* de la *dernière* lettre est ordinairement un ـُ si le nom est *déterminé*, ou un ـٌ s'il est *indéterminé*.

NOMS FÉMININS SANS ة

يَد	main.	(1) دُنْيا	monde.	سَماء	ciel.
رِجْل	pied.	جَهَنَّم	enfer.	كَأْس	verre.
عَيْن	œil.	نار	feu.	(1) عَصًا	bâton.
أُذُن	oreille.	دار	maison.	(1) رَحًا	moulin.
كِرْش	ventre.	بلاد	pays.	أَرْنَب	lièvre.
نَفْس	âme.	أَرْض	terre.	ذات	personne.
مَوْت	mort (la).	شَمْس	soleil.	(1) أَفْعَى	vipère.
ريح	vent.	خَمْر	vin.	يَمِين	serment.

A cette liste, il faut ajouter les *noms de villes* ou de *pays*, les *noms collectifs sans nom d'unité*, comme غَنَم troupeau de moutons, ainsi que les *adjectifs* ou *substantifs* terminés par ـاء ou ـَى, comme بَيْضاء blanche, — أُخْرَى une autre, — كِبْرِياء majesté de Dieu.

Remarque. — Il est évident que les *noms d'hommes* ou *de mâles* sont du genre *masculin*, malgré la présence des terminaisons féminines, et que les noms *de femmes* ou *de femelles* sont du genre *féminin*, malgré l'absence desdites terminaisons.

DU PLURIEL DANS LES NOMS

Il y a trois sortes de pluriels dans les noms : le *pluriel masculin régulier*, le *pluriel féminin régulier* et le *pluriel irrégulier, brisé* ou *rompu*.

(1) Ici la lettre *finale* est complètement *muette*.

PLURIEL MASCULIN RÉGULIER

Le *pluriel masculin régulier* est caractérisé par la terminaison ـُونَ ajoutée au *singulier*. Ex. :

صَيَّاد chasseur, pêcheur, *plur.* صَيَّادُونَ.

Il s'applique principalement :

1° A tous les *participes*, comme كَاتِب écrivant.

2° Aux *noms de métier* ou de *profession* ayant un ـّ sur la 2e *radicale* suivie d'un ا, comme صَيَّاد chasseur, pêcheur.

3° Aux *noms relatifs* ou de *nationalité*, caractérisés par un يّ (redoublé) après la *dernière radicale*, comme مِصْرِيّ Égyptien.

4° Aux noms de la forme أَفْعَل (comparatif) employés adjectivement ou substantivement, comme أَوَّل premier.

5° Aux *noms de nombres* عِشْرُونَ vingt, jusqu'à تِسْعُونَ quatre-vingt-dix.

6° Enfin à quelques noms sans forme bien définie, comme عَالَمُونَ mondes, — أَهْلُونَ parents, — أَرَضُونَ terres, — سِنُونَ années, — بَنُونَ fils, enfants.

PLURIEL FÉMININ RÉGULIER

Le *pluriel féminin régulier* est caractérisé par la terminaison ـَاتٌ substituée au ة du *singulier*. Ex. :

وَرْدَة une rose, *plur.* وَرْدَاتٌ.

La terminaison ـَاتٌ s'ajoute souvent à des noms sans ة. Ex. :

(1) سَمَاء ciel, *plur.* سَمَوَاتٌ *(pour* سَمَاوَاتٌ*)*.

PLURIEL IRRÉGULIER

Le *pluriel irrégulier* est encore appelé *brisé* ou *rompu*, parce que le *singulier* subit des modifications intérieures qui le rendent, pour ainsi dire, méconnaissable ; il a des *formes* nombreuses et variées, dont voici les DIX plus importantes :

Ire forme, فِعَال. — Introduction, dans les noms *trilitères*, d'un ا après la 2e *radicale*. Ex. : كَلْب chien, *plur.* كِلَاب.

REMARQUE. — Au *pluriel*, la 1re *radicale* est toujours mue par un ـِ.

IIe forme, فُعُول. — Introduction, dans les noms *trilitères*, d'un و après la 2e *radicale*. Ex. : قَلْب cœur, *plur.* قُلُوب.

REMARQUE. — Au *pluriel*, la 1re *radicale* est toujours mue par un ـُ.

IIIe forme, أَفْعَال. — Addition, dans les noms de *trois* et quelquefois de *quatre* lettres, d'un أ avant la 1re,

(1) Le ء du *singulier* ne fait que remplacer le و, *troisième radicale*, qui reparait au *pluriel*.

toujours *djezmée,* et introduction d'un autre ا après la 2e. Ex. : وَلَد enfant, *plur.* أَوْلاد, — حَبِيب ami, *plur.* أَحْباب.

IVe forme, فُعّال. — Addition d'un ـُ sur la *1re radicale* et introduction d'un ا après la 2e, *redoublée,* surtout dans les noms de personnes de la forme فاعِل.

Ex. : تاجِر négociant, *plur.* تُجّار.

Ve forme, فِعْلان. — Terminaison ـان avec la *1re radicale* mue par un ـُ ou un ـِ, surtout dans les noms de personnes ou d'animaux de *quatre* lettres. Ex. : صبي jeune garçon, *plur.* صِبْيان, — فارِس cavalier, *plur.* فُرْسان.

VIe forme, أَفْعُل, peu usitée. Ex. : شَهْر mois, *plur.* أَشْهُر.

VIIe forme, أَفْعِلة, également peu usitée. Ex. : طَعام mets, *plur.* أَطْعِمة.

Remarque. — Toutes ces sept formes sont susceptibles de prendre le *tanouin* à l'*indétermination*.

VIIIe forme, مَفاعِل. — Introduction d'un ا après la *2e lettre,* dans la plupart des *noms de choses* qui en ont *plus de trois;* c'est donc une des formes les plus usitées. Ex. : مَرْكَب navire, *plur.* مَراكِب.

Remarques

1° Au *pluriel,* la *1re lettre* est toujours mue par un ـَ et l'*avant-dernière* par un ـِ.

2° Si la 2e *lettre* est déjà un ا, étranger à la *racine,* on y substitue un و, sans préjudice de l'ا du *pluriel.* Ex. : جامِع temple, *plur.* جَوامِع.

3° Le ة disparaît toujours au *pluriel.* Ex. : مَدْرَسة école supérieure, *plur.* مَدارِس.

4° Si la *dernière radicale* est précédée des lettres ا et و, étrangères à la *racine,* on les supprime ou on les change en ي. Ex. : مِفْتاح clef, *plur.* مَفاتيح ou مَفاتِح, — صَنْدوق caisse, *plur.* صَناديق ou صَنادِق.

5° Si la troisième lettre est un ا, étranger à la racine, on y substitue quelquefois un ي, sans préjudice de l'ا du *pluriel.* Ex. : خِزانة bibliothèque, *plur.* خَزايِن ou (1) خَزائِن.

IXe forme, فُعَلاء. — S'applique à des noms de personnes, comme savants, poètes, philosophes, etc. Ex. : عالِم savant, *plur.* عُلَماء.

Xe forme, أَفْعِلاء. — S'emploie également dans le même ordre d'idées. Ex. : طَبيب médecin, *plur.* أَطِبّاء.

Remarque. — Ces trois dernières formes de *pluriels* (VIIIe, IXe et Xe) sont dites *pluriels quadrisyllabiques,* parce qu'ils ont *quatre syllabes ;* ils ne prennent jamais le *tanouin* à l'*indétermination.*

(1) Ici le ء est facultatif ; mais il devient obligatoire s'il fait réellement partie de la racine, comme dans les verbes *hamzés.*

DUEL

Le DUEL exprime le nombre *deux;* il est caractérisé par la finale ـَانِ, et s'applique à tous les noms arabes. Ex. :

صيّاد chasseur, *duel* صيّادَانِ *deux* chasseurs.

Remarques

1° Si la *dernière lettre* est un ة, on le transforme en simple ت. Ex. :

مَرَّة une fois, *duel* مَرَّتَانِ *deux* fois.

2° Si la *dernière radicale* est un و ou un ي, représentés par un ا, elle doit être rétablie dans la formation du *duel*. Ex. :

عصا bàton, *duel* عَصَوَانِ *deux* bâtons ;

رحا moulin, *duel* رَحَيَانِ *deux* moulins.

3° Le ن du *pluriel masculin régulier* et du *duel* se supprime devant un complément *annectif* ou *déterminatif* (1). Ex. :

صيّادوا البحر les pêcheurs de la mer ;

صيّادا البحر les *deux* pêcheurs de la mer.

Dans le premier cas, l'ا qui suit le و du *pluriel* est purement *orthographique*.

---

(1) Le complément *annectif* ou *déterminatif* est toujours un *nom* ou un *pronom affixe*.

DES DÉCLINAISONS ET DES CAS

Il y a *trois* DÉCLINAISONS et *trois* CAS :

Le NOMINATIF ou *sujet;*
L'ACCUSATIF ou *complément direct;*
L'ANNECTIF ou *complément indirect.*

PREMIÈRE DÉCLINAISON

NOMS TRIPTOTES

La *première déclinaison* s'applique à tous les noms arabes qui ne sont ni au DUEL, ni au PLURIEL MASCULIN RÉGULIER.

Lorsque ces noms sont *déterminés,* ils se déclinent avec la *voyelle simple;* s'ils sont *indéterminés,* ils prennent le *tanouin,* sauf certaines exceptions qui seront, plus loin, l'objet de quelques remarques. Ex. : كَلْب chien.

	Nom déterminé :		Nom indéterminé :	
NOM . . .	الكلبُ	le chien.	كلبٌ	un chien.
ACCUS . .	الكلبَ		كلبًا	
ANNEC. .	الكلبِ		كلبٍ	

L'ا de l'*accusatif* est purement *orthographique ;* il ne doit pas s'écrire après le ة ni le ء *final,* précédé d'une *voyelle longue.* Ex. :

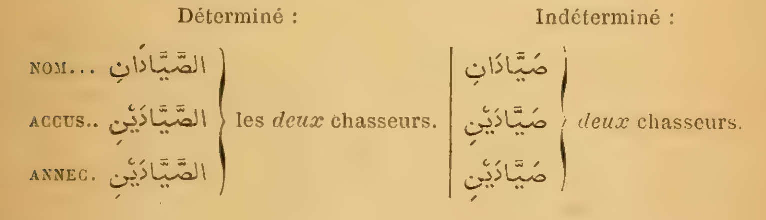
مَرَّةً une fois, — مَاءً eau, — سَمَاءً ciel.

Ainsi se déclinent tous les noms susceptibles de prendre le *tanouin* à l'*indétermination :* ils sont appelés *triptotes,* à cause de leurs *trois cas différents.* — La *plupart* des noms arabes sont *triptotes.*

DEUXIÈME DÉCLINAISON

DUEL

La *deuxième déclinaison* s'applique à tous les noms, *masculins* ou *féminins,* employés au *duel ;* elle est caractérisée par les terminaisons ـَانِ (1) au *nominatif* et ـَيْنِ aux deux autres cas *semblables, déterminés* ou *indéterminés.* Ex. : صَيَّاد chasseur.



	Déterminé :		Indéterminé :	
NOM...	الصَّيَّادَانِ	les *deux* chasseurs.	صَيَّادَانِ	*deux* chasseurs.
ACCUS..	الصَّيَّادَيْنِ		صَيَّادَيْنِ	
ANNEC.	الصَّيَّادَيْنِ		صَيَّادَيْنِ	

TROISIÈME DÉCLINAISON

PLURIEL MASCULIN RÉGULIER

La *troisième déclinaison* s'applique au *pluriel masculin régulier ;* elle est caractérisée par les terminaisons

(1) Le *trait* qui précède représente le nom avec sa voyelle finale.

ـُـونَ au *nominatif,* et ـِـينَ aux deux autres cas *semblables, déterminés* ou *indéterminés*. Ex. :

	Déterminé :		Indéterminé :	
NOM....	الصَّيَّادُونَ		صَيَّادُونَ	
ACCUS...	الصَّيَّادِينَ	les chasseurs.	صَيَّادِينَ	des chasseurs.
ANNEC..	الصَّيَّادِينَ		صَيَّادِينَ	

REMARQUES SUR LA Ire DÉCLINAISON

PREMIÈRE REMARQUE SUR LA Ire DÉCLINAISON

NOMS DIPTOTES

Les noms *diptotes* ne prennent jamais le *tanouin* à l'*indétermination* et n'ont que *deux* signes pour les *trois* cas.

Ce sont les suivants :

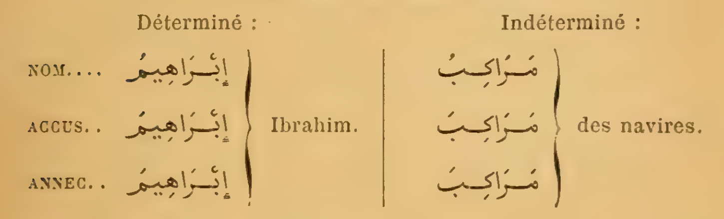
1° Certains *noms propres,* surtout d'origine étrangère à l'arabe, comme عُمَرُ Omar, — إِبْرَاهِيمُ Ibrahim (Abraham).

2° Les adjectifs de *couleurs* et de *difformités,* ainsi que les comparatifs de la forme أَفْعَلُ, comme أَبْيَضُ blanc, — أَكْبَرُ plus grand.

3° Les *pluriels irréguliers quadrisyllabiques,* comme مَرَاكِبُ navires, — عُلَمَاءُ savants, — أَطِبَّاءُ médecins.

4° Enfin les noms terminés par la finale اءُ ou آءُ (1), venant *après la 3e lettre*. Ex. : بَيْضَاءُ blanche, — أَشْيَاءُ choses (plur. de شَيْءٌ).

DÉCLINAISON DES NOMS DIPTOTES



	Déterminé :		Indéterminé :	
NOM....	إِبْرَاهِيمُ	Ibrahim.	مَرَاكِبُ	des navires.
ACCUS..	إِبْرَاهِيمَ		مَرَاكِبَ	
ANNEC..	إِبْرَاهِيمَ		مَرَاكِبَ	

C'est donc l'*annectif* qui est *irrégulier* et suppléé par l'*accusatif*.

Les *noms propres*, étant *déterminés* par eux-mèmes, se déclinent *invariablement* comme ci-dessus.

Quant aux *noms communs*, ils deviennent *triptotes* lorsqu'ils sont *déterminés*, c'est-à-dire précédés de l'*article* ou suivis d'un *complément annectif*. Ex. :

DÉCLINAISON DES NOMS *diptotes* DEVENUS *triptotes*

	Avec l'article :		Avec le complément annectif :	
NOM...	المَرَاكِبُ	les navires.	مَرَاكِبُ المَرْسَى	les navires du port.
ACCUS..	المَرَاكِبَ		مَرَاكِبَ المَرْسَى	
ANNEC.	المَرَاكِبِ		مَرَاكِبِ المَرْسَى	

---

(1) Le *madda* est absolument *facultatif*, à moins qu'il ne supplée à l'absence d'un *alif hamzé* ou *prolongatif*.

DEUXIÈME REMARQUE SUR LA Ire DÉCLINAISON

PLURIEL FÉMININ RÉGULIER

Le *pluriel féminin régulier* est caractérisé par les terminaisons ـــاتٌ ou ـــاتُ au *nominatif*, et ـــاتٍ ou ـــاتِ aux *deux autres cas.*

DÉCLINAISON DU PLURIEL FÉMININ RÉGULIER

	Déterminé :		Indéterminé :	
NOM...	الوَرْدَاتُ		وَرْدَاتٌ	
ACCUS.	الوَرْدَاتِ	les roses.	وَرْدَاتٍ	des roses.
ANNEC.	الوَرْدَاتِ		وَرْدَاتٍ	

C'est donc l'*accusatif* qui est *irrégulier* et suppléé par l'*annectif.*

TROISIÈME REMARQUE SUR LA Ire DÉCLINAISON

NOMS DÉFECTUEUX

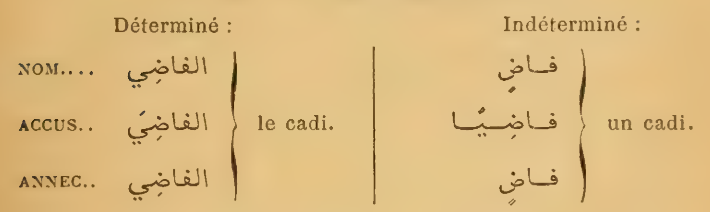
Les *noms défectueux* sont ceux dont la *dernière lettre* est un ي *sans voyelle* et l'*avant-dernière* mue par un ـِ.

Dans ces noms, l'*accusatif* seul est *régulier :* ـــِيَ et ـــِيًا.

Le *nominatif* et l'*annectif* sont *semblables :* si le nom est *déterminé*, le ي perd les voyelles ـُ et ـِ qu'il devrait avoir à ces deux cas ; s'il est *indéterminé,* le ي

disparaît complètement, et la voyelle ـِ qui précède se transforme en ـٍ.

DÉCLINAISON DES NOMS DÉFECTUEUX



	Déterminé :		Indéterminé :	
NOM....	القاضِي	le cadi.	قاضٍ	un cadi.
ACCUS..	القاضِيَ		قاضِيًا	
ANNEC..	القاضِي		قاضٍ	

Nous les appelons *défectueux*, par assimilation aux verbes de même nom et de même racine.

Dans les dictionnaires complètement vocalisés, ces *noms défectueux* sont reconnaissables à leur *nominatif* en ـٍ.

QUATRIÈME REMARQUE SUR LA Ire DÉCLINAISON

NOMS INCOMPLETS OU BILITÈRES

Les *noms incomplets* ou *bilitères* sont ceux qui se trouvent réduits à *deux lettres*, pour une cause euphonique ou orthographique.

Ce sont les quatre suivants : أَبٌ père, — أَخٌ frère, — ذُو possesseur, doué de, — فَم bouche.

Les deux premiers se déclinent régulièrement quand ils sont *indéterminés* ou précédés de l'*article*. Ex. :

	Avec l'article :		Indéterminés :	
NOM.......	الأَبُ	le père.	أَبٌ	un père.
ACCUS.....	الأَبَ		أَبًا	
ANNEC....	الأَبِ		أَبٍ	

Ils se déclinent avec les trois lettres و, ا, ي, s'ils sont suivis d'un *complément annectif,* c'est-à-dire d'un autre *nom* ou d'un *pronom affixe*.

	Avec un nom :		Avec un pronom affixe :	
NOM...	أَبُو القَاضِي	le père du cadi.	أَبُوكَ (1)	ton père *(m. à m.:* le père de toi).
ACCUS..	أَبَا القَاضِي		أَبَاكَ	
ANNEC.	أَبِي القَاضِي		أَبِيكَ	

Ainsi se déclinent les deux autres mots, ذُو, qui est toujours suivi d'un *nom complément*, et فَم, qui ne s'emploie qu'avec un *pronom affixe* quand il perd son م (2). Ex. :

	Avec un nom :		Avec un pronom affixe :	
NOM...	(1) ذُو مَالٍ	le possesseur de fortune.	فُوكَ (1)	ta bouche *(m. à m.:* la bouche de toi).
ACCUS..	ذَا مَالٍ		فَاكَ	
ANNEC.	ذِي مَالٍ		فِيكَ	

DES NOMS INDÉCLINABLES

Les noms *indéclinables* sont terminés par ا ou ى muet *(alif bref),* précédés du son ـَ ou ـً. Ex. :

دُنْيَا	monde.	مُوسَى	Moïse.
عَصًا	bâton.	هُدًى	direction.

(1) Le *complément annectif* est toujours au *troisième cas ;* mais les *pronoms affixes* sont *indéclinables.*

(2) S'il le conserve, il est *triptote*, c.-à-d. régulier aux trois cas.

DU VOCATIF

Le *vocatif* s'emploie pour appeler ; il a *deux particules :* يَا et أَيُّهَا, *fém.* أَيَّتُهَا, invariables et placées devant le nom au *nominatif, sans tanouin* dans les deux cas, et *sans article* dans le *premier*. Ex. :

يَا مَلِكُ ô roi !	أَيُّهَا المَلِكُ ô roi !
يَا مُحَمَّدُ ô Moh'ammed !	أَيَّتُهَا المَلِكَةُ ô reine !

Le *vocatif* se met à l'*accusatif sans tanouin* s'il est suivi d'un *complément annectif,* et *avec tanouin* s'il a pour objet un être *absent, imaginaire* ou *quelque chose d'abstrait*. Ex. :

يَا أَمِيرَ المُؤْمِنِين ô Commandeur des Croyants !

يَا عَبْدَ القَادِر ô Abdelkader (serviteur du Puissant) !

يَا طَالِعًا جَبَلًا ô toi qui gravis une montagne !

DES PROPOSITIONS

Il y a *trois* sortes de *propositions :*

La proposition *nominale,* formée du *sujet* (inchoatif) et de l'*attribut*. Ex. :

اللّٰه كَرِيم Dieu (est) généreux.

La proposition *verbale,* formée du verbe *seul* renfermant son *sujet pronominal* ou suivi de son *sujet nominal*. Ex. :

قَالَ (il) a dit *ou* قَالَ اللّٰه Dieu a dit.

Enfin la proposition *circonstancielle, adverbiale* ou *prépositive,* formée du *sujet* et d'une *expression adverbiale* ou *prépositive*. Ex. :

النّاس هُنا les gens (sont) ici ;

الله فوقنا Dieu (est) au-dessus de nous ;

الحمد لله la louange (est due) à Dieu.

DE L'EMPLOI DES CAS

NOMINATIF

On emploie le *nominatif* lorsque le *nom* est *sujet* de la *proposition* et *ne dépend d'aucun autre mot*. Ex. :

اللّٰهُ كَرِيمٌ	Dieu (est) généreux ;	الْحَمْدُ لِلّٰهِ	La louange (est due) à Dieu ;
قال اللّٰهُ	Dieu a dit ;	اللّٰهُ فَوْقَنا	Dieu (est) au-dessus de nous.

Remarque. — L'*attribut* se met toujours au même cas que le *sujet ;* il peut être *déterminé* ou *indéterminé.*

ACCUSATIF

On emploie l'*accusatif :*

1° Lorsque le *nom* est complément *direct* d'un verbe *transitif*. Ex. :

قَتَلَ كَلْبًا il a tué un chien.

2° Lorsqu'il est sous l'influence d'une *préposition sous-entendue*. Ex. :

دَخَلَ الْمَدِينَةَ il est entré (dans) la ville.

3° Lorsqu'il est précédé des *particules :* إِنَّ certes, — أَنَّ que, — كَأَنَّ comme si, — لِأَنَّ parce que, — لَكِنَّ mais, — لَعَلَّ il se peut que, — لَيْتَ plût à Dieu que. Ex. :

إِنَّ اللّٰهَ كَرِيمٌ certes, Dieu est généreux !

(L'*attribut*, dans ce cas, reste *invariable*.)

4° Lorsque l'*attribut* est complément d'un verbe d'*existence*. Ex. :

كَانَ مَرِيضًا il était malade.

5° Lorsqu'il s'agit d'un terme ou complément *circonstanciel d'état, de manière, de temps*. Ex. :

جَاءَ رَاكِبًا il est venu à cheval ;

خَرَجَ مُتَنَكِّرًا il est sorti incognito ;

ذَهَبَ بُكْرَةً il est parti de bonne heure.

Remarque. — La plupart des *expressions adverbiales de temps* sont à l'*accusatif déterminé* ou *indéterminé*. Ex. : اليَوْمَ aujourd'hui, — يَوْمًا un certain jour.

6° Après les *noms de nombres onze, douze,* jusqu'à *quatre-vingt-dix.* Ex. :

أَحَدَ عَشَرَ رَجُلًا onze hommes ;

عِشْرُونَ نَعْجَةً vingt brebis.

Remarque. — Dans ce cas, l'*accusatif* reste au *singulier indéterminé.*

ANNECTIF

On emploie l'*annectif :*

1° Lorsque le *nom* est complément *déterminatif* d'un autre nom, qu'il suit sans l'intermédiaire d'aucune *préposition* et avec lequel il est en *rapport d'annexion.* Ex. :

بَابُ دَارٍ la porte d'une maison ;

بَابُ الدَّارِ la porte de la maison.

2° Lorsqu'il est précédé d'une *préposition.* Ex. :

فِي دَارٍ dans une maison ;

فِي الدَّارِ dans la maison.

LISTE des principales Prépositions ou Expressions prépositives

بِـ	par, avec, pour.	لِـ	à, pour.
وَ	par (serment).	مِنْ	de.
كَـ	comme.	إِلَى	vers.

عَـنْ	de, contre, sur.	قُدَّامَ	devant.
عَلَى	sur.	أَمَـامَ	devant.
فِي	dans.	خَلْفَ	derrière.
مَـعَ	avec.	وَرَاءَ	derrière.
رُبَّ	combien de.	فَـوْقَ	au-dessus de.
لَدَى	par-devant.	تَحْتَ	sous.
مُـذْ	depuis.	نَـحْـوَ	environ.
مُنْذُ	depuis.	غَـيْـرَ	excepté.
عِـنْـدَ	chez, auprès de.	سِوَى	excepté.
بَـيْـنَ	entre.	مِـثْـلَ	comme.
قَـبْـلَ	avant.	حِذَاءَ	à côté de.
بَعْدَ	après.	تِلْقَاءَ	en face de.

Remarques

1° En général, les *prépositions* qui ont plus de *deux* lettres sont des *noms* détournés de leur destination primitive ; elles prennent presque toutes le son ـَ final.

2° Le نْ *djezmé* de مِنْ et عَنْ se contracte toujours avec le *pronom* مَا ce que ; ainsi :

مِمَّا de ce que, — عَمَّا sur ce que.

3° Le ـْ suivi de آلْ se transforme en ـَ dans مِنْ, en ـِ dans عَنْ et en ـُ dans مُذْ ; ainsi : مِنَ — عَنِ et مُذُ.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES TROIS DÉCLINAISONS

	Ire NOMS TRIPTOTES déter.	Ire NOMS TRIPTOTES indéter.	IIe DUEL déter. et indéter.	IIIe PLURIEL MASCULIN RÉGULIER déter. et indéter.
NOM.......	ـُ	ـٌ	ـَانِ	ـُونَ
ACCUS.....	ـَ	ـًا	ـَيْنِ	ـِينَ
ANNEC.....	ـِ	ـٍ	ـَيْنِ	ـِينَ

REMARQUES SUR LA Ire DÉCLINAISON

	1re NOMS DIPTOTES déter.	1re NOMS DIPTOTES indéter.	2e PLUR. FÉM. RÉG. déter.	2e PLUR. FÉM. RÉG. indéter.	3e NOMS DÉFECTUEUX déter.	3e NOMS DÉFECTUEUX indéter.	4e NOMS INCOMPLETS avec الـ	4e NOMS INCOMPLETS indéter.	4e NOMS INCOMPLETS av. compl.
NOM....	ـُ	ـُ	ـَاتُ	ـَاتٌ	ـِي	ـٍ	ـُ	ـٌ	ـُو
ACCUS..	ـَ	ـَ	ـَاتِ	ـَاتٍ	ـِيَ	ـِيًا	ـَ	ـًا	ـَا
ANNEC..	ـِ	ـَ	ـَاتِ	ـَاتٍ	ـِي	ـٍ	ـِ	ـٍ	ـِي

DE LA CONJUGAISON DU VERBE PRIMITIF RÉGULIER

(PRÉTÉRIT ET AORISTE)

Il n'y a qu'UNE SEULE CONJUGAISON et deux temps : le PRÉTÉRIT *(passé défini* ou *indéfini)* et l'AORISTE *(présent* ou *futur).*

Comme il n'existe pas d'*infinitif,* on énonce le *verbe* par la *3e pers. masc. sing. du prétérit,* qui en est le *radical.* Ex. :

فَعَلَ il a agi, — كَتَبَ il a écrit.

Le verbe est *primitif* quand il n'a que ses *trois radicales,* et *régulier* quand ses *deux dernières radicales* ne sont pas *semblables* ou qu'il ne renferme pas, dans sa *racine,* les trois lettres ي, و, ء, comme dans فَعَلَ et كَتَبَ.

CONJUGAISON DU VERBE PRIMITIF RÉGULIER

Prétérit *(sens passé)* fém.	masc.	SINGULIER	Aoriste *(présent* ou *futur)* fém.	masc.
فَعَلَتْ	(1) فَعَلَ	3e p.	تَفْعَلُ	يَفْعَلُ
فَعَلْتِ	فَعَلْتَ	2e p.	تَفْعَلِينَ	تَفْعَلُ
فَعَلْتُ		1re p.	أَفْعَلُ	

---

(1) On apprend chaque temps séparément et en commençant par le *radical,* suivi du *féminin.* La 1re pers. et la 2e du *duel* sont communes aux deux genres.

DUEL

fém.	masc.		fém.	masc.
فَعلَتَا	فَعلَا	3e p.	تَفْعلَانِ	يَفْعلَانِ
فَعلْتُمَا		2e p.	تَفْعلَانِ	

PLURIEL

فَعلْنَ	فَعلُوا (1)	3e p.	يَفْعلْنَ	يَفْعلُونَ
فَعلْتُنَّ	فَعلْتُمْ	2e p.	تَفْعلْنَ	تَفْعلُونَ
فَعلْنَا		1re p.	نَفْعلُ	

Remarques

1° Il faut noter, en passant et en vue de la conjugaison de certains verbes *irréguliers,* qu'à la 2e et à la 1re pers. du *prétérit,* ainsi qu'à la 3e pers. du *féminin pluriel,* la *dernière* radicale est *toujours* surmontée d'un ـْ ; de même pour la 2e et la 3e pers. fém. plur. de l'*aoriste.*

2° La voyelle du ـعـ (2e radicale) a été omise à dessein, parce qu'elle varie au *prétérit* et à l'*aoriste,* suivant la nature des verbes *primitifs.* Elle peut être un ـَ , un ـُ ou un ـِ ; d'où les abréviations F. A (futur A), F. O (futur O) et F. I (futur I) employées dans les dictionnaires vocalisés.

3° L'*aoriste* de فَعَلَ peut donc faire يَفْعَلُ (F. A), يَفْعُلُ (F. O) ou يَفْعِلُ (F. I) ; il conserve ordinairement le ـَ du *prétérit* si la 2e ou la 3e *radicale* est une des

(1) L'ا qui suit le و du pluriel est purement orthographique, sans aucune valeur dans la prononciation.

gutturales suivantes : ء, ح, خ, ع, غ, ه. L'*aoriste* de فَعِلَ fait presque toujours يَفْعَلُ (F. A) ; celui de فَعُلَ est invariablement يَفْعُلُ (F. O). Ces deux derniers *types* ou *paradigmes,* surtout le second, s'emploient pour les *verbes d'état,* comme كَبُرَ être grand, — حَزِنَ être triste.

4° Le ت de la 1re et de la 2e pers. du *prétérit* prend un ــّـ devant les lettres ت, ث, د, ذ, ص, ط et ظ qui, alors, perdent leur *djezm* et ne s'articulent pas, en vertu des lois de l'euphonie. Ex. :

لَبِتُّ j'ai séjourné (au lieu de لَبِثْتُ) ;
رَبَطتَّ tu as attaché (au lieu de رَبَطْتَ) ;
قَعَدتُّمْ vous vous êtes assis (au lieu de قَعَدْتُمْ).

On peut toutefois conjuguer régulièrement les verbes finissant par ث, ذ, ص ou ظ. Ex. :

بَعَثْتُ j'ai envoyé ;
أَخَذْتُ j'ai pris ;
نَهَضْتُ je me suis levé.

5° Deux lettres semblables se contractent toujours si la 1re est *djezmée*. Ex. :

نَبَتُّ j'ai poussé (au lieu de نَبَتْتُ) ;
سَكَنَّا nous avons habité (au lieu de سَكَنْنَا).

Cette contraction n'a pas lieu au commencement, attendu que, dans ce cas, la 1re des deux lettres semblables n'est jamais *djezmée.* Ex. :

نَنْزِلُ nous descendrons.

6° Le تْ djezmé de la 3e pers. fém. sing. du *prétérit* devient تِ devant un ٱ *(alif d'union).* Ex. :

فَعَلَتِ ٱلْخَيْرَ elle a fait le bien (au lieu de فَعَلَتْ).

7° Le مْ djezmé de la 2e pers. masc. plur. du *prétérit* devient مُ devant un ٱ *(alif d'union)* et مُو devant un *pronom affixe.* Ex. :

فَعَلْتُمُ ٱلْخَيْرَ vous avez fait le bien ;

سَأَلْتُمُونِيهَا (1) vous me l'avez demandée.

VERBES A CONJUGUER

قَطَعَ F. A = يَقْطَعُ couper.	عَلِمَ F. A = يَعْلَمُ savoir.
قَتَلَ F. O = يَقْتُلُ tuer.	كَبُرَ F. O = يَكْبُرُ grandir.
جَلَسَ F. I = يَجْلِسُ s'asseoir.	حَسِبَ F. I = يَحْسِبُ s'imaginer.

---

(1) Ce dernier exemple constitue une expression *mnémonique* renfermant l'ensemble des *lettres serviles,* y compris le *lam* et le *ha,* admis comme telles par certains auteurs. (V. plus loin : *Formes du verbe trilitère,* 1re remarque.)

DE L'ACCORD DU VERBE AVEC LE SUJET

Quand le verbe *précède* le sujet, au duel et au pluriel régulier ou irrégulier, il reste *invariable*, c'est-à-dire à la *3e personne du masculin singulier*. Ex. :

كَانَ صَيَّادَانِ il y avait deux chasseurs ;

خَرَجَ الصَّيَّادُونَ les chasseurs sont sortis ;

آمَنَ السُّفَهَاءُ les impies ont cru ;

أَصَابَهُمْ سَيِّآتُ مَا عَمِلُوا les conséquences des mauvaises actions qu'ils avaient commises les ont éprouvés. (M. à m. : A atteint eux (l'ensemble) des mauvaises actions qu'ils avaient commises.)

Dans cet exemple, le pronom مَا *ce que* est en *rapport d'annexion* avec سَيِّآت *plur. fém. régul.* de سَيِّئَة mauvaise action.

S'il est *immédiatement suivi*, comme sujet, d'un nom féminin singulier, d'un collectif sans nom d'unité ou d'un pluriel irrégulier de noms de choses ou d'animaux, il se met au *féminin singulier*. Ex. :

قَالَتْ شَهْرَزَاد (1) Chérézade (nom de femme) a dit ;

أَكَلَتِ الغَنَم les moutons ont mangé ;

(1) Nous laissons à l'étudiant le soin de mettre lui-même les voyelles et les signes qui manquent, en faisant application des règles et des remarques étudiées.

إِمْتَدَّتِ الحَرايِق les incendies se sont étendus ;

إِجْتَمَعَتِ الوُحوش les animaux se sont réunis.

Mais ces deux règles ne sont pas d'une application absolue, car on trouve dans le Koran :

قالَ نِسْوَةٌ des femmes ont dit ;

قالَتِ اليَهود والنَّصارَى les Juifs et les Chrétiens ont dit.

Lorsque le verbe est placé *après* le sujet, il s'accorde avec lui en *genre*, en *nombre* et en *personne*. Ex. :

كانَ رَجُلانِ يَخْتَصِمانِ deux hommes plaidaient ;

خَرَجَ صيّادونَ وَرَجَعوا بِسَمَكٍ des pècheurs étaient sortis et revinrent avec du poisson.

Mais si le sujet est un pluriel de *noms de choses* ou *d'animaux*, le verbe reste au *féminin singulier*, surtout dans le premier cas. Ex. :

هَذِهِ الأَشْياءُ تَدُلُّ عَلَى أَنَّ ces choses démontrent que.... ;

كانَ بِالوادي أَطْيارٌ تُسَبِّحُ اللهَ الواحِدَ القَهّار il y avait, dans la vallée, des oiseaux qui chantaient la gloire de Dieu, l'Unique, l'Invincible ;

فَاجْتَمَعْنَ وَجَعَلْنَ مَلِكًا or, ils se réunirent et élirent un roi.

On voit, par ce dernier exemple, qu'on peut employer le *féminin pluriel* avec les *noms d'animaux*.

DES DIFFÉRENTS AORISTES OU MODES

Le *prétérit* est *invariable* et souvent précédé de la particule قَدْ *déjà, certes,* dont le دْ devient دِ devant un آ *(alif d'union),* comme le تْ de la 3e pers. du fém. sing. Ex. :

قَدِ ٱكْتَسَبَ il a déjà acquis.

Le même changement a lieu avec les particules إِذْ lorsque, — أَمْ ou bien, — أَنْ que (avec le sens de deux points), — إِنْ *et* لَوْ si, — بَلْ au contraire, — لٰكِنْ mais, — مَنْ quiconque, — et هَلْ est-ce que... ?

Mais l'*aoriste* se présente sous *cinq* MODES différents, au point de vue de la terminaison.

AORISTE INDICATIF

L'*aoriste indicatif* est celui que l'on vient de voir. Il a pour signes caractéristiques un ـُ sur la *dernière* radicale, quand elle termine la personne, et un ن précédé d'une des lettres ي, ا, و. — Il est quelquefois précédé des particules سَ ou سَوْفَ certes. Ex. :

سَيَفْعَلُ certes, il agira.

AORISTE SUBJONCTIF

L'*aoriste subjonctif* s'emploie sous l'influence *exprimée* ou *sous-entendue* des particules أَنْ que, — لَنْ ne...

point, — لِئَلَّا pour que... ne... pas, — لِ, كَيْ ou لِكَيْ pour que..., afin que..., — لِكَيْ لَا afin que... ne..., — حَتَّى jusqu'à ce que.... etc. Il se forme de l'*indicatif* par un ـَ (au lieu du ـُ) sur la *dernière* radicale, quand elle termine la personne, et par la suppression du نَ de l'*indicatif*. Ex. :

أَنْ يَفْعَلَ qu'il agisse.

Remarque. — Le نَ de la 3ᵉ et de la 2ᵉ pers. fém. plur. *ne se supprime* à aucun mode, parce qu'il caractérise seulement le genre et le nombre. Ex. :

أَنْ يَفْعَلْنَ qu'elles agissent.

AORISTE CONDITIONNEL

L'*aoriste conditionnel* ou *apocopé* s'emploie sous l'influence des particules إِنْ si, — مَا quoi que..., — لَا ne... pas (défense, prohibition), — مَنْ quiconque, — مَهْمَا quelque chose que, — أَيْنَمَا partout où..., — لَمْ ne... pas (avec le sens du *passé*), etc. Il est formé du *subjonctif* par la substitution d'un ـْ au ـَ de la *dernière* radicale qui termine la personne. Ex. :

لَا تَفْعَلْ n'agis pas ;

لَمْ يَفْعَلْ il n'a pas agi.

CONJUGAISON DU SUBJONCTIF ET DU CONDITIONNEL

Subjonctif fém.	Subjonctif masc.		Conditionnel fém.	Conditionnel masc.
		SINGULIER		
تَفْعَلَ	يَفْعَلَ	3e p.	تَفْعَلْ	يَفْعَلْ
تَفْعَلِي	تَفْعَلَ	2e p.	تَفْعَلِي	تَفْعَلْ
أَفْعَلَ		1re p.	أَفْعَلْ	
		DUEL		
تَفْعَلَا	يَفْعَلَا	3e p.	تَفْعَلَا	يَفْعَلَا
تَفْعَلَا		2e p.	تَفْعَلَا	
		PLURIEL		
يَفْعَلْنَ	يَفْعَلُوا	3e p.	يَفْعَلْنَ	يَفْعَلُوا
تَفْعَلْنَ	تَفْعَلُوا	2e p.	تَفْعَلْنَ	تَفْعَلُوا
نَفْعَلَ		1re p.	نَفْعَلْ	

AORISTES ÉNERGIQUES

Il y a encore deux autres *aoristes*, que l'on forme également du *subjonctif* par l'addition d'un نّ *redoublé* ou d'un نْ *djezmé*. Le premier est appelé *énergique* LOURD et le second *énergique* LÉGER. Ils s'emploient souvent avec la particule لَ certes. Ex. :

لَيَفْعَلَنَّ ou لَيَفْعَلَنْ certes, il agira.

CONJUGAISON DES AORISTES ÉNERGIQUES

Lourd			Léger	
		SINGULIER		
fém.	masc.		fém.	masc.
تَفْعَلَنَّ	يَفْعَلَنَّ	3ᵉ p.	تَفْعَلَنْ	يَفْعَلَنْ
تَفْعَلِنَّ	تَفْعَلَنَّ	2ᵉ p.	تَفْعَلِنْ	تَفْعَلَنْ
أَفْعَلَنَّ		1ʳᵉ p.	أَفْعَلَنْ	
		DUEL		
تَفْعَلَانِّ	يَفْعَلَانِّ	3ᵉ p.	Le *duel* manque.	
تَفْعَلَانِّ		2ᵉ p.		
		PLURIEL		
يَفْعَلْنَانِّ	يَفْعَلُنَّ	3ᵉ p.	Le *féminin pluriel* manque.	يَفْعَلُنْ
تَفْعَلْنَانِّ	تَفْعَلُنَّ	2ᵉ p.		تَفْعَلُنْ
نَفْعَلَنَّ		1ʳᵉ p.	نَفْعَلَنْ	

DE L'IMPÉRATIF

L'*impératif* se forme de la 2ᵉ pers. de l'*aoriste conditionnel* par la suppression du تـَ caractéristique, et son remplacement par un آ (d'union) lorsque la lettre suivante est *djezmée*. Si l'*impératif* commence le discours, l'آ devient إ quand l'aoriste fait F. I ou F. A. et أُ quand c'est F. O. Ex. :

اِجْلِسْ assieds-toi (de تَجْلِسْ);

اِقْطَعْ tranche (de تَقْطَعْ);
أُكْتُبْ écris (de تَكْتُبْ).

CONJUGAISON DE L'IMPÉRATIF

SINGULIER		DUEL	PLURIEL	
fém.	masc.	(commun)	fém.	masc.
اِفْعَلِي	اِفْعَلْ	اِفْعَلَا	اِفْعَلْنَ	اِفْعَلُوا

Il est bien entendu que si la lettre qui suit le تَ retranché n'est pas *djezmée*, on ne devra pas employer l'*alif d'union*. Ex. : كُنْ sois (de تَكُنْ).

Remarque. — Le ـْ (*djezm*) du *conditionnel*, de l'*aoriste énergique léger* et de l'*impératif* se change en ـِ (*kasra*) devant un ٱ (*alif d'union*), comme celui de la 3e pers. fém. sing. du *prétérit*. Ex. :

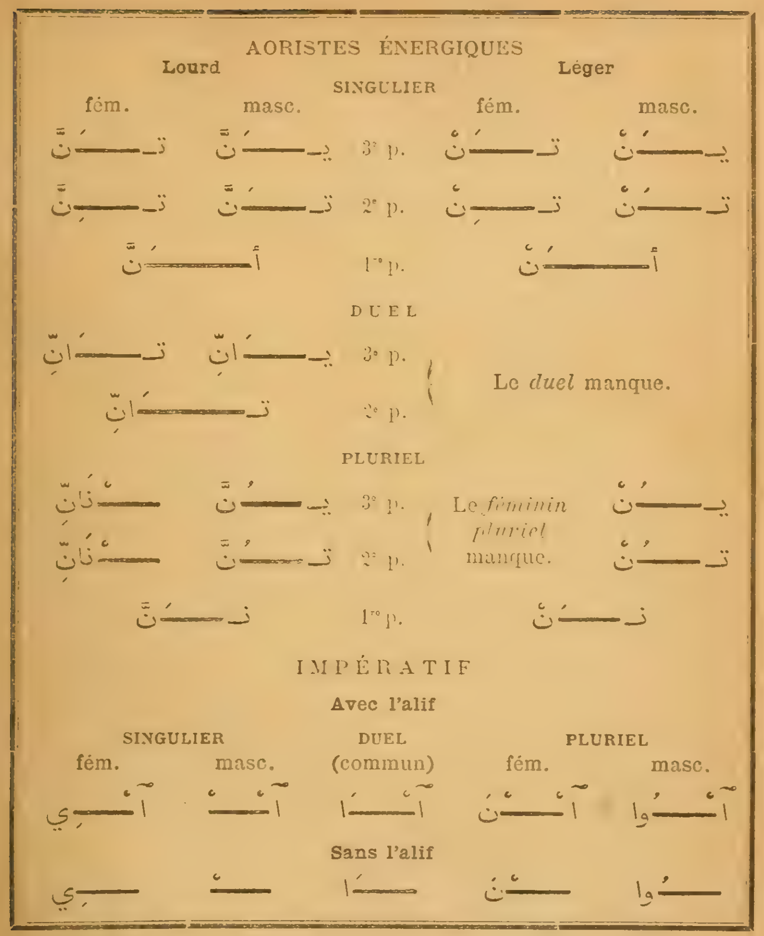
مَنْ يَفْعَلِ ٱلْخَيْرَ quiconque fait le bien ;
أُكْتُبِ ٱلْبَرَاةَ écris la lettre ;
لَيَفْعَلَنِ ٱلْقَاضِي certes, le cadi agira.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DE LA CONJUGAISON

DES VERBES PRIMITIFS OU DÉRIVÉS

PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.		AORISTE fém.	AORISTE masc.
		SINGULIER		
ـــــَتْ	ـــــَ	3e p.	تــــــُ	يــــــُ
ـــــْتِ	ـــــْتَ	2e p.	تـــــِينَ	تــــــُ
ـــــْتُ		1re p.	أُــــــ	
		DUEL		
ـــــَتَا	ـــــَا	3e p.	تـــــَانِ	يـــــَانِ
ـــــْتُمَا		2e p.	تـــــَانِ	
		PLURIEL		
ـــــْنَ	ـــــُوا	3e p.	يـــــْنَ	يـــــُونَ
ـــــْتُنَّ	ـــــْتُمْ	2e p.	تـــــْنَ	تـــــُونَ
ـــــْنَا		1re p.	نــــــُ	

AORISTE SUBJONCTIF fém.	AORISTE SUBJONCTIF masc.		AORISTE CONDITIONNEL fém.	AORISTE CONDITIONNEL masc.
		SINGULIER		
تــــــَ	يــــــَ	3e p.	تــــــْ	يــــــْ
تـــــِي	تــــــَ	2e p.	تـــــِي	تــــــْ
أَــــــ		1re p.	أْــــــ	
		DUEL		
تـــــَا	يـــــَا	3e p.	تـــــَا	يـــــَا
تـــــَا		2e p.	تـــــَا	
		PLURIEL		
يـــــْنَ	يـــــُوا	3e p.	ـــــْنَ	يـــــُوا
تـــــْنَ	تـــــُوا	2e p.	ـــــْنَ	تـــــُوا
نــــــَ		1re p.	نــــــْ	



Remarque. — La voyelle *brève* et *initiale* du *prétérit*, de l'*aoriste* et de l'*impératif* a été omise à dessein, parce qu'elle varie suivant que le verbe est *primitif* ou *dérivé*, *actif* ou *passif*, *trilitère* ou *quadrilitère* ; il appartient donc à l'étudiant de la rétablir, le cas échéant, en consultant sa grammaire ou sa mémoire.

DE LA VOIX ACTIVE ET DE LA VOIX PASSIVE

Il y a deux *voix*, l'une *active* et l'autre *passive*. Les signes qui affectent la voix *active* varient suivant que le verbe est *primitif* ou *dérivé*. Quant à la *seconde*, elle s'obtient de la *première*,

AU PRÉTÉRIT :

par un ـُـ sur la *1re lettre* et un ـِـ sous l'*avant-dernière ;*

A L'AORISTE :

également par un ـُـ sur la *1re lettre*, mais un ـَـ sur l'*avant-dernière*. On peut la représenter par les deux types : فُعِلَ *aor.* يُفْعَلُ. Ex. : كُتِبَ il a été écrit. *aor.* يُكْتَبُ il est *ou* sera écrit.

DES FORMES DU VERBE TRILITÈRE

Le verbe est *dérivé* quand il renferme, avec ses trois radicales, d'autres lettres *étrangères* à la racine. Ex. : تَكَاتَبَ s'écrire, se correspondre *(racine* كتب écrire).

Le verbe, *primitif* ou *dérivé*, a DIX FORMES principales, contenues dans le tableau ci-après, qu'il faut apprendre *par cœur* en allant de *gauche à droite* et commençant par la *voix active*.

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE TRILITÈRE

(La I[re] forme exprime le verbe *primitif;* les *neuf* suivantes constituent le verbe *dérivé.*)

ORDRE	VOIX ACTIVE		NOM VERBAL (*mas'dar*)	VOIX PASSIVE	
	PRÉTÉRIT	AORISTE		PRÉTÉRIT	AORISTE
I	فَعَلَ	يَفْعَلُ	فَعْلٌ (1)	فُعِلَ	يُفْعَلُ
II	فَعَّلَ	يُفَعِّلُ	تَفْعِيلٌ	فُعِّلَ	يُفَعَّلُ
III	فَاعَلَ	يُفَاعِلُ	مُفَاعَلَةٌ	فُوعِلَ	يُفَاعَلُ
IV	أَفْعَلَ	يُفْعِلُ	إِفْعَالٌ	أُفْعِلَ	يُفْعَلُ
V	تَفَعَّلَ	يَتَفَعَّلُ	تَفَعُّلٌ	تُفُعِّلَ	يُتَفَعَّلُ
VI	تَفَاعَلَ	يَتَفَاعَلُ	تَفَاعُلٌ	تُفُوعِلَ	يُتَفَاعَلُ
VII	إِنْفَعَلَ	يَنْفَعِلُ	إِنْفِعَالٌ	أُنْفُعِلَ	يُنْفَعَلُ
VIII	إِفْتَعَلَ	يَفْتَعِلُ	إِفْتِعَالٌ	أُفْتُعِلَ	يُفْتَعَلُ
IX	إِفْعَلَّ	يَفْعَلُّ	إِفْعِلَالٌ	Manque	Manque
X	إِسْتَفْعَلَ	يَسْتَفْعِلُ	إِسْتِفْعَالٌ	أُسْتُفْعِلَ	يُسْتَفْعَلُ

(1) Le *nom verbal* ou *nom d'action,* en arabe *mas'dar,* est *très variable* à la I[re] forme ; nous ne donnons ici que le type le plus simple et le plus usité.

Remarques

1° Dans ce tableau, les *trois* lettres radicales du verbe *primitif* sont représentées par le verbe فَعَلَ agir, faire,

auquel s'ajoutent, dans un ordre *invariable*, les *signes* et les lettres *serviles* qui caractérisent le verbe *dérivé*. Toutes les lettres de l'alphabet peuvent être *radicales* ; mais il n'y a que *sept* lettres *serviles* : ا ت س م ن و ي renfermées dans l'expression انتَ موسَى tu (es) Moïse. — Le ت représente aussi le ة, lettre essentiellement *servile*.

2° Les verbes *dérivés* se conjuguent absolument comme les verbes *primitifs*. Aux IIe, IIIe et IVe formes de l'*aoriste actif*, ils ont un ـُ sur la 1re lettre et un ـِ sous l'avant-dernière ; tandis qu'aux quatre dernières, ils ont un ـَ sur la 1re lettre et un ـِ sous l'avant-dernière, y compris la IXe, dont la finale لّ est mise pour لِل. — La Ve et la VIe ont partout un ـَ, sauf à l'*aoriste indicatif* ou *conditionnel*.

3° L'alif *hamzé* des quatre dernières formes devient un آ d'*union* au milieu de la phrase, c'est-à-dire quand il est précédé d'un autre mot. A la IVe forme, l'alif est toujours *hamzé* et surmonté du son ـَ : أَفْعِل.

4° Les *huit* noms suivants commencent aussi par un آ qui se prononce إ, isolément ou au commencement du discours :

إبْن	fils.	إمْرَأ	homme.
إبْنة	fille.	إمْرَأة	femme.

(1) إِسْمٌ nom. | إِثْنَانِ *masc.* } deux.
إِسْتٌ fondement. | إِثْنَتَانِ *fém.*

5° Le ـِ de مِنْ *de* se change en ـَ devant tous ces noms, comme devant les noms *verbaux* des *quatre dernières* formes. Ex. :

مِنَ ٱبْنِ ٱلْقَاضِي de la part du fils du cadi.

Le mot إِبْنٌ perd son ا entre deux noms *propres*. Ex. :

عُمَرُ بْنُ ٱلْخَطَّابِ *Omar ben El-Khat't'ab* (l'un des quatre premiers *califes*, successeurs de Mahomet).

6° L'*article* commence également par un ٱ, qui se prononce أ dans les mêmes conditions. Ex. :

أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ la louange (soit rendue) à Dieu.

Mais il se supprime après la *préposition* لِ à, pour, comme après la *particule affirmative* لَ certes. Ex. :

لِلْحَقِّ pour la vérité ;

لَلْحَقُّ certes, c'est la vérité.

7° Au *prétérit passif*, l'ا *prolongatif* de la IIIe forme se change en un و également *prolongatif*, sous l'influence du ـُ qui précède ; tandis qu'aux Ve, VIe, VIIe, VIIIe et Xe

---

(1) On a déjà vu que ce mot perd son ا dans l'invocation بِسْمِ ٱللّٰهِ au nom de Dieu !

formes, le ـَ de la 1re *radicale* et du تَ *servile* se transforme en ـُ, pour la même raison et sans préjudice du changement de l'ا en و à la VIe.

8° La IIe forme a encore deux autres *noms verbaux* : تَفْعِلَة et تَفْعَال. Ex. : تَجْرِبَة essai (de جَرَّب) et تَكْرَار répétition (de كَرَّر). — La IIIe en a également un autre : فِعَال. Ex. : قِتَال combat (de قَاتَل).

SENS GÉNÉRAL DES FORMES

Ire forme. — Sens primitif : action ou état. Ex. : نَزَلَ descendre ; — مَرِضَ être malade.

IIe forme. — Faire faire une action, mettre dans un état. Ex. : نَزَّلَ faire descendre ; — مَرَّضَ rendre malade.

IIIe forme. — Diriger l'action vers un but. Ex. : كَاتَبَ correspondre ; — سَافَرَ voyager. — Elle implique ordinairement le sens des prépositions *à, vers* (sous-entendues).

IVe forme. — Même sens que la IIe, avec plus de rapidité et de spontanéité. Ex. : أَنْزَلَ faire descendre d'un seul coup, *révéler* (le Koran) ; tandis que نَزَّلَ à la IIe signifie *révéler* (le Koran) verset par verset ou chapitre par chapitre.

Ve forme. — Sens pronominal de la IIe. Ex. : تَكَسَّرَ se casser (de كَسَّرَ casser).

VIe forme. — Sens pronominal réciproque de la IIIe. Ex. : تَشَارَكَ s'associer (de شَارَكَ associer).

VIIe forme. — Sens passif de la Ire. Ex. : إِنْجَرَحَ être blessé (de جَرَحَ blesser).

VIIIe forme. — Sens pronominal de la Ire. Ex. : إِجْتَمَعَ se réunir (de جَمَعَ réunir).

IXe forme. — Couleurs, infirmités ou difformités corporelles. Ex. : إِصْفَرَّ jaunir, pâlir, devenir jaune (de أَصْفَر jaune, pâle). — Elle ne s'emploie pas au *passif,* en raison de son sens *neutre*.

Xe forme. — Sens variables : demander ; employer ; considérer, regarder comme... ou se regarder comme... Ex. : إِسْتَغْفَرَ demander pardon (de غَفَرَ pardonner) ; — إِسْتَعْمَلَ se servir de, employer (de عَمِلَ faire) ; — إِسْتَعْجَبَ s'étonner, s'émerveiller, regarder comme merveilleux (de عُجْب merveille, chose extraordinaire) ; — إِسْتَكْبَرَ se regarder comme grand, s'enorgueillir.

Remarques

1° Le ت de la VIIIe forme se change en ط après le ص et le ض, et en د après le ز. Ex. : إِصْطَادَ chasser (de صاد) ; — إِضْطَرَبَ se débattre, s'agiter (de ضرب) ; — إِزْدَادَ s'augmenter (de زاد).

2° Il se contracte même avec les lettres ث, د, ذ, ط et ظ *(premières radicales)*. Ex. : اِتَّبَعَ suivre (de تَبِعَ); — اِدَّعَى prétendre (de دعي); — اِدَّخَرَ entasser, thésauriser; — اِطَّلَعَ prendre connaissance (de طلع), etc.

3° Les lettres و, ي et أ des verbes *assimilés* et *hamzés* se contractent aussi avec le ت de la VIIIe forme. Ex. : اِتَّفَقَ advenir, avoir lieu; s'entendre, se mettre d'accord (de وفق); — اِتَّسَرَ être aisé (de يسر); — اِتَّخَذَ prendre pour soi (de أخذ); mais, pour ces derniers, la règle n'est pas absolue. Ex. (1) : اِئْتَمَرَ délibérer (de أَمَرَ).

4° La VIIe et la VIIIe formes peuvent se confondre parfois. Ex. : اِنْتَبَهَ s'éveiller. En effet, à première vue, un étudiant inexpérimenté hésite entre ces deux formes; mais le dictionnaire est là pour le fixer à cet égard et lui apprendre que la racine du verbe est نبه, et non تبه.

5° Il n'y a pas lieu à contraction lorsque le verbe à la VIIIe forme commence par un ل. Ex. : اِلْتَفَتَ se retourner; — اِلْتَزَمَ s'obliger à...

Le contraire a lieu pour la VIIe quand elle commence par un ن. Ex. : اِنْزَعَ être ôté (de نزع).

---

(1) Le hamza *médial* et *djezmé* prend pour support un *ya* sans points, sous l'influence du *kasra* qui précède.

DES PARTICIPES

Il y a deux sortes de participes : le participe *actif* et le participe *passif*, appelés aussi nom d'*agent* et nom de *patient*; ils correspondent, en français, aux participes *présent* et *passé*.

Dans les verbes *primitifs*, le participe *actif* est de la forme فَاعِلٌ et le participe *passif* مَفْعُولٌ. Ex. : كَاتِبٌ écrivant, — مَكْتُوبٌ écrit ; *fém.* ةٌ, *pl. masc. rég.* ـُونَ, *pl. fém. rég.* ـاتٌ, *duel* ـانِ.

Dans les verbes *dérivés*, on forme les deux participes en remplaçant le يـ de l'aoriste *indicatif* par un مـ surmonté du son ـُ (مُـ); de plus, si le participe est *actif*, on lui donne un ـِ sous l'*avant-dernière* lettre, et s'il est *passif* on lui met un ـَ sur la même lettre. Ex. : يُفَعِّلُ aoriste de la IIe forme ; — مُفَعِّلٌ participe *actif* et مُفَعَّلٌ participe *passif*. Ex. : مُكَسِّرٌ cassant, — مُكَسَّرٌ cassé. — Le *participe actif* de la IXe forme est مُفْعَلٌّ, mis pour مُفْعَلِلٌ, conformément à la règle. — Le *passif* manque. — Mêmes *féminin*, *pluriel* et *duel* que pour les participes des verbes *primitifs*.

Remarque. — Les *participes* étant rangés, en arabe, dans la classe des *noms*, sont susceptibles de prendre le *tanouin* à l'indétermination, sauf au *duel* et au *pluriel masculin régulier*, qui ont une terminaison spéciale.

TABLEAU DES PARTICIPES DES VERBES TRILITÈRES

ACTIFS	PASSIFS	ACTIFS	PASSIFS
I (1) فَاعِل	مَفْعُول	VI مُتَفَاعِل	مُتَفَاعَل
II مُفَعِّل	مُفَعَّل	VII مُنْفَعِل	مُنْفَعَل
III مُفَاعِل	مُفَاعَل	VIII مُفْتَعِل	مُفْتَعَل
IV مُفْعِل	مُفْعَل	IX مُفْعَلّ	Manque
V مُتَفَعِّل	مُتَفَعَّل	X مُسْتَفْعِل	مُسْتَفْعَل

DES VERBES QUADRILITÈRES

Il existe un petit nombre de verbes *quadrilitères*, ayant une racine de *quatre* lettres. Ex. : تَرْجَمَ traduire, *aor.* يُتَرْجِمُ ; — زَلْزَلَ faire trembler (terre), *aor.* يُزَلْزِلُ. — Ils ont *quatre* formes ; mais les *deux premières* sont les plus usitées. Ex. de la IIe forme : تَتَرْجَمَ *aor.* يَتَتَرْجَمُ se traduire ; — تَزَلْزَلَ *aor.* يَتَزَلْزَلُ être mis en branle.

Elles correspondent, en quelque sorte, à la IIe et à la Ve des verbes *trilitères*, au point de vue du sens et de la vocalisation.

Les verbes *quadrilitères* se conjuguent absolument comme les *trilitères*. (Voy. p. 45.)

(1) La voyelle *brève* et le *tanouin* de la déclinaison, dans les *participes* comme dans les *noms verbaux*, ont été omis à dessein parce qu'ils varient suivant les trois cas.

TABLEAU DES QUATRE FORMES DU VERBE QUADRILITÈRE

ORDRE	VOIX ACTIVE		NOM VERBAL	VOIX PASSIVE	
	PRÉTÉRIT	AORISTE	(*mas'dar*)	PRÉTÉRIT	AORISTE
I	فَعْلَلَ	يُفَعْلِلُ	فِعْلَال	فُعْلِلَ	يُفَعْلَلُ
II	تَفَعْلَلَ	يَتَفَعْلَلُ	تَفَعْلُل	تُفُعْلِلَ	يُتَفَعْلَلُ
III	اِفْعَنْلَلَ	يَفْعَنْلِلُ	اِفْعِنْلَال	أُفْعُنْلِلَ	يُفْعَنْلَلُ
IV	اِفْعَلَلَّ	يَفْعَلِلُّ	اِفْعِلَّال	أُفْعُلِلَّ	يُفْعَلَلُّ

Remarques

1° Les *deux dernières* formes du verbe *quadrilitère* commencent par un ٱ *(alif d'union)* qui se prononce إ (voix *active*) ou أ (voix *passive*) au commencement du discours, ainsi qu'on l'a déjà vu dans les *quatre dernières* formes du verbe *trilitère*.

2° L'*impératif* se forme d'après la règle exposée ci-dessus (Voy. p. 54). Quant au participe *actif* ou *passif*, il suit celle des verbes *dérivés :* impératif فَعْلِلْ, part. act. مُفَعْلِل, part. pass. مُفَعْلَل. Ex. : تَرْجِمْ traduis, — مُتَرْجِم traduisant, traducteur, — مُتَرْجَم traduit.

TABLEAU DES PARTICIPES DES VERBES QUADRILITÈRES

	ACTIFS	PASSIFS		ACTIFS	PASSIFS
I	مُفَعْلِل	مُفَعْلَل	III	مُفْعَنْلِل	مُفْعَنْلَل
II	مُتَفَعْلِل	مُتَفَعْلَل	IV	مُفْعَلِلّ	مُفْعَلَلّ

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES FORMES
DES VERBES TRILITÈRES ET QUADRILITÈRES

(avec les lettres radicales représentées par des tirets)

ORDRE	VOIX ACTIVE — PRÉTÉRIT	VOIX ACTIVE — AORISTE	NOM VERBAL	VOIX PASSIVE — PRÉTÉRIT	VOIX PASSIVE — AORISTE
I	ـَـَـَ	يَـْـَـُ	ـَـْـ	ـُـِـَ	يُـْـَـُ
II	ـَـّـَ	يُـَـّـِـُ	تَـْـِـيـ	ـُـّـِـَ	يُـَـّـَـُ
III	ـَاـَـَ	يُـَاـِـُ	مُـَاـَـَة	ـُوـِـَ	يُـَاـَـُ
IV	أَـْـَـَ	يُـْـِـُ	إِـْـَاـ	أُـْـِـَ	يُـْـَـُ
V	تَـَـّـَ	يَتَـَـّـُ	تَـَـّـُ	تُـُـّـِـَ	يُتَـَـّـُ
VI	تَـَاـَـَ	يَتَـَاـَـُ	تَـَاـُـ	تُـُوـِـَ	يُتَـَاـَـُ
VII	اِنْـَـَـَ	يَنْـَـِـُ	اِنْـِـَاـ	اُنْـُـِـَ	يُنْـَـَـُ
VIII	اِـْتَـَـَ	يَـْتَـِـُ	اِـْتِـَاـ	اُـْتُـِـَ	يُـْتَـَـُ
IX	اِـْـَـّـَ	يَـْـَـّـُ	اِـْـِـَاـ	Manque	Manque
X	اِسْتَـْـَـَ	يَسْتَـْـِـُ	اِسْتِـْـَاـ	اُسْتُـْـِـَ	يُسْتَـْـَـُ
I	ـَـْـَـَ	يُـَـْـِـُ	ـِـْـَاـ	ـُـْـِـَ	يُـَـْـَـُ
II	تَـَـْـَـَ	يَتَـَـْـَـُ	تَـَـْـُـ	(1) تُـُـْـِـَ	يُتَـَـْـَـُ
III	اِـْـَنْـَـَ	يَـْـَنْـِـُ	اِـْـِنْـَاـ	اُـْـُنْـِـَ	يُـْـَنْـَـُ
IV	اِـْـَـَـّ	يَـْـَـِـّ	اِـْـِـْـَاـّ	اُـْـُـِـّ	يُـْـَـَـّ

(1) Les verbes *quadrilitères dérivés* ont généralement un sens *neutre* et s'emploient peu au *passif*.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES PARTICIPES

DES VERBES TRILITÈRES ET QUADRILITÈRES

(avec les lettres radicales représentées par des tirets).

ACTIFS	PASSIFS	ACTIFS	PASSIFS
I ـَاـِـ	مَـْـُوـ	VI مُتَـَاـِـ	مُتَـَاـَـ
II مُـَـِّـ	مُـَـَّـ	VII مُنْـَـِـ	مُنْـَـَـ
III مُـَاـِـ	مُـَاـَـ	VIII مُـْتَـِـ	مُـْتَـَـ
IV مُـْـِـ	مُـْـَـ	IX مُـْـَـّ	Manque
V مُتَـَـِّـ	مُتَـَـَّـ	X مُسْتَـْـِـ	مُسْتَـْـَـ
I مُـَـْـِـ	مُـَـْـَـ	III مُـْـَنْـِـ	مُـْـَنْـَـ
II مُتَـَـْـِـ	مُتَـَـْـَـ	IV مُـْـَـِـّ	مُـْـَـَـّ

DES PRONOMS PERSONNELS

Il y a *deux* sortes de *pronoms personnels :* les pronoms personnels *sujets* ou *isolés,* et les pronoms personnels *affixes* ou *compléments.*

PRONOMS PERSONNELS SUJETS OU ISOLÉS

		SINGULIER	DUEL	PLURIEL
1re p.		أَنَا moi.	Néant.	نَحْنُ nous.
2e p.	masc...	أَنْتَ toi.	أَنْتُمَا vous deux.	أَنْتُمْ vous.
	fém.....	أَنْتِ id.	(Pour les 2 genres.)	أَنْتُنَّ id.
3e p.	masc...	هُوَ lui.	هُمَا { eux deux, elles deux.	هُمْ eux.
	fém.....	هِيَ elle.	(Pour les 2 genres.)	هُنَّ elles.

Ces pronoms ne s'emploient jamais comme *compléments,* directs ou indirects ; ils ne peuvent donc être régis ni par un nom, ni par un verbe, ni par la particule إِنَّ et ses analogues, ni par une préposition ou locution prépositive, deux seules exceptées : كَ comme, — لَوْلَا sans. Ex. :

كَأَنَا comme moi, — لَوْلَا أَنْتَ sans toi.

Ils suppléent au *présent* du verbe ÊTRE devant un *attribut* au *nominatif.* Ex. :

أَنَا صَغِيرٌ je suis jeune, — أَنْتَ كَبِيرٌ tu es grand.

PRONOMS PERSONNELS AFFIXES OU COMPLÉMENTS

		SINGULIER	DUEL	PLURIEL
1re p.		ـِي de moi (1).	Néant.	ـنَا de nous.
2e p.	masc.	ـكَ de toi.	ـكُمَا de vous deux.	ـكُمْ de vous.
	fém...	ـكِ id.	(Pour les 2 genres.)	ـكُنَّ id.
3e p.	masc.	ـهُ de lui.	ـهُمَا { d'eux deux, d'elles deux.	ـهُمْ d'eux.
	fém...	ـهَا d'elle.	(Pour les 2 genres.)	ـهُنَّ d'elles.

(1) Le *de* ne s'exprime que dans le *mot à mot* et seulement lorsque le pronom est en *rapport d'annexion* avec un nom.

Ces pronoms s'emploient toujours, au contraire, comme *compléments* d'un nom, d'un verbe *transitif*, de la particule إِنَّ et ses analogues, enfin de toutes les *prépositions* ou *locutions prépositives* autres que رُبَّ combien de, — حَتَّى jusqu'à, — مُذْ *ou* مُنْذُ depuis, — لَوْلَا sans, — كَ comme, — وَ *et* تَ par (serment).

Ces *deux* dernières prépositions sont dites *juratoires*, parce qu'on les emploie uniquement pour le *serment*, avec cette différence que la seconde n'est employée qu'avec le nom de Dieu, tandis que la première a un sens plus étendu. Ex. :

تَاللّٰهِ *ou* وَاللّٰهِ par Dieu ! — وَرَأْسِكَ par ta tête !

Il existe une *troisième* préposition juratoire : بِ par, qui régit aussi bien les *noms* que les *pronoms affixes*. Ex. :

بِاللّٰهِ لَأَفْعَلَنَّ (je jure) par Dieu (que) j'agirai certainement ;

بِكَ لَأَفْعَلَنَّ (je jure) par toi (que) j'agirai certainement.

Cela tient, sans doute, à son emploi plus répandu que celui des deux autres prépositions.

Remarque. — Le nom se met toujours au *nominatif* avec لَوْلَا (sans *ou* n'eût été) et à l'*annectif* avec كَ (comme). Ex. :

لَوْلَا فَضْلُ اللّٰهِ sans (n'eût été) la grâce de Dieu... ;

كَقَوْلِ ٱللّٰهِ تَعَالَى comme la parole de Dieu, qu'Il soit sans cesse exalté !

On peut encore, à titre exceptionnel, faire suivre لَوْلَا d'un pronom *régime*. Ex. :

لَوْلَاكَ يَا رَبِّي *ou* لَوْلَا أَنْتَ sans toi, ô mon Dieu...

Il va sans dire que toute autre *locution prépositive*, comme بِلَا *sans*, régit le *cas indirect*. Ex. :

بِلَا شَكٍّ sans doute.

DES PRONOMS AFFIXES

COMPLÉMENTS D'UN NOM, D'UN VERBE OU D'UNE PRÉPOSITION

Les pronoms *affixes* sont toujours à l'*annectif* (cas indirect) comme compléments d'un *nom* ou d'une *préposition*, et à l'*accusatif* (cas direct) comme compléments d'un verbe *transitif* ou de إِنَّ et ses analogues.

Dans le premier cas, ils sont en *rapport d'annexion* avec le *nom*. Le premier terme d'un rapport d'annexion est toujours *déterminé* et, par suite, ne peut prendre ni l'*article*, ni le *tanouin*, ni le *noun* du duel et du pluriel masculin régulier. De plus, le pronom de la 1re *pers.* absorbe la voyelle *brève* de la *déclinaison*. Ex. :

NOM...... ACCUS. ... ANNEC....	كَلْبِي mon chien ; (m. à m. : le chien *de moi, de toi,* etc.)	كَلْبُكَ ton chien ; كَلْبُهُ son chien ; كَلْبُنَا notre chien.

	DUEL		PLUR. MASC. RÉG.	
NOM.......	صَيَّادَاكَ	tes deux chasseurs.	صَيَّادُوكَ	tes chasseurs.
ACC. et ANN.	صَيَّادَيْكَ		صَيَّادِيكَ	

Cette observation s'applique aux noms *bilitères* أَبٌ père, — أَخٌ frère, — حَمٌ beau-père, — هَنٌ objet, chose, affaire, — qui, en rapport d'annexion, se déclinent avec les voyelles longues ي, و, ا. Ex. :

NOM......	أَبِي	mon père ;	أَبُوكَ	ton père ;
ACCUS....			أَبَاهُ	son père ;
ANNEC....			أَبِينَا	notre père.

Pour هَنٌ, on dit de préférence : هَنُكَ ton affaire, — هَنُ فُلَانٍ l'affaire d'un tel.

Il est à peine besoin de répéter que le ة, toujours précédé d'un ـَ, se joint comme un simple ـتـ. Ex. :

NOM....	كَلْبَتِي	ma chienne ;	كَلْبَتُكَ	ta chienne ;
ACCUS..			كَلْبَتَهُ	sa chienne ;
ANNEC..			كَلْبَتِنَا	notre chienne.

La *préposition* لِ (à, pour), employée ainsi devant un nom, devient لَ avec les *pronoms affixes* autres que celui de la 1re pers. du singulier. Ex. :

لِي à moi, — لَكَ à toi, — لَهُ à lui.

Cette façon de s'exprimer supplée au verbe *avoir,* qui n'existe pas en arabe ; ainsi l'on dit : *à moi* ou *j'ai,* — *à toi* ou *tu as.* Il sera encore question de cette particularité dans un chapitre spécial.

Le *pronom* ـــِي absorbe également le ـَ des prépositions et autres *particules* finissant par cette voyelle, qui reparaît aux autres personnes. Ex. :

حَوْلَ autour de ; — حَوْلِي autour de moi,
حَوْلَكَ autour de toi, etc.

إِنَّ certes ; — إِنِّي certes moi, — إِنَّكَ certes toi, etc.

La finale ـَآءٌ, invariable à l'*accusatif,* devient ـَآؤُ au *nominatif* et ـِـ à l'*annectif,* quand elle est suivie des pronoms affixes autres que celui de la 1re pers. Ex. : نِسَآء femmes.

NOM. . . .	نِسَائِي mes femmes ;	نِسَاؤُهُ	ses femmes.
ACCUS. .		نِسَاءَهُ	
ANNEC. .		نِسَائِهِ	

Au *duel,* comme à la 1re pers., le ء ne prend pas de *support.* Ex. : رِدَآء manteau.

NOM.	رِدَآءَايَ	mes deux manteaux ;	رِدَآءَاكَ	tes deux manteaux.
ACC. et ANN.	رِدَآءَيَّ		رِدَآءَيْكَ	

Les pronoms affixes s'emploient très rarement comme pronoms *réfléchis*. Ex. :

إِنِّي أَرَانِي certes, je me vois (je vois moi).

Aussi, lorsqu'il n'est pas possible de rendre l'idée *pronominale* à l'aide des verbes *dérivés* exprimant ce sens, on a recours au nom نَفْس personne, *plur.* أَنْفُس, suivi des pronoms *affixes* et placé après le verbe *transitif,* auquel il sert de régime *direct*. Ex. :

قَتَلَ نَفْسَهُ il s'est tué (il a tué sa personne) ;

قَتَلُوا أَنْفُسَهُمْ ils se sont tués (ils ont tué leurs personnes).

Dans certains cas où l'emploi des particules إِنَّ et أَنَّ est indispensable devant une *proposition verbale,* on fait usage du pronom هُ de la 3e pers., qui devient alors *impersonnel* et sert uniquement d'appui à ces particules, privées de leur *complément nominal*. Ex. :

قِيلَ إِنَّهُ كَانَ on raconte (il a été dit) qu'il était... ;

بَلَغَنِي أَنَّهُ كَانَ j'ai appris (il m'est parvenu) qu'il était...

Remarque. — On emploie أَنَّ (que) après tous les *verbes* autres que *dire,* comme après les *prépositions* ou *expressions prépositives :* لِأَنَّ (parce que), — عِنْدِي أَنَّ (pour moi, c'est que...)

La préposition رُبَّ (combien de, beaucoup de), peut

être séparée de son *régime* par le pronom هُ, qui devient également *impersonnel* et reste *invariable*. Dans ce cas, le nom *singulier* qui lui sert de régime se met à l'*accusatif indéterminé*. Ex. :

رُبَّهُ رَجُلًا beaucoup d'hommes ;
رُبَّهُ آمْرَأَةً beaucoup de femmes.

Il est permis cependant de faire accorder le pronom avec le nom, qui peut être au *duel* et au *pluriel*. Ex. :

رُبَّهُمْ رِجَالًا beaucoup d'hommes ;
رُبَّهَا آمْرَأَةً beaucoup de femmes ;
رُبَّهُنَّ نِسَآءً beaucoup de femmes.

Dans les deux cas, ces constructions sont assez rares et peu recherchées ; il est donc préférable de dire :

رُبَّ رَجُلٍ beaucoup d'hommes ;
رُبَّ آمْرَأَةٍ beaucoup de femmes.

Le mot رُبَّ est parfois sous-entendu et suppléé par وَ (et), comme dans cette énigme de Hariri :

وَكَاتِبِينَ وَمَا خَطَّتْ يَدَاهُمْ et combien d'écrivains (1) dont les mains n'ont jamais tracé (un seul caractère) !

(1) Il s'agit, non pas d'*écrivains*, mais de cordonniers ou de tailleurs, car le verbe *ktaba* (écrire) signifie aussi *coudre ;* d'où le mot *maktoub*, petite bande d'étoffe cousue sur la gandoura et servant de poche.

Deux pronoms affixes de personnes *différentes* peuvent se suivre après un verbe, avec *priorité* de la 1re sur la 2e et de la 2e sur la 3e. Ex. :

نَاوِلْ fais passer avec la main, — سَيَكْفِينِي certes, il suffira ;

نَاوِلْنِيهَا passe-la-moi, — سَيَكْفِيكَهُمْ certes, il te suffira contre eux.

Le pronom de la *1re pers.* est quelquefois *sous-entendu* au *vocatif*, avec la particule يَا ô, exprimée ou non. Ex. :

رَبِّ mon Dieu ! — يَا أَبَتِ ô mon père !

Il est précédé d'un ن *euphonique* après les verbes *transitifs* et les *prépositions* suivantes : مِنْ de, — عَنْ contre, loin de, — مِنْ لَدُنْ de la part de. Ex. :

ضَرَبَنِي il m'a frappé, — مِنِّي de moi (pour مِنْنِي) ;
ضَرَبَكَ il t'a frappé, — مِنْكَ de toi (sans ن).

L'emploi de ce ن euphonique est *facultatif* avec la particule إِنَّ et ses *analogues*, comme avec les expressions قَدْ il suffit, — عَسَى peut-être que, — لَيْسَ il n'est pas, — حَاشَا, خَلَا et عَدَا excepté, hormis, sauf. Ex. :

إِنِي ou إِنَّنِي certes moi, — لِأَنِّي ou لِأَنَّنِي car moi.

Mais il est préférable de le supprimer et de ne le maintenir qu'avec les expressions قَدْ, — لَيْتَ, — لَيْسَ,

— عَسَى , — حَاشَا , خَلَا et عَدَا qui, sauf قَدْ , sont d'origine *verbale*. Ex. :

قَدْنِي il me suffit ;

لَيْتَنِي plût *ou* plaise à Dieu que moi... !

Le *pronom* ـــِي devient ـــيَ après les *finales* ـــَا et ـــًا. Ex. :

هَدَايَا présents, — هَدَايَايَ mes présents ;

عَصًا bâton, — عَصَايَ mon bâton.

Les pronoms affixes de la 3e *pers.* autres que celui du *fém. sing.*, changent leur ـُ en ـِ sous l'influence immédiate d'un ـِ ou des finales ـــِي et ـــَيْ. Ex. :

بِهِ par lui, — فِيهِ dans lui, — عَلَيْهِ sur lui.

Il n'y a pas lieu à changement avec les finales يَ et يِّ.
Ex. :

لَقِيَهُ il l'a trouvé, — مِصْرِيُّهُمْ leur Égyptien.

Mais on doit dire مِصْرِيِّهِمْ à l'*annectif;* car, dans ce cas, c'est le ـِ qui agit.

Le مْ *djezmé* des pronoms أَنْتُمْ , كُمْ et هُمْ , comme celui de la 2e *pers. masc. plur. du prétérit*, devient مُ devant آ. Ex. :

عَلَيْكُمُ ٱلسَّلَامُ sur vous (soit) le salut !

عَلَيْهِمُ ٱلسَّلَامُ sur eux (soit) le salut !

هُمُ ٱلْكَاذِبُونَ (ce sont) eux les menteurs.

أَنْتُمُ ٱسْتَطْعَمَكُمْ فَقِيرٌ vous, un pauvre vous a demandé à manger.

On peut dire عَلَيْهِمِ ٱلسَّلَامُ, avec un ـِ sous le *mim ;* mais il est préférable de maintenir le ـُ.

Il faut se rappeler, d'autre part, que le مْ *djezmé* de la 2e *pers. masc. plur.* du *prétérit* devient مُو, par euphonie, avec l'emploi des pronoms affixes. Ex. :

قَتَلْتُمُوهُ vous l'avez tué.

Il est même permis de dire قَتَلْتُمُهُ, sans و.

L'*alif,* purement *orthographique,* qui suit le و du pluriel, *disparaît* devant ces pronoms. Ex. :

قَتَلُوا ils ont tué, — قَتَلُوهُ ils l'ont tué ;

صَيَّادُوا ٱلْبَحْرِ les pêcheurs de la mer, — صَيَّادُوهُ ses pêcheurs.

Dans le Koran, on rencontre le même pronom ـِي suivi de l'*article* et employé ainsi par *euphonie.* Ex. :

حَسْبِيَ ٱللّٰهُ Dieu me suffit, — نِعْمَتِيَ ٱلَّتِي ma faveur que.

On y rencontre aussi l'élision du pronom ـــنِي, précédé du ن *euphonique*. Ex. :

فَارْهَبُونِ [1] or, révérez-moi.

Parfois, au contraire, c'est le ن de l'*aoriste indicatif* qui disparaît devant نِي. Ex. :

تَضْرِبِينِي tu me frappes (pour تَضْرِبِينَنِي *fém.*);

تَضْرِبُونِي vous me frappez (pour تَضْرِبُونَنِي *pl. masc.*).

Les *finales* ـــَى et ـــًى se changent en ـــَا avec le *pronom* ي, qui devient يَ (Voy. p. 78). Ex. :

ذِكْرَى souvenir, — ذِكْرَايَ mon souvenir;

هُدًى direction, — هُدَايَ ma direction.

Avec les autres pronoms, on dira régulièrement :

هَدَايَاكَ tes présents, — عَصَاهُ son bâton;

ذِكْرَاكَ ton souvenir, — ذِكْرَاهُ son souvenir.

Le changement de la finale ـــَى en ـــَا s'applique également aux verbes. Ex. :

رَمَى il a jeté; — رَمَانِي il m'a jeté, — رَمَاكَ il t'a jeté, etc.

Le ى *muet* ou *bref* des prépositions إِلَى (vers), — عَلَى (sur), — لَدَى (par-devant), prend un ـْ avec les *pro-*

---

(1) La *conjonction* فَ (or, donc) sert plus ordinairement à marquer le *commencement* des phrases et supplée ainsi au défaut de *ponctuation*.

noms affixes et se contracte en يَّ avec la 1[re] pers. Ex. :

إِلَيَّ vers moi, — إِلَيْكَ vers toi, — إِلَيْهَا vers elle.

A noter les expressions suivantes :

إِلَيْكَ عَنِّي éloigne-toi de moi !

عَلَيَّ بِهَا je la veux ! (qu'on me l'emmène !)

عَلَيْكَ بِٱلصَّبْرِ aie de la patience ! aie de la résignation !

Avec ce même pronom, la finale ـِي devient toujours ـِيَّ. Ex. :

فِي dans ; — فِيَّ dans moi, — فِيكَ dans toi, etc.

Si cette finale ـِي a disparu pour une cause quelconque, elle doit être rétablie. Ex. :

قَاضٍ cadi ; — قَاضِيَّ mon cadi, — قَاضِيكَ ton cadi.

Il n'en est pas de même de إِبْنٌ (fils), — إِسْمٌ (nom), — يَدٌ (main), — دَمٌ (sang), quoique appartenant à des *racines défectueuses*. Ex. :

إِبْنِي mon fils, — إِسْمُكَ ton nom, — يَدُهُ sa main.

Par application des remarques précédentes, le ن du *duel* et du *plur. masc. régul.* disparaissant, comme on l'a déjà vu (p. 31, 3°), devant un *complément annectif,* il en résulte ce qui suit avec les pronoms *affixes :*

NOM. يَدَانِ ; — ACCUS. et ANNEC. يَدَيْنِ deux mains.

NOM.	يَدَايَ	mes deux mains ;	يَدَاكَ	tes deux mains.
ACCUS. et ANNEC.	يَدَيَّ		يَدَيْكَ	

Même remarque pour أَبٌ, — أَخٌ, — عَصًا et autres mots semblables employés au *duel*, avec réapparition de la lettre *faible* accidentellement supprimée au *singulier* ou remplacée par ا. Ex. :

NOM. أَبَوَانِ ; — ACCUS. et ANNEC. أَبَوَيْنِ père et mère.

NOM.	أَبَوَايَ	mes père et mère ;	أَبَوَاكَ	tes père et mère.
ACC. et ANNEC.	أَبَوَيَّ		أَبَوَيْكَ	

Le dictionnaire et la pratique indiquent si cette lettre *faible* est و ou ي [1], comme dans عَصًا (bâton), — رَحًا (moulin), qui ont pour *racines* respectives عصو et رحي.

Les finales ـُو ou ـَوْ du *nominatif*, dans le *plur. masc. rég.*, se contractent en ـِيَّ ou ـَيَّ avec le pronom affixe de la 1re pers., et il en résulte que les *trois cas* sont *semblables* à cette même personne. Ex. :

NOM. بَنُونَ ; — ACCUS. et ANNEC. بَنِينَ des fils.

NOM.	بَنِيَّ	mes fils ;	بَنُوكَ	tes fils.
ACC. et ANN.			بَنِيكَ	

NOM. مُصْطَفَوْنَ ; — ACCUS. et ANNEC. مُصْطَفَيْنَ des élus.

NOM.	مُصْطَفَيَّ	mes élus ;	مُصْطَفَوْكَ	tes élus.
ACC. et ANN.			مُصْطَفَيْكَ	

(1) Il faut se rappeler que l'*alif* n'est jamais lettre *radicale :* il sert de *support* au *hamza*, prolonge le son bref du *fath'a* ou s'ajoute ordinairement, comme signe *orthographique*, après le و du pluriel ; surmonté d'un *ouas'la*, il n'a pas de valeur *phonétique*. (Voy. p. 20.)

Même observation pour فُو (bouche), qui, en *rapport d'annexion* avec les pronoms affixes, se décline avec les trois lettres ا و ي (Voy. p. 38). Ex. :

NOM....			فُوكَ	
ACCUS...	فِيَّ	ma bouche;	فَاكَ	ta bouche.
ANNEC..			فِيكَ	

A propos des expressions فِيَّ, — فِيكَ, c'est le sens de la phrase qui indique s'il s'agit de *dans moi,* — *dans toi,* ou de *ma bouche,* — *ta bouche.*

On doit se rappeler, en outre, que le mot فُو peut devenir فَمٌ et qu'alors il se décline avec les trois voyelles *brèves* ـَ, ـُ, ـِ, qui se transforment en *tanouin* à l'*indétermination*. Ex. :

NOM....			فَمُكَ	ta bouche;
ACCUS...	فَمِي	ma bouche;	فَمُهُ	sa bouche (à lui);
ANNEC..			فَمُهَا	sa bouche (à elle).

NOM.......	فَمٌ		فَمُ ٱلْحَيَّةِ	
ACCUS.....	فَمًا	une bouche;	فَمَ ٱلْحَيَّةِ	la gueule du serpent.
ANNEC.....	فَمٍ		فَمِ ٱلْحَيَّةِ	

Le mot ذَوُو, *plur.* de ذُو (possesseur), peut s'employer avec les *pronoms affixes*. Ex. :

NOM.......	ذَوِيَّ	les miens;	ذَوُوكَ	les tiens.
ACC. et ANN.			ذَوِيكَ	

Ce *pluriel* est plus souvent usité sous la forme de أُولُوا *fém.* أُولَاتُ (doués) avec un complément *annectif.* Ex. :

أُولُوا ٱلْأَلْبَابِ (les gens) doués d'esprit ;

يَا أُولِي ٱلْعَزْمِ ô (gens) doués d'action, de résolution !

أُولَاتُ ٱلْأَحْمَالِ les femmes enceintes *(sing.* حَمْل grossesse).

Le *féminin* de ذُو (doué) est ذَاتٌ *plur.* ذَوَاتٌ (essence, substance, personne). Ex. :

ذَاتُ حُسْنٍ douée de beauté ;

ذَاتَ يَوْمٍ un certain jour (m. à m. : *essence* de jour).

Il s'emploie avec les pronoms affixes, comme نَفْس et عَيْن, qui ont le même sens, pour dire *en personne, lui-même.* Ex. :

هُوَ بِذَاتِهِ
هُوَ بِنَفْسِهِ } lui-même, en personne.
هُوَ بِعَيْنِهِ

La préposition n'est pas indispensable devant le nom, au *nominatif* ou à l'*accusatif ;* ainsi :

جَآءَ نَفْسُهُ il est venu lui-même ;

رَأَيْتُهُ نَفْسَهُ je l'ai vu en personne.

Si les finales ـُوْ et ـَيْ du *plur. masc. régul.* et du *duel* sont suivies d'un *alif d'union,* au lieu des *pronoms affixes,* le ـْ se change en ـُ dans le premier cas, et en ـِ dans le second. Ex. :

مُصْطَفَوُ ٱللّٰهِ les élus de Dieu ;

بَيْنَ يَدَيِ ٱلْقَاضِي entre les mains du cadi (*ou* en sa présence, devant lui).

Même observation pour les *verbes,* mais avec maintien de l'*alif orthographique* du pluriel. Ex. :

رَمَوْا ils ont jeté,

رَمَوُا ٱلْحَجَرَ ils ont jeté la pierre ;

لَمْ تَنْسَيْ tu n'as pas oublié *(fém.),*

لَمْ تَنْسَيِ ٱبْنَكِ tu n'as pas oublié ton fils *(fém.).*

DES PRONOMS AFFIXES ISOLÉS

Il est toujours préférable, quand il s'agit de deux pronoms *régimes* de la *même* personne, d'isoler le *second* au moyen de la particule إِيَّا, qui n'a aucun sens par elle-même ; d'où la dénomination de *pronoms affixes isolés.* Ex. :

نَاوِلْنِي إِيَّاهُ passe-le-moi, — نَاوِلْهُ إِيَّاهُ passe-le-lui.

Cette particule est de rigueur quand le pronom *régime*

doit être précédé de certaines conjonctions, comme وَ *et,* — إِلَّا *que* (si ce n'est, excepté). Ex. (Koran) :

لَا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ n'adorez que lui ;

نَرْزُقُكُمْ وَإِيَّاهُمْ nous vous nourrirons ainsi qu'eux.

Elle l'est également après la préposition كَ (comme), lorsqu'on donne la préférence au pronom *régime* sur le pronom *sujet*. Ex. :

كَإِيَّايَ comme moi ; — كَإِيَّاكَ comme toi (Voy. p. 70).

Placée *avant* le verbe, la particule إِيَّا, accompagnée de son régime, sert à marquer l'*attention,* l'*insistance,* l'*énergie,* comme dans cet exemple tiré de la 1re sourate du Koran :

إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ c'est toi que nous adorons et c'est toi que nous implorons !

Les expressions إِيَّاكَ وَ et إِيَّاكَ أَنْ s'emploient, la première devant un *nom* à l'accusatif, et la seconde devant un *verbe* au subjonctif, avec le sens de إِحْذَرْ *prends garde, méfie-toi* ou *garde-toi de... !* Ex. :

إِيَّاكَ وَٱلْأَسَدَ méfie-toi du lion !

إِيَّاكَ أَنْ تَذْهَبَ prends garde de partir !

On peut dire simplement, et avec répétition : إِيَّاكَ إِيَّاكَ ou إِيَّاكَ وَإِيَّاكَ ou encore إِيَّاكَ ثُمَّ إِيَّاكَ (prends garde ! prends garde !)

Remarques

Dans le même ordre d'idées, la préposition دُونَ (sans, moins, excepté), s'emploie aussi avec le pronom affixe de la 2e *pers.* et un autre pronom affixe ou un nom à l'*accusatif,* pour signifier : *tiens! allons! sus!* Ex. :

دُونَكَ إِيَّاهُ *ou* دُونَكَهُ allons! tiens-le;

دُونَكَ هٰذَا ٱلْوَحْشَ allons! sus à cet animal;

دُونَكُمْ هٰذَا ٱلْغُلَامَ allons! emparez-vous de ce jeune homme;

دُونَكُمْ وَهٰؤُلَاءِ ٱلْكِلَابَ allons! mesurez-vous avec ces chiens.

On dit aussi : دُونَكَ وَمَا تُرِيدُ allons! fais ce que tu veux.

Dans certains cas, l'*accusatif* est sous l'influence de إِلْزَمْ (attache-toi à, applique-toi à). Ex. :

أَخَاكَ وَٱلْإِحْسَانَ إِلَيْهِ attache-toi à ton frère et applique-toi à (avoir de) la bienveillance pour lui.

DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS

	POUR LA PROXIMITÉ :		POUR L'ÉLOIGNEMENT :	
Masc.....	هَذَا	celui-ci,	ذَلِكَ	celui-là,
Fém......	هَذِهِ	celle-ci,	تِلْكَ	celle-là,
Plur......	هَؤُلَاءِ	ceux-ci.	أُولَائِكَ	ceux-là.

Ces pronoms se déclinent, au *duel*, de la façon suivante :

		POUR LA PROXIMITÉ :		POUR L'ÉLOIGNEMENT :	
Masc.	nom........	هَذَانِ	ces deux-ci,	ذَانِكَ	ces deux-là,
	acc. et ann.	هَذَيْنِ		ذَيْنِكَ	
Fém.	nom........	هَتَانِ	ces deux-ci.	تَانِكَ	ces deux-là.
	acc. et ann.	هَتَيْنِ		تَيْنِكَ	

Remarques

Les pronoms هَذَا et ذَلِكَ signifient encore *ceci, cela, voici, voilà, tel est,* etc.

Il n'est pas rare de rencontrer هَذَا et هَذِهِ employés au *vocatif* pour appeler quelqu'un. Ex. :

يَا هَذَا ô toi ! *eh ! un tel !*

يَا هَذِهِ ô toi ! -*eh ! une telle !*

Le *féminin* هَذِهِ a deux autres formes : هَذِي et هَتِهِ (celle-ci). Il en est de même pour تِلْكَ, qui devient تَاكَ et تِيكَ (celle-là).

Les *démonstratifs de proximité* sont composés de la particule هَا *voici* et du mot ذَا *celui-ci, ceci,* qui est le véritable *pronom.* C'est pour cela qu'on peut écrire هٰذَا et les autres avec un ـٰ *vertical,* pour rappeler l'élision de l'*alif* (Voy. au bas de la page 19). — Les finales كَ et لِكَ indiquent l'*éloignement,* comme dans هُنَاكَ (là) et هُنَالِكَ (là-bas).

C'est cette même particule هَا (de *proximité)* qui se voit ou disparaît dans les expressions suivantes :

هَا أَنَا / هَا إِنِّي	voici moi (sachez que je...).	ذَا	celui-ci, ceci.
		ذَاكَ	celui-là, cela.
هَكَذَا	comme ceci, ainsi.	كَذَا	comme cela, ainsi.
هَهُنَا	ici, ici même.	كَذَا وَكَذَا	telle et telle chose.
هَاكَ	voici pour toi.	بِتَارِيخِ كَذَا	à la date de...
هَاتِ	apporte ici.	مَا ذَا	qu'est ceci ?
هَلُمَّ	viens ici.	لِمَا ذَا	pourquoi cela ?

L'expression هَاكَ s'emploie avec tous les *pronoms affixes* de la 2e *personne ;* les deux autres, هَاتِ et هَلُمَّ,

se conjuguent parfois comme de véritables verbes à l'*impératif;* ainsi :

SINGULIER		DUEL	PLURIEL	
fém.	masc.	(commun)	fém.	masc.
هَاكِ	هَاكَ	هَاكُمَا	هَاكُنَّ	هَاكُمْ
هَاتِي	هَاتِ	هَاتِيَا	هَاتِينَ	هَاتُوا
هَلُمِّي	هَلُمَّ	هَلُمَّا	هَلْمُمْنَ	هَلُمُّوا

Les expressions وَعَلَى ذَلِكَ et فَبِذَلِكَ signifient *c'est pour cette raison, c'est pour cela que...*

Enfin l'on voit, dans le Koran, le pronom d'*éloignement* ذَلِكَ devenir ذَلِكِ — ذَلِكُمَا — ذَلِكُمْ — ذَلِكُنَّ, suivant le *genre* et le *nombre* de la personne visée dans le *Livre de Dieu.*

On doit toujours traduire le *présent* du verbe **ÊTRE** entre le *pronom démonstratif,* employé comme *sujet,* et l'*attribut* au *nominatif.* Ex. :

هٰذَا أَبُوكَ celui-ci est ton père ;

ذَلِكَ خَيْرٌ celui-là est meilleur ;

تِلْكَ آيَاتُ ٱللّٰهِ tels sont les versets de Dieu.

Ce dernier exemple montre que le *pronom,* comme le *verbe* (Voy. p. 49) et l'*adjectif, se met au féminin singulier quand il se rapporte à un féminin singulier, à un*

collectif sans nom d'unité et à un pluriel de noms de choses ou d'animaux. Mais on trouve, dans le Koran, le *démonstratif* تِلْكَ se rapporter à un *nom de personnes masculin pluriel*. Ex. :

تِلْكَ ٱلرُّسُلُ ces prophètes-là...

Le *pluriel*, dans ce cas, est un *collectif féminin singulier*, comme dans ces deux exemples :

كَانَتِ ٱلْعَرَبُ les Arabes étaient...

كَذَّبَتْ ثَمُودُ (1) les *Thamoudites* ont traité de mensonge...

Cet accord *sylleptique* s'explique par les mots جَمَاعَةٌ (réunion, assemblée) et طَايِفَةٌ (troupe, secte, nation), *sous-entendus*.

Pour rendre les expressions *c'est*, *ce sont*, on intercale le pronom *sujet* ou *isolé* de la 3e *pers.* entre le *démonstratif* et l'*attribut*, qui est alors *déterminé*. Ex. :

هٰذَا هُوَ أَبُوكَ c'est celui-ci qui est ton père ?

أُولَآئِكَ هُمُ ٱلْكَاذِبُونَ ce sont ceux-là qui sont les menteurs.

---

(1) *Thamoud* était un peuple dont le Koran fait souvent mention.

Le même fait se produit encore après les pronoms *sujets* ou *isolés* de la *1re* et de la *2e pers*. Ex. :

أَنَا هُوَ أَبُوكَ c'est moi qui suis ton père ;

أَنْتَ هُوَ أَبِي c'est toi qui es mon père.

Quand le *sujet* est un *nom*, le mot هُوَ sert plutôt de lien entre les deux termes de la proposition. Ex. :

أَلْكَلَامُ هُوَ ٱللَّفْظُ (1) la proposition est l'expression (d'un jugement).

DES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

Les *pronoms démonstratifs* s'emploient comme *adjectifs démonstratifs* pour dire *ce, cet, ces ;* mais, dans ce cas, le *nom* qui les suit toujours prend l'*article*. Ex. :

POUR LA PROXIMITÉ :		POUR L'ÉLOIGNEMENT :	
هَذَا ٱلْأَبُ	ce père,	ذَلِكَ ٱلْأَبُ	ce père-là ;
هَذِهِ ٱلْأُمّ	cette mère,	تِلْكَ ٱلْأُمّ	cette mère-là ;
هَؤُلَاءِ ٱلرِّجَالُ	ces hommes,	أُولَائِكَ ٱلرِّجَالُ	ces hommes-là.

Remarques

Dans une énumération de noms de même genre et de

---

(1) C'est le commencement de la définition du *Discours*, dans la *Djaroumiya*, grammaire arabe élémentaire traduite par Bresnier. *(Alger,* A. JOURDAN, *éditeur.)*

même nombre, il est préférable de ne pas répéter le *démonstratif*. Ex. :

هٰذَا ٱلرَّجُلُ وَٱلظَّبْيُ وَٱلْخِنْزِيرُ cet homme, cette gazelle et ce porc.

Dans les expressions يَوْمَئِذٍ *ce jour-là*, — وَقْتَئِذٍ et حِينَئِذٍ *à ce moment-là*, le *ce* est représenté par le mot إِذْ *alors*, en *rapport d'annexion* avec يَوْم (jour), وَقْت et حِين (moment, heure, époque), à l'*accusatif* comme *compléments circonstanciels de temps*. Dans ce cas, le ء de إِذْ n'étant pas *initial*, prend pour *support* un *ya* sans points (Voy. p. 17), à l'instar de إِنْ *si*, qui, précédé de لَ *certes*, devient لَئِنْ *certes si*.

Dans d'autres expressions *adverbiales* de *temps*, le *démonstratif* n'est pas exprimé et le *nom* se met à l'*accusatif*, sous l'influence de la préposition فِي (dans), *sous-entendue*. Ex. :

اَلْيَوْمَ	aujourd'hui.	اَلْآنَ	maintenant.
اَللَّيْلَةَ	cette nuit.	اَلسَّاعَةَ	à l'instant.

C'est comme s'il y avait فِي هٰذِهِ ٱللَّيْلَةِ — فِي هٰذَا ٱلْيَوْمِ

Lorsque les adjectifs démonstratifs *ce*, *cette*, *ces*,

précèdent un nom en *rapport d'annexion*, on les traduit, en arabe, après le complément *annectif*. Ex. :

إِنَّ أُمَّ عَمْرٍو هٰذِهِ (1) certes, cette mère d'*Amr*...

Dans ce cas, le *démonstratif* placé à la fin est plutôt employé comme *pronom*, servant à rendre les expressions françaises *présent*, *que voici*, *que voilà*. Ex. :

بِوُصُولِ أَمْرِنَا هٰذَا à l'arrivée de notre *présent* ordre ;

إِنَّ وَلَدِي هٰذَا certes, mon fils *que voici*, ou *en question*.

DES PRONOMS OU ADJECTIFS RELATIFS

	SINGULIER	PLURIEL
MASC.	اَلَّذِي celui qui, lequel...	اَلَّذِينَ ceux qui, lesquels...
FÉM..	اَلَّتِي celle qui, laquelle...	اَللَّاتِي celles qui, lesquelles...

DUEL

	Masculin :		Féminin :	
NOM.........	اَللَّذَانِ	ceux qui, lesquels... (deux).	اَللَّتَانِ	celles qui, lesquelles... (deux).
ACC. ET ANN.	اَللَّذَيْنِ		اَللَّتَيْنِ	

(1) Ce nom propre, qui est *triptote*, conserve son *ouaou* aux deux cas extrêmes, c'est-à-dire au nominatif comme à l'annectif, et le change en *alif* après le tanouin de l'accusatif ; ainsi, il ne peut être confondu avec *Omar*, qui est *diptote*. (Voy. p. 61, 5°.)

Remarques

Ces *pronoms* ou *adjectifs relatifs*, appelés aussi *conjonctifs*, se décomposent ainsi : آلْ (article), — لَ (lettre euphonique), — et ذِي *fém.* تِي (de même origine que هَذَا *fém.* هَذِي ou هَتِهِ). — Les deux *lam* indiquent un usage moins fréquent. — Le *pluriel féminin* a une forme plus rare : آللَّاءِي (celles qui, lesquelles).

Ils s'emploient *avec* ou *sans antécédent;* mais celui-ci est toujours *déterminé* et commande l'accord en *genre*, en *nombre* et en *cas*, comme on le voit par ces divers exemples :

هُوَ ٱلَّذِي	c'est lui qui... ;
أَرَأَيْتَ ٱلَّذِي	est-ce que tu as vu celui qui... ?
فَذَٰلِكَ ٱلَّذِي	or, c'est celui-là qui... ;
سُبْحَانَ ٱلَّذِي	gloire à celui qui... ;
مَنْ ذَا ٱلَّذِي (1)	quel est donc celui qui... ?
هَذَا ٱلرَّجُلُ ٱلَّذِي	cet homme qui... ;
هَذِهِ ٱلْمَرْأَةُ ٱلَّتِي	cette femme qui... ;

(1) Le *démonstratif*, traduit ici par *donc*, peut être considéré comme un mot *explétif*. Presque tous ces exemples sont tirés du Koran.

وَأُمَّهَاتُكُمُ ٱللَّاتِي ou ٱللَّاءِي et vos mères qui... ;

إِنَّ ٱلَّذِينَ آمَنُوا certes, ceux qui ont ajouté foi... ;

بِٱلَّذِي لَا إِلٰهَ إِلَّا هُوَ par celui qui.... il n'y a point de *dieu* si ce n'est Lui (*c.-à-d.* par le Dieu unique !)

Si l'*antécédent* est *indéterminé*, il n'y a pas lieu d'employer le *relatif*, qui s'exprime toujours en français. Ex. :

هٰذَا رَجُلٌ كَانَ عِنْدِي voilà un homme qui était chez moi ;

هٰذِهِ ٱمْرَأَةٌ كَانَتْ مَعَكَ voilà une femme qui était avec toi.

Les exemples qui précèdent montrent que le mot ٱمْرَأَةٌ (femme) perd son *alif d'union* et change de *vocalisation* avec l'*article ;* il en est de même pour son *masculin*, qui *se décline* ainsi :

NOM....	ٱلْمَرْءُ	l'homme.	إِمْرُؤُ ٱلْقَيْسِ	l'homme de malheur (*Imroulqaïs*, poète arabe).
ACCUS...	ٱلْمَرْءَ		إِمْرَأَ ٱلْقَيْسِ	
ANNEC..	ٱلْمَرْءِ		إِمْرِئِ ٱلْقَيْسِ	

Le support du *hamza* subit ici l'influence du signe-voyelle qui précède. Il y a encore le mot إِبْنَمٌ *fils* (peu usité), dont l'avant-dernière lettre prend également le ـُ au nominatif, le ـَ à l'accusatif et le ـِ à l'annectif ;

ainsi : إِبْنُمٌ — إِبْنَمًا et إِبْنِمٍ. — Même déclinaison, mais sans *tanouin*, avec l'article ou un complément déterminatif.

Lorsque le *relatif* est complément *direct*, on fait suivre le *verbe* d'un pronom *affixe*, dit *pronom de rappel*, qui a le même *genre* et le même *nombre* que l'*antécédent*. Ex. :

هٰذَا ٱلرَّجُلُ ٱلَّذِي رَأَيْتُهُ cet homme que j'ai vu... ;

هٰذِهِ ٱلْمَرْأَةُ ٱلَّتِي رَأَيْتُهَا cette femme que j'ai vue... ;

إِنَّ ٱلرَّجُلَيْنِ ٱللَّذَيْنِ رَأَيْتُهُمَا certes, les deux hommes que j'ai vus... ;

إِنَّ ٱلْمَرْأَتَيْنِ ٱللَّتَيْنِ رَأَيْتُهُمَا certes, les deux femmes que j'ai vues... ;

إِنَّ ٱلرِّجَالَ ٱلَّذِينَ رَأَيْتُهُمْ certes, les hommes que j'ai vus... ;

إِنَّ ٱلنِّسَاءَ ٱللَّاتِي رَأَيْتُهُنَّ certes, les femmes que j'ai vues...

S'il est complément *indirect*, le pronom de *rappel* doit être précédé de la *préposition* exigée par le *verbe* employé. Ex. :

هٰذَا ٱلسَّيْفُ ٱلَّذِي قَتَلْتَ بِهِ c'est le sabre avec lequel tu as tué ;

هٰذَا أَمْرُنَا ٱلَّذِي يَكُونُ عَلَيْهِ ٱلْعَمَلُ tel est notre ordre auquel il faudra se conformer ;

هَذِهِ ٱلدَّارُ ٱلَّتِي خَرَجْتَ مِنْهَا c'est la maison dont tu es sorti ;

لَيْسَ هَذَا أَمْرٌ فَرَّطْتُ فِيهِ ce n'est pas une affaire dans laquelle j'ai été négligent.

DES AUTRES PRONOMS OU ADJECTIFS
RELATIFS, INTERROGATIFS ET INDÉFINIS

مَنْ celui qui, quiconque.	كُلّ chaque, chacun.
مَا ce qui, quelconque.	بَعْضٌ quelqu'un, un certain.
أَيّ quel ? quelque (fém. أَيَّةٌ)	أَحَدٌ quelqu'un, personne.

Remarques

Les pronoms مَنْ et مَا sont *invariables ;* le premier désigne les *personnes* et le second les *choses;* ils s'emploient à l'*affirmation* ou à l'*interrogation,* comme *sujets* ou *compléments.* Ex. :

مَنْ قَالَ celui qui a dit.	مَا لَكَ qu'as-tu ?
مَنْ أَنْتَ qui es-tu ?	نِعْمَ مَا (1) c'est bien ce que...
لِمَنْ هَذَا à qui est ceci ?	بِئْسَ مَا (1) c'est mal ce que...
مَا هَذَا qu'est ceci ?	لِأَمْرٍ مَا c'est pour une raison quelconque.

---

(1) Les mots نِعْمَ et بِئْسَ sont appelés verbes de *louange* et de *blâme* et ne s'emploient guère qu'à la 3e *personne.*

A l'instar des autres pronoms *relatifs* (Voy. p. 98), ils peuvent être suivis d'un pronom de *rappel*. Ex. :

مَنْ أَنْتَ آبْنُهُ celui dont tu es le fils ;

لِمَا أَنَا فِيهِ مِنْ à cause de l'état où je suis en fait de... ;

إِفْعَلْ مَا أَنْتَ فَاعِلُهُ fais ce que tu as l'intention de faire.

Le pronom أَيٌّ ne s'emploie guère *isolément;* il est plutôt suivi d'un complément *annectif*. Ex. :

أَيًّا مَا تَدْعُوا (1) (de) quelque (nom) que vous invoquiez (Dieu)... ;

أَيُّ شَيْءٍ مَعَكَ quelle chose as-tu? *(m. à m. :* avec toi) ;

أَيُّهُمَا أَحْسَنُ lequel des deux est meilleur?

C'est ce même pronom qui se trouve combiné dans les expressions أَيُّمَنْ *quiconque* et أَيُّمَا *quelque chose que, quoi que...*

Le *féminin* أَيَّةٌ n'est pas plus usité que le *masculin* أَيٌّ, employé *isolément;* — le *duel* أَيَّانِ *fém.* أَيَّتَانِ ; — et le *plur.* أَيُّونَ *fém.* أَيَّاتٌ.

Les mots كُلٌّ — بَعْضٌ — أَحَدٌ *(fém.* إِحْدَى une), sont des *substantifs* qui signifient *totalité — partie — unité*. Ils

(1) Seul exemple du Koran où il est employé sans complément *annectif*.

s'emploient *seuls* ou avec un complément *annectif*, c'est-à-dire un *nom* ou *pronom régime*. Ce nom est ordinairement un *singulier indéterminé* après كُلّ et toujours un *pluriel* précédé de l'*article*, après أَحَد ou بَعْض. Ex. :

لِكُلّ ضِعْفٌ à chacun un double ;

لِكُلّ وِجْهَةٌ chacun a une direction (vers La Mecque) ;

كُلُّ أُنَاسٍ tous les gens ;

كُلُّ إِنْسَانٍ chaque homme ;

كُلُّ شَيْءٍ chaque chose ;

كُلُّ نَفْسٍ chaque personne ;

كَانَ أَحَدٌ il y avait quelqu'un ;

مَا كَانَ أَحَدٌ il n'y avait personne ;

مَا رَأَيْتُ أَحَدًا je n'ai vu personne ;

كُلُّ أَحَدٍ ou كُلُّ وَاحِدٍ chacun, chaque individu ;

كَانَ أَحَدُهُمْ il y avait l'un d'eux ;

قَالَ بَعْضُهُمْ l'un d'eux a dit ;

قَالَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ les uns dirent aux autres ;

كَانَ لِبَعْضِ ٱلْمُلُوكِ un certain roi avait ;

يَلْعَنْ بَعْضُكُمْ بَعْضًا certains d'entre vous se maudissent les uns les autres ;

فَإِنْ أَمِنَ بَعْضُكُمْ بَعْضًا si l'un de vous confie (un dépôt) à l'autre.

TOUT, TOUS, UNIQUE, AUTRE, ON

Le mot كُلّ s'emploie aussi, comme *appositif*, avec les pronoms *affixes*, à la suite d'un nom *déterminé* dont il prend le *cas*. Ex. :

هٰذَا ٱلْعَدَدُ كُلُّهُ لَكَ toute cette somme est à toi ;

خُذْ هٰذِهِ ٱلدَّرَاهِمَ كُلَّهَا prends tout cet argent (du sing. دِرْهَمٌ *drachme)* ;

هُوَ لِلنَّاسِ كُلِّهِمْ il est à tout le monde.

On le rencontre au *duel* avec un complément *annectif* et un léger changement de *vocalisation*. Ex. :

أَحَدُهُمَا أَوْ كِلَاهُمَا l'un des deux ou tous les deux ;

كِلْتَا ٱلْجَنَّتَيْنِ les deux jardins *(sing.* جَنَّةٌ jardin, paradis).

(كِلَا *fém.* كِلْتَا, pour كُلَّانِ ou كِلَّانِ tous les deux, *fém.* كُلَّتَانِ ou كِلَّتَانِ toutes les deux.)

Au lieu des expressions كُلُّهُ — كُلُّهُمْ, etc., on peut dire جَمِيعُهُ — جَمِيعُهُمْ ou se servir du *substantif* أَسْر (cour-

roie) et du *comparatif* أَجْمَعُ (tout, tous, tout entier), précédés de بِ (avec) et suivis des pronoms *affixes*. Ex. :

هُوَ لَكَ بِأَسْرِهِ il est à toi tout entier ;

هُوَ لَنَا بِأَجْمَعِهِ il est à nous tout entier ;

جَآءُوا بِأَسْرِهِمْ ils sont tous venus ;

مَاتُوا بِأَجْمَعِهِمْ ils sont tous morts.

Les expressions بِأَسْرِهِ et بِأَجْمَعِهِ (en *son* entier) peuvent être remplacées, au *pluriel*, par les mots أَجْمَعُونَ *(nominatif)* et أَجْمَعِينَ *(cas direct et indirect)*, employés sans *article*. Ex. :

أَلْمَلَآئِكَةُ أَجْمَعُونَ tous les anges réunis *(sing.* مَلَكٌ ange) ;

جُنُودُ إِبْلِيسَ أَجْمَعِينَ toutes les armées d'*Iblis* (Satan) ;

أَلسَّلَامُ عَلَى ٱلْمُرْسَلِينَ أَجْمَعِينَ . le salut soit sur tous les prophètes !

Le mot أَجْمَعُ est le *comparatif* de جَمِيع (tout, tous, totalité), qui s'emploie *adverbialement* ou avec un complément *annectif* au *pluriel* et précédé de l'*article*. Exemple :

جَمِيعًا tous ensemble ; — جَمِيعُ ٱلنَّاسِ tous les gens.

Le complément *annectif* peut être un *pronom relatif.* Exemple :

جَمِيعُ مَا tout ce que... ;

جَمِيعُ مَنْ tous ceux que...

On peut encore, dans le second cas, faire usage du *participe* سَايِر, synonyme de جَمِيع, suivi d'un complément *annectif* au *pluriel*. Ex. :

كَسَايِرِ ٱلنَّاسِ comme tout le monde ;

مِنْ سَايِرِ ٱلأَلْوَانِ de toutes les couleurs.

Le *participe* سَايِر est de la même *racine* que سَيْر synonyme de أَسْر (courroie), ce qui explique le sens de *tout, tous*.

Le mot أَحَدٌ *(fém.* إِحْدَى) a pour synonyme وَاحِدٌ *(fém.* وَاحِدَةٌ), qui ne s'emploie pas comme premier terme d'un *rapport d'annexion*. Ex. :

رَجُلٌ وَاحِدٌ un seul homme ;

إِمْرَأَةٌ وَاحِدَةٌ une seule femme ;

قَالَ وَاحِدٌ مِنْهُمْ l'un d'eux a dit...

Il ne doit donc pas, comme en arabe *vulgaire, pré*céder les noms *singuliers* et *indéterminés* qui, dans

l'arabe *régulier*, prennent le *tanouin* ou la *voyelle simple*, suivant qu'ils sont *triptotes* ou *diptotes*. (Voy. p. 32, 33 et 34.)

Son comparatif est أَوْحَدُ, qui a le même sens que l'adjectif فَرِيدٌ (unique, sans égal). Ex. :

فُلَانٌ أَوْحَدُ زَمَانِهِ un tel est unique dans son temps ;

فُلَانٌ فَرِيدُ عَصْرِهِ un tel est sans égal dans son siècle.

Enfin, il y a encore le mot آخَرُ (autre), *plur.* آخَرُونَ et آخَرِينَ ; *fém.* أُخْرَى, *plur.* أُخَرُ *(diptote* comme le masculin). Il s'emploie, sous ces diverses formes, comme *pronom* ou *adjectif;* dans ce dernier cas, il suit toujours le *nom* avec lequel il s'accorde en genre, nombre, cas, détermination et indétermination. Ex. :

قَالَ آخَرُ un autre a dit ;

جَاءَ ٱلْآخَرُ l'autre est venu ;

هَذَا رَجُلٌ آخَرُ celui-ci est un autre homme ;

هَذَا ٱلرَّجُلُ ٱلْآخَرُ cet autre homme.

Dans certains cas, le mot *autre* est rendu par غَيْر (différent, excepté, si ce n'est). Ex. :

لَا غَيْرُ rien autre ;

وَغَيْرُ ذَلِكَ et autres choses que cela *(et cætera);*

غَيْرُ ذَلِكَ أَرْفَقُ autre chose que cela est plus conciliant.

Il prend le *cas* du nom auquel il se rapporte, comme dans cet exemple du Koran :

لَا تَدْخُلُوا بُيُوتًا غَيْرَ بُيُوتِكُمْ n'entrez dans d'autres maisons que les vôtres...

De même, le mot *quelqu'un* peut se rendre par le participe *actif* du verbe qui précède et dont il est le *sujet*. Ex. :

سَرَقَ سَارِقٌ quelqu'un a volé ;

سَأَلَ سَائِلٌ quelqu'un a interrogé ;

قَالَ قَائِلٌ مِنْهُمْ quelqu'un d'entre eux a dit.

Le pronom *on* se traduit généralement par la 3e pers. masc. sing. du prétérit ou de l'aoriste *passifs*. Ex. :

PRÉTÉRIT PASSIF	AORISTE PASSIF
قِيلَ (il a été dit),	يُقَالُ (il est dit) on dit ;
حُكِيَ (il a été raconté),	يُحْكَى (il est raconté) on raconte.

(On apprendra plus loin, aux verbes *irréguliers*, que قِيلَ est mis pour قُوِلَ ; — يُقَالُ pour يُقْوَلُ, et يُحْكَى pour يُحْكَيُ, par raison d'euphonie.)

Il faut donc éviter de dire, comme Bidpay, زَعَمُوا (on raconte), cette tournure étant plutôt en usage dans l'arabe *vulgaire*, qui n'a pas la voix *passive*.

Dans d'autres cas, que la pratique enseigne mieux que la règle, on a recours aux tournures suivantes :

يَجِبُ عَلَى ٱلْإِنْسَانِ (il faut à l'homme)		on doit...
يَنْبَغِي لِلْإِنْسَانِ (il convient à l'homme)		

(يَجِبُ est mis pour يَوْجِبُ, de وَجَبَ *falloir.)* — Dans ces deux exemples, l'emploi de la conjonction أَنْ (que) est obligatoire devant le verbe suivant.

DES EXPRESSIONS COMPOSÉES DE مَا

Le *noun djezmé* des prépositions مِنْ (de) et عَنْ (sur, contre) se contracte avec le *mim* des pronoms مَنْ (celui qui, celui que) et مَا (ce qui, ce que) ; ainsi (Voy. p. 43, 2°) :

مِمَّنْ de celui qui, — عَمَّنْ sur celui qui ;
مِمَّا de ce qui, — عَمَّا sur ce qui.

Ces deux dernières expressions, auxquelles il faut ajouter بِمَا (avec quoi ?), — لِمَا (pourquoi ?) — إِلَى مَا (jusqu'à quand ?) et عَلَى مَا (sur quoi ?) peuvent s'écrire sans ا à l'*interrogation,* surtout dans les manuscrits ; de plus, le ى *bref* de إِلَى et عَلَى se change en ا ; ainsi :

مِمَّ de quoi ? — لِمَ pourquoi ?
عَمَّ sur quoi ? — إِلَامَ jusqu'à quand ?
بِمَ avec quoi ? — عَلَامَ sur quoi ?

Il y a aussi l'expression حَتَّى مَا qui fait حَتَّامَ ou même حَتَّمَ (jusqu'à quand ?)

Le mot مَا se joint encore à d'autres mots avec lesquels il forme les combinaisons suivantes :

أَمَّا (*ou* وَأَمَّا *et* فَأَمَّا) quant à...

إِمَّا soit... soit... (*répété*).

إِذَا مَا quand, lorsque...

إِنَّمَا mais, seulement...

بَعْدَ مَا (*ou* بَعْدَ أَنْ) après que...

بِئْسَمَا c'est mauvais ce que...

بَيْنَمَا tandis que, pendant que...

حَسْبَمَا selon que, d'après ce que...

رُبَّمَا peut-être que, il se peut que...

رَيْثَمَا le temps nécessaire de...

طَالَمَا il y a longtemps que...

عِنْدَ مَا aussitôt que...

فِيمَا pendant que...

قَبْلَ مَا avant que...

قَلَّمَا il est rare que...

كَثُرَ مَا (*ou* كَثِيرًا مَا) il arrive souvent que...

كُلَّمَا chaque fois que...

كَمَا comme, ainsi que...

لَا سِيَّمَا surtout, particulièrement...

لَمَّا (*ou* وَلَمَّا *et* فَلَمَّا) quand, lorsque...

لِأَمْرٍ مَا c'est pour quelque raison...

نِعِمَّا (*pour* نِعْمَ مَا) c'est bien ce que...

On ne devra pas confondre, le cas échéant, les expressions إِنَّمَا (seulement), — فِيمَا (pendant que) et كُلَّمَا (toutes les fois que), avec إِنَّ مَا (certes ce que), — فِي مَا

(dans ce que) et كُلَّمَا (tout ce que); — فِيمَا peut aussi devenir فِيمَ, comme dans cet exemple du Koran :

فِيمَ كُنْتُمْ où étiez-vous donc ?

DE L'AORISTE CONDITIONNEL

ET SES PARTICULES

Il en est d'autres qui, à l'instar de إِنْ (si) et ses analogues, gouvernent l'aoriste *conditionnel* ou *apocopé* (Voy. p. 52). La liste ci-après les reproduit toutes, au nombre de *dix-huit*, dans l'ordre suivi par la *Djaroumiya :*

لَمْ	ne... pas... *(passé).*	مَنْ	qui, quiconque...
أَلَمْ	ne... pas... ? *id.*	مَهْمَا	quoi que... *(pour* مَا مَا*).*
لَمَّا	ne... pas encore... *id.*	إِذْ مَا	quand, lorsque...
أَلَمَّا	ne... pas encore..? *id.*	أَيٌّ	quel, quelque... que...
لِ	que... ! *(ordre, exhortation).*	مَتَى	quand, lorsque...
لَا	ne... pas ! *(défense, prohibition).*	أَيَّانَ / أَيْنَ	où, où que..., en quelque lieu que...
إِنْ	si... *(condition).*	أَنَّى	de quelque façon que...
مَا	quoi que...	حَيْثُمَا	partout où...
		كَيْفَمَا	de quelque manière que...

Cette liste doit être complétée par les expressions أَيْنَمَا (en quelque part que), — مَتَى مَا ou مَتَا مَا (à quelque moment que), — et إِذَا (quand, lorsque), employée en poésie.

Sur ce nombre, les *six premières* agissent sur *un seul verbe*. Ex. :

(1) لَمْ يَفْعَلْ ذَلِكَ il n'a pas fait cela.

Les autres agissent sur *deux* ou *plusieurs* verbes, dont le premier exprime la *condition* et le second, ou les suivants, la *réponse* à la condition ; de là deux sortes de propositions : la proposition *conditionnelle* et la proposition *conséquente*. Ex. :

إِنْ تَفْعَلْ يَفْعَلْ si tu agis, il agira ;

(2) أَيْنَمَا تَكُونُوا يُدْرِكْكُمْ ٱلْمَوْتُ en quelque part que vous soyez, la mort vous atteindra.

---

(1) Il ne faut pas perdre de vue que la particule لَمْ (ne) donne à l'*aoriste* le sens du *passé* (défini ou indéfini).

(2) Le mot مَوْتٌ (mort) est du genre *masculin* et représente l'*ange* de la mort ; il figure par inadvertance sur la liste de la page 26, détachée de mon *Cours élémentaire d'arabe parlé*, avec élimination des mots بَلَد (ville) et بَيْت (maison), qui sont du genre *masculin* dans l'arabe *régulier*. Si donc le mot en question y a été maintenu comme du *féminin*, on ne doit l'attribuer qu'à un oubli regrettable. Dans cet exemple, tiré du Koran, on voit deux lettres *semblables* écrites *séparément*, malgré le *djezm* de la première, ce qui est contraire au principe général (Voy. p. 23, 47 et 50). Dans sa *Grammaire arabe* (p. 256), Caspari reproduit le même mot avec deux *kaf*, mais sans *djezm* sur le premier et avec un *chadda* sur le second, à l'instar de l'article et des lettres solaires.

La proposition *conditionnelle* peut encore consister en un *impératif,* qui met à l'aoriste conditionnel le verbe de la proposition *conséquente.* Ex. :

إِسْمَعْ تَتَعَلَّمْ écoute, tu apprendras ;

أُسْكُتْ تَسْلَمْ tais-toi, tu seras sain et sauf (tu ne seras pas compromis).

Si le verbe de la proposition conséquente est *précédé* de la conjonction فَ (or, donc, certes), servant plutôt de *liaison* entre les deux membres de la phrase, c'est l'*aoriste indicatif* qui doit être employé. Ex. :

إِنْ فَعَلْتَ فَيَفْعَلُ si tu agis, il agira.

Ainsi, le verbe de la proposition conditionnelle, comme d'ailleurs celui de la proposition conséquente, peut être au *prétérit.* Ex. :

إِنْ فَعَلْتَ فَعَلْنَا si tu agis, nous agirons.

Enfin, voici un hémistiche avec l'emploi de إِذَا ayant le sens de *si,* en poésie :

وَإِذَا تُصِبْكَ خَصَاصَةٌ فَتَحَمَّلْ et si la pauvreté t'atteint, supporte-la.

Remarque. — Le verbe تُصِبْ est mis pour تُصِيبْ. — La voyelle *longue* disparaît toujours devant une lettre *djezmée* (Voy. p. 20, 2°).

DE L'AORISTE SUBJONCTIF

ET SES PARTICULES

L'aoriste *subjonctif* s'emploie sous l'influence de *dix* particules, dont quelques-unes ont été déjà vues (p. 51) et qui sont reproduites ici dans l'ordre suivi par la *Djaroumiya* :

أَنْ que...
لَنْ ne... point.
إِذًا alors, dans ce cas-là...
كَيْ afin que, pour que...
لِكَيْ *ou* لِـ *(synonyme de* كَيْ*)*
لِـ de telle sorte que...
حَتَّى jusqu'à ce que...
فَـ or, donc, en conséquence...
وَ et, en même temps que...
أَوْ ou, à moins que, jusqu'à ce que...

On peut même dire que les neuf dernières n'agissent que par l'intermédiaire de la première, sous-entendue.

Il y a encore les *composés* suivants :

بِأَنْ que, en sorte que...
لِأَنْ afin que, pour que...
أَلَّا que... ne... pas.
لِئَلَّا pour que... ne... pas.
إِلَى أَنْ jusqu'à ce que...
عَلَى أَنْ à condition que...
لِكَيْلَا / لِكَيْمَا afin que... ne... pas. pour que... ne... pas.

On voit aisément que أَلَّا et لِئَلَّا sont une contraction de أَنْ لَا que... ne... et لِأَنْ لَا pour que... ne...

L'emploi de l'aoriste *subjonctif* après la particule أَنْ exige deux conditions. Il faut :

1° Que le verbe suivant équivaille à un *mas'dar*, c'est-à-dire à un *nom verbal* ou *nom d'action* (Voy. p. 59) ;

2° Que ce verbe exprime un temps *futur* subordonné à la proposition précédente.

Cette particule est ordinairement amenée par les verbes *vouloir, falloir, espérer* ou toute autre expression équivalente, exprimée ou sous-entendue. Ex. :

أَرَادَ أَنْ يَفْعَلَ il a voulu agir ;

لَا بُدَّ أَنْ يَفْعَلَ il faut qu'il agisse !

أَنْ تَصُومُوا خَيْرٌ لَكُمْ (il faut) que vous observiez le jeûne ; c'est un bien pour vous.

On l'emploie quelquefois devant un *impératif* ou une formule *sacramentelle*, pour donner un ordre ou affirmer un article de foi. Ex. :

فَصَاحَ عَلَيْهِمْ أَنْ قَدِّمُوا ٱلطَّعَامَ il leur cria : « Servez le repas ! »

فَأَوْحَيْنَا إِلَيْهِ أَنِ ٱصْنَعِ ٱلْفُلْكَ nous lui révélâmes (à Noé) : « Construis l'arche ! »

أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلٰهَ إِلَّا ٱللّٰهُ j'atteste que : « Il n'y a de dieu que le Dieu (unique) ! »

C'est comme s'il y avait *deux points* ou *en disant.*

La particule لَنْ est une contraction de لَا أَنْ avec ellipse de يَكُونُ (il sera) ; c'est comme s'il y avait : لَا يَكُونُ أَنْ (il ne sera pas que..., il n'arrivera pas que...). Ex. :

لَنْ نَدْعُوَ مِنْ دُونِهِ إِلٰهًا nous n'invoquerons point d'autre dieu que Lui.

La particule إِذًا ou إِذَنْ (dans le Koran) est également une contraction de إِذْ أَنْ avec ellipse du même verbe ; c'est comme s'il y avait : إِذْ كَانَ ذٰلِكَ يَكُونُ أَنْ (si cela est, il arrivera que...). Ex. :

أَسْلَمْتَ إِذًا تَدْخُلَ ٱلْجَنَّةَ tu as embrassé l'islamisme ; alors tu entreras au paradis.

Si cette particule est séparée du verbe par une expression juratoire, on peut employer l'aoriste *indicatif*. Ex. :

إِذًا وَٱللّٰهِ تَدْخُلَ ou تَدْخُلُ ٱلْجَنَّةَ alors, par Dieu, tu entreras au paradis.

Il ne faut pas confondre لِ, synonyme de كَيْ (afin que, pour que...), et لِ signifiant *de telle sorte que, disposé à*... Celle-ci vient presque toujours après le verbe كَانَ aor. يَكُونُ (être), employé à la négation, comme dans ces trois exemples du Koran :

مَا كَانَ ٱللّٰهُ لِيُعَذِّبَهُمْ Dieu n'est pas (ou n'était pas) disposé à les châtier ;

مَا كَانَ ٱللّٰهُ لِيُضِيعَ إِيمَانَكُمْ Dieu n'est pas (ou n'était pas) disposé à laisser perdre votre foi ;

لَمْ يَكُنِ ٱللّٰهُ لِيَغْفِرَ لَهُمْ Dieu n'est pas (ou n'était pas) disposé à leur pardonner.

Remarque. — Le verbe يَكُنِ est mis pour يَكُنْ à cause de l'*alif d'union* qui suit (Voy. p. 48, 55) ; — ce mot est lui-même pour يَكُونْ (Voy. p. 20, 2°).

La particule فَ (or) ne gouverne le subjonctif que pour exprimer une *conséquence* de l'idée contenue dans la proposition précédente. Cette idée est toujours un ordre ou une invocation, une défense ou une prohibition, une négation, une interrogation, un souhait ou un désir, une espérance, une offre ou une invitation. Ex. :

1° ORDRE OU INVOCATION

عَاقِبْهُ فَيَتَأَدَّبَ punis-le, pour qu'il se corrige ;

أَللّٰهُمَّ أَرْشِدْنِي فَأَتُوبَ mon Dieu ! dirige-moi, afin que je me convertisse.

2° DÉFENSE OU PROHIBITION

لَا تُخَالِفْ أَبَاكَ فَتَكُونَ ظَالِمًا ne désobéis pas à ton père, sinon tu serais coupable.

3° NÉGATION

لَا يَتَكَلَّمُ ٱلْكَاذِبُ فَيُكَذَّبَ le menteur ne peut parler sans qu'il soit taxé de mensonge.

4° INTERROGATION

أَيْنَ دَارُكَ فَأَزُورَكَ où est ta maison, pour que je te fasse une visite ?

5° SOUHAIT OU DÉSIR

لَيْتَ لِي مَالًا فَأَتَصَدَّقَ plût à Dieu que j'eusse de la fortune, pour pouvoir faire l'aumône !

6° ESPÉRANCE

لَعَلِّي أَتُوبُ فَيَغْفِرَ لِي ٱللّٰهُ j'espère me convertir, afin que Dieu me pardonne.

7° OFFRE OU INVITATION

أَلَا تَنْزِلُ عِنْدَنَا فَنُكْرِمَ مَثْوَاكَ veux-tu descendre chez nous ? nous (te) traiterons généreusement (pendant) ton séjour.

La particule و (et) s'emploie comme la précédente,

mais surtout pour exprimer la *simultanéité* de deux actions. Ex. :

لَا تَأْكُلِ ٱلسَّمَكَ وَتَشْرَبَ ٱللَّبَنَ ne mange pas du poisson en même temps que tu boiras du lait.

Lorsque cette particule sert uniquement à joindre la proposition *conséquente* à la proposition *conditionnelle*, c'est le mode *conditionnel* qui doit être employé, comme dans cet exemple du Koran :

رَبِّ لَوْلَا أَخَّرْتَنِي إِلَى أَجَلٍ قَرِيبٍ فَأَصَّدَّقَ وَأَكُنْ مِنَ ٱلصَّالِحِينَ

Mon Dieu ! si tu m'avais accordé un délai rapproché (si tu ne m'avais fait mourir plus tôt), j'aurais fait l'aumône et j'aurais été du nombre des vertueux.

Remarques

1° Dans cette phrase, le verbe أَصَّدَّقَ est mis pour أَتَصَدَّقَ (V^e forme) ; il est au mode *subjonctif*, à cause de la particule فَ (alors), tandis que le verbe أَكُنْ est au *conditionnel*, parce qu'il est sous l'influence de la proposition *conditionnelle* لَوْلَا أَخَّرْتَنِي (si tu ne m'avais retardé *ou* reculé) ; — رَبِّ pour رَبِّي *(licence koranique,* Voy. p. 80).

2° Le verbe أَكُنْ est mis pour أَكُونْ. — Le *ouaou,* voyelle *longue* et lettre *faible,* disparaît toujours quand il est suivi d'une lettre *djezmée* (Voy. p. 20, 2°).

3° La contraction du تَ *ta* de la Ve forme avec la lettre suivante se rencontre aussi à la VIe, surtout dans le Koran.

Les deux actions simultanées peuvent être représentées par un *nom* et un *verbe* séparés par وَ. Ex. :

مَوْتِي وَأَخْلُصَ خَيْرٌ مِنْ حَيَاتِي وَأَهْلِكَ plutôt la mort, à condition de gagner le paradis, que la vie avec la certitude d'aller en enfer. (خَلَصَ être sauvé ; — هَلَكَ périr ; être damné.)

Reste enfin la particule أَوْ (jusqu'à ce que, à moins que). Ex. :

لَا أُفَارِقُكَ أَوْ تُعْطِيَنِي je ne vous quitterai pas jusqu'à ce que vous me donniez... ;

لَأَمْنَعَنَّكُمْ أَوْ تَتُوبُوا je vous empêcherai (de...), à moins que vous ne vous repentiez.

AORISTE ÉNERGIQUE LOURD OU LÉGER

L'aoriste *énergique* ou *paragogique* n'est autre que le *subjonctif* employé avec la particule لَ (certes), ainsi qu'on le voit dans l'exemple précédent :

لَأَمْنَعَنَّ certes, j'empêcherai (de...).

On le rencontre encore, surtout dans le Koran, employé sous l'influence de la particule لَا (ne). Ex. :

فَلَا تَكُونَنَّ or ne soyez pas... ;

فَلَا تَحْسَبَنَّهُمْ or ne les croyez pas...

Rien de particulier à dire sur ce mode (Voy. p. 53), si ce n'est que le نْ *djezmé* de l'aoriste énergique léger disparaît quelquefois pour faire place au *tanouin* de l'accusatif, comme dans cet exemple du Koran :

لَئِنْ لَمْ يَنْتَهِ لَنَسْفَعًا بِٱلنَّاصِيَةِ certes, s'il (1) ne cesse, nous (le) traînerons par le toupet.

Remarque. — Le verbe يَنْتَهِ est mis pour يَنْتَهِيْ. — La lettre *faible* disparaît toujours quand elle est *djezmée* à la fin d'un mot. C'est sur ce principe qu'est basée la conjugaison des verbes *défectueux*, qui perdent encore la lettre *faible* devant le و du *pluriel*, comme on le verra dans la suite. — سَفَعَ (souffleter ; traîner).

---

(1) Il s'agit de l'impie qui ne croit pas à la religion islamique.

DU VERBE AVOIR

PRÉSENT

Le verbe AVOIR n'existe pas en arabe ; mais on le rend, au *présent,* par la préposition لِ (à, pour), suivie des pronoms *affixes*. Ex. :

لِي	à moi *ou* J'AI,	لَهُ	à lui *ou* IL A,
لَكَ	à toi *ou* TU AS,	لَهَا	à elle *ou* ELLE A, *etc.*

On peut encore le rendre par les prépositions عِنْدَ (chez, auprès de) et مَعَ (avec, en compagnie de), suivies des mêmes pronoms. Ex. :

عِنْدِي	chez moi	J'AI,	عِنْدَكَ	chez toi	TU AS, etc.
مَعِي	avec moi		مَعَكَ	avec toi	

Cette façon de dire s'emploie surtout lorsqu'il s'agit de quelqu'un ou de quelque chose qui accompagne une personne ou se trouve chez elle. Ex. :

عِنْدِي أَبِي j'ai mon père ;

عِنْدَكَ أَخُوكَ tu as ton frère ;

عِنْدُهُ خُبْزٌ il a du pain ;

مْعْهَا طِيبٌ elle a des parfums ;

مْعْنَا كَلْبُ صَيْدٍ nous avons un chien de chasse.

Mais quand il s'agit d'*inhérence* ou de *capacité,* on se sert des prépositions بـ (avec) et ڢي (dans). Ex. :

بِهِ زُكَامٌ il a un rhume de cerveau ;

ڢِيكَ تَوَاضُعٌ جَزِيلٌ tu as une grande humilité ;

ڢِيهَا عَادَةٌ جَيِّدَةٌ elle a une excellente habitude ;

ڢِيكُمْ طَبِيعَةٌ حَسَنَةٌ vous avez une bonne nature ;

هَذَا ٱلْوَادِي بِهِ أَنْهَارٌ كَثِيرَةٌ cette vallée a de nombreux cours d'eau.

Dans tous ces cas, on sous-entend le *présent* du verbe ÊTRE.

L'idée de *possession* s'exprime aussi par les verbes كَسَبَ *aor.* يَكْسِبُ et مَلَكَ *aor.* يَمْلِكُ (acquérir, posséder). Ex. :

أَكْسِبُ / أَمْلِكُ	je possède *ou* J'AI,	تَكْسِبُ / تَمْلِكُ	tu possèdes *ou* TU AS, *etc.*

AVOIR MAL, FAIM, SOIF, SOMMEIL

Ces expressions se traduisent par des *verbes* ou des *adjectifs* équivalents au substantif régime. Ex. :

يُوَجِّعُنِي رَأْسِي j'ai mal à la tête ;

عَطِشْتُ جِدًّا j'ai beaucoup soif ;

أَنَا جَوْعَانُ ٱلْآنَ j'ai faim maintenant ;

أَهُوَ نَعْسَانُ أَمْ لَا est-ce qu'il a sommeil ou non ?

Remarque. — Les adjectifs en انٌ sont *triptotes* ou *diptotes*. Les premiers forment leur *féminin* par un ةٌ et les autres par un ى final, dit *alif bref,* ainsi qu'on le verra plus loin, au chapitre des *adjectifs qualificatifs*.

AVOIR UNE CRÉANCE OU UNE DETTE

Ces expressions se rendent par les prépositions لِ (à) ou عَلَى (sur), suivies des mêmes pronoms et du substantif دَيْنٌ (créance, dette). Ex. :

لِي دَيْنٌ j'ai une créance, je suis créancier ;

عَلَيَّ دَيْنٌ j'ai une dette, je suis débiteur ;

لِي دَيْنٌ عَلَيْكَ j'ai une créance sur toi, je suis ton créancier ;

عَلَيَّ دَيْنٌ لَكَ j'ai une dette à ton profit, je suis ton débiteur.

L'idée de *devoir* (de l'argent) se rend encore par le verbe سَأَلَ *aor.* يَسْأَلُ *réclamer* (son dû), qui a pour sujet le *créancier*, contrairement à la tournure française. Ex. :

أَسْأَلُ لَكَ دَرَاهِمَ tu me dois de l'argent *(m. à m. :* je te réclame...) ;

تَسْأَلُ لِي دَرَاهِمَ je te dois de l'argent *(m. à m. :* tu me réclames...).

PRÉPOSITION لِ EXCLAMATIVE

Cette préposition devient encore لَ dans certaines expressions *exclamatives*, comme :

يَا لَزَيْدٍ au secours de Zeid !

يَا لَلْعَجَبِ quelle merveille !

يَا لَهَا مِنْ بِشَارَةٍ quelle bonne nouvelle !

يَا لَهَا مِنْ مُصِيبَةٍ quelle grande calamité !

يَالَ ٱلْإِسْلَامِ لِلْكَافِرِينَ au secours de l'Islamisme contre les infidèles !

Il est bien rare de rencontrer ainsi la préposition لَ non jointe à l'*article*, qui, dans ce cas, conserve l'*alif d'union* (Voy. p. 61, 6°).

A noter encore les expressions suivantes :

هٰذَا جَارٌ لِي celui-ci est un de mes voisins ;

هٰذِهِ دَارٌ لَنَا celle-ci est une maison nous appartenant.

IMPARFAIT — FUTUR

L'*imparfait* et le *futur* du verbe AVOIR s'expriment comme le *présent*, précédé de كَانَ il était, *aor.* يَكُونُ il sera. Ex. :

كَانَ لِي j'avais ; — يَكُونُ لِي j'aurai ;

كَانَ لَكَ tu avais ; — يَكُونُ لَكَ tu auras, *etc.*

Remarque. — Les particules إِنْ (si) et إِذَا (quand, lorsque) donnent au *prétérit* le sens du *présent*. Ex. :

إِنْ كَانَ لِي si j'ai ; — إِذَا كَانَ لِي quand j'ai.

Dans tous les cas, le *nom* qui suit se met au *nominatif* comme *sujet* du verbe ÊTRE, exprimé ou sous-entendu. Exemple :

لِي أَبٌ j'ai un père, — كَانَ لِي أَبٌ j'avais un père ;

لَكَ ٱبْنٌ tu as un fils, — يَكُونُ لَكَ ٱبْنٌ tu auras un fils.

Mais il faut l'*accusatif* après la particule إِنَّ (certes) et ses analogues (Voy. p. 41, 3°). Ex. :

إِنَّ لِي أَبًا وَأُمًّا certes, j'ai un père et une mère.

IMPÉRATIF

L'*impératif* s'exprime comme le *futur* avec le verbe ÊTRE à l'aoriste *conditionnel* ou *apocopé*, précédé de la particule لِ (que... !) qui exige le mode en question et

change son ـَ en ـْ après les conjonctions فَ (or) et وَ (et). Ex. :

فَلْيَكُنْ لِي que j'aie ! — فَلْيَكُنْ لَكَ que tu aies !

Remarque. — Le و de يَكُونُ a disparu en vertu de ce principe (1) : les voyelles *longues* ا و ي se suppriment toujours devant une lettre *djezmée* (Voy. p. 20, 2°).

SUBJONCTIF

Le *subjonctif* s'exprime également comme le *futur* précédé des particules de l'*aoriste subjonctif* (Voy. p. 111). Exemple :

لَا بُدَّ أَنْ يَكُونَ لِي il faut que j'aie... ;

حَتَّى يَكُونَ لَنَا jusqu'à ce que nous ayons...

CONDITIONNEL

Le *conditionnel* s'exprime aussi comme l'*imparfait* précédé de la particule لَوْ (si). Ex. :

لَوْ كَانَ لِي si j'avais ; — لَوْ كَانَ لَكَ si tu avais.

Cette particule est souvent accompagnée de la conjonction أَنَّ (que), en remplacement de كَانَ. Ex. :

لَوْ أَنَّ لِي si j'avais ; — لَوْ أَنَّ لَكَ si tu avais.

---

(1) C'est ce principe qui sert de base à la conjugaison des verbes *concaves*, dont il sera bientôt question.

Remarque. — Dans les verbes *attributifs*, c'est-à-dire autres que le verbe d'*existence* ou verbe *substantif*, le *prétérit* et l'*aoriste* précédés de لَوْ (si) ont le sens du *plus-que-parfait* et de l'*imparfait*. Ex. :

لَوْ شَآءَ s'il avait voulu ; — لَوْ يَشَآءُ s'il voulait.

DE L'INTERROGATION ET DE LA NÉGATION

INTERROGATION

L'*interrogation* s'exprime par les particules أَ et هَلْ (est-ce que ?) Ex. :

أَ لَكَ / هَلْ لَكَ	as-tu ?	أَ يَكُونُ لِي / هَلْ يَكُونُ لِي	aurai-je ?

Le premier des deux mots a pour *corrélatif* أَمْ (ou, ou bien). Ex. :

أَ زَيْدٌ عِنْدَكَ أَمْ عَمْرٌو (1) est-ce Zeid qui est chez toi ou Amr ?

أَ تَعْرِفُ زَيْدًا أَمْ عَمْرًا connais-tu Zeid ou Amr ?

---

(1) A propos de ce nom *propre*, voir le renvoi de la page 94. — *Zeid* et *Amr* sont constamment cités dans la *Djaroumiya* et ses commentateurs.

Dans tous les autres cas où il ne s'agit que d'une simple affirmation, on doit recourir au mot أَوْ, synonyme de أَمْ (ou, ou bien). Ex. :

سَلْ زَيْدًا أَوْ عَمْرًا interroge Zeid ou Amr ;

كُنْ عَازِبًا أَوْ مُتَزَوِّجًا sois célibataire ou marié ;

طَالَ ٱلزَّمَانُ أَوْ قَصُرَ que le temps soit long ou court (à quelque époque que ce soit).

Remarque. — L'impératif سَلْ est mis pour إِسْأَلْ ou إِسْأَلْ qui se dit aussi. — كُنْ pour كُونْ (Voy. p. 20, 2°). — Au troisième exemple, le *prétérit* a le sens du *présent* au lieu du *passé*, comme dans les formules *judiciaires* et les phrases *conditionnelles*, *proverbiales* ou *optatives*, dont il sera encore question plus loin. Ex. :

تَزَوَّجَ فُلَانٌ un tel épouse... ;

إِنْ جَاءَ قَتَلَنِي s'il vient, il me tuera ;

مَنْ جَدَّ وَجَدَ quiconque fait des efforts réussit (trouve) ;

أَللّٰهُ تَبَارَكَ وَتَعَالَى Dieu, qu'Il soit sans cesse béni et exalté !

إِبْلِيسُ لَعَنَهُ ٱللّٰهُ Satan, que Dieu le maudisse !

دَامَتْ لَكَ ٱلسَّعَادَةُ puisse durer pour vous la prospérité !

A noter les expressions suivantes :

مَا لِي أَرَاكَ (1)	pourquoi te vois-je ?
مَا بَالُكَ خَايِفًا	pourquoi as-tu peur ?
مَا لَكَ وَزَيْدًا	qu'as-tu avec Zeid ?
مَا شَأْنُكَ وَعَمْرًا	qu'as-tu avec Amr ?
مَا لَنَا وَلِلضَّيْفِ	qu'avons-nous besoin d'un convive ?
مَا لَهُ وَذَا ٱلْكَلَامَ	qu'a-t-il pour tenir ce langage ?
هَلْ لَكَ فِيهِ حَاجَةٌ	en as-tu besoin ?
هَلْ لَكَ فِي ٱلْأَكْلِ / هَلْ لَكَ أَنْ تَأْكُلَ	veux-tu manger ?
هَلْ مِنْ قِرًى	y a-t-il un repas (de quoi manger) ?
هَلْ مِنْ مِيعَادٍ	y a-t-il un rendez-vous ?

Remarque. — Le participe actif خَايِفًا (de خَافَ *aor.* يَخَافُ craindre, avoir peur) est à l'*accusatif* comme terme circonstanciel d'*état,* tandis que les deux noms propres suivants sont au même cas, sous l'influence de la préposition مَعَ (avec), *sous-entendue* ou plutôt remplacée par وَ ; c'est, en effet, comme s'il y avait :

مَا شَأْنُكَ مَعَ عَمْرٍو et مَا لَكَ مَعَ زَيْدٍ

(1) Le *ya* final *muet* et précédé d'un *fath'a* se change en *alif* devant un pronom *affixe* (Voy. p. 80).

Le mot مِيعَاد est pour مِوْعَاد (racine وعد), en vertu de cette règle des verbes *assimilés :* le و *médial* et *djezmé* se change en ـيـ s'il est précédé d'un ـِ.

NÉGATION

La *négation* s'exprime par les mots suivants :

مَا / لَا / لَمْ	ne... pas.	لَمَّا	ne... pas encore.
		لَنْ	ne... point.
		لَيْسَ	n'être pas.

Les mots مَا et لَيْسَ s'emploient dans une proposition *sans verbe,* au temps *présent.* Ex. :

مَا لِى / لَيْسَ لِى	je n'ai pas ;	مَا لَكَ / لَيْسَ لَكَ	tu n'as pas.

Dans une proposition *verbale,* مَا s'emploie avec le *prétérit* et لَمْ avec l'*aoriste,* pour exprimer un temps *passé.* Ex. :

مَا كَانَ لِي / لَمْ يَكُنْ لِي	je n'avais pas ;	مَا كَانَ لَكَ / لَمْ يَكُنْ لَكَ	tu n'avais pas.
مَا قَالَ لِى / لَمْ يَقُلْ لِى	il ne m'a pas dit ;	مَا قَالَ لَكَ / لَمْ يَقُلْ لَكَ	il ne t'a pas dit.

La particule لَمَّا a le même sens que لَمْ, avec l'idée d'*encore* en plus. Ex. :

لَمَّا يَفْعَلْ il n'a pas encore agi.

Les conjonctions إِنْ (si) et إِذَا (si, quand, lorsque) donnent le sens du *présent* au *prétérit* et à l'*aoriste* précédé de لَمْ (ne... pas). Ex. :

إِنْ كَانَ لِي si j'ai ; إِذَا لَمْ يَكُنْ لِي quand je n'ai pas.

إِنْ قَالَ لِي s'il me dit ; إِذَا لَمْ يَقُلْ لِي s'il ne me dit pas.

La particule لَا s'emploie devant l'aoriste *indicatif,* avec le sens du *présent* ou *futur*. Ex. :

لَا يَعْلَمُ il ne sait pas ; لَا يَعْقِلُ il ne comprend pas.

لَا يَكُونُ لِي je n'aurai pas ; لَا يَكُونُ لَكَ tu n'auras pas.

Elle s'emploie aussi devant le *prétérit* quand il a le sens *optatif* (Voy. p. 126, 137). Ex. :

بَارَكَ ٱللّٰهُ فِيهِ que Dieu le bénisse !

لَا بَارَكَ ٱللّٰهُ فِيهِ que Dieu ne le bénisse pas !

Il va sans dire que les composés أَوَلَا — أَفَلَا — فَلَا, où فَ et وَ signifient *or, donc,* ne peuvent modifier le

mode *indicatif,* comme dans ces trois exemples du Koran :

فَلَا يُؤْمِنُونَ or, ils ne croient pas.

أَفَلَا تَعْقِلُونَ ne comprenez-vous donc pas ?

أَوَلَا يَعْلَمُونَ ne savent-ils donc pas ?

Mais si لَا est *prohibitif,* il faut l'aoriste *conditionnel* ou *énergique,* comme dans ces trois autres exemples tirés du même *Livre :*

فَلَا تَكْفُرْ ne sois donc pas infidèle ;

فَلَا تَكُونَنَّ مِنْ ne sois donc pas (du nombre) de... ;

فَلَا تَحْسَبَنَّهُمْ ne les crois pas, ne les compte pas...

Le فَ s'intercale aussi devant un verbe à l'*interrogation,* comme dans cet autre exemple :

أَفَتَطْمَعُونَ espérez-vous donc... ?

Il y a encore les composés أَلَا (hé ! oh !) — هَلَا (venez à...) et هَلَّا (pourquoi ne pas... ?) Ex. :

أَلَا أَيُّهَا ٱلنَّاسُ hélas ! ô gens ;

حَيَّ هَلَا ٱلصَّلَاةَ allons ! venez à la prière ;

هَلَّا تَذْهَبُ مَعَنَا pourquoi ne pas partir avec nous ?

Remarque. — L'expression حَيَّ هَلَا s'écrit aussi en un seul mot : حَيَّهَلَا, ou simplement حَيَّهَلْ, avec le sens de حَيَّ عَلَى (venez à...) ; elle gouverne l'*accusatif.*

DU VERBE ÊTRE

Le verbe ÊTRE existe en arabe, contrairement au verbe AVOIR : c'est كَانَ (il était), *aor.* يَكُونُ (il sera), *impér.* كُنْ (sois).

Le prétérit كَانَ a rarement le sens du *présent,* qui est ordinairement sous-entendu dans les *propositions nominales.* Ex. :

أَللّٰهُ كَرِيمٌ Dieu est généreux ;
أَنَا كَبِيرٌ je suis grand.

Le *sujet,* dans ce cas, peut être précédé de la particule إِنَّ (certes) et ses analogues, qui gouvernent l'*accusatif* (Voy. p. 41, 3°). Ex. :

إِنَّ ٱللّٰهَ كَرِيمٌ certes, Dieu est généreux ;
إِنِّي كَبِيرٌ certes, je suis grand.

L'*attribut* reste donc au *nominatif* et peut être précédé du mot explétif لَ (certes). Ex. :

إِنَّكَ لَسَفِيهٌ certes, tu es insensé ;
إِنَّهُ لَسَاحِرٌ certes, il est sorcier.

Ce mot s'emploie aussi devant les noms, les verbes et les particules. Ex. :

إِنَّهُ لَلْحَقُّ certes, c'est la vérité ;

لَكَانَ أَحْسَنَ certes, il eût été meilleur ;

إِنَّ هٰذَا لَمِنْ كَنْزٍ certes, ceci vient d'un trésor ;

لَمَا قِيلَ فِيهَا certes, on n'eût pas dit d'elle... ;

لَسَوْفَ يَعْلَمُونَ certes, ils sauront ;

لَقَدْ خَلَقْنَا ٱلْإِنْسَانَ certes, nous avons créé l'homme.

Il précède parfois le *sujet* sans en modifier le cas *accusatif* amené par إِنَّ (certes). Ex. :

إِنَّ لَزَيْدًا كَرِيمٌ certes, Zeid est généreux.

Le verbe كَانَ étant irrégulier, nous en donnons ici la conjugaison complète, en attendant l'étude des verbes *concaves* dont il fait partie et en commençant par la 3ᵉ pers. masc. sing., conformément au tableau de la page 56, y compris l'aoriste énergique.

CONJUGAISON DU VERBE كَانَ AOR. يَكُونُ *ÊTRE*

PRÉTÉRIT (Imparfait) fém.	masc.		AORISTE INDICATIF (Futur) fém.	masc.
		SINGULIER		
كَانَتْ	كَانَ	3e p.	تَكُونُ	يَكُونُ
كُنْتِ	كُنْتَ	2e p.	تَكُونِينَ	تَكُونُ
كُنْتُ		1re p.	أَكُونُ	
		DUEL		
كَانَتَا	كَانَا	3e p.	تَكُونَانِ	يَكُونَانِ
كُنْتُمَا		2e p.	تَكُونَانِ	
		PLURIEL		
كُنَّ	كَانُوا	3e p.	يَكُنَّ	يَكُونُونَ
كُنْتُنَّ	كُنْتُمْ	2e p.	تَكُنَّ	تَكُونُونَ
كُنَّا		1re p.	نَكُونُ	

AORISTE SUBJONCTIF fém.	masc.		AORISTE CONDITIONNEL fém.	masc.
		SINGULIER		
تَكُونَ	يَكُونَ	3e p.	تَكُنْ	يَكُنْ
تَكُونِي	تَكُونَ	2e p.	تَكُونِي	تَكُنْ
أَكُونَ		1re p.	أَكُنْ	
		DUEL		
تَكُونَا	يَكُونَا	3e p.	تَكُونَا	يَكُونَا
تَكُونَا		2e p.	تَكُونَا	

PLURIEL

fém.	masc.		fém.	masc.
يَكُنَّ	يَكُونُوا	3ᵉ p.	يَكُنَّ	يَكُونُوا
تَكُنَّ	تَكُونُوا	2ᵉ p.	تَكُنَّ	تَكُونُوا
نَكُونُ		1ʳᵉ p.	نَكُنْ	

AORISTES ÉNERGIQUES

Lourd — **Léger**

SINGULIER

fém.	masc.		fém.	masc.
تَكُونَنَّ	يَكُونَنَّ	3ᵉ p.	تَكُونَنْ	يَكُونَنْ
تَكُونِنَّ	تَكُونَنَّ	2ᵉ p.	تَكُونِنْ	تَكُونَنْ
أَكُونَنَّ		1ʳᵉ p.	أَكُونَنْ	

DUEL

تَكُونَانِّ	يَكُونَانِّ	3ᵉ p.	Le *duel* manque.
تَكُونَانِّ		2ᵉ p.	

PLURIEL

يَكُنَّانِّ	يَكُونُنَّ	3ᵉ p.	Le *féminin pluriel* manque.	يَكُونُنْ
تَكُنَّانِّ	تَكُونُنَّ	2ᵉ p.		تَكُونُنْ
نَكُونَنَّ		1ʳᵉ p.		نَكُونَنْ

IMPÉRATIF

SINGULIER		DUEL	PLURIEL	
fém.	masc.	(commun)	fém.	masc.
كُونِي	كُنْ	كُونَا	كُنَّ	كُونُوا

Il n'y a pas d'impératif *négatif :* on emploie la 2ᵉ pers. de l'aoriste *conditionnel,* précédée de لَا *prohibitif.* Ex. : لَا تَكُنْ ne sois pas ; — لَا تَكُونُوا ne soyez pas.

Il n'y a pas non plus d'impératif à la 1re ni à la 3e pers.; mais on peut le rendre par l'aoriste *conditionnel,* précédé de la particule لِ (que...). Ex. :

لِيَكُنْ بِعِلْمِكَ qu'il soit à votre connaissance.

Remarque. — Le ـِ de cette particule se change en ـْ après les conjonctions وَ (et), — فَ (or) ; ainsi : وَلْيَكُنْ ou فَلْيَكُنْ (et qu'il soit).

PARTICIPE ACTIF...	كَايِنٌ	étant, existant.
PARTICIPE PASSIF..	مَكُونٌ	*(très peu usité).*
NOM VERBAL.......	كَوْنٌ	existence.

Le nom *verbal* donne naissance à l'expression لِكَوْنِ ou مِنْ كَوْنِ (parce que, vu que, attendu que), qui a toujours un complément *annectif* et veut l'*attribut* à l'*accusatif,* à l'instar du verbe كَانَ lui-même (Voy. p. 41, 4°). Ex. :

لِكَوْنِ ٱلطِّفْلِ صَغِيرًا attendu que l'enfant est mineur ;

لِكَوْنِهِ فَقِيرًا جِدًّا parce qu'il est pauvre réellement.

Remarque. — Il est à peine besoin de rappeler que l'expression لِأَنَّ (synonyme de لِكَوْنِ ou مِنْ كَوْنِ) met, au contraire, le *sujet* à l'*accusatif* et laisse l'*attribut*

au *nominatif,* à l'exemple de إِنَّ (certes) et ses analogues (Voy. p. 41, 2°) ; ainsi :

لِأَنَّ ٱلطِّفْلَ صَغِيرٌ parce que l'enfant est mineur ;

كَأَنَّهُ فَقِيرٌ جِدًّا (1) comme s'il était pauvre réellement.

Dans ce second exemple, le *sujet* est représenté par le pronom *affixe* هُ, au lieu du pronom *isolé* هُوَ, qui ne s'emploie qu'au *nominatif.*

INTERROGATION

L'*interrogation* s'exprime, comme pour AVOIR et tous les verbes en général, par les particules أَ et هَلْ (est-ce que ?). Ex. :

أَكَانَ / هَلْ كَانَ — est-il ? était-il ?

أَيَكُونُ / هَلْ يَكُونُ — sera-t-il ?

On sait que أَمْ (ou bien) est le corrélatif de أَ (est-ce que ?). Ex. :

أَتَعْرِفُهُ أَمْ لَا le connais-tu ou non ?

NÉGATION

La *négation* s'exprime aussi, d'une manière générale, par les particules مَا — لَا et لَمْ (ne... pas).

---

(1) Ce dernier mot est à l'*accusatif* comme complément *circonstanciel de manière* (Voy. p. 41, 5°).

La première s'emploie avec le *prétérit* et les deux autres avec l'*aoriste*, avec cette particularité que لَمْ gouverne le mode *conditionnel* auquel elle donne le sens du *passé*. Ex. :

مَا كَانَ il n'est pas ;
لَا يَكُونُ il ne sera pas ;
لَمْ يَكُنْ il n'était pas.

La particule لَا s'emploie aussi avec le *prétérit*, quand il a le sens *optatif*, c'est-à-dire de *souhait*. Ex. :

لَا زَالَ puisse-t-il ne pas cesser... !

Remarque. — Le نْ *djezmé* de يَكُنْ se supprime souvent dans le Koran et par licence poétique, surtout s'il n'est pas suivi d'un *alif d'union*. Ex. :

وَلَمْ يَكُ شَيْئًا et il n'était rien ;
وَإِنْ يَكُ صَادِقًا et s'il est sincère ;
فَلَا تَكُ فِي مِرْيَةٍ ne sois pas dans le doute ;
وَلَا تَكُ فِي ضَيْقٍ ne sois pas dans l'angoisse.

DU VERBE D'EXISTENCE

ET SES ANALOGUES

Le mot كَانَ, on l'a déjà vu, est le verbe d'*existence* par excellence ; il est classé, dans la *Djaroumiya*, à la tête des *douze* verbes suivants, qui exercent la même influence sur l'*attribut* de la proposition :

VERBES ANALOGUES DE كَانَ *ÊTRE*

لَيْسَ	ne pas exister.	صَارَ	devenir.
أَصْبَحَ	exister au matin.	مَا زَالَ	ne pas cesser d'être.
أَمْسَى	exister au soir.	مَا بَرِحَ	
أَضْحَى	exister au *dhoh'a* (1).	مَا فَتِئَ	
ظَلَّ	passer la journée.	مَا ٱنْفَكَّ	
بَاتَ	passer la nuit.	مَا دَامَ	tant que peut durer.

Le verbe *négatif* لَيْسَ est l'opposé de كَانَ qui exprime l'*existence*, tandis que l'autre exprime la *non-existence* au temps présent, quoique sous la forme du *prétérit*. Sa conjugaison a quelque analogie avec celle des verbes *concaves*, en ce qui concerne la suppression de la lettre *faible* aux 1res et 2es personnes, ainsi qu'à la 3e du *féminin pluriel* (Voy. p. 133).

---

(1) Le *dhoh'a* est une heure médiale entre le lever du soleil et midi. Les sacrifices d'*El-A'ïd-el-Kebir* se font à cette heure-là.

CONJUGAISON DU VERBE لَيْسَ *IL N'EST PAS*

PRÉTÉRIT

	SINGULIER fém.	SINGULIER masc.	DUEL fém.	DUEL masc.	PLURIEL fém.	PLURIEL masc.
3ᵉ p...	لَيْسَتْ	لَيْسَ	لَيْسَتَا	لَيْسَا	لَسْنَ	لَيْسُوا
2ᵉ p...	لَسْتِ	لَسْتَ	لَسْتُمَا *(Pour les 2 genres.)*		لَسْتُنَّ	لَسْتُمْ
1ʳᵉ p...	لَسْتُ		Manque.		لَسْنَا	

Les autres verbes *analogues* de كَانَ se conjuguent suivant la catégorie à laquelle ils appartiennent *(réguliers :* أَصْبَحَ et مَا بَرِحَ ; — *sourds :* ظَلَّ et مَا ٱنْفَكَّ ; — *concaves :* بَاتَ — صَارَ — مَا زَالَ et مَا دَامَ ; — *défectueux :* أَمْسَى et أَضْحَى ; — *hamzés* (1) : مَا فَتِئَ).

Si l'attribut de لَيْسَ est précédé de la préposition بِ (avec), employée comme mot explétif, il se met évidemment au cas *indirect*, au lieu du cas *direct*. Ex. :

لَيْسَ ٱللّٰهُ بِغَافِلٍ Dieu n'est pas inattentif;

أَلَسْتُ بِرَبِّكُمْ ne suis-je pas votre (divin) Maître?

Remarque. — Aux douze verbes donnés par la *Dja-*

(1) Voy. ces différents termes à la *table des matières*.

roumiya comme analogues de كَانَ, il convient d'ajouter les suivants :

خَرَّ وَقَعَ	tomber.	عَادَ رَجَعَ	revenir, devenir, changer,
جَلَسَ قَعَدَ	s'asseoir.	إِرْتَدَّ تَحَوَّلَ	changer de forme.

Ils expriment un changement de situation, et l'*accusatif* est plutôt un terme circonstanciel d'*état*. Ex. :

خَرَّ ٱلشَّيْخُ سَاجِدًا le vieillard tomba à genoux ;

وَقَعَ ٱلْمَلِكُ مَيِّتًا le roi tomba mort ;

رَجَعَ زَيْدٌ كَرِيمًا Zeid est devenu généreux ;

إِرْتَدَّ فُلَانٌ كَافِرًا un tel est devenu mécréant.

DES PARTICULES مَا NE... PAS — لَا IL N'Y A PAS لَاتَ CE N'EST PAS

La particule مَا agit, d'après certains auteurs, à l'instar de لَيْسَ qui met l'*attribut* à l'*accusatif*. Ex. :

مَا هُوَ رَاضِيًا il n'est pas satisfait ;

مَا هِيَ رَاضِيَةً elle n'est pas satisfaite.

L'*attribut* reste au *nominatif,* s'il précède le *sujet* ou en est séparé par le mot *restrictif* إِلَّا (si ce n'est), comme lorsque le mot *explétif* إِنْ accompagne مَا. Ex. :

مَا قَائِمٌ زَيْدٌ Zeid n'est pas debout ;

مَا زَيْدٌ إِلَّا كَرِيمٌ Zeid n'est que généreux ;

مَا إِنْ زَيْدٌ جَالِسٌ Zeid n'est pas assis.

Le premier *attribut* peut être suivi d'un second qui, joint par وَ (et) se met au même *cas* ou reste au *nominatif.* Ex. :

مَا زَيْدٌ نَائِمًا وَسَاهِرًا ou سَاهِرٌ Zeid n'est pas (à la fois) endormi et éveillé.

Le *nominatif* s'impose exclusivement avec لَكِنْ (mais) et بَلْ (au contraire). Ex. :

مَا زَيْدٌ نَائِمًا لَكِنْ سَاهِرٌ Zeid ne dort pas, mais il veille ;

مَا زَيْدٌ نَائِمًا بَلْ سَاهِرٌ Zeid ne dort pas, il veille, au contraire.

Remarque. — Il va sans dire que si l'*attribut* est précédé de la préposition بِ quoique employée comme mot *explétif,* il se met au cas *indirect.* Ex. :

مَا أَنْتَ بِمُؤْمِنٍ tu n'es pas un croyant.

La particule لَا gouverne l'accusatif *indéterminé* et *sans tanouin,* pour exprimer une négation *énergique ;* mais il faut, pour cela, qu'elle soit *immédiatement* suivie du nom de l'être ou de l'objet dont on nie l'existence. Exemple :

لَا رَجُلَ فِي ٱلدَّارِ il n'y a pas d'homme à la maison ;

لَا إِلٰهَ إِلَّا ٱللّٰهُ il n'y a de dieu que Dieu ;

لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِٱللّٰهِ il n'y a de puissance ni de force qu'en Dieu.

Si elle n'est pas *immédiatement* suivie du nom, c'est le nominatif *avec tanouin* qui doit prévaloir. Ex. :

لَا فِي ٱلدَّارِ رَجُلٌ il n'y a pas d'homme à la maison.

Il est permis, en répétant لَا, d'employer le nominatif *avec tanouin,* la répétition n'étant pas considérée, par certains auteurs, comme une négation énergique. Ex. :

لَا رَجُلٌ فِي ٱلدَّارِ وَلَا ٱمْرَأَةٌ il n'y a ni homme ni femme à la maison.

Les *noms propres* précédés de لَا ne subissent aucune modification. Ex. :

لَا عُمَرُ فِي ٱلدَّارِ وَلَا زَيْنَبُ il n'y a ni Omar ni Zeineb à la maison ;

لَا زَيْدٌ فِي ٱلْمَسْجِدِ وَلَا عَمْرٌو il n'y a ni Zeid ni Amr à la mosquée.

L'expression لَاتَ gouverne aussi l'*accusatif* et ne s'emploie qu'avec les mots حِين (moment), — سَاعَة (heure), — وَقْت (temps) et أَوَان (époque), suivis d'un complément *annectif*. Ex. :

وَلَاتَ حِينَ مَنَاصٍ et ce n'est pas le moment de la délivrance ;

وَلَاتَ سَاعَةَ هَزْلٍ et ce n'est pas l'heure de la plaisanterie.

Dans le premier exemple, tiré du Koran, le mot مَنَاص (refuge) vient de نَاص *aor.* يَنُوص (se réfugier).

Remarque. — L'expression لَاتَ paraît être formée de la *négative* لَا et de la syllabe تَ ajoutée par superfétation, comme parfois dans ثُمَّتَ (ensuite) et رُبَّتَ (souvent).

DES PARTICULES D'EXCEPTION

سِوَى — غَيْر — حَاشَا — عَدَا — خَلَا — إِلَّا

SAUF, EXCEPTÉ, HORMIS

La particule إِلَّا gouverne l'*accusatif* dans une proposition *affirmative* et *complète*. Ex. :

خَرَجَ ٱلنَّاسُ إِلَّا زَيْدًا le monde est sorti, sauf Zeid ;

جَلَسَ ٱلنَّاسُ إِلَّا عَمْرًا le monde s'est assis, excepté Amr.

Elle gouverne le *nominatif* ou l'*accusatif* dans une proposition *négative* et *complète*. Ex. :

مَا خَرَجَ أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ ou زَيْدًا personne n'est sorti, sauf Zeid ;

مَا جَلَسَ أَحَدٌ إِلَّا عَمْرٌو ou عَمْرًا personne ne s'est assis, excepté Amr.

Elle n'a aucune influence dans une proposition *négative* et *incomplète* (1), c'est-à-dire que le nom qui suit peut être au *nominatif*, au cas *direct* ou *indirect*. Ex. :

مَا جَاءَ إِلَّا زَيْدٌ il n'est venu que Zeid ;

مَا رَأَيْتُ إِلَّا زَيْدًا je n'ai vu que Zeid ;

مَا ذَهَبْتُ إِلَّا بِزَيْدٍ je n'ai emmené que Zeid.

Remarque. — Tout verbe *intransitif* suivi de la préposition بِ (avec) se traduit, en français, par un verbe *transitif* équivalent, comme dans l'exemple qui précède.

Les trois mots خَلَا — عَدَا et حَاشَا gouvernent le cas *direct* si on les considère comme *verbes*, et le cas *indirect* si on les regarde comme *prépositions*. Ex. :

خَلَا زَيْدًا ou زَيْدٍ sauf Zeid ;

عَدَا عَمْرًا ou عَمْرٍو excepté Amr ;

حَاشَا أَبَاكَ ou أَبِيكَ hormis ton père.

(1) La proposition est *incomplète* lorsque le *sujet* se trouve *latent*, comme dans cet exemple : *(il) n'est venu que Zeid*, pour *personne n'est venu, sauf Zeid*.

Les deux premiers peuvent être précédés de مَا et sont alors considérés comme *verbes*. Ex. :

مَا خَلَا زَيْدًا Zeid excepté ;

مَا عَدَا عَمْرًا Amr excepté.

Remarque. — Le troisième signifie encore : *à Dieu ne plaise ! sauf le respect de...* Ex. :

حَاشَا ٱللّٰهِ à Dieu ne plaise !

حَاشَاكَ sauf votre respect ;

حَاشَا مَنْ يَسْمَعُ sauf le respect de celui qui écoute ;

حَاشَا ٱلسَّامِعِينَ sauf le respect des personnes qui écoutent.

Il s'écrit aussi حَشَا ou حَاشَ, c'est-à-dire sans l'*alif* médial ou final.

Les mots غَيْرُ et سِوَى gouvernent toujours le cas *indirect* comme *prépositions*. Ex. :

غَيْرُ زَيْدٍ excepté Zeid ;

سِوَى عَمْرٍو sauf Amr.

Le premier se *décline* aux *trois cas*, suivant qu'il est sujet, complément direct ou indirect. Ex. :

مَا جَاءَ غَيْرُ زَيْدٍ il n'est venu que Zeid ;

مَا رَأَيْتُ غَيْرَ عَمْرٍو je n'ai vu qu'Amr ;

مَا ذَهَبْتُ بِأَحَدٍ غَيْرِ زَيْدٍ je n'ai emmené personne que Zeid.

Il est aisé de voir l'analogie qui existe entre إِلَّا et غَيْر qui rend aussi le pronom *autre* (Voy. p. 104). En effet, ces trois derniers exemples peuvent se rendre ainsi :

Il n'est venu (personne) *autre* que Zeid ;

Je n'ai vu (personne) *autre* que Zeid ;

Je n'ai emmené (personne) *autre* que Zeid.

Remarque. — Lorsque le mot سِوًى est suivi d'un pronom affixe, il change son ى en ا, à l'instar de tous les mots terminés par un *alif bref* (Voy. p. 12, 80). Ex. :

لَا إِلٰهَ غَيْرُهُ وَلَا مَعْبُودَ سِوَاهُ il n'y a de dieu ni d'adorable que Lui.

Il s'écrit encore سُوًى ou سَوَاءٌ et perd le *tanouin*, quand il régit un autre mot.

DU VERBE ظَنَّ *PENSER*
ET SES ANALOGUES

Le verbe ظَنَّ (penser) et ses analogues sont au nombre de *dix*, savoir :

ظَنَّ	penser.	عَلِمَ	savoir.
حَسِبَ	compter.	وَجَدَ	trouver.
خَالَ	s'imaginer.	اِتَّخَذَ	prendre pour.
زَعَمَ	croire.	جَعَلَ	considérer.
رَأَى	juger.	سَمِعَ	entendre dire.

Ces verbes veulent le sujet et l'attribut à l'*accusatif*, parce qu'ils agissent à la fois comme إِنَّ (certes) et كَانَ (être). Ex. :

ظَنَنْتُ زَيْدًا عَالِمًا j'ai pensé que Zeid était savant;

حَسِبْتُ عَمْرًا جَاهِلًا j'ai cru que Amr était ignorant.

C'est, en effet, comme s'il y avait :

ظَنَنْتُ أَنَّ زَيْدًا كَانَ عَالِمًا ou حَسِبْتُ أَنَّ عَمْرًا كَانَ جَاهِلًا

Placés entre les deux termes de la proposition ou tout à fait à la fin, ils veulent l'*accusatif* ou le *nominatif*, au gré de celui qui écrit. Ex. :

زَيْدًا ظَنَنْتُ كَرِيمًا
زَيْدٌ كَرِيمٌ ظَنَنْتُ } j'ai pensé que Zeid était généreux.

DU SPÉCIFICATIF

Le *spécificatif* est un complément *circonstanciel* qui sert à préciser ce qu'il y a de vague dans la nature des êtres ou des objets ; il se met à l'*accusatif* et indique le *motif* d'une action, le *résultat* d'une transformation, la *contenance* d'une mesure de capacité, ou la *matière* d'un bijou, etc. Ex. :

أَحَدَ عَشَرَ عَبْدًا	onze esclaves ;
تِسْعُونَ عَبْدًا	quatre-vingt-dix esclaves ;
إِجْلَالًا لَكُمْ	par respect pour vous ;
إِكْرَامًا لَهُمْ	par générosité pour eux ;
عِنْدَنَا رَطْلٌ زَيْتًا	nous avons un litre d'huile ;
لَهُ شِبْرٌ أَرْضًا	il a un empan de terre ;
لَكَ صَاعٌ بُرًّا	tu as un *s'aa'* (1) de froment ;
عِنْدَهَا خَاتَمٌ ذَهَبًا	elle a un anneau en or ;
اِمْتَلَأَ رَأْسُكَ شَيْبًا	ta tête s'est remplie de cheveux blancs ;
غَرَسَ أَرْضَهُ شَجَرًا	il a planté son terrain en arbres ;

(1) Le *s'aa'* vaut ordinairement 8 doubles décalitres ou 160 litres.

أَكْرِمْ بِهَا خُلَّةً aie la générosité de la traiter comme amie *ou* quelle généreuse amie !

بِنْتِي أَجْمَلُ وَجْهًا ma fille est plus belle de visage ;

هِيَ أَرْخَصُ ٱلنِّسَاءِ مَهْرًا c'est elle, de toutes les femmes, dont la dot est la plus minime ;

إِبْتِغَاءَ وَجْهِ ٱللّٰهِ ٱلْعَظِيمِ avec le désir de contempler la face de Dieu, le Magnifique ;

طِبْ نَفْسًا وَقَرَّ عَيْنًا calme-toi l'esprit et réjouis-toi les yeux.

Il est aisé de voir, par ces exemples, que le *spécificatif* implique le sens des prépositions ou expressions prépositives *par*, *en*, *de*, *avec*, *en fait de*, sous-entendues ; ce qui explique l'emploi de l'*accusatif* (V. p. 41, 2°).

Remarque. — Lorsqu'il s'agit de la *contenance* ou de la *matière* des objets, on peut employer le cas *indirect*, en considérant les deux noms comme en rapport d'annexion, et, dans ce cas, le premier rejette le *tanouin*. Exemples :

رِطْلُ زَيْتٍ un litre d'huile ;

شِبْرُ أَرْضٍ un empan de terre ;

صَاعُ بُرٍّ une mesure de froment ;

خَاتَمُ ذَهَبٍ un anneau en or.

DU CORROBORATIF ET DU PERMUTATIF

Le *corroboratif* est une sorte d'*appositif* qui consiste en *six* mots :

نَفْس عَيْن ذَات	âme, personne, essence, soi-même.	كُلّ جَمِيع أَجْمَع	tout, tous, en totalité.

Il s'emploie en *apposition* avec le mot précédent, dont il prend le *cas*, sauf quand il est précédé de la préposition بِ (en). (Voy. p. 84, 102 et 103.)

Quant au *permutatif*, il consiste dans l'emploi d'un mot placé à la suite d'un autre pour le mieux définir ou en restreindre le sens, comme aussi pour rectifier une erreur. Ex. :

جَلَسَ زَيْدٌ أَخُوكَ Zeid, ton frère, s'est assis ;

أَكَلَ الرَّغِيفَ نِصْفَهُ il a mangé le pain, ou plutôt sa moitié ;

نَفَعَنَا زَيْدٌ عِلْمُهُ Zeid nous a été utile, ou plutôt sa science ;

اِنْطَلَقَ زَيْدٌ وَلَدُهُ Zeid est parti, ou plutôt son fils.

Il est à peine besoin de rappeler et de faire observer que le *corroboratif* et le *permutatif* s'accordent en *cas*

avec le mot précédent, à l'instar de l'*adjectif* qui, de plus, prend le *genre*, le *nombre*, la *détermination* ou l'*indétermination* du nom auquel il se rapporte et qu'il suit toujours. (Voy. *Adjectifs* à la *Table des matières*.)

DES VERBES DE LOUANGE ET DE BLAME

Les verbes de *louange* et de *blâme* sont au nombre de *quatre*, savoir :

نِعْمَ حَبَّذَا	comme c'est bien !	بِئْسَ سَاءَ	comme c'est mal !

Le mot حَبَّذَا est une expression invariable composée de حَبَّ (aimer) et ذَا (celui-ci). Ex. :

حَبَّذَا زَيْدٌ que Zeid est bien !

حَبَّذَا هِنْدٌ que Hind est bien !

Remarque. — *Hind* est un nom propre de femme qui, à l'instar de *Zeid* et *Amr*, se trouve souvent cité par les grammairiens arabes.

Les mots نِعْمَ et بِئْسَ sont deux verbes *neutres* qui, comme لَيْسَ, n'ont que le *prétérit* et ne s'emploient

qu'à la 3e personne (Voy. p. 98) avec un sujet *déterminé*. Exemples :

نِعْمَ ٱلرَّجُلُ	quel excellent homme !
نِعْمَ ٱلْمَرْأَةُ	quelle excellente femme !
بِئْسَ ٱلْقَوْمُ	quelles mauvaises gens !
بِئْسَ ٱلنِّسَاءُ	quelles tristes femmes !

Le *sujet*, on l'a déjà vu (p. 98), peut être le pronom مَا suivi d'un verbe. Ex. :

نِعْمَ مَا قَالَ	c'est bien ce qu'il a dit !
بِئْسَ مَا فَعَلَ	c'est mal ce qu'il a fait !

Il y a encore ces deux tournures en usage avec le même sens :

نِعْمَ ٱلرَّجُلُ زَيْدٌ
نِعْمَ رَجُلًا (1) زَيْدٌ } quel excellent homme que Zeid !

Les verbes نِعْمَ et بِئْسَ se conjuguent au *féminin*, au *duel* et au *pluriel ;* ainsi : نِعْمَتْ — نِعْمَا et نِعْمُوا ; — بِئْسَتْ — بِئْسَا et بِئْسُوا.

Quant à سَاءَ (être mauvais), il se conjugue à tous les

(1) Ce mot est à l'accusatif comme terme *spécificatif*, signifiant *comme homme*.

temps comme un verbe concave par و ; ainsi : سَاءَ — سُؤْتُ ; — *aor.* يَسُاءُ — تَسَاءُ etc. Ex. :

سَاءَ سَبِيلًا comme il suit un mauvais chemin !

سُؤْتُ بِهِ ظَنًّا (1) comme j'ai conçu de lui une mauvaise opinion !

DES FORMULES D'ÉTONNEMENT ET D'ADMIRATION

Les formules d'*étonnement* et d'*admiration* s'expriment au moyen du mot مَا *que...! comme...! combien...!* devant un verbe à la 3e pers. masc. sing. du prétérit actif de la IVe forme. Ex. :

مَا أَبْيَضَ هٰذَا que ceci est blanc !

مَا أَحْسَنَ ذٰلِكَ comme cela est beau !

مَا أَعْجَبَ مَا قَالَ comme ce qu'il a dit est admirable !

مَا أَمَرَّ ٱلْفِرَاقَ combien la séparation est amère !

مَا أَصْعَبَ هٰذِهِ ٱللُّغَةَ que cette langue est difficile !

مَا أَسْهَلَهَا وَأَحْلَاهَا combien elle est facile et agréable !

(أَحْلَى est aussi comparatif de حُلْو *doux, agréable.)*

---

(1) Ce mot est à l'accusatif comme terme *spécificatif*, signifiant : *comme chemin, comme opinion.*

Dans ces formules, le verbe a pour sujet Dieu, sous-entendu ; ce qui explique le cas *direct,* même quand c'est Dieu qui est visé. Ex. :

مَا أَعْلَى شَأْنَكَ que Ton rang est élevé !

مَا أَعْظَمَ سُلْطَانَكَ que Ton pouvoir est immense !

C'est, en effet, comme s'il y avait : *Comme Dieu a fait blanc ce pain ! Comme Dieu a fait immense son empire !* etc.

L'emploi des prépositions لِ (à, pour) et إِلَى (vers) devant un second régime, donne aux mêmes formules un sens tout opposé. Ex. :

مَا أَحَبَّنِي لِزَيْدٍ que j'aime Zeid !

مَا أَبْغَضَنِي لِعَمْرٍو que je hais Amr !

مَا أَحَبَّنِي إِلَى زَيْدٍ que je suis aimé de Zeid !

مَا أَبْغَضَنِي إِلَى عَمْرٍو que je suis haï d'Amr !

Les formules d'*étonnement* et d'*admiration* s'expriment aussi par l'impératif masculin singulier de la IVe forme, suivi de la préposition بِ et de son régime. Exemples :

أَكْرِمْ بِزَيْدٍ que Zeid est généreux !

أَحْسِنْ بِهِنْدٍ que Hind est belle !

أَكْرِمْ بِهَا خُلَّةً quelle généreuse amie !

C'est comme s'il y avait : *Admire la générosité de Zeid ! la beauté de Hind !*

Il faut encore noter les expressions construites avec دَرٌّ (lait). Ex. :

لِلّٰهِ دَرُّهُ quel excellent homme !

لِلّٰهِ دَرُّكَ مِنْ رَجُلٍ quel excellent homme vous avez en lui !

Enfin, il a déjà été question de l'expression *exclamative* يَا لَ (Voy. p. 122).

DU PRÉTÉRIT ET DE L'AORISTE

EMPLOI DU PRÉTÉRIT ACTIF OU PASSIF

Le *prétérit* exprime en général le *passé* (défini, indéfini ou antérieur), surtout quand il est précédé des particules قَدْ (déjà) et لَمَّا (quand, lorsque). Ex. :

بَلَغَنِي il m'est parvenu ;

قَدْ بَلَغَنِي il m'est déjà parvenu ;

لَمَّا ذَهَبَ lorsqu'il partit ;

كُتِبَ بِتَارِيخِ كَذَا il a été écrit à telle date ;

فَلَمَّا فَرَغَ مِنْ شِعْرِهِ lorsqu'il eut achevé sa poésie.

Il exprime le *présent* quand il s'agit d'un fait constant, d'un acte accompli au moment où l'on parle, comme dans les proverbes, les actes judiciaires et certaines énonciations grammaticales (Voy. p. 126). Ex. :

كَانَ ٱللّٰهُ كَرِيمًا	Dieu est généreux ;
عَلِمَ أَنْ سَيَكُونُ (1) مِنْكُمْ مَرْضَى	Il sait que certainement il y a des malades parmi vous ;
مَنْ زَرَعَ حَصَدَ	qui sème récolte ;
أَلْآنَ ظَهَرَ ٱلْحَقُّ	maintenant, la vérité apparaît ;
بِعْتُكَ ٱلْفَرَسَ	je te vends le cheval ;
أَرَضِيتَ أَمْ لَا	consens-tu ou non ?
حَضَرَ ٱلْمُكَرَّمُ فُلَانٌ	l'honorable un tel comparaît... ;
وَمَا أَشْبَهَ ذٰلِكَ	et ce qui ressemble à cela (c.-à-d. *etc.*) ;
وَمَا تَصَرَّفَ مِنْ هٰذِهِ ٱلْأَفْعَالِ	et tout ce qui se conjugue de ces verbes.

Il exprime aussi le *présent* avec les particules إِنْ (si),

---

(1) Dans cet exemple du Koran, l'*aoriste* est à l'*indicatif,* faute des deux conditions exigées pour le *subjonctif* avec l'emploi de أَنْ (que). (Voy. p. 112, 1° et 2°.)

— إِذَا (quand, lorsque), — مَا (que... ! comme... ! combien... !), — كُلَّمَا (chaque fois que) et toutes celles qui suivent إِنْ (si). (Voy. p. 108.) Ex. :

إِنْ شَاءَ ٱللّٰهُ	si Dieu veut ;
إِذَا قِيلَ لَهُمْ	lorsqu'on leur dit ;
كُلَّمَا جَاءَنِي	chaque fois qu'il me vient ;
مَا أَحْلَى كَلَامَكَ	que vos paroles sont agréables !

Il répond, en français, au *présent* du *subjonctif,* pour exprimer l'*optatif,* c'est-à-dire un souhait considéré comme réalisé. Ex. :

رَحِمَهُ ٱللّٰهُ	que Dieu le reçoive au sein de sa miséricorde !
رَضِيَ ٱللّٰهُ عَنْهُ	que Dieu soit satisfait de lui !
جُوزِيتَ خَيْرًا	puissiez-vous être récompensé par le bien !
دُمْتُمْ بِخَيْرٍ وَعَافِيَةٍ	puissiez-vous durer dans le bien et la paix !
قُتِلَ ٱلْإِنْسَانُ مَا أَكْفَرَهُ	périsse l'homme ! qu'il est ingrat !

Remarque. — La négation s'exprime par لَا devant le prétérit *optatif* (Voy. p. 129, 137). Ex. :

لَا أَكْثَرَ ٱللّٰهُ فِينَا مِثْلَكَ	que Dieu n'augmente pas parmi nous (des hommes) comme vous !

لَا زَالَ ٱسْمُهُ مَحْمُودًا que son nom ne cesse d'être béni !

Lorsque l'*optatif* s'adresse à Dieu, il est permis de traduire par le *subjonctif*, l'*indicatif* ou un *qualificatif* équivalent, entre parenthèses si l'on veut. Ex. :

ٱللّٰهُ تَعَالَى Dieu (qu'Il soit sans cesse exalté ! — Il est sans cesse exalté. — Le Très-Haut !)

ٱللّٰهُ عَزَّ وَجَلَّ Dieu (qu'Il soit proclamé puissant et grand ! — Il est puissant et grand. — Le Tout-Puissant !)

L'*optatif* se rend encore, mais plus rarement, par l'expression يَا لَيْتَ (plût à Dieu que...) ou يَا لَيْتَنِي (plût à Dieu que je... !), etc. Ex. :

يَا لَيْتَ شِعْرِي plût à Dieu que j'apprisse !

يَا لَيْتَنِي كُنْتُ تُرَابًا plût à Dieu que je fusse poussière !

يَا لَيْتَهَا كَانَتِ ٱلْقَاضِيَةَ plût à Dieu que ce fût la mort !

Le *prétérit* exprime enfin le *futur* dans une proposition *subordonnée*, quand la proposition *principale* commence par un *impératif*, un *optatif* ou l'une des douze dernières particules de la page 108, auxquelles il faut ajouter le مَا de durée (tant que, aussi longtemps que). Exemples :

كُنْ كَيْفَ شِئْتَ sois comme tu voudras ;

عِشْ مَا بَدَا لَكَ	vis tant qu'il te plaira ;
إِنْ شِئْتَ قُلْتَ	si tu veux, tu diras ;
دُمْتُمْ كَمَا رُمْتُمْ	puissiez-vous continuer à vivre au gré de votre désir !
مَا دَامَ ٱلْفَلَكُ وَحَرَكَاتُهُ	tant que durera le ciel avec le mouvement de ses étoiles ;
مَا دُمْنَا فِي قَيْدِ ٱلْحَيَاةِ	aussi longtemps que nous vivrons dans le lien de l'existence.

EMPLOI DE L'AORISTE ACTIF OU PASSIF

L'*aoriste* exprime le *présent* ou le *futur*, suivant le sens général de la phrase ou l'emploi des compléments circonstanciels de temps. Ex. :

يَعْلَمُ مَا يَقُولُ	il sait ce qu'il dit
وَمَا يُقَالُ لَهُ	et ce qu'on lui dit ;
مَنْ يَزْرَعْ يَحْصُدْ	qui sème récolte ;
أَيْنَ تَكُونُ غَدًا	où seras-tu demain ?
إِنَّكَ لَتَعْلَمُ مَا نُرِيدُ	certes, vous savez ce que nous voulons ;
يُوجَدُ فِي بَعْضِ ٱلْمُدُنِ	on trouve dans une certaine ville.

Il exprime presque toujours le *futur* avec les particules لَ — سَ (1) et سَوْفَ (certes), la première avec l'aoriste *énergique*, comme dans ces exemples du Koran :

لَيَقُولَنَّ certes, il dira ;

سَيَقُولُ ٱلسُّفَهَآءُ certes, les insensés diront ;

سَوْفَ يَعْلَمُونَ certes, ils sauront (la vérité).

Le mot سَوْفَ peut être, à son tour, précédé de لَ *explétif*. Ex. :

لَسَوْفَ أُخْرَجُ حَيًّا certes, je sortirai vivant ;

فَلَسَوْفَ تَعْلَمُونَ or certes, vous saurez (la vérité) ;

وَلَسَوْفَ يَرْضَى et certes, il sera satisfait.

Il exprime, au contraire, le *passé* avec la particule لَمْ (Voy. p. 128). Ex. :

لَمْ يَعْلَمْ il n'a pas su ;

لَمْ يَذْهَبْ il n'est pas parti.

Mais si لَمْ est précédé de إِنْ ou إِذَا (Voy. p. 129), l'aoriste doit être traduit par le *présent*. Ex. :

إِذَا لَمْ يَعْلَمْ s'il ne sait pas ;

إِنْ لَمْ يَذْهَبْ s'il ne part pas.

---

(1) On a déjà vu cependant (p. 156, 2e exemple) que l'*aoriste* a le sens du *présent*, malgré la présence de cette particule سَ.

Remarques

L'*aoriste* est parfois précédé de قَدْ (déjà), avec le sens de *rarement, quelquefois.* Ex. :

قَدْ يَصْدُقُ ٱلْكَذُوبُ le menteur dit quelquefois *(ou* rarement) la vérité.

On a déjà vu (p. 77-78) que le mot قَدْ, à l'instar de عَسَى — خَلَا — عَدَا et حَاشَا, peut être considéré comme étant d'origine verbale et qu'à ce titre, il prend l'*affixe* نِي de la 1re personne. Ex. :

قَدْنِي دِرْهَمٌ un dirhem me suffit.

Le *régime* de قَدْ peut être un nom au cas *direct* ou *indirect*. Ex. :

قَدْ زَيْدًا دِرْهَمٌ
قَدْ زَيْدٍ دِرْهَمٌ } un dirhem suffit à Zeid.

Le mot إِذَا devient إِذْ (lorsque), — إِذًا ou إِذَّاكَ pour إِذْ ذَاكَ (alors, à ce moment-là) et إِذَا بِـ (voici que, voilà que). Ex. :

وَإِذْ قَالَ مُوسَى لِقَوْمِهِ et lorsque Moïse dit à son peuple ;

تِلْكَ إِذًا كَرَّةٌ خَاسِرَةٌ c'est alors un retour dans le néant (retour perdu) ;

فَقَالَ إِذَّاكَ لِوَزِيرِهِ جَعْفَرَ il dit alors à son vizir Dja'far ;

وَإِذَا بِٱلْمَلِكِ جَالِسٌ et voilà que le roi était assis ;

وَإِذَا بِهِ نَائِمٌ فِي فِرَاشِهِ et voilà qu'il dormait dans son lit.

Il est à peine besoin de faire observer que les *participes actifs* جَالِسٌ et نَائِمٌ, attributs de la proposition sans verbe, restent au *nominatif* parce qu'ils ne subissent l'influence d'aucun agent du cas direct ou indirect ; ils ne sont ni termes *circonstanciels d'état*, ni *spécificatifs*, ni *régimes* de كَانَ (être) ou ظَنَّ (penser) et leurs analogues (Voy. p. 147).

La préposition بِ n'est pas toujours indispensable après إِذَا. Ex. :

وَإِذَا بِئْرٌ هُنَاكَ قَرِيبَةُ ٱلْقَعْرِ et voici qu'il y avait là un puits peu profond (proche de fond).

Précédé de la particule interrogative أَ (est-ce que), le *hamza* de إِذَا prend pour support un *ya* sans points, comme dans cet exemple du Koran :

أَئِذَا مِتْنَا (1) est-ce que lorsque nous mourrons...

On a déjà vu (p. 93) que la même observation s'applique à إِنْ précédé de لَ (certes) : لَئِنْ certes si.

---

(1) Le verbe مات (mourir), quoique *concave* par *ouaou*, est conjugué ici comme *concave* par *ya*, à l'instar de خاف (craindre).

DES PHRASES CONDITIONNELLES
ET LEURS PARTICULES

Les phrases conditionnelles se construisent avec les particules إِنْ et لَوْ (si).

La particule إِنْ a un sens affirmatif ; elle précède le *prétérit* ou l'*aoriste* (conditionnel) correspondant au *présent* dans la proposition *conditionnelle*, et au *futur* dans la proposition *conséquente* (Voy. p. 109-110). Ex. :

إِنْ كَتَبْتَ كَتَبْنَا
إِنْ تَكْتُبْ نَكْتُبْ } si tu écris, nous écrirons.

La particule لَوْ a, au contraire, un sens dubitatif ; elle précède également le *prétérit* ou l'*aoriste* (indicatif) correspondant au *plus-que-parfait* ou à l'*imparfait* dans la première proposition, et au *conditionnel passé* ou *présent* dans la seconde proposition, dont le verbe est ordinairement accompagné du corrélatif لَ (certes). Exemples :

لَوْ شَاءَ رَبُّكَ مَا فَعَلُوهُ si ton (divin) Maître avait voulu, ils ne l'auraient pas fait ;

لَوْ شَاءَ ٱللّٰهُ لَجَعَلَكُمْ أُمَّةً وَاحِدَةً si Dieu avait voulu, certes il aurait fait de vous une seule nation ;

لَوْ يَشَآءُ ٱللّٰهُ لَهَدَى ٱلنَّاسَ جَمِيعًا si Dieu voulait, il dirigerait tous les hommes (dans la bonne voie).

La particule لَوْ s'emploie encore précédée du verbe *sourd* وَدَّ aor. يَوَدُّ (vouloir), ou suivie du mot explétif أَنَّ (que); dans ce dernier cas, si le verbe de la proposition *conséquente* est à l'*aoriste,* il se met au *subjonctif* comme étant sous l'influence de la particule فَ (alors, dans ce cas-là) (Voy. p. 114). Ex. :

وَدُّوا لَوْ تُدْهِنُ فَيُدْهِنُونَ ils voudraient que tu les traitasses avec douceur; alors ils te traiteraient avec douceur;

يَوَدُّ أَحَدُهُمْ لَوْ يُعَمَّرُ أَلْفَ سَنَةٍ l'un d'eux voudrait vivre mille ans;

لَوْ أَنَّ لِي كَرَّةً فَأَكُونَ مِنَ ٱلْمُحْسِنِينَ si je devais retourner sur la terre, je serais au nombre des vertueux;

لَوْ أَنَّ ٱللّٰهَ هَدَانِي لَكُنْتُ مِنَ ٱلْمُتَّقِينَ si Dieu m'avait dirigé, j'aurais été au nombre des (gens) pieux.

L'emploi de أَنَّ après لَوْ s'explique par le verbe ثَبَتَ (être établi), sous-entendu; c'est, en effet, comme s'il y avait : لَوْ ثَبَتَ أَنَّ (s'il était établi que...)

Remarque. — Le mot مُتَّقِينَ est un participe *actif* du verbe doublement irrégulier وَقَى (préserver), *assimilé* par و et *défectueux* par ى. Son و s'est contracté avec le تـ de la VIIIe forme (Voy. p. 64, 3°), et son ى a disparu devant la finale ـِينَ qui caractérise le *pluriel masculin régulier* (Voy. p. 33-34). — Le ى et le و des verbes *défectueux* disparaissent encore devant le و du *pluriel* ou quand ils doivent être *djezmés*, comme on le verra plus loin.

Il a déjà été question (Voy. p. 71) de l'expression لَوْلَا (sans, sinon, n'eût été); elle a pour synonyme لَوْمَا qui s'emploie également devant un *nom* ou un *verbe*. Ex. :

لَوْلَا ٱلرَّسُولُ لَهَلَكْنَا	sans le Prophète, certes nous aurions été perdus (damnés);
لَوْمَا إِبْلِيسُ لَخَلَصْنَا	sans le Diable, nous aurions été sauvés ;
لَوْلَا تَسْتَغْفِرُونَ ٱللّٰهَ	si vous ne demandiez pardon à Dieu... ;
لَوْمَا تَأْتِينَا بِٱلْمَلَائِكَةِ	si vous ne veniez à nous avec les anges (si vous ne nous ameniez [1] les anges).

(1) Il faut se rappeler qu'un verbe *intransitif* suivi de la préposition بِ (avec), se traduit en français par un verbe *transitif*. (Voy. p. 144.)

Si la proposition *conséquente* est *négative,* elle doit être évidemment précédée de مَا (ne... pas). Ex. :

لَوْلَا ٱلرَّسُولُ مَا خَلَصْنَا sans le Prophète, nous n'aurions pas été sauvés ;

لَوْلَا إِبْلِيسُ مَا هَلَكْنَا sans le Diable, nous n'aurions pas été perdus (damnés).

On sait que l'expression لَوْلَا peut avoir un pronom *affixe* comme *régime* (Voy. p. 72) ; mais si ce régime est suivi d'un nom joint par la conjonction وَ (et), ce dernier reste au *nominatif*. Ex. :

لَوْلَاكَ وَمُحَمَّدٌ sans toi et Mohammed.

Quant à لَوْمَا, elle ne peut être suivie d'un pronom *régime*.

La particule لَوْ est quelquefois suivie d'un nom à l'*accusatif,* comme *attribut* de كَانَ (être), sous-entendu ; ainsi l'expression وَلَوْ دِرْهَمًا est pour وَلَوْ كَانَ دِرْهَمًا (alors même que ce serait un dirhem).

Enfin, il faut noter aussi l'expression وَلَوْلَا فَلَا (et sinon, alors non, *c.-à-d.* s'il n'agissait pas, je n'agirais pas, *ou* s'il ne partait pas, je ne partirais pas, *etc.)*

DES PRINCIPAUX TEMPS FRANÇAIS

ET DE LA MANIÈRE DE LES TRADUIRE

PRÉSENT

Le *présent* se traduit par l'*aoriste* ou le *prétérit*, comme il a été précédemment exposé à l'occasion de l'étude de ces deux derniers temps (Voy. p. 155). Ex. :

يَعْرِفُ il connaît, — يُعْرَفُ il est connu ;
يَقُولُ il dit, — يُقَالُ il est dit ;
يَحْكِي il raconte, — يُحْكَى il est raconté ;
إِنْ شَاءَ s'il veut, — إِذَا قِيلَ lorsqu'on dit.

L'emploi de la particule إِنَّ (certes) et ses analogues, suivies d'un *nom* ou d'un *pronom affixe*, est assez fréquent au début de la phrase. Ex. :

إِنِّي أَعْرِفُهُ certes, je le connais ;
إِنَّ ٱللّٰهَ يَعْلَمُ certes, Dieu connaît ;
إِنَّهُ لَا يُوجَدُ هُنَا certes, il ne se trouve pas ici.

Le *présent* se traduit encore par le participe *actif*, précédé des pronoms *sujets* ou *affixes*, compléments de إِنَّ et ses analogues. Ex. :

أَنَا ذَاهِبٌ je pars (je suis partant) ;
إِنِّي قَادِمٌ j'arrive (je suis arrivant).

PASSÉ INDÉFINI

Le *passé indéfini* se traduit toujours par le *prétérit* ou l'*aoriste*, précédé de لَمْ (ne... pas). Ex. :

كَتَبَ il a écrit, — كُتِبَ il a été écrit ;
قَالَ il a dit, — قِيلَ il a été dit ;
حَكَى il a raconté, — حُكِيَ il a été raconté ;
لَمْ يَقْتُلْ il n'a pas tué, — لَمْ يُقْتَلْ il n'a pas été tué.

PASSÉ DÉFINI OU ANTÉRIEUR

Le *passé défini* ou *antérieur* se traduit également par le *prétérit* ou l'*aoriste* précédé de لَمْ ; mais dans les récits ou anecdotes, on donne la préférence au passé *défini* ou *antérieur* sur le passé *indéfini*. Ex. :

فَخَرَجَ مِنْ سَاعَتِهِ il sortit à l'instant même ;
فَلَمَّا فَرَغَ مِنْ شِعْرِهِ lorsqu'il eut fini de réciter ses vers ;
فَلَمْ يَرْجِعْ إِلَّا بَعْدَ يَوْمَيْنِ il ne revint qu'après deux jours.

IMPARFAIT

L'*imparfait* se traduit par le verbe *attributif* à l'*ao-*

riste, précédé de كَانَ (être), employé comme une sorte d'*auxiliaire.* Ex. :

كَانَ يَكْتُبُ il écrivait ;

كَانَ يَجْلِسُ il siégeait ;

كُنَّا نَكْتُبُ nous écrivions ;

كُنَّا نَجْلِسُ nous siégions.

Il se traduit encore par le participe *actif* précédé de كَانَ, toujours au *prétérit.* Ex. :

كُنْتُ جَالِسًا j'étais assis ;

كُنَّا جَالِسِينَ nous étions assis.

Remarque. — Il est à peine besoin de rappeler que l'*attribut* de كَانَ se met toujours à l'*accusatif,* comme dans ces deux derniers exemples (Voy. p. 135).

Le verbe كَانَ ne doit pas être répété devant tous les verbes *attributifs* de la phrase. Ex. :

كَانَ يَأْكُلُ وَيَشْرَبُ وَيَلْعَبُ il mangeait, buvait et jouait ;

كَانَتْ تَبْكِي تَارَةً وَتَضْحَكُ تَارَةً tantôt elle pleurait et tantôt elle riait.

Il est souvent sous-entendu, surtout après les pronoms *sujets.* Ex. :

وَهُوَ يَقُولُ et il disait ;

وَهِيَ تَبْكِي et elle pleurait.

La négation s'exprime par مَا devant كَانَ au *prétérit,* par لَمْ devant le même verbe à l'aoriste *conditionnel* ou par لَا entre كَانَ et le verbe *attributif* à l'aoriste *indicatif*. Ex. :

مَا كَانَ يَعْرِفُنِي
لَمْ يَكُنْ يَعْرِفُنِي } il ne me connaissait pas.
كَانَ لَا يَعْرِفُنِي

Si le *sujet* est placé entre كَانَ et le verbe *attributif,* celui-ci s'accorde toujours. Ex. :

كَانَ صَيَّادَانِ يَخْرُجَانِ deux chasseurs sortaient;
كَانَ الصَّيَّادُونَ يَخْرُجُونَ les chasseurs sortaient.

Placé avant, il détermine l'accord complet (Voy. p. 50). Exemples :

إِنَّ صَيَّادَيْنِ كَانَا يَخْرُجَانِ certes, deux chasseurs sortaient;
إِنَّ ٱلصَّيَّادِينَ كَانُوا يَخْرُجُونَ. certes, les chasseurs sortaient.

Remarque. — Le *sujet* ne peut se placer après les deux verbes ; il faut donc éviter de dire :

كَانَ يَخْرُجُ الصَّيَّادُونَ les chasseurs sortaient.

PLUS-QUE-PARFAIT

Le *plus-que-parfait* se traduit par les deux verbes attributif et كَانَ au *prétérit*, ordinairement séparés par قَدْ (déjà). Ex. :

كُنْتُ كَتَبْتُ j'avais écrit ;
كَانَ قَدْ كَتَبَ il avait déjà écrit.

A la négation, on dira :

مَا كُنْتُ كَتَبْتُ je n'avais pas écrit ;
لَمْ يَكُنْ كَتَبَ il n'avait pas écrit.

Le verbe كَانَ est souvent sous-entendu avec l'emploi de قَدْ. Ex. :

فَذَهَبْتُ إِلَيْهِ وَقَدْ أَخْبَرْتُهُ بِزِيَارَتِي je me rendis vers lui et je l'avais déjà informé de ma visite ;

فَسَافَرْتُ مِنْ سَاعَتِي وَقَدْ قَضَيْتُ أَشْغَالِي je partis en voyage à l'instant même et j'avais déjà terminé mes affaires.

C'est comme s'il y avait : كُنْتُ قَدْ أَخْبَرْتُهُ (je l'avais déjà informé) ; — كُنْتُ قَدْ قَضَيْتُ أَشْغَالِي (j'avais déjà terminé mes affaires).

Remarque. — Le mot قَدْ disparaît à la *négation ;* on dira donc :

مَا كُنْتُ قَضَيْتُ أَشْغَالِي
لَمْ أَكُنْ قَضَيْتُ أَشْغَالِي
} je n'avais pas terminé mes affaires.

Il est à peine besoin de rappeler que la particule لَوْ (Voy. p. 125) donne au *prétérit* du verbe *attributif* le sens du *plus-que-parfait*, et à l'*aoriste* celui de l'*imparfait*. Ex. :

لَوْ شَاءَ ٱللّٰهُ si Dieu avait voulu ;

لَوْ يَشَاءُ ٱللّٰهُ si Dieu voulait.

FUTUR

Le *futur* se traduit par l'*aoriste* ou le *prétérit*, comme il a été précédemment exposé à l'occasion de l'étude du *prétérit* et de l'*aoriste* (Voy. p. 155). Ex. :

أَخْرُجُ غَدًا je sortirai demain ;

إِذَا جَاءَ نَصْرُ ٱللّٰهِ lorsque viendra le secours de Dieu ;

قُلْ مَا بَدَا لَكَ dis ce qu'il te plaira.

Il peut se rendre encore, comme le *présent*, par le *participe actif* précédé des pronoms *sujets* ou *affixes* compléments de إِنَّ et ses analogues. Ex. :

أَنَا ذَاهِبٌ غَدًا je partirai demain ;

إِنِّي خَارِجٌ بَعْدَ سَاعَةٍ je sortirai après un instant.

Ainsi, c'est surtout l'emploi des adverbes de temps qui précise le sens *présent* ou *futur* du verbe.

FUTUR ANTÉRIEUR

Le *futur antérieur* se traduit par le verbe *attributif* au *prétérit*, précédé de كَانَ à l'*aoriste*. Ex. :

يَكُونُ كَتَبَ il aura écrit ;
أَكُونُ كَتَبْتُ j'aurai écrit.

Comme pour le *plus-que-parfait*, les deux verbes *attributif* et كَانَ peuvent être séparés par قَدْ (déjà). Ex. :

يَكُونُ قَدْ كَتَبَ il aura déjà écrit ;
أَكُونُ قَدْ كَتَبْتُ j'aurai déjà écrit.

A la négation, on dira :

لَا يَكُونُ كَتَبَ il n'aura pas écrit ;
لَا أَكُونُ كَتَبْتُ je n'aurai pas écrit.

INFINITIF

En arabe, il n'y a pas d'*infinitif ;* mais lorsqu'un verbe, en français, est suivi d'un infinitif, ce dernier se traduit, suivant le sens, par la personne correspondante de l'aoriste *indicatif*. Ex. :

جَاءَ يَلْعَبُ il est venu jouer ;
ذَهَبَ يَبِيعُ il est allé vendre ;

خَرَجَ يَرْعَى il est sorti (pour) paître ;

سَمِعْتُهُ يَبْكِي je l'ai entendu pleurer ;

وَجَدَهُ يَقْرَأُ il l'a trouvé (en train d')étudier ;

رَأَيْتُ أَبَاكَ يَخْدِمُ j'ai vu ton père travailler.

Cette construction est surtout en usage avec les verbes d'*existence* (Voy. p. 138) et les verbes *inchoatifs* ou d'*imminence*, qui expriment un commencement d'action, réalisée ou non. Ces verbes inchoatifs ou d'imminence, que de Sacy appelle improprement *verbes d'approximation*, sont au nombre de douze, savoir :

VERBES INCHOATIFS		VERBES D'IMMINENCE	
شَرَعَ أَنْشَأَ طَفِقَ عَلِقَ جَعَلَ أَخَذَ	commencer à, se mettre à, aborder, entamer q.q. chose.	كَادَ كَرَبَ أَوْشَكَ عَسَى حَرَى إِخْلَوْلَقَ	faillir, manquer de, être près de, être possible.

Cette liste peut être complétée par les quatre verbes suivants :

بَدَأَ	commencer.	قَعَدَ	rester.
جَلَسَ	s'asseoir.	قَامَ (*aor.* يَقُومُ)	se lever.

Exemples :

كَانَ يَخْرُجُ il avait l'habitude de sortir ;

شَرَعَ يَتَكَلَّمُ il s'est mis à parler ;

كَادَ يَمُوتُ il a failli mourir ;

جَلَسَ يَبْكِي il s'est mis à pleurer.

La particule أَنْ (que) de l'aoriste *subjonctif* s'emploie rarement avec les verbes كَادَ et كَرَبَ, souvent avec أَوْشَكَ et عَسَى, toujours avec حَرَى et إِخْلَوْلَقَ, comme avec les verbes suivants :

قَدَرَ	*aor.*	يَقْدِرُ	pouvoir.	خَافَ	*aor.*	يَخَافُ	craindre.
أَمَرَ	—	يَأْمُرُ	ordonner.	وَجَبَ	—	يَجِبُ	falloir.
أَحَبَّ	—	يُحِبُّ	vouloir,	رَجَا	—	يَرْجُو	espérer.
أَرَادَ	—	يُرِيدُ	désirer.	تَمَنَّى	—	يَتَمَنَّى	souhaiter.

Elle n'est jamais en usage avec les verbes *inchoatifs*. Exemples :

جَعَلَ يَسْعَى il s'est mis à courir ;

طَفِقَا يَخْصِفَانِ ils se mirent à cacher (Koran) ;

كَادَ يَهْلِكُ il a failli périr ;

عَسَاهُ يَتُوبُ peut-être reviendra-t-il à résipiscence ;

أَرَادَ أَنْ يَأْكُلَ il a voulu manger ;

يَجِبُ أَنْ تَذْهَبَ il faut que tu partes ;

رَجَوْتُ أَنْ يَكُونَ لِي وَلَدٌ صَالِحٌ j'espère avoir un enfant vertueux.

Les verbes *inchoatifs* et d'*imminence* ne s'emploient qu'au *prétérit,* sauf كَادَ et أَوْشَكَ qui se conjuguent à l'*aoriste :* يَكَادُ et يُوشِكُ ; le premier fait كِدتُّ ou كُدتُّ (j'ai failli), etc.

Le verbe عَسَى est *invariable* ou se conjugue au *prétérit* comme verbe *défectueux.* (Voy. ce mot à la *Table des matières.)*

L'*infinitif* peut encore se traduire par un nom *verbal* ou nom d'*action* (Voy. p. 59), souvent précédé d'une préposition. Ex. :

يُحْسِنُ ٱلْعَوْمَ il sait bien nager ;

شُرْبُ ٱلدُّخَانِ مَمْنُوعٌ défense de fumer ;

عِنْدَ ٱلْخُرُوجِ au moment de sortir ;

حِينَ ذَهَابِهِ au moment de partir ;

أَخَذَ فِي ٱلْأَكْلِ il s'est mis à manger ;

عَزَمَ عَلَى ٱلنُّزُولِ il a résolu de descendre ;

لَا بُدَّ مِنَ ٱلْغَلَبِ أَوِ ٱلْمَوْتِ il faut vaincre ou mourir !

Les expressions *après avoir, pour avoir,* se tournent logiquement par *après que, dès que, lorsque, aussitôt que, à cause de, pour cause de.* Ex. :

بَعْدَ أَنْ حَضَرَ	après avoir comparu ;
لَمَّا سَأَلَنِي	après m'avoir interrogé ;
حِينَ سَمِعَ صَوْتَهُ	après avoir entendu sa voix ;
عُزِلَ لِظُلْمِهِ	il a été révoqué pour cause d'injustice ;
سَلَّمَ لِعَجْزِهِ	il a démissionné pour cause d'incapacité ;
عُوقِبَ لِكَسَلِهِ	il a été puni pour cause de paresse.

Le nom *verbal* en rapport d'annexion avec un nom ou un pronom affixe peut être suivi d'un second complément, toujours à l'*accusatif.* Ex. :

لِظُلْمِهِ ٱلْعِبَادَ	pour sa tyrannie envers les hommes ;
لِتَرْكِهِ ٱلصَّلَاةَ	pour avoir abandonné la prière ;
لِأَخْذِهِ مَالَ ٱلْيَتِيمِ	pour avoir pris le bien de l'orphelin ;
قَتْلُ ٱلرَّجُلِ زَوْجَتَهُ	le meurtre de l'épouse par le mari.

PARTICIPE PRÉSENT

Le *participe présent,* précédé ou non de la préposition *en,* se traduit par le temps qui lui correspond logique-

ment en arabe, c'est-à-dire par le *prétérit* ou l'*aoriste*, précédé des expressions suivantes :

إِنْ	si.	حِينَ	aussitôt que.
إِذَا	lorsque.	حَيْثُ	puisque.
لَمَّا	quand.	بَعْدَ أَنْ	après que.

Exemples :

إِنْ كَانَ ذَلِكَ cela étant ;

إِذَا سَمِعَ كَلَامِي en entendant mes paroles ;

لَمَّا خَرَجَ مِنْ هُنَا en sortant d'ici ;

حِينَ رَجَعَ مِنْ هُنَاكَ en revenant de là-bas ;

بَعْدَ أَنْ تُوُفِّيَ فُلَانٌ un tel étant décédé.

Il se traduit encore par l'*aoriste* ou un *qualificatif* quelconque, précédé de la conjonction وَ (et) et des pronoms *sujets*. Ex. :

ذَهَبَ وَهُوَ يَبْكِي il est parti en pleurant ;

فَابَلْتُهُ وَأَنَا خَايِفٌ je me suis présenté à lui en ayant peur ;

ضَرَبْتَهَا وَأَنْتَ سَكْرَانُ tu l'as frappée en étant ivre.

Avec l'*aoriste*, l'emploi des pronoms *sujets* n'est pas de rigueur. Ex. :

جَاءُوا يَبْكُونَ ils sont venus en pleurant.

Enfin, il y a la construction précédemment vue à propos de l'*infinitif*, consistant en un nom *verbal* précédé des mots عِنْدَ — حِينَ — وَقْتَ et سَاعَةَ (au moment de, à l'heure de). Ex. :

فَقَالَ عِنْدَ مَوْتِهِ il dit en mourant;

فَصَاحَ عِنْدَ نُزُولِهِ il s'écria en descendant.

DES MOTS EN ET Y

Le mot *en*, préposition signifiant *à*, *dans*, se rend par une préposition équivalente en arabe. Ex. :

فِي سَنَةِ كَذَا en telle année;

كَانَ بِمِصْرَ il y avait en Égypte.

Si la préposition exprime le *mouvement*, il faut employer إِلَى (vers). Ex. :

أَرُوحُ إِلَى بِلَادِ ٱلْجَزَايِرِ je vais en Algérie.

Le mot *en*, pronom de la 3e personne, se tourne par un pronom *affixe* complément d'un nom ou de la préposition مِنْ (de). Ex. :

تَفَرَّجْنَا فِي نَوَاحِيهَا nous en avons visité les environs;

أَعْجَبْنَا بُنْيَانُهَا nous en avons admiré la construction;

خُذْ وَاحِدًا مِنْهُمَا prends-en un (des deux);

فَلَمَّا خَرَجْنَا مِنْهَا lorsque nous en sommes sortis.

Le mot *y*, adverbe de *lieu*, se rend par le mot arabe correspondant ou avec répétition du nom de lieu. Ex. :

أَلْآنَ تَرَانِي هُنَا maintenant, je suis ici;

أَقْعُدُ هُنَا j'y reste;

أَذْهَبُ إِلَى ٱلْجَزَائِرِ je vais à Alger?

إِذْهَبْ إِلَى ٱلْجَزَائِرِ vas-y.

Le mot *y*, pronom de la 3e personne, se tourne par un pronom *affixe* complément d'un verbe ou d'une préposition. Ex. :

لَا تَأْمَنْهُ
لَا تَتَّكِلْ عَلَيْهِ ne vous y fiez pas (ne comptez pas sur lui);

أَمْكُثُ فِيهَا j'y séjournerai;

كُنْ بِبَالٍ مِنْهُ fais-y attention (surveille-le).

DES VERBES IRRÉGULIERS

Les verbes *irréguliers* sont ceux dont la deuxième lettre radicale est semblable à la troisième, ou qui ont un و, un ي ou un ء comme première, deuxième ou troisième radicale.

Il y a cinq sortes de verbes irréguliers :

1° Les verbes **sourds** ;
2° Les verbes **assimilés** ;
3° Les verbes **concaves** ;
4° Les verbes **défectueux** ;
5° Les verbes **hamzés**.

DES VERBES SOURDS

Les verbes *sourds* sont ceux dont la deuxième lettre radicale est semblable à la troisième [1].

La conjugaison de ces verbes repose sur les règles et remarques suivantes.

Règles générales

I. — Lorsque deux lettres semblables sont mues chacune par une voyelle *brève*, la première perd sa voyelle *brève* et se contracte avec la deuxième au

---

(1) La *racine* des verbes *sourds* est presque toujours composée de lettres *solides*, c'est-à-dire toutes celles de l'alphabet, moins les trois lettres *faibles* ا و ي (Voy. p. 18).

moyen d'un *chadda* (ـّـ), accompagné de la dernière voyelle du mot. Ex. :

مَرَّ il est passé (*pour* مَرَرَ);
فَرَّ il a fui (— فَرَرَ);
مَسَّ il a touché (— مَسِسَ).

II. — Si, dans ce cas, la première lettre radicale est *djezmée*, elle perd son *djezm* et prend la voyelle *brève* de la deuxième, contractée avec la troisième. Ex. :

يَمُرُّ il passera (*pour* يَمْرُرُ);
يَفِرُّ il fuira (— يَفْرِرُ);
يَمَسُّ il touchera (— يَمْسَسُ);
مَحَبَّةٌ amitié (— مَحْبَبَةٌ).

Cette règle s'applique aux IVe et Xe formes.

III. — Lorsque la première des deux lettres semblables est *djezmée*, elle perd également son *djezm* et se contracte avec la dernière, accompagnée de sa voyelle *brève*. Ex. :

رَدٌّ restitution (*pour* رَدْدٌ);
بِرٌّ bienfaisance (— بِرْرٌ);
صُمٌّ sourds (— صُمْمٌ).

IV. — Lorsque la dernière des deux lettres semblables

est *djezmée* (1), elles s'écrivent séparément ; autrement dit, la conjugaison est *régulière*. Ex. :

مَرَرْتُ	je suis passé,	—	مَرَرْتَ	tu es passé ;
مَسِسْتُ	j'ai touché,	—	مَسِسْتَ	tu as touché.

V. — Elles s'écrivent encore séparément lorsque l'une des deux est surmontée d'un *chadda*, ou lorsque la première est suivie d'une voyelle *longue* (ا و ى). Ex. :

سَدَّدَ	diriger,	—	سَدَادٌ	droit, juste ;
عَدَّدَ	énumérer,	—	مَعْدُودٌ	compté ;
شَدَّدَ	appuyer,	—	شَدِيدٌ	fort, violent.

Remarques

1° Un certain nombre de noms singuliers ou pluriels, ainsi que les verbes de la IIIe et VIe forme, font exception à la Ire règle. Ex. :

سَبَبٌ	motif.	وَادَدَ *aor.* يُوَادِدُ	aimer.
حُلَلٌ	vêtements.	تَوَادَدَ — يَتَوَادَدُ	s'aimer.
قِصَصٌ	histoires.	تَمَادَدَ — يَتَمَادَدُ	s'allonger.

Toutefois il est préférable, dans les verbes, d'opérer la contraction et de dire :

وَادَّ *aor.* يُوَادُّ et تَوَادَّ *aor.* يَتَوَادُّ

Cette orthographe paraît contraire au principe exposé au bas de la page 23 ; mais dans ces verbes *sourds*, la

(1) Au *prétérit*, la dernière radicale est *djezmée* à la 1re et à la 2e pers., ainsi qu'à la 3e pers. du *féminin pluriel*. A l'*aoriste*, la dernière radicale est *djezmée* au *féminin pluriel*, ainsi qu'au *conditionnel* et à l'*impératif* quand elle termine la personne.

lettre surmontée du *chadda* se décompose en deux, également mues par une voyelle *brève;* il n'y a donc pas lieu de supprimer la voyelle *longue* qui précède. Ex. :

مَادٌّ allongeant (*pour* مَادِدٌ);
مُوَادَّةٌ affection (— مُوَادَدَةٌ);
مُودَّ être allongé (— مُودِدَ).

Deux *chadda* peuvent également se suivre sans que cela soit contraire au même principe, qui interdit la rencontre de deux lettres *quiescentes* (1). Ex. :

أَجِبَّنَّ (*pour* أَجْبِبَنْنَ) 1re pers. de l'aoriste *énergique lourd.*

2° A l'aoriste *conditionnel* (Voy. p. 52) comme à l'*impératif* (Voy. p. 54), la dernière radicale, *djezmée* à certaines personnes, ne se contracte pas avec la précédente, conformément à la IVe règle. Ex. :

أُمْدُدْ tends, — إِنْ يَمْدُدْ s'il tend.

C'est la forme *régulière.*

3° Mais il est permis de contracter les deux lettres semblables en une seule, accompagnée d'un *fath'a* (—َ) ou d'un *kasra* (—ِ), quelle que soit la voyelle de la deuxième radicale à l'*aoriste*. Ex. :

مُدِّ tends, — إِنْ يَمُدِّ s'il tend;
فِرَّ fuis, — إِنْ يَفِرَّ s'il fuit;
مَسِّ touche, — إِنْ يَمَسِّ s'il touche.

(1) On appelle *quiescente* toute lettre *djezmée* ou de *prolongation* (Voy. p. 18, 19, 20).

On peut encore, à l'*aoriste F. O* (Voy. p. 46, 2°), conserver le *dhamma* (ـُ) sur la dernière lettre. Ex. :

مُدُّ tends, — إِنْ تَمُدُّ si tu tends.

Ce sont les trois formes *irrégulières*.

4° Les verbes *sourds* se conjuguent quelquefois, au *prétérit*, comme s'ils étaient *concaves* par ي, c'est-à-dire qu'ils perdent leur deuxième radicale quand la suivante est *djezmée*. Ex. :

ظِلْتُ j'ai passé la journée (*pour* ظَلَلْتُ, *régulier*).

5° Ils se conjuguent aussi comme s'ils étaient *défectueux* par ي, c'est-à-dire que leur dernière radicale, quand elle est *djezmée*, se change en un ي également *djezmé*. Ex. :

إِسْتَحْقَيْتَ tu as mérité (*pour* إِسْتَحْقَقْتَ, *régulier*).

6° Les verbes ordinaires de la IXe forme, ayant leur dernière radicale *redoublée* (Voy. p. 59), se conjuguent comme de véritables verbes *sourds*. Ex. :

إِصْفَرَّ il a pâli, — إِصْفَرَرْتُ j'ai pâli, *etc.*

Ces règles et remarques s'appliquent à la voix *passive* (Voy. p. 58). A la voix *active*, les verbes *sourds* suivent généralement les paradigmes فَعَلَ et فَعِلَ *fut.* A, I, O et s'énoncent, comme les autres verbes *irréguliers*, par la 3e pers. du *prétérit* et celle de l'*aoriste*. Ex. :

Prétérit		Aoriste	Prétérit		Aoriste
تَمَّ	finir	يَتِمُّ	رَدَّ	rendre	يَرُدُّ
جَرَّ	tirer, trainer	يَجُرُّ	شَمَّ	flairer	يَشَمُّ

VOIX

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	حَبَّتْ	حَبَّ	تَحِبُّ	يَحِبُّ	تَحِبَّ	يَحِبَّ
2e pers.......	حَبَبْتِ	حَبَبْتَ	تَحِبِّينَ	تَحِبُّ	تَحِبِّي	تَحِبَّ
1re pers.......	حَبَبْتُ		أَحِبُّ		أَحِبَّ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	حَبَّتَا	حَبَّا	تَحِبَّانِ	يَحِبَّانِ	تَحِبَّا	يَحِبَّا
2e pers.......	حَبَبْتُمَا		تَحِبَّانِ		تَحِبَّا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	حَبَبْنَ	حَبُّوا	يَحْبِبْنَ	يَحِبُّونَ	يَحْبِبْنَ	يَحِبُّوا
2e pers.......	حَبَبْتُنَّ	حَبَبْتُمْ	تَحْبِبْنَ	تَحِبُّونَ	تَحْبِبْنَ	تَحِبُّوا
1re pers.......	حَبَبْنَا		نَحِبُّ		نَحِبَّ	
					VOIX	
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	حُبَّتْ	حُبَّ	تُحَبُّ	يُحَبُّ	تُحَبَّ	يُحَبَّ
2e pers.......	حُبِبْتِ	حُبِبْتَ	تُحَبِّينَ	تُحَبُّ	تُحَبِّي	تُحَبَّ
1re pers.......	حُبِبْتُ		أُحَبُّ		أُحَبَّ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	حُبَّتَا	حُبَّا	تُحَبَّانِ	يُحَبَّانِ	تُحَبَّا	يُحَبَّا
2e pers.......	حُبِبْتُمَا		تُحَبَّانِ		تُحَبَّا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	حُبِبْنَ	حُبُّوا	يُحْبَبْنَ	يُحَبُّونَ	يُحْبَبْنَ	يُحَبُّوا
2e pers.......	حُبِبْتُنَّ	حُبِبْتُمْ	تُحْبَبْنَ	تُحَبُّونَ	تُحْبَبْنَ	تُحَبُّوا
1re pers.......	حُبِبْنَا		نُحَبُّ		نُحَبَّ	

(1) Il faut se rappeler qu'au *conditionnel* et à l'*impératif*, on peut contracter les deux lettres

ACTIVE

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تُحِبَّ	يُحِبَّ (1)	تُحِبَّنَّ	يُحِبَّنَّ	تُحِبَّنْ	يُحِبَّنْ		
تُحِبِّي	تُحِبَّ	تُحِبِّنَّ	تُحِبَّنَّ	تُحِبِّنْ	تُحِبَّنْ	حِبِّي	إِحْبِبْ (1)
	أُحِبَّ		أُحِبَّنَّ		أُحِبَّنْ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
تُحِبَّا	يُحِبَّا	تُحِبَّانِّ	يُحِبَّانِّ	Manque			حِبَّا
	تُحِبَّا		تُحِبَّانِّ				
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يُحْبِبْنَ	يُحِبُّوا	يُحْبِبْنَانِّ	يُحِبُّنَّ	Manque	يُحِبُّنْ		
تُحْبِبْنَ	تُحِبُّوا	تُحْبِبْنَانِّ	تُحِبُّنَّ	Id.	تُحِبُّنْ	إِحْبِبْنَ	حِبُّوا
	نُحِبَّ		نُحِبَّنَّ		نُحِبَّنْ		

PASSIVE

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF
Singulier		Singulier		Singulier		
تُحَبَّ	يُحَبَّ	تُحَبَّنَّ	يُحَبَّنَّ	تُحَبَّنْ	يُحَبَّنْ	MANQUE A CETTE VOIX
تُحَبِّي	تُحَبَّ	تُحَبِّنَّ	تُحَبَّنَّ	تُحَبِّنْ	تُحَبَّنْ	
	أُحَبَّ		أُحَبَّنَّ		أُحَبَّنْ	
Duel		Duel		Duel		
تُحَبَّا	يُحَبَّا	تُحَبَّانِّ	يُحَبَّانِّ	Manque		
	تُحَبَّا		تُحَبَّانِّ			
Pluriel		Pluriel		Pluriel		
يُحْبَبْنَ	يُحَبُّوا	يُحْبَبْنَانِّ	يُحَبُّنَّ	Manque	يُحَبُّنْ	
تُحْبَبْنَ	تُحَبُّوا	تُحْبَبْنَانِّ	تُحَبُّنَّ	Id.	تُحَبُّنْ	
	نُحَبَّ		نُحَبَّنَّ		نُحَبَّنْ	

semblables en une seule, accompagnée d'un ـَ, d'un ـِ et quelquefois d'un ـُ. (Voy. p. 184, 3°.)

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE SOURD حَبَّ AOR. يُحِبُّ *AIMER*

N°ˢ D'ORDRE	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	ACTIF	PASSIF	
I	حَبَّ	يُحِبُّ	إِحْبِبْ	حُبَّ	يُحَبُّ	حَابٌّ	مَحْبُوبٌ	حَبٌّ
II	حَبَّبَ	يُحَبِّبُ	حَبِّبْ	حُبِّبَ	يُحَبَّبُ	مُحَبِّبٌ	مُحَبَّبٌ	تَحْبِيبٌ
III	حَابَّ	يُحَابُّ	حَابِبْ	حُوبَّ	يُحَابُّ	مُحَابٌّ	مُحَابٌّ	مُحَابَّةٌ
IV	أَحَبَّ	يُحِبُّ	أَحْبِبْ	أُحِبَّ	يُحَبُّ	مُحِبٌّ	مُحَبٌّ	إِحْبَابٌ
V	تَحَبَّبَ	يَتَحَبَّبُ	تَحَبَّبْ	تُحُبِّبَ	يُتَحَبَّبُ	مُتَحَبِّبٌ	مُتَحَبَّبٌ	تَحَبُّبٌ
VI	تَحَابَّ	يَتَحَابُّ	تَحَابَبْ	تُحُوبَّ	يُتَحَابُّ	مُتَحَابٌّ	مُتَحَابٌّ	تَحَابٌّ
VII	إِنْحَبَّ	يَنْحَبُّ	إِنْحَبِبْ	أُنْحُبَّ	يُنْحَبُّ	مُنْحَبٌّ	مُنْحَبٌّ	إِنْحِبَابٌ
VIII	إِحْتَبَّ	يَحْتَبُّ	إِحْتَبِبْ	أُحْتُبَّ	يُحْتَبُّ	مُحْتَبٌّ	مُحْتَبٌّ	إِحْتِبَابٌ
IX	إِحْبَبَّ	يَحْبَبُّ	إِحْبَبِبْ	Manque	Manque	مُحْبَبٌّ	Manque	إِحْبِبَابٌ
X	إِسْتَحَبَّ	يَسْتَحِبُّ	إِسْتَحْبِبْ	أُسْتُحِبَّ	يُسْتَحَبُّ	مُسْتَحِبٌّ	مُسْتَحَبٌّ	إِسْتِحْبَابٌ

DES VERBES ASSIMILÉS

Les verbes *assimilés* sont ceux dont la première lettre radicale est un و ou un ي. — On les appelle ainsi parce qu'ils se conjuguent, au *prétérit*, comme les verbes *réguliers*.

La conjugaison des verbes *assimilés* repose sur les règles et remarques suivantes.

Règles générales

I. — Le وْ *djezmé* se supprime toujours à l'*aoriste* faisant F. I et aux modes qui en dérivent. Ex. :

وَجَبَ	*aor.*	يَجِبُ	falloir.	وَصَلَ	*aor.*	يَصِلُ	arriver.
وَجَدَ	—	يَجِدُ	trouver.	وَقَفَ	—	يَقِفُ	s'arrêter.

Il se supprime aussi dans les *douze* verbes suivants, faisant F. A ou F. O :

وَدَسَ	*aor.*	يَدَسُ	se dérober.	وَطِئَ	*aor.*	يَطَأُ	piétiner.
وَدَعَ	—	يَدَعُ	laisser.	وَقَعَ	—	يَقَعُ	tomber.
وَذَرَ	—	يَذَرُ	laisser.	وَمَأَ	—	يَمَأُ	faire signe.
وَزَعَ	—	يَزَعُ	distribuer.	وَهَبَ	—	يَهَبُ	faire donation.
وَسِعَ	—	يَسَعُ	être large.	وَخَمَ	—	يَخَمُ	se préparer à.
وَضَعَ	—	يَضَعُ	placer.	وَخُشَ	—	يَخُشُ	être bas, vil.

Les *douze* noms suivants perdent également leur و initial et prennent un ة en compensation :

جِهَةٌ	côté, face.	سِمَةٌ	marque.
حِدَةٌ	isolement.	سِنَةٌ	sommeil.
دِيَةٌ	prix du sang.	شِيَةٌ	bariolage.
رِثَةٌ	héritage.	صِفَةٌ	signalement.
زِنَةٌ	pesage.	صِلَةٌ	union.
سَعَةٌ	abondance.	هِبَةٌ	donation.

Il en est même qui ont les deux orthographes avec des sens différents. Ex. :

وِجْهَةٌ direction ; — وُصْلَةٌ *ouas'la* (ـٌ).

II. — Le وْ *djezmé* se maintient d'ordinaire à l'*aoriste* des autres verbes faisant F. A ; autrement dit, la conjugaison est *régulière*. Ex. :

وَجِعَ *aor.* يَوْجَعُ	faire mal.	وَرِبَ *aor.* يَوْرَبُ	périr.
وَجِلَ — يَوْجَلُ	craindre.	وَهِمَ — يَوْهَمُ	se tromper.

Cette règle s'applique à tous les mots dans lesquels le وْ *djezmé* est précédé d'un *fath'a* (ـَ). Ex. :

أَوْصَلَ	faire arriver.	تَوْصِيلٌ	quittance.
أَوْصِلْ	fais arriver.	مَوْضِعٌ	lieu, place.
أَوْعَرُ	plus difficile.	مَوْضُوعٌ	placé, posé.

III. — Le وْ *djezmé* se change en un و *prolongatif* quand il est précédé d'un *dhamma* (ـُ). Ex. :

يُوجَدُ il se trouve.	مُوقِدٌ allumant.
أُوقِدَ il a été allumé.	مُوقَدٌ allumé.
يُوقِدُ il allumera.	أُوجَهْ sois considéré.
يُوقَدُ il sera allumé.	أُوحَدْ sois isolé.

IV. — Le وْ *djezmé* se change en un ي *prolongatif* quand il est précédé d'un *kasra* (ـِ). Ex. :

إِيجَلْ crains (*pour* إِوْجَلْ);
إِيجَابٌ affirmation (— إِوْجَابٌ);
مِيزَانٌ balance (— مِوْزَانٌ).

V. — Le يْ *djezmé* se change en un ي *prolongatif* quand il est précédé d'un *kasra*. Ex. :

إِيمَنْ va à droite (*pour* إِيْمَنْ);
إِيْبَسْ sèche-toi (— إِيْبَسْ).

VI. — Le يْ *djezmé* se change en un و *prolongatif* quand il est précédé d'un *dhamma*. Ex. :

يُوقِنُ il est certain (*pour* يُيْقِنُ);
مُوسِرٌ aisé, riche (— مُيْسِرٌ).

Dans ces quatre dernières règles, certains grammairiens préconisent le maintien du *djezm* sur le و et le ي.

VII. — Le يْ *djezmé* se maintient toujours à l'*aoriste* des verbes *assimilés* par cette lettre ; autrement dit, la conjugaison est *régulière*. Ex. :

يَبِسَ *aor.* يَيْبَسُ être sec.	يَمَنَ *aor.* يَيْمَنُ aller à droite.
يَتِمَ — يَيْتَمُ rester orphelin.	يَقِظَ — يَيْقَظُ être éveillé.
يَسَرَ — يَيْسَرُ être facile.	يَقِنَ — يَيْقَنُ être certain.

Cette règle s'applique à tous les mots dans lesquels le يْ *djezmé* est précédé d'un *fath'a*. Ex. :

أَيْسَرَ faciliter.	مَيْسِرٌ jeu de hasard.
أَيْسِرْ facilite.	مَيْمَنَةٌ côté droit.
تَيْسِيرٌ facilité.	مَيْمُونٌ heureux, de bon augure.

VIII. — Le وْ et le يْ *djezmés* se contractent ordinairement avec le تَ caractéristique de la VIII[e] forme. (Voy. p. 64, 3°.) Ex. :

إِتَّصَلَ être joint (*pour* إِوْتَصَلَ) ;
إِتَّبَسَ se dessécher (— إِيْتَبَسَ).

Remarques

1° D'après certains auteurs, l'*aoriste* des verbes *assimilés* faisant F. A, comme وَجِلَ (avoir peur), dont il est question à la II[e] règle, peut devenir يَيْجَلُ — يَاجَلُ ou يِيجَلُ ; mais cette dernière orthographe n'est tolérée que dans les personnes commençant par un ي.

Il en est même qui admettent, pour quatre ou cinq verbes peu usités, la forme *régulière* ou *irrégulière*. Exemples :

وَعِرَ *aor.* يَوْعَرُ *ou* يَعِرُ être difficile ;

وَلِهَ — يَوْلَهُ — يَلِهُ être effrayé.

2° Le و des verbes *assimilés* et *sourds* en même temps se maintient à l'*aoriste*. Ex. :

وَدَّ *aor.* يَوَدُّ aimer, vouloir.

Mais ces verbes suivent la IVe règle en ce qui concerne l'*impératif*, qui est *régulier* (Voy. p. 184, 2°). Ex. :

إِيدَدْ aime (*pour* إِوْدَدْ).

3° Le ي des verbes *assimilés* par cette lettre se change quelquefois en ا. Ex. :

يَمَنَ *aor.* يَامِنُ aller à droite.

4° Le verbe يَئِسَ fait à l'*aoriste* يَيْئَسُ — يَيْأَسُ ou يِيأَسُ (désespérer) ; mais cette dernière orthographe n'est tolérée que dans les personnes commençant par un ي. — *Impératif :* إِيئَسْ ou إِيأَسْ.

On devra s'exercer à conjuguer tous les exemples donnés à l'appui des règles, en les faisant passer par le *prétérit* et les différents modes de la voix *active* ou *passive* du verbe *primitif* ou *dérivé*.

Les tableaux qui accompagnent chaque catégorie de verbes, *réguliers* ou *irréguliers*, ont justement pour but de faciliter ce travail de gymnastique grammaticale, qui s'impose à l'attention du professeur et des élèves.

VOIX

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.	وَفِقَتْ	وَفِقَ	تَفِقُ	يَفِقُ	تَفِقَ	يَفِقَ
2e pers.	وَفِقْتِ	وَفِقْتَ	تَفِقِينَ	تَفِقُ	تَفِقِي	تَفِقَ
1re pers.	وَفِقْتُ		أَفِقُ		أَفِقَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.	وَفِقَتَا	وَفِقَا	تَفِقَانِ	يَفِقَانِ	تَفِقَا	يَفِقَا
2e pers.	وَفِقْتُمَا		تَفِقَانِ		تَفِقَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.	وَفِقْنَ	وَفِقُوا	يَفِقْنَ	يَفِقُونَ	يَفِقْنَ	يَفِقُوا
2e pers.	وَفِقْتُنَّ	وَفِقْتُمْ	تَفِقْنَ	تَفِقُونَ	تَفِقْنَ	تَفِقُوا
1re pers.	وَفِقْنَا		نَفِقُ		نَفِقَ	

VOIX

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.	وُفِقَتْ	وُفِقَ	تُوفَقُ	يُوفَقُ	تُوفَقَ	يُوفَقَ
2e pers.	وُفِقْتِ	وُفِقْتَ	تُوفَقِينَ	تُوفَقُ	تُوفَقِي	تُوفَقَ
1re pers.	وُفِقْتُ		أُوفَقُ		أُوفَقَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.	وُفِقَتَا	وُفِقَا	تُوفَقَانِ	يُوفَقَانِ	تُوفَقَا	يُوفَقَا
2e pers.	وُفِقْتُمَا		تُوفَقَانِ		تُوفَقَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.	وُفِقْنَ	وُفِقُوا	يُوفَقْنَ	يُوفَقُونَ	يُوفَقْنَ	يُوفَقُوا
2e pers.	وُفِقْتُنَّ	وُفِقْتُمْ	تُوفَقْنَ	تُوفَقُونَ	تُوفَقْنَ	تُوفَقُوا
1re pers.	وُفِقْنَا		نُوفَقُ		نُوفَقَ	

ACTIVE

AOR. CONDITIONNEL	AOR. ÉNERG. LOURD	AOR. ÉNERG. LÉGER	IMPÉRATIF
fém. masc.	fém. masc.	fém. masc.	fém. masc.
Singulier	Singulier	Singulier	Singulier
يَقِفْ تَقِفْ	يَقِفَنَّ تَقِفَنَّ	يَقِفَنْ تَقِفَنْ	
تَقِفْ تَقِفِي	تَقِفَنَّ تَقِفِنَّ	تَقِفَنْ تَقِفِنْ	قِفْ قِفِي
أَقِفْ	أَقِفَنَّ	أَقِفَنْ	
Duel	Duel	Duel	Duel
يَقِفَا تَقِفَا	يَقِفَانِّ تَقِفَانِّ	Manque	قِفَا
تَقِفَا	تَقِفَانِّ		
Pluriel	Pluriel	Pluriel	Pluriel
يَقِفُوا يَقِفْنَ	يَقِفُنَّ يَقِفْنَانِّ	يَقِفُنْ Manque	
تَقِفُوا تَقِفْنَ	تَقِفُنَّ تَقِفْنَانِّ	تَقِفُنْ Id.	قِفُوا قِفْنَ
نَقِفْ	نَقِفَنَّ	نَقِفَنْ	

PASSIVE

Singulier	Singulier	Singulier	MANQUE A CETTE VOIX
يُوقَفْ تُوقَفْ	يُوقَفَنَّ تُوقَفَنَّ	يُوقَفَنْ تُوقَفَنْ	
تُوقَفْ تُوقَفِي	تُوقَفَنَّ تُوقَفِنَّ	تُوقَفَنْ تُوقَفِنْ	
أُوقَفْ	أُوقَفَنَّ	أُوقَفَنْ	
Duel	Duel	Duel	
يُوقَفَا تُوقَفَا	يُوقَفَانِّ تُوقَفَانِّ	Manque	
تُوقَفَا	تُوقَفَانِّ		
Pluriel	Pluriel	Pluriel	
يُوقَفُوا يُوقَفْنَ	يُوقَفُنَّ يُوقَفْنَانِّ	يُوقَفُنْ Manque	
تُوقَفُوا تُوقَفْنَ	تُوقَفُنَّ تُوقَفْنَانِّ	تُوقَفُنْ Id.	
نُوقَفْ	نُوقَفَنَّ	نُوقَفَنْ	

VOIX

PERSONNES	PRÉTÉRIT masc.	PRÉTÉRIT fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	يَسَرَ	يَسَرَتْ	يَيْسِرُ	تَيْسِرُ	يَيْسِرَ	تَيْسِرَ
2e pers.......	يَسَرْتَ	يَسَرْتِ	تَيْسِرُ	تَيْسِرِينَ	تَيْسِرَ	تَيْسِرِي
1re pers.......	يَسَرْتُ		أَيْسِرُ		أَيْسِرَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	يَسَرَا	يَسَرَتَا	يَيْسِرَانِ	تَيْسِرَانِ	يَيْسِرَا	تَيْسِرَا
2e pers.......	يَسَرْتُمَا		تَيْسِرَانِ		تَيْسِرَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	يَسَرُوا	يَسَرْنَ	يَيْسِرُونَ	يَيْسِرْنَ	يَيْسِرُوا	يَيْسِرْنَ
2e pers.......	يَسَرْتُمْ	يَسَرْتُنَّ	تَيْسِرُونَ	تَيْسِرْنَ	تَيْسِرُوا	تَيْسِرْنَ
1re pers.......	يَسَرْنَا		نَيْسِرُ		نَيْسِرَ	

VOIX

PERSONNES	PRÉTÉRIT masc.	PRÉTÉRIT fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	يُسِرَ	يُسِرَتْ	يُوسَرُ	تُوسَرُ	يُوسَرَ	تُوسَرَ
2e pers.......	يُسِرْتَ	يُسِرْتِ	تُوسَرُ	تُوسَرِينَ	تُوسَرَ	تُوسَرِي
1re pers.......	يُسِرْتُ		أُوسَرُ		أُوسَرَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	يُسِرَا	يُسِرَتَا	يُوسَرَانِ	تُوسَرَانِ	يُوسَرَا	تُوسَرَا
2e pers.......	يُسِرْتُمَا		تُوسَرَانِ		تُوسَرَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	يُسِرُوا	يُسِرْنَ	يُوسَرُونَ	يُوسَرْنَ	يُوسَرُوا	يُوسَرْنَ
2e pers.......	يُسِرْتُمْ	يُسِرْتُنَّ	تُوسَرُونَ	تُوسَرْنَ	تُوسَرُوا	تُوسَرْنَ
1re pers.......	يُسِرْنَا		نُوسَرُ		نُوسَرَ	

ACTIVE

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تَيْسِرْ	يَيْسِرْ	تَيْسِرَنَّ	يَيْسِرَنَّ	تَيْسِرَنْ	يَيْسِرَنْ		
تَيْسِرِي	تَيْسِرْ	تَيْسِرِنَّ	تَيْسِرَنَّ	تَيْسِرِنْ	تَيْسِرَنْ	إِيسِرِي	إِيسِرْ
أَيْسِرْ		أَيْسِرَنَّ		أَيْسِرَنْ			
Duel		Duel		Duel		Duel	
تَيْسِرَا	يَيْسِرَا	تَيْسِرَانِّ	يَيْسِرَانِّ	Manque		إِيسِرَا	
تَيْسِرَا		تَيْسِرَانِّ					
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَيْسِرْنَ	يَيْسِرُوا	يَيْسِرْنَانِّ	يَيْسِرُنَّ	Manque	يَيْسِرُنْ		
تَيْسِرْنَ	تَيْسِرُوا	تَيْسِرْنَانِّ	تَيْسِرُنَّ	Id.	تَيْسِرُنْ	إِيسِرْنَ	إِيسِرُوا
نَيْسِرْ		نَيْسِرَنَّ		نَيْسِرَنْ			

PASSIVE

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
Singulier		Singulier		Singulier		MANQUE A CETTE VOIX	
تُوسَرْ	يُوسَرْ	تُوسَرَنَّ	يُوسَرَنَّ	تُوسَرَنْ	يُوسَرَنْ		
تُوسَرِي	تُوسَرْ	تُوسَرِنَّ	تُوسَرَنَّ	تُوسَرِنْ	تُوسَرَنْ		
أُوسَرْ		أُوسَرَنَّ		أُوسَرَنْ			
Duel		Duel		Duel			
تُوسَرَا	يُوسَرَا	تُوسَرَانِّ	يُوسَرَانِّ	Manque			
تُوسَرَا		تُوسَرَانِّ					
Pluriel		Pluriel		Pluriel			
يُوسَرْنَ	يُوسَرُوا	يُوسَرْنَانِّ	يُوسَرُنَّ	Manque	يُوسَرُنْ		
تُوسَرْنَ	تُوسَرُوا	تُوسَرْنَانِّ	تُوسَرُنَّ	Id.	تُوسَرُنْ		
نُوسَرْ		نُوسَرَنَّ		نُوسَرَنْ			

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE ASSIMILÉ PAR و

N°ˢ D'ORDRE	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	ACTIF	PASSIF	
I	وَقَعَ	يَقَعُ	قَعْ	وُقِعَ	يُوقَعُ	وَاقِعٌ	مَوْقُوعٌ	وَقْعٌ
II	وَقَّعَ	يُوَقِّعُ	وَقِّعْ	وُقِّعَ	يُوَقَّعُ	مُوَقِّعٌ	مُوَقَّعٌ	تَوْقِيعٌ
III	وَاقَعَ	يُوَاقِعُ	وَاقِعْ	وُوقِعَ	يُوَاقَعُ	مُوَاقِعٌ	مُوَاقَعٌ	مُوَاقَعَةٌ
IV	أَوْقَعَ	يُوقِعُ	أَوْقِعْ	أُوقِعَ	يُوقَعُ	مُوقِعٌ	مُوقَعٌ	إِيقَاعٌ
V	تَوَقَّعَ	يَتَوَقَّعُ	تَوَقَّعْ	تُوُقِّعَ	يُتَوَقَّعُ	مُتَوَقِّعٌ	مُتَوَقَّعٌ	تَوَقُّعٌ
VI	تَوَاقَعَ	يَتَوَاقَعُ	تَوَاقَعْ	تُوُوقِعَ	يُتَوَاقَعُ	مُتَوَاقِعٌ	مُتَوَاقَعٌ	تَوَاقُعٌ
VII	إِنْوَقَعَ	يَنْوَقِعُ	إِنْوَقِعْ	أُنْوُقِعَ	يُنْوَقَعُ	مُنْوَقِعٌ	مُنْوَقَعٌ	إِنْوِقَاعٌ
VIII	إِتَّقَعَ	يَتَّقِعُ	إِتَّقِعْ	أُتُّقِعَ	يُتَّقَعُ	مُتَّقِعٌ	مُتَّقَعٌ	إِتِّقَاعٌ
IX	إِوْقَعَّ	يَوْقَعُّ	إِيقَعِعْ	Manque	Manque	مُوقَعٌّ	Manque	إِيقِعَاعٌ
X	إِسْتَوْقَعَ	يَسْتَوْقِعُ	إِسْتَوْقِعْ	أُسْتُوقِعَ	يُسْتَوْقَعُ	مُسْتَوْقِعٌ	مُسْتَوْقَعٌ	إِسْتِيقَاعٌ

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE ASSIMILÉ PAR ي

Nos D'ORDRE	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	ACTIF	PASSIF	
I	يَسَرَ	يَيْسِرُ	ايْسِرْ	يُسِرَ	يُوسَرُ	يَاسِرٌ	مَيْسُورٌ	يَسْرٌ
II	يَسَّرَ	يُيَسِّرُ	يَسِّرْ	يُسِّرَ	يُيَسَّرُ	مُيَسِّرٌ	مُيَسَّرٌ	تَيْسِيرٌ
III	يَاسَرَ	يُيَاسِرُ	يَاسِرْ	يُوسِرَ	يُيَاسَرُ	مُيَاسِرٌ	مُيَاسَرٌ	مُيَاسَرَةٌ
IV	أَيْسَرَ	يُوسِرُ	أَيْسِرْ	أُوسِرَ	يُوسَرُ	مُوسِرٌ	مُوسَرٌ	إِيسَارٌ
V	تَيَسَّرَ	يَتَيَسَّرُ	تَيَسَّرْ	تُيُسِّرَ	يُتَيَسَّرُ	مُتَيَسِّرٌ	مُتَيَسَّرٌ	تَيَسُّرٌ
VI	تَيَاسَرَ	يَتَيَاسَرُ	تَيَاسَرْ	تُيُوسِرَ	يُتَيَاسَرُ	مُتَيَاسِرٌ	مُتَيَاسَرٌ	تَيَاسُرٌ
VII	إِنْيَسَرَ	يَنْيَسِرُ	إِنْيَسِرْ	أُنْيُسِرَ	يُنْيَسَرُ	مُنْيَسِرٌ	مُنْيَسَرٌ	إِنْيِسَارٌ
VIII	إِتَّسَرَ	يَتَّسِرُ	إِتَّسِرْ	أُتُّسِرَ	يُتَّسَرُ	مُتَّسِرٌ	مُتَّسَرٌ	إِتِّسَارٌ
IX	إِيسَرَّ	يَيْسَرُّ	إِيسَرِرْ	Manque	Manque	مُوسَرٌّ	Manque	إِيسِرَارٌ
X	إِسْتَيْسَرَ	يَسْتَيْسِرُ	إِسْتَيْسِرْ	أُسْتُوسِرَ	يُسْتَيْسَرُ	مُسْتَيْسِرٌ	مُسْتَيْسَرٌ	إِسْتِيسَارٌ

DES VERBES CONCAVES

Les verbes *concaves* sont ceux dont la deuxième lettre radicale est un و ou un ي[1].

L'irrégularité de ces verbes consiste, comme pour les verbes *assimilés*, dans la *permutation* ou la *suppression* des trois lettres *faibles* ا و ى.

La *permutation* est basée sur l'incompatibilité existant, dans certains cas, entre les sons *a*, *i*, *ou*.

La *suppression* est motivée par la rencontre immédiate de deux lettres *quiescentes*, c'est-à-dire une voyelle *longue* et une lettre *djezmée* (Voy. le renvoi de la p. 184), comme aussi celle de deux *ouaou* ou d'un *ya* et d'un *ouaou* précédés d'une lettre *djezmée*.

Ces deux principes sont formulés avec plus de précision et de développement dans les règles et remarques suivantes.

Règles générales

PRÉTÉRIT

I. — Au radical *primitif* de la voix *active*, c'est-à-dire à la 3e pers. masc. sing., qui est le point de départ de la conjugaison (Voy. le 2e alinéa de la page 45), le و et le ي

---

(1) Il n'y a donc pas de verbes *concaves*, *assimilés*, *défectueux* ou *hamzés* par ا, cette lettre n'étant jamais *radicale* (Voy. le renvoi de la page 82).

mobiles et précédés d'un *fath'a* se changent en un ا *prolongatif*. Ex. :

قَالَ il a dit (*pour* قَوَلَ).		صَارَ il est devenu (*pour* صَيَرَ).
طَالَ il a été long (— طَوُلَ).		بَاعَ il a vendu (— بَيَعَ).
خَافَ il a eu peur (— خَوِفَ).		هَابَ il a craint (— هَيِبَ).

Cette règle s'applique à la IVe, VIIe, VIIIe et Xe forme, avec suppression du *djezm* de la 1re radicale à la IVe et Xe forme. Ex. :

أَقَالَ il a fait dire (*pour* أَقْوَلَ).	أَصَارَ il a fait devenir (pr أَصْيَرَ).
أَطَالَ il a prolongé (— أَطْوَلَ).	أَبَاعَ il a mis en vente (— أَبْيَعَ).

Il en est de même pour les trois autres formes suivantes.

II. — L'ا *prolongatif* de la voix *active* se supprime toujours devant une lettre *djezmée*, c'est-à-dire à la 2e et 1re pers., ainsi qu'à la 3e du féminin pluriel (Voy. le renvoi de la page 183).

Dans ce cas, la lettre précédente prend un *dhamma*, un *kasra* ou un *fath'a*.

III. — Elle prend un *dhamma* dans les verbes *concaves* par و du type فَعَلَ ou فَعُلَ, c'est-à-dire dont le و est mû par un *fath'a* ou un *dhamma*. Ex. :

قُلْتُ	j'ai dit	(*pour* قَالْتُ *ou* قَوَلْتُ);
طُلْتَ	tu as été long	(— طَالْتَ — طَوُلْتَ);
قُلْنَ	elles ont dit	(— قَالْنَ — قَوَلْنَ).

IV. — Elle prend un *kasra* dans tous les verbes *concaves* par ي. Ex. :

صِرْتُ je suis devenu (*pour* صَارْتُ *ou* صَيَرْتُ);
هِبْتَ tu as craint (— هَابْتَ — هَيِبْتَ);
بِعْنَ elles ont vendu (— بَاعْنَ — بَيَعْنَ).

Elle prend également un *kasra* dans quelques verbes *concaves* par و du type فَعِلَ, c'est-à-dire dont le و est mû par un *kasra*. Ex. :

خِفْتُ j'ai eu peur (*pour* خَافْتُ *ou* خَوِفْتُ);
خِفْتَ tu as eu peur (— خَافْتَ — خَوِفْتَ);
خِفْنَ elles ont eu peur (— خَافْنَ — خَوِفْنَ).

V. — Elle prend invariablement un *fath'a* à la IVe, VIIe, VIIIe et Xe forme, quelle que soit la nature du verbe. Ex. :

أَقَلْتُ j'ai fait dire (*pour* أَقَالْتُ *ou* أَقْوَلْتُ);
أَقَلْتُ j'ai résilié (je me suis dédit) (— أَقَالْتُ — أَقْيَلْتُ).

Il en est de même pour les trois autres formes suivantes. — Le verbe قَالَ a deux sens opposés, suivant qu'il est *concave* par و ou par ي.

VI. — Au radical *primitif* de la voix *passive*, le و et le ي, mus par un *kasra* après un *dhamma*, se changent

en un ي *prolongatif* et transmettent leur *kasra* à la lettre précédente, qui perd son *dhamma*. Ex. :

قِيلَ il a été dit (pr قُوِلَ).	صِيرَ (1) il a été coupé (pr صُيِرَ).
خِيفَ il a été craint (— خُوِفَ).	بِيعَ il a été vendu (— بُيِعَ).

Cette règle s'applique à la IVe, VIIe, VIIIe et Xe forme, avec suppression du *djezm* de la 1re radicale. Ex. :

أُخِيفَ il a été effrayé (pr أُخْوِفَ).	أُقِيلَ il a été résilié (pr أُقْيِلَ).
أُطِيلَ il a été prolongé (— أُطْوِلَ).	أُبِيعَ il a été mis en vente (— أُبْيِعَ).

Il en est de même pour les trois autres formes suivantes ; mais la VIIe ne s'emploie guère au *passif*, puisqu'elle a ce sens par elle-même (Voy. p. 63).

VII. — Le ي *prolongatif* de la voix *passive*, comme l'ا de la voix *active*, se supprime toujours devant une lettre *djezmée*, c'est-à-dire à la 2e et 1re pers., ainsi qu'à la 3e du féminin pluriel, avec maintien du *kasra* qui accompagne la lettre précédente. Ex. :

قِلْتُ	j'ai été dit (2)	(*pour* قِيلْتُ *ou* قُوِلْتُ) ;
بِعْتَ	tu as été vendu	(— بِيعْتَ — بُيِعْتَ) ;
بِعْنَ	elles ont été vendues	(— بِيعْنَ — بُيِعْنَ).

(1) Un verbe arabe peut avoir plusieurs sens différents ou même opposés ; celui-ci signifie *devenir*, *couper*, etc.

(2) En supposant qu'on puisse s'exprimer ainsi.

Il en résulte que dans les verbes *concaves* par ي, la voix *passive* est identique à la voix *active* et qu'un verbe *concave* par و mû par un *kasra* au *prétérit* actif ou passif se conjugue exactement comme un verbe *concave* par ي, aux dites personnes, bien entendu.

Cette règle s'applique à la IVe, VIIe, VIIIe et Xe forme de la même *voix*, avec suppression du *djezm* de la 1re radicale à la IVe et Xe forme. Ex. :

أُخِفْتُ j'ai été effrayé (pr أُخِيفْتُ *ou* أُخْوِفْتُ);
أُبِعْتَ tu as été mis en vente (— أُبِيعْتَ — أُبْيِعْتَ);
أُبِعْنَ elles ont été mises en vte (— أُبِيعْنَ — أُبْيِعْنَ).

Il en est de même pour les trois autres formes suivantes, avec cette particularité que la VIIe ne s'emploie guère au *passif*.

AORISTE

VIII. — Dans les verbes *concaves* par و faisant F. O, le و, mû par un *dhamma* et précédé d'un *djezm*, se change en un و *prolongatif* et transmet son *dhamma* à la lettre précédente, qui perd son *djezm*. Ex. :

يَقُولُ il dira (pr يَقْوُلُ).	يَقُومُ il se lèvera (pr يَقْوُمُ).
يَطُولُ il sera long (— يَطْوُلُ).	يَمُوتُ il mourra (— يَمْوُتُ).

IX. — Dans les verbes *concaves* par ي faisant F. I, le ي, mû par un *kasra* et précédé d'un *djezm*, se

change en un ي *prolongatif* et transmet son *kasra* à la lettre précédente, qui perd son *djezm*. Ex. :

يَصِيرُ il deviendra (pr يَصْيِرُ).	يَسِيلُ il coulera (pr يَسْيِلُ).
يَبِيعُ il vendra (— يَبْيِعُ).	يَمِيلُ il penchera (— يَمْيِلُ).

Cette règle s'applique à la IVe et Xe forme, quelle que soit la nature du verbe. Ex. :

يُقِيمُ il fera lever (pr يُقْوِمُ).	يُقِيلُ il résiliera (pr يُقْيِلُ).
يُطِيلُ il prolongera (— يُطْوِلُ).	يُبِينُ il séparera (— يُبْيِنُ).
يَسْتَقِيمُ il sera droit (— يَسْتَقْوِمُ).	يَسْتَبِينُ il paraîtra (— يَسْتَبْيِنُ).

La VIIe et VIIIe forme font exception à la règle, malgré le *kasra* de la 2e radicale : elles conservent l'ا du *prétérit*. Ex. :

إِحْتَاجَ *aor.* يَحْتَاجُ avoir besoin (pr يَحْتَوِجُ) ;
إِنْسَابَ — يَنْسَابُ se glisser en rampant (— يَنْسَيِبُ).

X. — Dans les verbes *concaves* par و et par ي faisant F. A, le و et le ي, mus par un *fath'a* et précédés d'un *djezm*, se changent en un ا *prolongatif* et transmettent le *fath'a* à la lettre précédente, qui perd son *djezm*. Ex. :

يَخَافُ il aura peur (pr يَخْوَفُ).	يَنَالُ il obtiendra (pr يَنْيَلُ).
يَهَابُ il craindra (— يَهْيَبُ).	يَزَالُ il cessera (— يَزْيَلُ).

Cette règle, qui est en partie la répétition de la Ire, s'applique à l'*aoriste passif* de la Ire, IVe, VIIe, VIIIe et Xe forme, avec suppression du *djezm* de la 1re radicale à la Ire, IVe et Xe forme. Ex. :

يُقَالُ il sera dit (pr يُقْوَلُ).	يُقَالُ il sera résilié (pr يُقْيَلُ).
يُخَافُ il sera craint (— يُخْوَفُ).	يُبَاعُ il sera mis en vente (— يُبْيَعُ).

Il en résulte que l'aoriste *passif* de la Ire forme est identique à celui de la IVe, quelle que soit la nature du verbe ; il en résulte aussi que la VIIe et VIIIe forme de la voix *active* ne diffèrent des mêmes formes de la voix *passive* que par le *dhamma* initial qui caractérise ces dernières, d'ailleurs peu usitées en raison de leur sens *passif* ou *pronominal* à la voix *active*.

XI. — A l'aoriste *actif* ou *passif*, les trois voyelles *longues* ا و ي se suppriment toujours devant une lettre *djezmée*, c'est-à-dire au féminin pluriel, avec maintien de la voyelle *brève* précédente, analogue à la voyelle *longue* supprimée. Ex. :

يَقُلْنَ	elles diront	(*pour* يَقُولْنَ — يَقْوُلْنَ);
يَخَفْنَ	elles craindront	(— يَخَافْنَ — يَخْوَفْنَ);
يَبِعْنَ	elles vendront	(— يَبِيعْنَ — يَبْيِعْنَ);
تُبَعْنَ	vous serez vendues	(— تُبَاعْنَ — تُبْيَعْنَ).

Cette règle s'applique aux personnes du *conditionnel* et de l'*impératif* dans lesquelles la dernière radicale est *djezmée* (Voy. le renvoi de la p. 183). Ex. :

إِنْ يَقُلْ	s'il dit	(p^r يَقُولْ).	قُلْ	dis	(*pour* قُولْ).
إِنْ يَخَفْ	s'il craint	(— يَخَافْ).	خَفْ	crains	(— خَافْ).
إِنْ يَصِرْ	s'il devient	(— يَصِيرْ).	صِرْ	deviens	(— صِيرْ).

Ainsi, les verbes *concaves* ne prennent jamais d'ا à l'*impératif* de la 1re forme, attendu que la 1re radicale n'est pas *djezmée* à ce mode (Voy. p. 54 et 60, 3°).

XII. — Le و et le ي ne subissent aucun changement quand ils sont surmontés ou suivis d'un *chadda* et précédés ou suivis d'une voyelle *longue*.

Il en résulte que les verbes *concaves* sont réguliers à la IIe, IIIe, Ve, VIe, IXe et XIe forme de la voix *active* ou *passive*. Ex. :

خَوَّفَ *aor.*	يُخَوِّفُ	effrayer.	عَيَّنَ *aor.*	يُعَيِّنُ	désigner.
عَاوَنَ —	يُعَاوِنُ	aider.	عَايَنَ —	يُعَايِنُ	regarder.
تَخَوَّفَ —	يَتَخَوَّفُ	s'effrayer.	تَعَيَّنَ —	يَتَعَيَّنُ	être désigné.
تَعَاوَنَ —	يَتَعَاوَنُ	s'entr'aider.	تَمَايَلَ —	يَتَمَايَلُ	se pencher.
إِسْوَدَّ —	يَسْوَدُّ	devenir noir.	إِزْيَنَّ —	يَزْيَنُّ	devenir joli.
إِسْوَادَّ —	يَسْوَادُّ		إِزْيَانَّ —	يَزْيَانُّ	

Ainsi la XIe forme, dont il n'a pas encore été question, ne diffère de la IXe que par l'ا qui suit la 2e radicale ; mais elle a le même sens, quoique plus rarement employée.

XIII. — Ils ne subissent non plus aucun changement dans les verbes à la fois *concaves* et *défectueux* par ي. Exemples :

قَوِيَ *aor.* يَقْوَى être fort.	إِسْتَوَى *aor.* يَسْتَوِي être égal.
شَوَى — يَشْوِي faire rôtir.	إِلْتَوَى — يَلْتَوِي s'enrouler.

PARTICIPE ACTIF DE LA Ire FORME

XIV. — Le و et le ي, mus par un *kasra* et précédés d'un ا *prolongatif*, se changent en un *hamza* également mû par un *kasra* et ayant pour support un ى sans *points* (Voy. p. 17). Ex. :

قَائِلٌ disant (*pour* قَاوِلٌ).	صَائِرٌ devenant (*pour* صَايِرٌ).
خَائِفٌ craignant (— خَاوِفٌ).	بَائِعٌ vendant (— بَايِعٌ).

D'après certains auteurs, l'ا *prolongatif* doit être surmonté d'un *madda* (Voy. p. 21, 22) ; ainsi : قَآئِلٌ, — صَآئِرٌ, etc. Mais il serait plus logique d'écrire قَايِلٌ, — صَايِرٌ etc. et de réserver le *hamza*, comme le *madda*, pour les verbes *hamzés*, afin de les distinguer des verbes *concaves*.

PARTICIPE PASSIF DE LA Ire FORME

XV. — Le و *formatif* se supprime après le و et le ي *radicaux,* qui deviennent *prolongatifs* et chassent le *djezm* de la lettre précédente. Ex. :

مَقُولٌ	dit	(pr مَقْوُولٌ).	مَبِيعٌ	vendu	(pr مَبْيُوعٌ).
مَخُوفٌ	craint	(— مَخْوُوفٌ).	مَزِيدٌ	augmenté	(— مَزْيُودٌ).

On rencontre parfois la forme régulière, même au *prétérit passif.* Ex. :

قُوِلَ il a été dit, — مَقْوُولٌ dit ;

بُيِعَ il a été vendu, — مَبْيُوعٌ vendu.

Mais il vaut mieux éviter la rencontre de deux و ou d'un ي et d'un و, comme celle des *sons* ـُو et ـِي.

PARTICIPES DES VERBES DÉRIVÉS

Quant aux *participes* des verbes *dérivés* (Voy. p. 65), on les forme de la 3e pers. masc. sing. de l'aoriste *actif* ou *passif* correspondant, en substituant la syllabe مُـ au يـ initial et caractéristique, avec cette double particularité que la Ve et VIe forme ont un ـَ à l'avant-

dernière radicale de l'aoriste *actif,* et que la VIIe, VIIIe et IXe forme ont un participe unique. Exemples :

مُتَطَوِّعٌ agissant volontiers.	مُتَمَايِلٌ penchant.
مُنْقَادٌ soumis.	مُعْتَادٌ accoutumé.
مُحْتَاجٌ ayant besoin.	مُصْفَرٌّ jaune, pâle.

NOMS ET ADJECTIFS

Dans les noms de la forme فَعَلٌ, le و et le ي se changent en un ا *prolongatif,* par application de la Ire règle. Ex. :

نَارٌ feu (pr نَوَرٌ); — نَابٌ dent canine (pr نَيَبٌ).

Cette règle s'applique aux mots de la forme مَفْعَلٌ, avec suppression du *djezm* de la 1re radicale. Ex. :

مَكَانٌ lieu (pr مَكْوَنٌ); — مَعَاشٌ vivres (pr مَعْيَشٌ).

XVI. — Dans les noms de la forme فِعَالٌ, le و mù par un ـِ et suivi d'un ا se change en un ي. Ex. :

صِيَامٌ jeûne (pr صِوَامٌ); — ثِيَابٌ vêtements (pr ثِوَابٌ).

Cette règle s'applique aux *noms d'action* de la VIIe et VIIIe forme. Ex. :

إِحْتِيَاجٌ besoin (pr إِحْتِوَاجٌ); — إِنْقِيَادٌ soumission (pr إِنْقِوَادٌ).

XVII. — Dans les noms de la forme فَعِيل, le و et le ي mus par un ـِ et suivis d'un ي *prolongatif* se contractent avec ce dernier en un ي surmonté d'un *chadda* et souscrit d'un ـِ. Ex. :

مَيِّت mort (pr مَوِيت) ; — لَيِّن tendre (pr لَيِين).

Cette règle n'est pas absolue. Ex. :

طَوِيل long ; — عَوِين troupe de secours.

Il résulte de ce qui précède qu'un ي surmonté d'un *chadda* peut être la contraction, non seulement de deux ي, mais aussi de deux و ou d'un و et d'un ي. Exemples :

قَيُّوم immuable (pr قَيْوُوم) ; — أَيَّام jours (pr أَيْوَام).

XVIII. — Dans les mots de la forme فِعْلَان, le و se change en un ي *prolongatif*, par application de la IVe règle des verbes *assimilés* (Voy. p. 191). Ex. :

(1) عِيدَان bois, luths (pr عِوْدَان) ; — غِيلَان ogres (pr غِوْلَان).

XIX. — Les *noms d'action* de la IVe et Xe forme perdent le و et le ي de la racine devant l'ا *prolongatif*,

---

(1) Singulier عُود et, avec l'article, اَلْعُود ; d'où le mot espagnol *alaud* (luth).

qui chasse le *djezm* de la 1re radicale, et prennent un ة en compensation. Ex. :

إِعَارَةٌ prêt (pr إِعْوَارٌ).	إِفَادَةٌ utilité (pr إِفْيَادٌ).
إِسْتِعَارَةٌ métaphore (- إِسْتِعْوَارٌ).	إِسْتِفَادَةٌ profit (— إِسْتِفْيَادٌ).

Dans tous les autres cas non spécifiés, il faut maintenir le و et le ي. Ex. :

عِوَضٌ remplaçant.	أَزْيَنُ plus joli.
أَجْوَفُ concave, creux.	مِقْوَدٌ licou.

Remarques

1° Quelques verbes *concaves* par و ou par ي se conjuguent régulièrement à la Ire, IVe et Xe forme. Ex. :

عَوِصَ *aor.* يَعْوَصُ être difficile ;

هَيِفَ — يَهْيَفُ être svelte ;

أَحْوَجَ — يُحْوِجُ avoir besoin ;

إِسْتَصْوَبَ — يَسْتَصْوِبُ approuver.

2° Le verbe مَاتَ *aor.* يَمُوتُ (mourir) se conjugue parfois, au *prétérit,* comme خَافَ *aor.* يَخَافُ (avoir peur), c'est-à-dire comme s'il était *concave* par ي. Ex. :

مِتُّ je suis mort (*pour* مَاتْتُ *ou* مُوتْتُ) ;

مِتْنَا nous sommes morts (— مَاتْنَا — مُوتْنَا).

Le ثْ *radical* étant *djezmé* se contracte avec le تَ de la conjugaison (Voy. p. 47, 5°).

La même contraction se produit dans tout verbe dont la 1re radicale est un نْ *djezmé*, suivi du نَ de la conjugaison. Ex. :

كُنَّا nous étions (*pour* كَانَّا *ou* كُوْنْنَا);

كُنَّ elles étaient (— كَانَّ — كُوْنْنَ).

La conjugaison des verbes كَانَ (être) et لَيْسَ (ne pas être) a été donnée aux pages 133 et 139.

3° Il y a encore des verbes à la fois *concaves* et *hamzés*, dont il sera parlé plus loin, à l'occasion des verbes *doublement irréguliers*. Ex. :

(1) سَاءَ *aor.* يَسُوءُ être mauvais ;

شَاءَ — يَشَاءُ vouloir ;

(1) أَآلَ — يَؤُولُ arriver ;

جَاءَ — يَجِيءُ venir.

---

(1) C'est par inadvertance et à cause de sa similitude avec le verbe suivant que سَاءَ a été écrit يَسَاءُ — تَسَاءُ, à la page 153. L'erreur est donc réparée. — On écrit aussi آلَ, en vertu du second alinéa sur le *madda* (Voy. p. 22).

VOIX

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	قَالَتْ	قَالَ	تَقُولُ	يَقُولُ	تَقُولَ	يَقُولَ
2e pers.......	قُلْتِ	قُلْتَ	تَقُولِينَ	تَقُولُ	تَقُولِي	تَقُولَ
1re pers.......	قُلْتُ		أَقُولُ		أَقُولَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	قَالَتَا	قَالَا	تَقُولَانِ	يَقُولَانِ	تَقُولَا	يَقُولَا
2e pers.......	قُلْتُمَا		تَقُولَانِ		تَقُولَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	قُلْنَ	قَالُوا	يَقُلْنَ	يَقُولُونَ	يَقُلْنَ	يَقُولُوا
2e pers.......	قُلْتُنَّ	قُلْتُمْ	تَقُلْنَ	تَقُولُونَ	تَقُلْنَ	تَقُولُوا
1re pers.......	قُلْنَا		نَقُولُ		نَقُولَ	

VOIX

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	قِيلَتْ	قِيلَ	تُقَالُ	يُقَالُ	تُقَالَ	يُقَالَ
2e pers.......	قِلْتِ	قِلْتَ	تُقَالِينَ	تُقَالُ	تُقَالِي	تُقَالَ
1re pers.......	قِلْتُ		أُقَالُ		أُقَالَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	قِيلَتَا	قِيلَا	تُقَالَانِ	يُقَالَانِ	تُقَالَا	يُقَالَا
2e pers.......	قِلْتُمَا		تُقَالَانِ		تُقَالَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	قِلْنَ	قِيلُوا	يُقَلْنَ	يُقَالُونَ	يُقَلْنَ	يُقَالُوا
2e pers.......	قِلْتُنَّ	قِلْتُمْ	تُقَلْنَ	تُقَالُونَ	تُقَلْنَ	تُقَالُوا
1re pers.......	قِلْنَ		نُقَالُ		نُقَالَ	

ACTIVE

AOR. CONDITIONNEL fém.	masc.	AOR. ÉNERG. LOURD fém.	masc.	AOR. ÉNERG. LÉGER fém.	masc.	IMPÉRATIF fém.	masc.
Singulier		**Singulier**		**Singulier**		**Singulier**	
تَقُلْ	يَقُلْ	تَقُولَنَّ	يَقُولَنَّ	تَقُولَنْ	يَقُولَنْ		
تَقُولِي	تَقُلْ	تَقُولِنَّ	تَقُولَنَّ	تَقُولِنْ	تَقُولَنْ	قُولِي	قُلْ
أَقُلْ		أَقُولَنَّ		أَقُولَنْ			
Duel		**Duel**		**Duel**		**Duel**	
تَقُولَا	يَقُولَا	تَقُولَانِّ	يَقُولَانِّ	Manque		قُولَا	
تَقُولَا		تَقُولَانِّ					
Pluriel		**Pluriel**		**Pluriel**		**Pluriel**	
يَقُلْنَ	يَقُولُوا	يَقُلْنَانِّ	يَقُولُنَّ	Manque	يَقُولُنْ		
تَقُلْنَ	تَقُولُوا	تَقُلْنَانِّ	تَقُولُنَّ	Id.	تَقُولُنْ	قُلْنَ	قُولُوا
نَقُلْ		نَقُولَنَّ		نَقُولَنْ			

PASSIVE

AOR. CONDITIONNEL fém.	masc.	AOR. ÉNERG. LOURD fém.	masc.	AOR. ÉNERG. LÉGER fém.	masc.	IMPÉRATIF
Singulier		**Singulier**		**Singulier**		MANQUE A CETTE VOIX
تُقَلْ	يُقَلْ	تُقَالَنَّ	يُقَالَنَّ	تُقَالَنْ	يُقَالَنْ	
تُقَالِي	تُقَلْ	تُقَالِنَّ	تُقَالَنَّ	تُقَالِنْ	تُقَالَنْ	
أُقَلْ		أُقَالَنَّ		أُقَالَنْ		
Duel		**Duel**		**Duel**		
تُقَالَا	يُقَالَا	تُقَالَانِّ	يُقَالَانِّ	Manque		
تُقَالَا		تُقَالَانِّ				
Pluriel		**Pluriel**		**Pluriel**		
يُقَلْنَ	يُقَالُوا	يُقَلْنَانِّ	يُقَالُنَّ	Manque	يُقَالُنْ	
تُقَلْنَ	تُقَالُوا	تُقَلْنَانِّ	تُقَالُنَّ	Id.	تُقَالُنْ	
نُقَلْ		نُقَالَنَّ		نُقَالَنْ		

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	خَافَتْ	خَافَ	تَخَافُ	يَخَافُ	تَخَافَ	يَخَافَ
2e pers.......	خِفْتِ	خِفْتَ	تَخَافِينَ	تَخَافُ	تَخَافِي	تَخَافَ
1re pers.......	خِفْتُ		أَخَافُ		أَخَافَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	خَافَتَا	خَافَا	تَخَافَانِ	يَخَافَانِ	تَخَافَا	يَخَافَا
2e pers.......	خِفْتُمَا		تَخَافَانِ		تَخَافَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	خِفْنَ	خَافُوا	يَخَفْنَ	يَخَافُونَ	يَخَفْنَ	يَخَافُوا
2e pers.......	خِفْتُنَّ	خِفْتُمْ	تَخَفْنَ	تَخَافُونَ	تَخَفْنَ	تَخَافُوا
1re pers.......	خِفْنَا		نَخَافُ		نَخَافَ	

CONJUGAISON D'UN VERBE CONCAVE PAR و :

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	نَامَتْ	نَامَ	تَنَامُ	يَنَامُ	تَنَامَ	يَنَامَ
2e pers.......	نُمْتِ	نُمْتَ	تَنَامِينَ	تَنَامُ	تَنَامِي	تَنَامَ
1re pers.......	نُمْتُ		أَنَامُ		أَنَامَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	نَامَتَا	نَامَا	تَنَامَانِ	يَنَامَانِ	تَنَامَا	يَنَامَا
2e pers.......	نُمْتُمَا		تَنَامَانِ		تَنَامَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	نُمْنَ	نَامُوا	يَنَمْنَ	يَنَامُونَ	يَنَمْنَ	يَنَامُوا
2e pers.......	نُمْتُنَّ	نُمْتُمْ	تَنَمْنَ	تَنَامُونَ	تَنَمْنَ	تَنَامُوا
1re pers.......	نُمْنَا		نَنَامُ		نَنَامَ	

(1) La voix *passive* est identique dans tous les verbes *concaves*.

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تَخَفْ	يَخَفْ	تَخَافَنَّ	يَخَافَنَّ	تَخَافَنْ	يَخَافَنْ		
تَخَافِي	تَخَفْ	تَخَافِنَّ	تَخَافَنَّ	تَخَافِنْ	تَخَافَنْ	خَافِي	خَفْ
أَخَفْ		أَخَافَنَّ		أَخَافَنْ			
Duel		Duel		Duel		Duel	
تَخَافَا	يَخَافَا	تَخَافَانِّ	يَخَافَانِّ	Manque			
تَخَافَا		تَخَافَانِّ				خَافَا	
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَخَفْنَ	يَخَافُوا	يَخَفْنَانِّ	يَخَافُنَّ	Manque	يَخَافُنْ		
تَخَفْنَ	تَخَافُوا	تَخَفْنَانِّ	تَخَافُنَّ	Id.	تَخَافُنْ	خَفْنَ	خَافُوا
نَخَفْ		نَخَافَنَّ		نَخَافَنْ			

نَامَ AOR. يَنَامُ *DORMIR* [TYPE فَعِلَ F. A]

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تَنَمْ	يَنَمْ	تَنَامَنَّ	يَنَامَنَّ	تَنَامَنْ	يَنَامَنْ		
تَنَامِي	تَنَمْ	تَنَامِنَّ	تَنَامَنَّ	تَنَامِنْ	تَنَامَنْ	نَامِي	نَمْ
أَنَمْ		أَنَامَنَّ		أَنَامَنْ			
Duel		Duel		Duel		Duel	
تَنَامَا	يَنَامَا	تَنَامَانِّ	يَنَامَانِّ	Manque			
تَنَامَا		تَنَامَانِّ				نَامَا	
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَنَمْنَ	يَنَامُوا	يَنَمْنَانِّ	يَنَامُنَّ	Manque	يَنَامُنْ		
تَنَمْنَ	تَنَامُوا	تَنَمْنَانِّ	تَنَامُنَّ	Id.	تَنَامُنْ	نَمْنَ	نَامُوا
نَنَمْ		نَنَامَنَّ		نَنَامَنْ			

Ex. : خِيفَ *aor.* يُخَافُ et نِيمَ *aor.* يُنَامُ.

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	سَالَتْ	سَالَ	تَسِيلُ	يَسِيلُ	تَسِيلَ	يَسِيلَ
2e pers.......	سِلْتِ	سِلْتَ	تَسِيلِينَ	تَسِيلُ	تَسِيلِي	تَسِيلَ
1re pers.......	سِلْتُ		أَسِيلُ		أَسِيلَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	سَالَتَا	سَالَا	تَسِيلَانِ	يَسِيلَانِ	تَسِيلَا	يَسِيلَا
2e pers.......	سِلْتُمَا		تَسِيلَانِ		تَسِيلَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	سِلْنَ	سَالُوا	يَسِلْنَ	يَسِيلُونَ	يَسِلْنَ	يَسِيلُوا
2e pers.......	سِلْتُنَّ	سِلْتُمْ	تَسِلْنَ	تَسِيلُونَ	تَسِلْنَ	تَسِيلُوا
1re pers.......	سِلْنَا		نَسِيلُ		نَسِيلَ	

CONJUGAISON D'UN VERBE CONCAVE PAR ي :

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	نَالَتْ	نَالَ	تَنَالُ	يَنَالُ	تَنَالَ	يَنَالَ
2e pers.......	نِلْتِ	نِلْتَ	تَنَالِينَ	تَنَالُ	تَنَالِي	تَنَالَ
1re pers.......	نِلْتُ		أَنَالُ		أَنَالَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	نَالَتَا	نَالَا	تَنَالَانِ	يَنَالَانِ	تَنَالَا	يَنَالَا
2e pers.......	نِلْتُمَا		تَنَالَانِ		تَنَالَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	نِلْنَ	نَالُوا	يَنَلْنَ	يَنَالُونَ	يَنَلْنَ	يَنَالُوا
2e pers.......	نِلْتُنَّ	نِلْتُمْ	تَنَلْنَ	تَنَالُونَ	تَنَلْنَ	تَنَالُوا
1re pers.......	نِلْنَا		نَنَالُ		نَنَالَ	

(1) La voix *passive* est identique dans tous les verbes *concaves*.

AOR. CONDITIONNEL fém.	AOR. CONDITIONNEL masc.	AOR. ÉNERG. LOURD fém.	AOR. ÉNERG. LOURD masc.	AOR. ÉNERG. LÉGER fém.	AOR. ÉNERG. LÉGER masc.	IMPÉRATIF fém.	IMPÉRATIF masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تَسِلْ	يَسِلْ	تَسِيلَنَّ	يَسِيلَنَّ	تَسِيلَنْ	يَسِيلَنْ		
تَسِيلِي	تَسِلْ	تَسِيلِنَّ	تَسِيلَنَّ	تَسِيلِنْ	تَسِيلَنْ	سِيلِي	سِلْ
	أَسِلْ		أَسِيلَنَّ		أَسِيلَنْ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
تَسِيلَا	يَسِيلَا	تَسِيلَانِّ	يَسِيلَانِّ	Manque			سِيلَا
	تَسِيلَا		تَسِيلَانِّ				
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَسِلْنَ	يَسِيلُوا	يَسِلْنَانِّ	يَسِيلُنَّ	Manque	يَسِيلُنْ		
تَسِلْنَ	تَسِيلُوا	تَسِلْنَانِّ	تَسِيلُنَّ	Id.	تَسِيلُنْ	سِلْنَ	سِيلُوا
	نَسِلْ		نَسِيلَنَّ		نَسِيلَنْ		

نَالَ AOR. يَنَالُ *OBTENIR* [TYPE فَعَلَ OU فَعِلَ F. A]

AOR. CONDITIONNEL fém.	AOR. CONDITIONNEL masc.	AOR. ÉNERG. LOURD fém.	AOR. ÉNERG. LOURD masc.	AOR. ÉNERG. LÉGER fém.	AOR. ÉNERG. LÉGER masc.	IMPÉRATIF fém.	IMPÉRATIF masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تَنَلْ	يَنَلْ	تَنَالَنَّ	يَنَالَنَّ	تَنَالَنْ	يَنَالَنْ		
تَنَالِي	تَنَلْ	تَنَالِنَّ	تَنَالَنَّ	تَنَالِنْ	تَنَالَنْ	نَالِي	نَلْ
	أَنَلْ		أَنَالَنَّ		أَنَالَنْ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
تَنَالَا	يَنَالَا	تَنَالَانِّ	يَنَالَانِّ	Manque			نَالَا
	تَنَالَا		تَنَالَانِّ				
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَنَلْنَ	يَنَالُوا	يَنَلْنَانِّ	يَنَالُنَّ	Manque	يَنَالُنْ		
تَنَلْنَ	تَنَالُوا	تَنَلْنَانِّ	تَنَالُنَّ	Id.	تَنَالُنْ	نَلْنَ	نَالُوا
	نَنَلْ		نَنَالَنَّ		نَنَالَنْ		

Ex. : سِيلَ *aor.* يُسَالُ et نِيلَ *aor.* يُنَالُ.

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE CONCAVE PAR و [1]

N°s D'ORDRE	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	ACTIF	PASSIF	
I	فَالَ	يَفُولُ	فُلْ	فِيلَ	يُفَالُ	فَائِلٌ	مَفُولٌ	فَوْلٌ
II	فَوَّلَ	يُفَوِّلُ	فَوِّلْ	فُوِّلَ	يُفَوَّلُ	مُفَوِّلٌ	مُفَوَّلٌ	تَفْوِيلٌ
III	فَاوَلَ	يُفَاوِلُ	فَاوِلْ	فُووِلَ	يُفَاوَلُ	مُفَاوِلٌ	مُفَاوَلٌ	مُفَاوَلَةٌ
IV	أَفَالَ	يُفِيلُ	أَفِلْ	أُفِيلَ	يُفَالُ	مُفِيلٌ	مُفَالٌ	إِفَالَةٌ
V	تَفَوَّلَ	يَتَفَوَّلُ	تَفَوَّلْ	تُفُوِّلَ	يُتَفَوَّلُ	مُتَفَوِّلٌ	مُتَفَوَّلٌ	تَفَوُّلٌ
VI	تَفَاوَلَ	يَتَفَاوَلُ	تَفَاوَلْ	تُفُووِلَ	يُتَفَاوَلُ	مُتَفَاوِلٌ	مُتَفَاوَلٌ	تَفَاوُلٌ
VII	إِنْفَالَ	يَنْفَالُ	إِنْفَلْ	أُنْفِيلَ	يُنْفَالُ	مُنْفَالٌ	مُنْفَالٌ	إِنْفِيَالٌ
VIII	إِفْتَالَ	يَفْتَالُ	إِفْتَلْ	أُفْتِيلَ	يُفْتَالُ	مُفْتَالٌ	مُفْتَالٌ	إِفْتِيَالٌ
IX	إِفْوَلَّ	يَفْوَلُّ	إِفْوَلِلْ	Manque	Manque	مُفْوَلٌّ	Manque	إِفْوِلَالٌ
X	إِسْتَفَالَ	يَسْتَفِيلُ	إِسْتَفِلْ	أُسْتُفِيلَ	يُسْتَفَالُ	مُسْتَفِيلٌ	مُسْتَفَالٌ	إِسْتِفَالَةٌ

(1) Ce tableau s'applique à tous les verbes concaves par و.

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE CONCAVE PAR ي [1]

N°ˢ D'ORDRE	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	ACTIF	PASSIF	
I	سَالَ	يَسِيلُ	سِلْ	سِيلَ	يُسَالُ	سَائِلٌ	مَسِيلٌ	سَيْلٌ
II	سَيَّلَ	يُسَيِّلُ	سَيِّلْ	سُيِّلَ	يُسَيَّلُ	مُسَيِّلٌ	مُسَيَّلٌ	تَسْيِيلٌ
III	سَايَلَ	يُسَايِلُ	سَايِلْ	سُويِلَ	يُسَايَلُ	مُسَايِلٌ	مُسَايَلٌ	مُسَايَلَةٌ
IV	أَسَالَ	يُسِيلُ	أَسِلْ	أُسِيلَ	يُسَالُ	مُسِيلٌ	مُسَالٌ	إِسَالَةٌ
V	تَسَيَّلَ	يَتَسَيَّلُ	تَسَيَّلْ	تُسُيِّلَ	يُتَسَيَّلُ	مُتَسَيِّلٌ	مُتَسَيَّلٌ	تَسَيُّلٌ
VI	تَسَايَلَ	يَتَسَايَلُ	تَسَايَلْ	تُسُويِلَ	يُتَسَايَلُ	مُتَسَايِلٌ	مُتَسَايَلٌ	تَسَايُلٌ
VII	إِنْسَالَ	يَنْسَالُ	إِنْسَلْ	أُنْسِيلَ	يُنْسَالُ	مُنْسَالٌ	مُنْسَالٌ	إِنْسِيَالٌ
VIII	إِسْتَالَ	يَسْتَالُ	إِسْتَلْ	أُسْتِيلَ	يُسْتَالُ	مُسْتَالٌ	مُسْتَالٌ	إِسْتِيَالٌ
IX	إِسْيَلَّ	يَسْيَلُّ	إِسْيَلِلْ	Manque	Manque	مُسْيَلٌّ	Manque	إِسْيِلَالٌ
X	إِسْتَسَالَ	يَسْتَسِيلُ	إِسْتَسِلْ	أُسْتُسِيلَ	يُسْتَسَالُ	مُسْتَسِيلٌ	مُسْتَسَالٌ	إِسْتِسْيَالٌ

(1) Ce tableau s'applique à tous les verbes concaves par ي. — Il faut se rappeler que le و et le ي des verbes concaves faisant l'A se changent en un ا à l'aoriste de la Iʳᵉ forme.

DES VERBES DÉFECTUEUX

Les verbes *défectueux* sont ceux dont la dernière lettre radicale est un و ou un ي.

L'irrégularité de ces verbes consiste, comme pour les verbes *concaves* et *assimilés,* dans la *permutation* ou la *suppression* des trois lettres *faibles* ا و ى. La suppression a pour cause, en outre, la présence d'un *djezm* sur le و ou le ي *à la fin des mots.*

Leur conjugaison nécessite une étude plus attentive, qui est l'objet des règles et remarques suivantes.

Règles générales

PRÉTÉRIT

I. — Au radical primitif de la voix *active,* le و mû par un *fath'a* et précédé du même son se change en un ا *prolongatif.* Ex. :

بَدَا	il a paru	(p^r بَدَوَ).	رَجَا	il a espéré	(p^r رَجَوَ).
بَلَا	il a éprouvé	(— بَلَوَ).	شَكَا	il s'est plaint	(— شَكَوَ).
دَعَا	il a invoqué	(— دَعَوَ).	عَلَا	il s'est élevé	(— عَلَوَ).

II. — Au dit radical, le ي également mû par un *fath'a* et précédé de ce son, se change en un ى ayant la valeur d'un ا *prolongatif* (dit *alif bref).* Ex. :

بَكَى	il a pleuré	(p^r بَكَيَ).	شَرَى	il a acheté	(p^r شَرَيَ).
جَرَى	il a couru	(— جَرَيَ).	كَفَى	il a suffi	(— كَفَيَ).
رَمَى	il a jeté	(— رَمَيَ).	مَشَى	il a marché	(— مَشَيَ).

Cette règle s'applique à tous les verbes *dérivés* de la voix *active*, avec cette particularité que les verbes *défectueux* par و deviennent *défectueux* par ى. Ex. :

أَبْدَى il a manifesté (pr أَبْدَوَ).	تَعَالَى qu'il soit exalté ! (pr تَعَالَوَ).
أَجْرَى il a fait courir (— أَجْرَيَ).	إِرْتَمَى il s'est jeté (— إِرْتَمَيَ).
تَرَجَّى il a espéré (— تَرَجَّوَ).	إِشْتَكَى il s'est plaint (— إِشْتَكَوَ).

On évite ainsi, à la fin des mots, la rencontre des sons وَ et يَ après un *fath'a*.

III. — L'ا *prolongatif* du radical et le ى ayant la même valeur se suppriment toujours devant le تْ *djezmé* de la 3e pers. fém. sing., par application de la Ve règle des verbes *concaves*. Ex. :

بَدَتْ elle a paru (pr بَدَاتْ).	بَكَتْ elle a pleuré (pr بَكَاتْ).
بَلَتْ elle a éprouvé (— بَلَاتْ).	جَرَتْ elle a couru (— جَرَاتْ).
رَجَتْ elle a espéré (— رَجَاتْ).	رَمَتْ elle a jeté (— رَمَاتْ).

IV. — Ils disparaissent également à la 3e pers. fém. du *duel*, formée de la même pers. du sing. par l'addition d'un ا *prolongatif*, qui chasse le *djezm* final. Ex. :

بَدَتَا elles ont paru toutes deux ;

بَلَتَا elles ont éprouvé toutes deux ;

رَجَتَا elles ont espéré toutes deux ;

بَكَتَا elles ont pleuré toutes deux ;

جَرَتَا elles ont couru toutes deux ;

رَمَتَا elles ont jeté toutes deux.

V. — Ils disparaissent encore devant le و du *pluriel,* qui devient *djezmé* par suite du *fath'a* précédent. Ex. :

بَدَوْا ils ont paru (p' بَدَوُوا).	بَكَوْا ils ont pleuré (p' بَكَيُوا).
بَلَوْا ils ont éprouvé (— بَلَوُوا).	جَرَوْا ils ont couru (— جَرَيُوا).
رَجَوْا ils ont espéré (— رَجَوُوا).	رَمَوْا ils ont jeté (— رَمَيُوا).

On évite ainsi la rencontre de deux و ou d'un و et d'un ي, en sacrifiant la *racine* à la *forme,* représentée ici par le و du *pluriel.*

Ces deux règles s'appliquent à tous les verbes *dérivés* de la voix *active.* Ex. :

أَبْدَتَا elles ont manifesté toutes deux ;

أَجْرَتَا elles ont fait courir toutes deux ;

إِرْتَمَتَا elles se sont jetées toutes deux.

أَبْدَوْا ils ont manifesté ;

أَجْرَوْا ils ont fait courir ;

إِرْتَمَوْا ils se sont jetés.

VI. — Le و et le ي *djezmés* ou suivis d'un ا *prolongatif* ne subissent aucun changement; autrement dit, la conjugaison est *régulière* à la voix *active*. Ex. :

بَدَوْتُ j'ai paru.	جَرَيْتُ j'ai couru.
بَدَوَا ils ont paru tous deux.	جَرَيَا ils ont couru tous deux.
بَدَوْنَ elles ont paru.	جَرَيْنَ elles ont couru.

Cette règle s'applique à tous les verbes *dérivés* de la même *voix*, avec cette particularité, déjà vue, que les verbes *défectueux* par و deviennent *défectueux* par ى. Exemples :

أَبْدَيْتُ j'ai manifesté.	أَجْرَيْتُ j'ai fait courir.
أَبْدَيَا ils ont manifesté tous deux.	أَجْرَيَا ils ont fait courir tous deux.
أَبْدَيْنَ elles ont manifesté.	أَجْرَيْنَ elles ont fait courir.

Il en est de même, bien entendu, pour la 2e personne (singulier, duel et pluriel), dans laquelle la dernière radicale est toujours *djezmée*.

VII. — Au dit radical *primitif* de la voix *active* ou *passive*, le و mû par un *fath'a* et précédé d'un *kasra* se change en un ي qui conserve le même son. Ex. :

رَضِىَ il a consenti (pr رَضِوَ).	دُعِيَ il a été invoqué (pr دُعِوَ).
بُلِىَ il a été éprouvé (— بُلِوَ).	رُجِيَ il a été espéré (— رُجِوَ).

VIII. — Au dit radical des mêmes *voix*, le ي mû par un *fath'a* et précédé d'un *kasra* ne subit aucun changement. Ex. :

بَقِيَ	il est resté.	عَمِيَ	il est devenu aveugle.
لَقِيَ	il a rencontré.	شَرِيَ	il a été acheté.

Cette règle s'applique à tous les verbes *dérivés* de la voix *passive*, avec cette particularité, précédemment vue, que les verbes *défectueux* par و deviennent *défectueux* par ي. Ex. :

أُبْدِيَ	il a été manifesté.	تُوُفِّيَ (1)	il est décédé.
أُلْقِيَ	il a été jeté.	أُشْتُرِيَ	il a été acheté.

IX. — A la 2e et 1re pers., ainsi qu'à la 3e fém. plur. des deux *voix*, le ي *djezmé* et précédé d'un *kasra* perd son *djezm* et devient *prolongatif*, par application de la Ve règle des verbes *assimilés*. Ex. :

رَضِيتُ	j'ai consenti	(*pour* رَضِيْتُ);
رَضِيتَ	tu as consenti	(— رَضِيْتَ);
رَضِينَ	elles ont consenti	(— رَضِيْنَ);
رُمِيتُ	j'ai été jeté	(— رُمِيْتُ);
رُمِيتَ	tu as été jeté	(— رُمِيْتَ);
رُمِينَ	elles ont été jetées	(— رُمِيْنَ).

(1) M. à m. : « Être reçu au sein de la Miséricorde divine. »

X. — A la 3e pers. masc. plur. des dites *voix,* le ي mû par un *dhamma* et précédé d'un *kasra* disparaît devant le و du *pluriel* et transmet son *dhamma* à la lettre précédente, qui perd son *kasra*. Ex. :

رَضُوا	ils ont consenti	(*pour* رَضِيُوا);
لَقُوا	ils ont rencontré	(— لَقِيُوا);
لُقُوا	ils ont été jetés	(— لُقِيُوا);
نُسُوا	ils ont été oubliés	(— نُسِيُوا).

Cette règle s'applique à tous les verbes *dérivés* de la voix *passive*. Ex. :

أُبْدُوا	ils ont été montrés	(*pour* أُبْدِيُوا);
أُبْقُوا	ils ont été laissés	(— أُبْقِيُوا);
أُلْقُوا	ils ont été jetés	(— أُلْقِيُوا);
تُوُفُّوا	ils sont décédés	(— تُوُفِّيُوا).

On évite ainsi, à la fin des mots, la rencontre des lettres و et ي en sacrifiant la *racine* à la *forme,* représentée ici par le و du *pluriel.*

XI. — Le ي mû par un *fath'a* et précédé d'un *kasra* ne subit aucun changement devant le تْ *djezmé* de la 3e pers. fém. sing., ni à la même personne du *duel;*

autrement dit, la conjugaison est *régulière* dans les deux *voix*. Ex. :

بُقِيَتْ elle est restée ;

شُرِيَتْ elle a été achetée ;

بُقِيَا ils sont restés tous deux ;

شُرِيَتَا elles ont été achetées toutes deux.

Cette règle s'applique à tous les verbes *dérivés* de la voix *passive*. Ex. :

أُلْقِيَتْ elle a été jetée ;

تُوُفِّيَتْ elle est décédée ;

أُلْقِيَا ils ont été jetés tous deux ;

تُوُفِّيَتَا elles sont décédées toutes deux.

AORISTE

XII. — A l'aoriste *indicatif* de la Ire forme de la voix *active*, le و mû par un *dhamma* et précédé de ce son devient *prolongatif*. Ex. :

يَبْدُو il paraitra (pr يَبْدُوُ).	يَرْجُو il espèrera (pr يَرْجُوُ).
يَبْلُو il éprouvera (— يَبْلُوُ).	يَشْكُو il se plaindra (— يَشْكُوُ).
يَدْعُو il invoquera (— يَدْعُوُ).	يَعْلُو il s'élèvera (— يَعْلُوُ).

XIII. — Au dit *aoriste* de la même *voix*, le ى mû par un *dhamma* et précédé d'un *kasra* perd son *dhamma* et se change en un ي *prolongatif*. Ex. :

يَبْكِي	il pleurera	(pʳ يَبْكِيُ).	يَشْرِي	il achètera	(pʳ يَشْرِيُ).
يَجْرِي	il courra	(— يَجْرِيُ).	يَكْفِي	il suffira	(— يَكْفِيُ).
يَرْمِي	il jettera	(— يَرْمِيُ).	يَمْشِي	il marchera	(— يَمْشِيُ).

Cette règle s'applique à tous les verbes *dérivés* de la voix *active*, excepté la Vᵉ et VIᵉ forme. Ex. :

يُبْدِي	il manifestera	(*pour* يُبْدِيُ);
يُسَمِّي	il nommera	(— يُسَمِّيُ);
يُلَاقِي	il rencontrera	(— يُلَاقِيُ);
يَنْقَضِي	il s'achèvera	(— يَنْقَضِيُ);
يَشْتَكِي	il se plaindra	(— يَشْتَكِيُ);
يَسْتَسْقِي	il demandera à boire	(— يَسْتَسْقِيُ).

XIV. — Au dit *aoriste* de la même *voix*, le و et le ى de la *racine* se suppriment toujours devant le ي *prolongatif* de la 2ᵉ pers. fém. sing. et le و également prolongatif du masc. plur., qui transmettent leurs sons respectifs à la lettre précédente. Ex. :

تَبْدِينَ	tu paraîtras	(*pour* تَبْدُوِينَ);
تَبْدُونَ	vous paraîtrez	(— تَبْدُوُونَ);

يَبْدُونَ ils paraîtront (*pour* يَبْدُوُونَ);
تَجْرِينَ tu courras (— تَجْرِيِينَ);
تَجْرُونَ vous courrez (— تَجْرِيُونَ);
يَجْرُونَ ils courront (— يَجْرِيُونَ).

On évite ainsi la rencontre de deux و, d'un و et d'un ي ou de deux ي, en sacrifiant la *racine* à la *forme*, représentée ici par le و et le ي de la conjugaison.

XV. — Au dit *aoriste* de la même *voix*, le و et le ي *djezmés* du fém. plur. deviennent *prolongatifs* après un *dhamma* ou un *kasra*, par application de la IIIe et Ve règle des verbes *assimilés*. Ex. :

يَبْدُونَ elles paraîtront (*pour* يَبْدُوْنَ);
تَبْدُونَ vous paraîtrez (— تَبْدُوْنَ);
يَجْرِينَ elles courront (— يَجْرِيْنَ);
تَجْرِينَ vous courrez (— تَجْرِيْنَ).

Il en résulte que dans les verbes *défectueux* par و le fém. plur. de tous les *aoristes* est identique au masc. plur. de l'aoriste *indicatif*, et que dans les verbes *défectueux* par ي la 2e pers. fém. plur. de tous les *aoristes* est identique à la 2e pers. fém. sing. de l'aoriste *indicatif*.

Ces deux dernières règles s'appliquent à tous les verbes *dérivés* de la voix *active*, avec cette particularité

que les pers. du fém. (sing. ou plur.) finissent toujours par ـِينَ. Ex. :

f. تُبْدِينَ tu manifesteras (*pour* تُبْدِيِينَ);
m. تُبْدُونَ vous manifesterez (— تُبْدِيُونَ);
m. يُبْدُونَ ils manifesteront (— يُبْدِيُونَ);
f. تُبْدِينَ vous manifesterez (— تُبْدِيْنَ);
f. يُبْدِينَ elles manifesteront (— يُبْدِيْنَ);
f. تُجْرِينَ tu feras courir (— تُجْرِيِينَ);
m. تُجْرُونَ vous ferez courir (— تُجْرِيُونَ);
m. يُجْرُونَ ils feront courir (— يُجْرِيُونَ);
f. تُجْرِينَ vous ferez courir (— تُجْرِيْنَ);
f. يُجْرِينَ elles feront courir (— يُجْرِيْنَ).

XVI. — A l'aoriste *subjonctif* de la voix *active*, le و et le ى mus par un *fatha* et précédés d'un *dhamma* ou d'un *kasra* ne subissent aucun changement ; autrement dit, la conjugaison est *régulière*. Ex. :

أَنْ يَبْدُوَ qu'il paraisse !
أَنْ يَرْجُوَ qu'il espère !
أَنْ يَجْرِيَ qu'il coure !
أَنْ يَرْمِيَ qu'il jette !

Cette règle s'applique au *duel*, en général, et à l'aoriste *énergique*. Ex. :

يَبْدُوَانِ ils paraîtront tous deux ;

تَبْدُوَانِ vous paraîtrez tous deux ;

لَيَبْدُوَنَّ / لَيَبْدُوَنْ } certes il paraîtra.

يَرْمِيَانِ ils jetteront tous deux ;

تَرْمِيَانِ vous jetterez tous deux ;

لَيَرْمِيَنَّ / لَيَرْمِيَنْ } certes il jettera.

Il n'y a donc pas incompatibilité des sons وَ ou يَ avec le *dhamma* ou le *kasra* qui précède.

XVII. — Le ى *prolongatif* du fém. sing. et le و également *prolongatif* du pluriel se suppriment toujours devant le ن *djezmé* ou *redoublé* de l'aoriste *énergique*, en vertu de la IIe et XIe règle des verbes *concaves*. Ex. :

لَتَبْدِنَّ certes tu paraîtras (*pour* تَبْدِينَّ);

لَتَبْدُنَّ certes vous paraîtrez (— تَبْدُونَّ);

لَيَبْدُنَّ certes ils paraîtront (— يَبْدُونَّ);

لَتَرْمِنَّ certes tu jetteras (*pour* تَرْمِينَ);
لَتَرْمُنَّ certes vous jetterez (— تَرْمُونَ);
لَيَرْمُنَّ certes ils jetteront (— يَرْمُونَ).

Cette règle s'applique à tous les verbes *dérivés* de la voix *active*. Ex. :

لَتُبْدِنَّ certes tu manifesteras (*pour* تُبْدِينَ);
لَتُبْدُنَّ certes vous manifesterez (— تُبْدُونَ);
لَيُبْدُنَّ certes ils manifesteront (— يُبْدُونَ);
لَتَرْتَمِنَّ certes tu te jetteras (— تَرْتَمِينَ);
لَتَرْتَمُنَّ certes vous vous jetterez (— تَرْتَمُونَ);
لَيَرْتَمُنَّ certes ils se jetteront (— يَرْتَمُونَ).

XVIII. — A l'aoriste *indicatif* ou *subjonctif* de la voix *passive* de la Ire forme, le و, mû par un *dhamma* ou un *fath'a* et précédé de ce dernier son, se change en un ى ayant la valeur d'un ا *prolongatif*. Ex. :

يُبْلَى il sera éprouvé (*pour* يُبْلَوُ);
يُرْجَى il sera espéré (— يُرْجَوُ);
لِيُبْلَى pour qu'il soit éprouvé (— يُبْلَوَ);
لِيُرْجَى pour qu'il soit espéré (— يُرْجَوَ).

XIX. — Au dit aoriste de la voix *active* ou *passive*, le ى également mû par un *dhamma* ou un *fath'a* et

précédé de ce dernier son, se change aussi en un ى ayant la valeur d'un ا *prolongatif.* Ex. :

يَبْقَى il restera (*pour* يَبْقَيُ);
يُنْسَى il sera oublié (— يُنْسَيُ);
لِيَبْقَى pour qu'il reste (— يَبْقَيَ);
لِيُنْسَى pour qu'il soit oublié (— يُنْسَيَ).

Cette règle s'applique à la Ve et VIe forme et à tous les verbes *dérivés* de la voix *passive*. Ex. :

يُلْقَى il sera jeté (*pour* يُلْقَيُ);
يَتَلَقَّى il recueillera (— يَتَلَقَّيُ);
يَتَلَاقَى il se rencontrera (— يَتَلَاقَيُ);
يُجْتَبَى il sera choisi (— يُجْتَبَيُ);
لِيُلْقَى pour qu'il soit jeté (— يُلْقَيَ);
لِيَتَلَقَّى pour qu'il recueille (— يَتَلَقَّيَ);
لِيَتَلَاقَى pour qu'il se rencontre (— يَتَلَاقَيَ);
لِيُجْتَبَى pour qu'il soit choisi (— يُجْتَبَيَ).

On évite ainsi, comme à la Ire et IIe règle, la rencontre des sons وُ ou وَ et يُ ou يَ après un *fath'a* à la fin des mots.

Il en résulte que la Ire et la IVe forme sont identiques à la voix *passive*, dans tous les verbes *réguliers* ou *irréguliers*.

XX. — A l'aoriste *indicatif* de la voix *active* ou *passive*, le ى de la racine disparaît, après un *fath'a*, devant le ى *prolongatif* de la 2ᵉ pers. fém. sing. et le و également *prolongatif* du pluriel, qui deviennent *djezmés* à cause du *fath'a* précédent. Ex. :

تَرْضَيْنَ	tu consentiras	(*pour* تَرْضَيِينَ);
تَرْضَوْنَ	vous consentirez	(— تَرْضَيُونَ);
يَرْضَوْنَ	ils consentiront	(— يَرْضَيُونَ);
تُلْقَيْنَ	tu seras jetee	(— تُلْقَيِينَ);
تُلْقَوْنَ	vous serez jetés	(— تُلْقَيُونَ);
يُلْقَوْنَ	ils seront jetés	(— يُلْقَيُونَ).

On évite ainsi la rencontre de deux ي ou d'un و et d'un ي, en sacrifiant la *racine* à la *forme*, représentée ici par le ي du féminin et le و du pluriel.

XXI. — A tous les *aoristes* du verbe *primitif* ou *dérivé*, le ي *djezmé* et précédé d'un *fath'a* se maintient au féminin pluriel ; autrement dit, la conjugaison est *régulière* à ces deux personnes. Ex. :

تَرْضَيْنَ	vous consentirez ;
يَرْضَيْنَ	elles consentiront ;
تُلْقَيْنَ	vous serez jetées ;
يُلْقَيْنَ	elles seront jetées.

Il en résulte que la 2ᵉ pers. du fém. sing. de l'aoriste

indicatif est identique à celle du fém. plur. de tous les aoristes.

XXII. — A l'aoriste *conditionnel* et à l'*impératif*, le و et le ي *djezmés* se suppriment toujours *à la fin des mots*, sans changement de la voyelle *brève* qui précède. Exemples :

إِنْ يَبْدُ s'il paraît (*pour* يَبْدُوْ);
إِنْ يَرْضَ s'il consent (— يَرْضَيْ);
إِنْ يَرْمِ s'il jette (— يَرْمِيْ);
أُبْدُ parais (— أُبْدُوْ);
إِرْضَ consens (— إِرْضَيْ);
إِرْمِ jette (— إِرْمِيْ).

Cette règle s'applique à tous les verbes dérivés de la voix *active* ou *passive ;* mais celle-ci n'a pas d'*impératif*. Ex. :

إِنْ يُبْدِ s'il montre (*pour* يُبْدِيْ);
إِنْ تُبْدَ si elles sont montrées (— تُبْدَيْ);
إِنْ يَرْتَمِ s'il se jette (— يَرْتَمِيْ);
إِنْ يُجْتَبَ s'il est choisi (— يُجْتَبَيْ).

Il en résulte que, dans les textes non vocalisés, les deux *voix* peuvent être confondues ensemble, ainsi que la Ire et la IVe forme.

XXIII. — Le ى précédé d'un *fath'a* ne subit aucun changement devant l' ا *prolongatif* du *duel* et le ن *djezmé* ou *redoublé* de l'aoriste *énergique ;* autrement dit, la conjugaison est *régulière*. Ex. :

يَرْضَيَانِ ils consentiront tous deux ;

تَرْضَيَانِ { elles consentiront toutes deux ; vs consentirez tous deux *ou* toutes deux ;

لَيَرْضَيَنَّ / لَيَرْضَيَنْ } certes, il consentira.

VERBES DÉFECTUEUX PAR و DU TYPE فَعُلَ

Au radical *primitif* de la voix *active*, le و mû par un *fath'a* et précédé d'un *dhamma* ne subit aucun changement, par application de la VIIIe, IXe, XIe et XVIe règle. Exemples :

صَفُوَ	il a été pur.	سَرُوَ	il a été généreux.
صَفُوَتْ	elle a été pure.	سَرُوَتْ	elle a été généreuse.
صَفُوَا	ils ont été purs tous deux.	سَرُوَا	ils ont été généreux tous deux.
صَفُوَتَا	elles ont été pures toutes deux.	سَرُوَتَا	elles ont été généreuses toutes deux.
لِيَصْفُوَ	pour qu'il soit pur.	لِيَسْرُوَ	pour qu'il soit généreux.
لِتَصْفُوَ	pour qu'elle soit pure.	لِتَسْرُوَ	pour qu'elle soit généreuse.
يَصْفُوَانِ	ils seront purs tous deux.	يَسْرُوَانِ	ils seront généreux tous deux.
لِيَصْفُوَا	pour qu'ils soient purs tous deux.	لِيَسْرُوَا	pour qu'ils soient généreux tous deux.

Et ainsi de suite pour les deux autres personnes du *duel.*

Le و mû par un *dhamma* et précédé de ce son devient *prolongatif,* par application de la XIIe règle. Ex. :

يَصْفُو il sera pur (*pour* يَصْفُوُ);
تَصْفُو tu seras pur (— تَصْفُوُ);
يَسْرُو il sera généreux (— يَسْرُوُ);
تَسْرُو tu seras généreux (— تَسْرُوُ).

Le و *djezmé* et précédé d'un *dhamma* disparaît toujours *à la fin des mots,* par application de la XXIIe règle. Exemples :

إِنْ يَصْفُ s'il est pur (*pour* يَصْفُوْ);
إِنْ يَسْرُ s'il est généreux (— يَسْرُوْ);
أُصْفُ sois pur (— أُصْفُوْ);
أُسْرُ sois généreux (— أُسْرُوْ).

A la voix *passive,* comme aux formes *dérivées,* le و des verbes *défectueux* se change en un ى *mobile,* prolongatif ou ayant la valeur d'un ا également prolongatif, par application de la IIe, VIIe et XIIIe règle. Ex. :

صُفِيَ il a été écrémé (*pour* صُفِوَ);
إِصْطَفَى (1) il a choisi (— إِصْطَفَوَ);
أُصْطُفِيَ il a été choisi (— أُصْطُفِوَ);

(1) On doit se rappeler que le ت de la VIIIe forme se change en un ط après le ص de la racine (Voy. p. 63).

يُصْفَى	il sera écrémé	(*pour* يُصْفَوُ);
يَصْطَفِي	il choisira	(— يَصْطَفِوُ);
يُصْطَفَى	il sera choisi	(— يُصْطَفَوُ).

Il résulte de ce qui précède que les verbes *défectueux* par و du type فَعُلَ se conjuguent au *prétérit* comme ceux du type فَعِلَ, avec cette différence que le و est maintenu ou changé en ي, suivant que la lettre précédente est accompagnée du son ـُ ou du son ـِ ; à l'*aoriste*, ils suivent le type يَفْعُلُ, comme يَبْدُو il paraîtra ; — يَغْزُو il fera une incursion, etc.

Le و *djezmé* et précédé d'un *dhamma*, sans être *à la fin des mots*, se change en un و prolongatif, par application de la IIIe règle des verbes *assimilés*. Ex. :

صَفُوتُ	j'ai été pur	(*pour* صَفُوْتُ);
صَفُوتَ	tu as été pur	(— صَفُوْتَ);
صَفُونَ	elles ont été pures	(— صَفُوْنَ);
يَصْفُونَ	elles seront pures	(— يَصْفُوْنَ);
تَصْفُونَ	vous serez pures	(— تَصْفُوْنَ);
سَرُوتُ	j'ai été généreux	(— سَرُوْتُ);
سَرُوتَ	tu as été généreux	(— سَرُوْتَ);
سَرُونَ	elles ont été généreuses	(— سَرُوْنَ);
يَسْرُونَ	elles seront généreuses	(— يَسْرُوْنَ);
تَسْرُونَ	vous serez généreuses	(— تَسْرُوْنَ).

Le و mû par un *dhamma* disparaît devant le و prolongatif du pluriel et le ى également prolongatif de la 2e pers. féminin singulier, qui transmettent leurs sons respectifs à la lettre précédente, par application de la Xe et XIVe règle. Ex. :

صَفُوا	ils ont été purs	(*pour* صَفُوُوا);
يَصْفُونَ	ils seront purs	(— يَصْفُوُونَ);
تَصْفُونَ	vous serez purs	(— تَصْفُوُونَ);
تَصْفِينَ	tu seras pure	(— تَصْفُوِينَ);
سَرُوا	ils ont été généreux	(— سَرُوُوا);
يَسْرُونَ	ils seront généreux	(— يَسْرُوُونَ);
تَسْرُونَ	vous serez généreux	(— تَسْرُوُونَ);
تَسْرِينَ	tu seras généreuse	(— تَسْرُوِينَ).

PARTICIPE ACTIF DE LA Ire FORME

En principe, le و et le ي *mobiles* et précédés d'un *kasra* se changent en un ي qui disparaît ou résiste à toute modification, suivant les cas.

Il en résulte que les participes *actifs* des verbes *défectueux* par و se confondent avec ceux des verbes *défectueux* par ي et subissent le même changement dont il est question à la page 36 (déclinaison des noms *défectueux),* changement qui s'explique par les trois règles suivantes.

XXIV. — Au *nominatif* et à l'*annectif*, le ي disparaît quand il est mû par un *tanouin* de *dhamma* ou un *tanouin* de *kasra* et précédé de ce dernier *son*, qui se transforme en un *tanouin* analogue. Ex. :

(1) دَاعٍ dey (*pour* دَاعِيٌ).	وَادٍ vallée (*pour* وَادِيٌ).
قَاضٍ cadi (— قَاضِيٌ).	وَالٍ gouverneur (— وَالِيٌ).

XXV. — Dans ces deux *cas*, le يُ mû par un *dhamma* ou un *kasra* et précédé de ce dernier *son* se change en un ي *prolongatif*. Ex. :

اَلدَّاعِي le dey (*pour* اَلدَّاعِيُ).	اَلْوَادِي la vallée (*pr* اَلْوَادِيُ).
اَلْقَاضِي le cadi (— اَلْقَاضِيُ).	اَلْوَالِي le gouverneur (- اَلْوَالِيُ).

Il résulte de ces deux règles que le *nominatif* et l'*annectif* sont semblables et représentés par les mêmes désinences ـِي ou ـٍ, suivant qu'ils sont *déterminés* ou *indéterminés*.

Il n'y a pas incompatibilité entre les sons ـَ et يَ, par application de la VIIIe règle ; autrement dit, l'*accusatif* est *régulier* comme l'aoriste *subjonctif*. Ex. :

دَاعِيًا un dey.	اَلدَّاعِيَ le dey.
قَاضِيًا un cadi.	اَلْقَاضِيَ le cadi.
وَادِيًا une vallée.	اَلْوَادِيَ la vallée.
وَالِيًا un gouverneur.	اَلْوَالِيَ le gouverneur.

(1) Il faut se rappeler que les *participes*, de même que les *adjectifs* et les *pronoms*, sont rangés dans la classe des *noms* et peuvent être employés substantivement, comme ci-dessus.

On doit se rappeler qu'un nom est *déterminé,* non seulement quand il est précédé de l'*article,* comme ci-dessus, mais encore quand il est en rapport d'*annexion* avec un autre *nom* ou un *pronom affixe.* Ex. :

NOM....	قَاضِي ٱلْبَلَدِ	le cadi de la ville.	قَاضِينَا	notre cadi.
ACCUS..	قَاضِيَ ٱلْبَلَدِ		قَاضِيَنَا	
ANNEC.	قَاضِي ٱلْبَلَدِ		قَاضِينَا	

PARTICIPES ACTIFS DES VERBES DÉRIVÉS

La déclinaison des participes *actifs* de la Ire forme s'applique aux mêmes participes des verbes *dérivés.* Exemples :

NOM........	مُفْتٍ	un mufti.	ٱلْمُفْتِي	le mufti.
ACCUS......	مُفْتِيًا		ٱلْمُفْتِيَ	
ANNEC......	مُفْتٍ		ٱلْمُفْتِي	

NOM...	مُفْتِي ٱلْبَلَدِ	le mufti de la ville.	مُفْتِينَا	notre mufti.
ACCUS.	مُفْتِيَ ٱلْبَلَدِ		مُفْتِيَنَا	
ANNEC.	مُفْتِي ٱلْبَلَدِ		مُفْتِينَا	

PARTICIPE PASSIF DE LA Ire FORME

XXVI. — Le و *servile* se contracte avec le و et le ي de la racine ; dans ce dernier cas, la lettre précédente prend un *kasra.* Ex. :

مَدْعُوٌّ nommé (*pour* مَدْعُووٌ).	مَرْمِيٌّ jeté (*pour* مَرْمُويٌ).
مَرْجُوٌّ espéré (— مَرْجُووٌ).	مَشْرِيٌّ acheté (— مَشْرُويٌ).

Dans les verbes *défectueux* par و du type فَعِلَ, c'est-à-dire qui deviennent *défectueux* par ي, il est permis d'adopter l'une ou l'autre des deux contractions. Ex. :

مَرْضُوٌّ *ou* مَرْضِيٌّ agréé *(pour* مَرْضُووٌ *ou* مَرْضُويٌ*).*

Mais la seconde est préférable.

XXVII. — Le و et le ي surmontés d'un *chadda* ne sont pas incompatibles avec les voyelles *brèves* ـُ, ـَ et ـِ ou le *tanouin* analogue ; autrement dit, la déclinaison est *régulière*. Ex. :

NOM.	مَرْجُوٌّ	espéré.	اَلْمَرْجُوُّ	l'espéré.
ACCUS....	مَرْجُوًّا		اَلْمَرْجُوَّ	
ANNEC...	مَرْجُوٍّ		اَلْمَرْجُوِّ	
NOM.	مَرْضِيٌّ	agréé.	اَلْمَرْضِيُّ	l'agréé.
ACCUS....	مَرْضِيًّا		اَلْمَرْضِيَّ	
ANNEC...	مَرْضِيٍّ		اَلْمَرْضِيِّ	

PARTICIPES PASSIFS DES VERBES DÉRIVÉS

Le ي *mobile* et précédé d'un *fatha* ou d'un *tanouin* analogue perd sa voyelle *brève* à la *détermination* comme à l'*indétermination*, par application de la IIe règle. Ex. :

مُسَمًّى nommé (pr مُسَمَّيٌ).	اَلْمُسَمَّى le nommé (pr اَلْمُسَمَّيُ).
مُصْطَفًى choisi (- مُصْطَفَيٌ).	اَلْمُصْطَفَى le choisi (- اَلْمُصْطَفَيُ).

Les participes *passifs* des verbes *défectueux* sont classés dans la catégorie des noms *indéclinables* (Voy. p. 38); ainsi, les exemples précédents représentent les *trois cas* de la I[re] déclinaison.

FORMATION DU FÉMININ DANS LES PARTICIPES

Dans tous les participes *actifs* des verbes *primitifs* ou *dérivés*, on doit rétablir le ى supprimé au *nominatif* et à l'*annectif* indéterminés, par application de la VIII[e] règle. Ex. :

Masculin		Féminin	
جَارٍ	courant,	جَارِيَةٌ	servante (1);
بَادٍ	paraissant,	بَادِيَةٌ	plaine (1);
عَافٍ	pardonnant,	عَافِيَةٌ	paix (1);
قَافٍ	suivant,	قَافِيَةٌ	rime (1);
مُبْدٍ	créateur,	مُبْدِيَةٌ	créatrice;
مُرَبٍّ	éducateur,	مُرَبِّيَةٌ	éducatrice;
مُشْتَرٍ	acheteur,	مُشْتَرِيَةٌ	acheteuse;
مُكْتَرٍ	locataire,	مُكْتَرِيَةٌ	locataire.

(1) Ainsi, un mot formé d'un autre mot n'a pas toujours le même sens. On doit se rappeler, en outre, que le ة *ta marbout'a*, signe ordinaire du *féminin* dans les *noms*, les *adjectifs* et les *participes*, est toujours précédé d'un *fath'a* (Voy. p. 5).

Les participes *passifs* des verbes *primitifs* sont *réguliers.* Ex. :

Masculin		Féminin	
مَرْجُوّ	espéré,	مَرْجُوَّة	espérée ;
مَرْمِيّ	jeté,	مَرْمِيَّة	jetée ;
مَرْضِيّ	agréé,	مَرْضِيَّة	agréée ;
مَشْرِيّ	acheté,	مَشْرِيَّة	achetée.

XXVIII. — Dans tous les participes *passifs* des verbes *dérivés*, le ى précédé d'un *fath'a* ou d'un *tanouin* analogue se change en un ا *prolongatif*. Ex. :

مُسَمًّى nommé, مُسَمَّاة nommée (*pour* مُسَمَّيَة) ;

مُرَبًّى apprivoisé, مُرَبَّاة apprivoisée (— مُرَبَّيَة) ;

اَلْمُسَمَّى le nommé, اَلْمُسَمَّاة la nommée (— اَلْمُسَمَّيَة).

FORMATION DU DUEL DANS LES PARTICIPES

Le *duel* est régulier dans les deux *participes,* c'est-à-dire qu'il y a lieu de rétablir, comme au *féminin,* le ى disparu à l'*indétermination,* par application de la VIII[e] règle. Ex. :

NOM.........	جَارِيَانِ	courant tous deux.	مُسَمَّيَانِ	nommés tous deux.
ACC. ET ANN.	جَارِيَيْنِ		مُسَمَّيَيْنِ	

FORMATION DU PLURIEL MASCULIN RÉGULIER DANS LES PARTICIPES

Dans tous les participes *actifs* des verbes *primitifs* ou *dérivés*, le ى disparaît toujours devant les finales ـُونَ et ـِينَ, par application de la Xe et XIVe règle. Exemples :

NOM.........	رَامُونَ	tireurs.......	p^r^	رَامِيُونَ ;
ACC. ET ANN.	رَامِينَ		—	رَامِيِينَ.
NOM.........	مُلَاقُونَ	rencontrant...	p^r^	مُلَاقِيُونَ ;
ACC. ET ANN.	مُلَاقِينَ		—	مُلَاقِيِينَ.

Dans tous les participes *passifs* des verbes *dérivés*, les terminaisons ـُونَ et ـِينَ deviennent ـَوْنَ et ـَيْنَ, par application de la XXe règle. Ex. :

NOM.........	مُصْطَفَوْنَ	élus..........	p^r^	مُصْطَفَيُونَ ;
ACC. ET ANN.	مُصْطَفَيْنَ		—	مُصْطَفَيِينَ.
NOM.........	مُسَمَّوْنَ	nommés	p^r^	مُسَمَّيُونَ ;
ACC. ET ANN.	مُسَمَّيْنَ		—	مُسَمَّيِينَ.

FORMATION DU PLURIEL FÉMININ RÉGULIER DANS LES PARTICIPES

Ce pluriel se forme *régulièrement* lorsque le ة est immédiatement précédé d'un *fath'a*. Ex. :

Fém. sing.		Fém. plur.	
رَاضِيَةٌ	satisfaite,	رَاضِيَاتٌ	satisfaites ;
مَدْعُوَّةٌ	nommée,	مَدْعُوَّاتٌ	nommées ;
مَرْضِيَّةٌ	agréée,	مَرْضِيَّاتٌ	agréées ;
مُكْتَرِيَةٌ	locataire,	مُكْتَرِيَاتٌ	locataires.

Mais si le ة est précédé d'un ا *prolongatif,* on doit rétablir le ي dont cet ا tient lieu, par application de la XXIIIe règle. Ex. :

Fém. sing.		Fém. plur.	
مُسَمَّاةٌ	nommée,	مُسَمَّيَاتٌ	nommées ;
مُرَبَّاةٌ	apprivoisée,	مُرَبَّيَاتٌ	apprivoisées ;
مُلْقَاةٌ	jetée,	مُلْقَيَاتٌ	jetées ;
مُجْتَبَاةٌ	choisie,	مُجْتَبَيَاتٌ	choisies.

NOMS ET ADJECTIFS

Le و *mobile* et précédé d'un *fath'a* se change en un ا précédé du même son ou d'un *tanouin* analogue, par application de la Ire règle. Ex. :

عَصًا bâton (p^r عَصَوٌ).	رِضًا consentement (p^r رِضَوٌ).
صَفًا rocher (— صَفَوٌ).	رِبَاهُ son usure (- رِبَوُهُ).

Le ي *mobile* et précédé d'un *fath'a* se change en un simple ى précédé du même son ou d'un *tanouin* analogue, par application de la IIe règle. Ex. :

فَتًى jeune homme (*pour* فَتَيٌ);
رَحًى moulin (— رَحَيٌ);
قُرًى cités (— قُرَيٌ);
قِرًى repas (— قِرَيٌ);
مُجْبًى impôt (— مُجْبَيٌ);
مَجْرًى dérivation (— مَجْرَيٌ);
مَرْعًى pàturage (— مَرْعَيٌ);
مِقْلًى poêle à frire (— مِقْلَيٌ).

Dans les noms *trilitères*, l'ا final qui remplace ordinairement un و tient lieu quelquefois d'un ى. Ex. :

قَضًا sentence (*pour* قَضَيٌ).

Tous ces noms sont *indéclinables*, à l'instar des participes *passifs* des verbes *dérivés*.

Quand ces noms ont un *féminin*, il s'obtient par l'addition d'un ةٌ, avec changement de la lettre ى en un ا *prolongatif*, par application de la XXVIIe règle. Exemples :

فَتًى jeune homme, فَتَاةٌ jeune fille ;
اَلْفَتَى le jeune homme, اَلْفَتَاةُ la jeune fille ;
عَصًا un bâton, عَصَاةٌ une canne ;
اَلْعَصَا le bâton, اَلْعَصَاةُ la canne.

La finale ـَى ajoutée à la racine indique le genre *féminin*. Ex. :

ذِكْرَى	souvenir.	بُشْرَى	bonne nouvelle.
أُخْرَى	autre.	أُولَى	première.
أُنْثَى	femelle.	خُنْثَى	hermaphrodite.
حُسْنَى	plus belle.	كُبْرَى	plus grande.

Il n'y a d'exception que pour les noms d'hommes. Exemples :

يَحْيَى Jean, — مُوسَى Moïse, — عِيسَى Jésus, *etc.*

Ils sont *indéclinables* et dépourvus de *tanouin* à l'*indétermination*.

La règle XXVII s'applique :

1° Aux *noms d'action* de la IIIe forme. Ex. :

مُلَاقَاةٌ rencontre (*p*r مُلَاقَيَةٌ).	مُرَاعَاةٌ soins, égards (*p*r مُرَاعَيَةٌ).

2° Aux noms *singuliers* de la forme فَعَلَةٌ. Ex. :

حَيَاةٌ	vie	(*p*r حَيَوَةٌ).	صَلَاةٌ	prière	(*p*r صَلَوَةٌ).
زَكَاةٌ	impôt	(— زَكَيَةٌ).	وَفَاةٌ	décès	(— وَفَيَةٌ).

3° Aux noms de la forme مَفْعَلَةٌ et مِفْعَلَةٌ. Ex. :

مَرْضَاةٌ	satisfaction	(*p*r مَرْضَيَةٌ).	مِشْوَاةٌ	gril	(*p*r مِشْوَيَةٌ).
مَسْقَاةٌ	réservoir	(- مَسْقَيَةٌ).	مِقْلَاةٌ	poêle à frire	(- مِقْلَيَةٌ).
مِخْلَاةٌ	musette	(- مِخْلَوَةٌ).	مَرْعَاةٌ	pâturage	(- مَرْعَيَةٌ).

4° Enfin aux *pluriels* de la forme فُعَلَةٌ (*sing.* فَاعِلٌ). Exemples :

دَاعٍ	dey,	*plur.*	دُعَاةٌ	(*pour*	دُعَوَةٌ);
رَامٍ	tireur,	—	رُمَاةٌ	(—	رُمَيَةٌ);
رَاعٍ	berger,	—	رُعَاةٌ	(—	رُعَيَةٌ);
عَاصٍ	rebelle,	—	عُصَاةٌ	(—	عُصَيَةٌ);
غَازٍ	conquérant,	—	غُزَاةٌ	(—	غُزَوَةٌ);
قَاضٍ	cadi,	—	قُضَاةٌ	(—	قُضَيَةٌ);
وَالٍ	gouverneur,	—	وُلَاةٌ	(—	وُلَيَةٌ).

Il faut se rappeler que les *singuliers* dont le *nominatif* est en ـٍ se déclinent suivant la XXIVᵉ et XXVᵉ règle.

Ces deux règles s'appliquent aux *noms d'action* de la Vᵉ et VIᵉ forme, comme à quelques *pluriels* de la forme أَفْعُلٌ, dérivés de racine défectueuse et ayant le *nominatif* en ـٍ. Ex. :

تَلَقٍّ	accueil	(pʳ تَلَقِّيٌ).	أَدْلٍ	seaux	(pʳ أَدْلُيٌ).
تَلَاقٍ	rencontre	(— تَلَاقِيٌ).	أَرْحٍ	moulins	(— أَرْحُيٌ).
تَدَانٍ	rapprochemᵗ	(— تَدَانِيٌ).	أَعْصٍ	bâtons	(— أَعْصُيٌ).
تَمَنٍّ	espérance	(— تَمَنِّيٌ).	أَيْدٍ	mains	(— أَيْدُيٌ).

Il va sans dire que les pluriels *quadrisyllabiques* par ا après la 2ᵉ lettre sont *diptotes* et ne prennent pas

le *tanouin* à l'*accusatif,* qui est régulier (Voy. p. 30, *Remarque);* en voici quelques-uns :

أغَانٍ	chants	(p^r أغَانِيُّ).	صَحَارٍ	plaines	(p^r صَحَارِيُّ).
أيَادٍ	mains	(— أيَادِيُّ).	عَذَارٍ	vierges	(— عَذَارِيُّ).
جَوَارٍ	servantes	(— جَوَارِيُّ).	مَبَانٍ	bases	(— مَبَانِيُّ).
دَعَاوٍ	affaires	(— دَعَاوِيُّ).	مَعَاصٍ	turpitudes	(— مَعَاصِيُّ).
سَوَافٍ	ruisseaux	(— سَوَافِيُّ).	مَعَالٍ	grandeurs	(— مَعَالِيُّ).

Exemple : أيَادٍ *plur.* de أيْدٍ, qui est lui-même le *pluriel* de يَدٌ (main); c'est ce qu'on appelle *pluriel de pluriel.*

NOM......	أيَادٍ	mains.	الأيَادِي	les mains.
ACCUS...	أيَادِيَ		الأيَادِيَ	
ANNEC...	أيَادٍ		الأيَادِي	

Dans les mots de la forme فُعُولٌ, le و servile se contracte avec celui de la racine, par application de la XXVIe règle. Ex. :

عَدُوٌّ	ennemi	(p^r عُدُوٌّ).	عُلُوٌّ	hauteur	(p^r عُلُوٌّ).

Dans ceux de la forme فَعِيلٌ, le و et le ي de la racine se contractent avec le ي servile, par application de la même règle. Ex. :

صَفِيٌّ	pur	(p^r صَفِيٌّ).	سَنِيٌّ	brillant	(p^r سَنِيٌّ).
عَلِيٌّ	haut	(— عَلِيٌّ).	غَنِيٌّ	riche	(— غَنِيٌّ).
رَضِيٌّ	agréé	(— رَضِيٌّ).	وَلِيٌّ	saint	(— وَلِيٌّ).

Dans les mots de la forme أَفْعَلُ, le و et le ي de la racine se changent en un ى ayant la valeur d'un ا *prolongatif*, par application de la IIe règle. Ex. :

أَحْرَى plus digne (pr أَحْرَيُ).		أَعْلَى plus haut (pr أَعْلَوُ).	
أَدْنَى plus rapproché (— أَدْنَوُ).		أَعْمَى aveugle (— أَعْمَيُ).	
أَزْكَى plus pur (— أَزْكَيُ).		أَغْلَى plus cher (— أَغْلَيُ).	
أَصْفَى plus limpide (— أَصْفَوُ).		أَقْوَى plus fort (— أَقْوَيُ).	

Le féminin de أَدْنَى est دُنْيَا (monde) ; d'où اَلْحَيَاةُ ٱلدُّنْيَا (ce bas monde, la vie d'ici-bas), par opposition à اَلْآخِرَةُ (la vie dernière, la vie future).

XXIX. — Le و et le ي mobiles et précédés d'un ا *prolongatif* se changent en un *hamza*. Ex. :

سَمَاءٌ ciel (pr سَمَاوٌ).	بِنَاءٌ construction (pr بِنَايٌ).
صَفَاءٌ pureté (— صَفَاوٌ).	جَزَاءٌ récompense (— جَزَايٌ).

Cette règle s'applique aux noms de *métier* de la forme فَعَّالٌ, aux *pluriels* de la forme أَفْعَالٌ et aux noms d'*action* de la IVe, VIIe, VIIIe et Xe forme. Ex. :

بَنَّاءٌ	architecte	(*pour* بَنَّايٌ) ;
سَقَّاءٌ	échanson	(— سَقَّايٌ) ;
آبَاءٌ	pères	(— أَأْبَاوٌ) ;
أَبْنَاءٌ	fils, enfants	(— أَبْنَايٌ) ;
أَسْمَاءٌ	noms	(— أَسْمَاوٌ) ;
إِجْرَاءٌ	impulsion	(— إِجْرَايٌ) ;

إِنْقِضَاءٌ	accomplissement	(— إِنْقِضَايٌ);
إِعْتِنَاءٌ	sollicitude	(— إِعْتِنَايٌ);
إِسْتِقْصَاءٌ	enquête	(— إِسْتِقْصَاوٌ);
إِسْتِسْقَاءٌ	demande d'eau	(— إِسْتِسْقَايٌ).

XXX. — Le و et le ي mobiles et précédés d'un *djezm* ne subissent aucun changement, comme lorsqu'ils sont surmontés d'un *chadda* (Voy. règle XXVII). Ex. :

بَدْوٌ	plaine.	ظَبْيٌ	gazelle.	دَعْوَةٌ	affaire.
جَرْيٌ	course.	غَزْوٌ	razzia.	قَرْيَةٌ	cité.
صَفْوٌ	pureté.	مَشْيٌ	marche.	نَجْوَةٌ	élévation (de terrain).

Ils ne subissent non plus aucun changement lorsqu'ils sont précédés d'un *kasra* et suivis d'un ة *ta marbout'a*, ou lorsqu'ils sont précédés d'un *kasra* ou d'un *fath'a* et suivis d'un ا prolongatif ou d'un ة *ta marbout'a*, par application de la Xe règle. Ex. :

أَدْوِيَةٌ	remèdes	(*singul.* دَوَاءٌ);
أَوْدِيَةٌ	vallées	(— وَادٍ);
أَقْوِيَاءُ	forts	(— قَوِيٌّ);
أَغْنِيَاءُ	riches	(— غَنِيٌّ);
أَوْلِيَاءُ	saints	(— وَلِيٌّ);
إِخْوَةٌ	frères	(— أَخٌ);
إِخْوَانٌ	frères en religion	(— أَخٌ);
صِبْيَانٌ	enfants	(— صَبِيٌّ).

DES NOMS INCOMPLETS OU BILITÈRES

أَبٌ	père.	ذُو	possesseur.
أَخٌ	frère.	فُـو	bouche.
حَـمٌ	beau-père.	هَـنٌ	chose.

On sait que ces noms *incomplets* ou *bilitères* se déclinent avec les voyelles longues ا و ي, quand ils sont suivis d'un complément *annectif*.

Il est utile de les revoir ici avec quelques détails complémentaires, sans importance au début.

Les mots أَبٌ — أَخٌ sont de racine *défectueuse* et mis pour أَبَوٌ — أَخَوٌ. Leur dernière radicale reparaît au *duel*, au *pluriel* et dans certains dérivés. Ex. :

أَبَـوَانِ / أَبَـوَيْنِ	deux pères.	أَخَوَانِ / أَخَوَيْنِ	deux frères.
أُبُـوَّةٌ	paternité.	إِخْـوَةٌ	frères.
أُخُـوَّةٌ	fraternité.	إِخْوَانٌ	coreligionnaires.
أَبَـوِيٌّ	paternel.	أَخَوِيٌّ	fraternel.

Le *pluriel* de أَبٌ est آبَاءٌ *(pour* أَأْبَاوٌ), conformément au second alinéa sur le *madda* et à la XXIXe règle des noms *défectueux* (Voy. p. 252).

Le mot حَمٌ est de racine *hamzée* ou *défectueuse* et signifie *soutien, défenseur, protecteur*. (Fém. : حَمَةٌ *ou* حَمَاةٌ. — Duel : حَمَانِ *ou* حَمَوَانِ. — Plur. : أَحْمَاءٌ, *pour* أَحْمَاوٌ.)

Le mot ذُو ne s'emploie jamais seul ; il est toujours suivi d'un nom à l'*annectif* et entre aussi, comme أَبُو — أَخُو — إِبْنُ, dans la formation des *surnoms, sobriquets* ou *métonymies*. Ex. :

أَبُو بَكْرٍ Abou-Bekr (le père de la Vierge [1]) ;
أَبُو ٱلْبَشَرِ Adam (le père du genre humain) ;
أَبُو ٱلْحُصَيْنِ le renard (l'animal à la petite forteresse) ;
أَخُو ثِقَةٍ l'homme de confiance ;
أَخُو ٱلْعَرَبِ (se dit d'un Arabe quelconque) ;
أَخُو ٱلْمَوْتِ le sommeil (le frère de la mort) ;
إِبْنُ ٱلسَّبِيلِ le voyageur (le fils du chemin) ;
إِبْنُ ٱلْأَدَبِ l'homme bien élevé (le fils de l'éducation) ;
كُلُّ ٱبْنِ أُنْثَى tout homme (tout fils de femelle) ;
ذُو ٱلْقَرْنَيْنِ Alexandre le Grand (le Maître des deux Siècles [2]) ;
ذُو ٱلْكُرَاعِ D'oul-Koraa' (l'homme à la jambe, surnom d'un roi Himyarite) ;
ذُو ٱلنُّونِ Jonas (l'homme au poisson).

---

(1) *Aïscha*, femme du Prophète.

(2) Ou plutôt « le Maitre des deux Empires » : l'Empire d'Occident et l'Empire d'Orient. — Le sing. قَرْنٌ signifie aussi *corne*.

Le mot ذُو a quelquefois le sens de ٱلَّذِي (celui qui) et reste alors *invariable.* Ex. :

جَاءَ ذُو قَالَ est venu celui qui a dit ;

مَرَرْتُ بِذُو قَالَ je suis passé à côté de celui qui a dit ;

ذُو فِي ٱلسَّمَاءِ عَرْشُهُ Celui dont le trône est au ciel.

Le *féminin* et le *pluriel* de ذُو ont été étudiés à la page 83 et suivante ; il faut ajouter à ce qui a été dit que le *féminin* ذَاتٌ s'emploie, comme son *masculin,* dans un certain nombre de composés. Ex. :

ذَاتُ ٱلْيَدِ l'avoir, l'aisance ;

ذَاتُ ٱلصُّدُورِ les pensées, les sentiments intimes ;

ذَاتُ ٱلْكُرْسِيِّ la constellation de Cassiopée ;

ذَاتُ ٱلْيَمِينِ le côté de la main droite ;

ذَاتُ ٱلشِّمَالِ le côté de la main gauche.

Les expressions أَصْحَابُ ٱلشِّمَالِ — أَصْحَابُ ٱلْيَمِينِ signifient donc *les gens de la droite, — les gens de la gauche,* au propre et au figuré.

Le mot فُو est une abréviation de فُوهٌ (bouche), *plur.* أَفْوَاهٌ, *régulier* au *singulier* et au *pluriel,* comme فَمٌ, qui a le même sens.

Réduit à ces deux lettres فُو, il ne s'emploie guère

qu'en rapport d'*annexion* avec un *nom* ou un pronom *affixe*. Ex. :

NOM...	فُوا لْأَسَدِ	la gueule du lion.	فُوهُ	sa gueule.
ACCUS..	فَا الْأَسَدِ		فَاهُ	
ANNEC.	فِي الْأَسَدِ		فِيهِ	

A propos des expressions فِي الْأَسَدِ — فِيهِ, on doit se rappeler que c'est le sens général de la phrase qui indique s'il s'agit de *sa gueule, — la gueule du lion,* ou de *dans lui, — dans le lion* (Voy. p. 83).

Voici un hémistiche dans lequel le mot فُو paraît être employé seul :

خَالَطَ مِنْ سَلْمَى خَيَاشِمَهَا وَفَا apprécie, dans Salma, ses narines et (sa) bouche.

Mais c'est par une licence poétique que le pronom *affixe* هَا a été omis après ce mot, qui est de la même racine que le verbe *concave* فَاهَ *aor.* يَفُوهُ (parler).

Quant au mot هَنٌ (*fém.* هَنَةٌ, *plur.* هَنُونَ, *duel* هَنَانِ ou هَنَوَانِ), il est préférable de l'exclure des noms *bilitères* se déclinant avec les trois voyelles *longues* ا و ى, comme il a été déjà dit à la page 73.

D'ailleurs, les mots أَبٌ — أَخٌ et حَمٌ peuvent aussi, à la rigueur, se décliner sans ces trois voyelles *longues,* comme le montre le vers suivant :

بِأَبِهِ ٱقْتَدَى عَدِيٌّ فِي ٱلْكَرَمْ وَمَنْ يُشَابِهْ أَبَهُ فَمَا ظَلَمْ *Adi* (1) a suivi l'exemple de son père en générosité, et quiconque ressemble à son père n'a certes pas tort.

---

(1) Fils de حَاتِمِ الطَّائِي *H'atim-T'aï,* héros arabe, célèbre par sa

Il est même permis de leur donner un ا désinentiel à tous les cas, comme le montrent ces deux autres exemples :

مُكْرَهٌ أَخَاكَ لَا بَطَلُ ton frère agit en homme contraint, non en brave ;

إِنَّ أَبَاهَا وَأَبَا أَبَاهَا قَدْ بَلَغَا فِي ٱلْمَجْدِ غَايَتَهَا certes, son père et le père de son père avaient atteint, en fait de gloire, le plus haut point auquel elle est parvenue.

L'étudiant n'a donc que l'embarras du choix ; mais il est préférable pour lui de s'en tenir aux règles générales sur la *déclinaison* (Voy. p. 37, 38, 73 et 84).

Il y a encore trois autres noms *bilitères* qui, comme فَمٌ et هَنٌ, se déclinent avec la voyelle *simple* ou le *tanouin*, suivant qu'ils sont *déterminés* ou *indéterminés ;* ce sont :

يَدٌ main, — دَمٌ sang, — غَدٌ lendemain.

Leur dernière *radicale*, qui est un ى dans les deux premiers et un و dans le dernier, ne reparaît dans aucun cas au *singulier*. Ex. :

يَدُ ٱلْقَاضِي la main du cadi.	لَهُ يَدٌ il a une main (1).
دَمُ ٱلْقَتِيلِ le sang de la victime.	رُحْ غَدًا va demain.
إِلَى ٱلْغَدِ jusqu'au lendemain.	بَعْدَ غَدٍ après-demain.

Au *duel*, la lettre faible ne peut être rétablie que dans دَمٌ, qui fait دَمَانِ ou دَمَيَانِ si ce nombre est employé.

---

générosité. — C'est pour la *rime* et la *mesure* qu'il y a un ـْ *djezmé* à la fin de chaque hémistiche, au lieu d'un *kasra* dans le premier et d'un *fath'a* dans le dernier.

(1) Expression signifiant aussi : *il est habile dans l'art de...*

Au *pluriel*, elle est changée en un *hamza* dans دِمَاءٌ (*pour* دِمَايٌ) et rétablie dans أَيْدٍ (*pour* أَيْدِيٌ) ou أَيَادٍ (*pour* أَيَادِيٌ), quand ces deux derniers mots sont précédés de l'*article* ou suivis d'un complément *annectif*, par application de la XXVᵉ règle (Voy. p. 241). Ex. :

الأَيْدِي *ou* الأَيَادِي les mains ;

أَيْدِيهِمْ — أَيَادِيهِمْ leurs mains.

Ils se déclinent comme tous les mots dont le *nominatif* est en ـٍ (Voy. p. 37, 241, 242, 250, 251).

DES MOTS إِبْنٌ (FILS) ET إِسْمٌ (NOM)

Les mots إِبْنٌ (de بنو ou بنى) et إِسْمٌ (de سمو) ont perdu leur dernière *radicale* et pris un إ initial en compensation. Cet إ devient ٱ et ne se prononce pas au milieu du discours ; il disparaît même, pour إِسْمٌ, dans l'invocation بِسْمِ ٱللّٰهِ (au nom de Dieu !) et pour إِبْنٌ, entre deux noms *propres* en rapport de *filiation immédiate*, paternelle ou maternelle. Ex. :

مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ ٱللّٰهِ Moh'ammed fils d'Abdallah ;

عِيسَى بْنُ مَرْيَمَ Jésus fils de Marie.

Mais si le mot إِبْنٌ n'exprime pas une *filiation immédiate* ou fait fonction d'*attribut*, il conserve son ٱ ; dans ce cas, le nom qui précède conserve le *tanouin* s'il est *triptote*. Ex. :

مُحَمَّدٌ ٱبْنُ عَبْدِ ٱللّٰهِ Moh'ammed est le fils d'Abdallah.

Il le conserve encore au commencement d'un *nom propre* et de la ligne. Ex. :

قَالَ ٱبْنُ ٱلْأَثِيرِ عَبْدُ ٱللهِ ٱبْنُ عَبَّاسٍ ٱبْنُ عَمِّ ٱلنَّبِيِّ	(L'historien) Ibnou-Lathir a dit : Abdallah fils d'Abbas est le cousin germain du Prophète.

Il s'accorde en *cas,* sauf quand il est l'*attribut* d'un sujet à l'*accusatif* ou de كَانَ et ses analogues. Ex. :

إِنَّ مُحَمَّدًا ٱبْنُ عَبْدِ ٱللهِ	certes, Moh'ammed est le fils d'Abdallah ;
لَيْسَ عَلِيٌّ ٱبْنَ مُحَمَّدٍ	Ali n'est pas le fils de Moh'ammed.

Au *duel,* la lettre *faible* disparue n'est pas rétablie. Ex. :

إِبْنَانِ / إِبْنَيْنِ	deux fils.	إِسْمَانِ / إِسْمَيْنِ	deux noms.

Pluriel : أَسْمَاءٌ (p^r^ أَسْمَاوٌ) et بَنُونَ ou أَبْنَاءٌ (p^r^ أَبْنَايٌ).

Ce dernier signifie surtout *hommes, gens*. Ex. :

أَمْ لَهُ ٱلْبَنَاتُ وَلَكُمُ ٱلْبَنُونَ	ou à Lui les filles et à vous les fils (Koran) ;
أَلْمَالُ وَٱلْبَنُونَ زِينَةُ ٱلْحَيَاةِ ٱلدُّنْيَا	la fortune et les enfants sont l'ornement de ce monde (Koran) ;
أَبْنَاءُ جِنْسِنَا لَهُمْ فَضَايِلُ لَا تُحْصَى	les gens de notre race ont des vertus innombrables ;
هٰؤُلَاءِ أَبْنَاءُ ٱللُّغَةِ ٱلْعَرَبِيَّةِ	ces hommes appartiennent à la langue arabe.

On sait que le *pluriel* بَنُونَ ou بَنِينَ, comme tous

les *pluriels réguliers* et le *duel,* perd le ن final devant un complément *annectif.* Ex. :

نَحْنُ بَنُو ٱلْمَوْتِ nous sommes les fils de la Mort (*c.-à-d.* braves, courageux);

يَا بَنِي إِسْرَائِيلَ ô fils d'Israël ! (vocatif avec compl[t]).

Le mot بِنْتُ (entre deux *noms propres*) ou إِبْنَةٌ (*plur.* بَنَاتٌ), joint à d'autres mots, forme aussi des *métonymies,* à l'instar de إِبْنٌ (fils) et أُمٌّ (mère). Ex. :

فَاطِمَةُ بِنْتُ مُحَمَّدٍ Fatima fille de Mohammed ;

إِبْنَةُ ٱلْحِصْرِمِ la fille du verjus (le vin) ;

بَنَاتُ فِكْرٍ les soucis, les pensées ;

أُمُّ ٱلْقُرَى la mère des cités (La Mecque).

Remarques

1° Dans le Koran et les manuscrits, on rencontre les mots حَيَاةٌ (vie), — زَكَاةٌ (impôt, dîme) et صَلَاةٌ (prière) écrits avec un و ayant la valeur d'un ا *prolongatif* et marqué parfois d'un *fath'a* perpendiculaire ; ainsi :

حَيٰوةٌ *(h'aiat),* — زَكٰوةٌ *(zakat),* — صَلٰوةٌ *(çalat).*

Cette orthographe sert à rappeler au lecteur que la dernière radicale est véritablement un و.

2° Les mots بُرَةٌ (anneau), — سَنَةٌ (année), — كُرَةٌ (boule) et لُغَةٌ (langue) ont perdu leur و final et pris un ة en compensation, à l'instar des noms de racines *assimilées,* dont il a été question à la page 190.

Cette remarque s'applique au mot شَفَةٌ (lèvre), mis pour شَفَهَةٌ.

3° Dans les lettres arabes, le و des verbes *défectueux* est souvent accompagné d'un ا, comme s'il s'agissait du *pluriel*. Ex. :

نرجوا nous espérons, — المرجوا ce qui est espéré.

Cette orthographe est vicieuse et doit être rectifiée par l'élimination de l'*alif*.

4° Le *hamza* tenant lieu d'un و ou d'un ى précédé d'un ا *prolongatif*, se maintient au *duel* ou se change en un و. Ex. :

كِسَآءٌ (vêtement), *duel* كِسَآءَانِ ou كِسَاوَانِ.

Mais la première orthographe est préférable.

5° Si la finale آءُ, étrangère à la racine, est le signe du *féminin*, le *hamza* se change nécessairement en un و. Exemple :

بَيْضَآءُ (blanche), *duel* بَيْضَاوَانِ (non بَيْضَآءَانِ).

6° Au *pluriel*, la lettre remplacée par le *hamza* reparaît ordinairement, surtout quand c'est un ه. Ex. :

سَمَآءٌ (ciel), *plur.* سَمَاوَاتٌ ou سَمٰوَاتٌ ;
مَآءٌ (eau), — مِيَاهٌ — أَمْوَاهٌ.

Il y a évidemment des exceptions que la pratique et l'usage du dictionnaire apprennent à connaître.

7° L'alif *bref* précédé d'un *fath'a* ou d'un tanouin *semblable* se change toujours en un ا prolongatif devant un pronom *affixe* et entraine la suppression du tanouin, qui devient un simple *fath'a*. Ex. :

رَمَى il a jeté, — رَمَانِي il m'a jeté ;
عَسَى peut-être que, — عَسَاهُ peut-être que lui ;
مَوْلًى maitre, — مَوْلَانَا notre maître.

Il faut se rappeler que le pronom ي se prononce يَ après un ا ou un ي prolongatif. Ex. :

يَا مَوْلَايَ ô mon maître !

هٰذَا قَاضِيَّ celui-ci est mon cadi *(pour* قَاضِيِي).

8° Les finales ـَوْ ou ـَوْا et ـَيْ deviennent ـَوُ, ـَوُا et ـَيِ devant un ٱ, aussi bien dans les *noms* que dans les *verbes*, qui conservent l'ا orthographique après le و du *pluriel* (Voy. p. 85). Ex. :

مُصْطَفَوُ ٱللّٰهِ les élus de Dieu (pr مُصْطَفَوْ) ;

إِنَّ وَلَدَيِ ٱلْقَاضِي certes, les deux fils du cadi (— وَلَدَيْ) ;

لَمْ يَنْسَوُا ٱلْقَاضِيَ ils n'ont pas oublié le cadi (— يَنْسَوْا) ;

إِنْ تَلْقَيِ ٱبْنَكِ si tu rencontres (fém.) ton fils (— تَلْقَيْ).

9° Le يْ *djezmé* ne disparaît pas à la fin des mots quand il ne fait pas partie de la racine. Ex. :

إِنْ تَلْقَيْ عُمَرَ si tu rencontres *(fém.)* Omar ;

بَيْنَ يَدَيْ عَمْرٍو entre les mains d'Amr ;

إِنَّ وَلَدَيْ فُلَانٍ certes, les deux fils d'un tel.

L'expression بَيْنَ يَدَيْ, donnée au second exemple, signifie aussi *devant, par-devant, en présence de*. Ex. :

بَيْنَ يَدَيْهِ entre ses mains *ou* devant lui.

10° Enfin, le *nom d'action* de la IIe forme est de la forme تَفْعِلَةٌ, c'est-à-dire qu'il perd le ي *servile* et prend un ة en compensation. Ex. :

تَرْبِيَةٌ éducation, — تَسْمِيَةٌ nomination.

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	رَجَتْ	رَجَا	تَرْجُو	يَرْجُو	تَرْجُوَ	يَرْجُوَ
2e pers.......	رَجَوْتِ	رَجَوْتَ	تَرْجِينَ	تَرْجُو	تَرْجِي	تَرْجُوَ
1re pers.......	رَجَوْتُ		أَرْجُو		أَرْجُوَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	رَجَتَا	رَجَوَا	تَرْجُوَانِ	يَرْجُوَانِ	تَرْجُوَا	يَرْجُوَا
2e pers.......	رَجَوْتُمَا		تَرْجُوَانِ		تَرْجُوَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	رَجَوْنَ	رَجَوْا	يَرْجُونَ	يَرْجُونَ	يَرْجُونَ	يَرْجُوا
2e pers.......	رَجَوْتُنَّ	رَجَوْتُمْ	تَرْجُونَ	تَرْجُونَ	تَرْجُونَ	تَرْجُوا
1re pers.......	رَجَوْنَا		نَرْجُو		نَرْجُوَ	

CONJUGAISON D'UN VERBE DÉFECTUEUX PAR ي :

	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	رَمَتْ	رَمَى	تَرْمِي	يَرْمِي	تَرْمِيَ	يَرْمِيَ
2e pers.......	رَمَيْتِ	رَمَيْتَ	تَرْمِينَ	تَرْمِي	تَرْمِي	تَرْمِيَ
1re pers.......	رَمَيْتُ		أَرْمِي		أَرْمِيَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	رَمَتَا	رَمَيَا	تَرْمِيَانِ	يَرْمِيَانِ	تَرْمِيَا	يَرْمِيَا
2e pers.......	رَمَيْتُمَا		تَرْمِيَانِ		تَرْمِيَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	رَمَيْنَ	رَمَوْا	يَرْمِينَ	يَرْمُونَ	يَرْمِينَ	يَرْمُوا
2e pers.......	رَمَيْتُنَّ	رَمَيْتُمْ	تَرْمِينَ	تَرْمُونَ	تَرْمِينَ	تَرْمُوا
1re pers.......	رَمَيْنَا		نَرْمِي		نَرْمِيَ	

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تَرْجُ	يَرْجُ	تَرْجُوَنَّ	يَرْجُوَنَّ	تَرْجُوَنْ	يَرْجُوَنْ		
تَرْجِي	تَرْجُ	تَرْجِنَّ	تَرْجُوَنَّ	تَرْجِنْ	تَرْجُوَنْ	أُرْجِي	أُرْجُ
أَرْجُ		أَرْجُوَنَّ		أَرْجُوَنْ			
Duel		Duel		Duel		Duel	
تَرْجُوَا	يَرْجُوَا	تَرْجُوَانِّ	يَرْجُوَانِّ	Manque		أُرْجُوَا	
تَرْجُوَا		تَرْجُوَانِّ					
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَرْجُونَ	يَرْجُوا	يَرْجُونَانِّ	يَرْجُنَّ	Manque	يَرْجُنْ		
تَرْجُونَ	تَرْجُوا	تَرْجُونَانِّ	تَرْجُنَّ	Id.	تَرْجُنْ	أُرْجُونَ	أُرْجُوا
نَرْجُ		نَرْجُوَنَّ		نَرْجُوَنْ			

رَمَى AOR. يَرْمِي *JETER* [TYPE فَعَلَ F. I]

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تَرْمِ	يَرْمِ	تَرْمِيَنَّ	يَرْمِيَنَّ	تَرْمِيَنْ	يَرْمِيَنْ		
تَرْمِي	تَرْمِ	تَرْمِنَّ	تَرْمِيَنَّ	تَرْمِنْ	تَرْمِيَنْ	إِرْمِي	إِرْمِ
أَرْمِ		أَرْمِيَنَّ		أَرْمِيَنْ			
Duel		Duel		Duel		Duel	
تَرْمِيَا	يَرْمِيَا	تَرْمِيَانِّ	يَرْمِيَانِّ	Manque		إِرْمِيَا	
تَرْمِيَا		تَرْمِيَانِّ					
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَرْمِينَ	يَرْمُوا	يَرْمِينَانِّ	يَرْمُنَّ	Manque	يَرْمُنْ		
تَرْمِينَ	تَرْمُوا	تَرْمِينَانِّ	تَرْمُنَّ	Id.	تَرْمُنْ	إِرْمِينَ	إِرْمُوا
نَرْمِ		نَرْمِيَنَّ		نَرْمِيَنْ			

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	بَقِيَتْ	بَقِيَ	تَبْقَى	يَبْقَى	تَبْقَى	يَبْقَى
2e pers.......	بَقِيتِ	بَقِيتَ	تَبْقَيْنَ	تَبْقَى	تَبْقَيْ	تَبْقَى
1re pers.......	بَقِيتُ		أَبْقَى		أَبْقَى	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	بَقِيَتَا	بَقِيَا	تَبْقَيَانِ	يَبْقَيَانِ	تَبْقَيَا	يَبْقَيَا
2e pers.......	بَقِيتُمَا		تَبْقَيَانِ		تَبْقَيَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	بَقِينَ	بَقُوا	يَبْقَيْنَ	يَبْقَوْنَ	يَبْقَيْنَ	يَبْقَوْا
2e pers.......	بَقِيتُنَّ	بَقِيتُمْ	تَبْقَيْنَ	تَبْقَوْنَ	تَبْقَيْنَ	تَبْقَوْا
1re pers.......	بَقِينَا		نَبْقَى		نَبْقَى	

CONJUGAISON D'UN VERBE DÉFECTUEUX PAR و :

	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	صَعُوَتْ	صَعُوَ	تَصْعُو	يَصْعُو	تَصْعُوَ	يَصْعُوَ
2e pers.......	صَعُوتِ	صَعُوتَ	تَصْعِينَ	تَصْعُو	تَصْعِي	تَصْعُوَ
1re pers.......	صَعُوتُ		أَصْعُو		أَصْعُوَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	صَعُوَتَا	صَعُوَا	تَصْعُوَانِ	يَصْعُوَانِ	تَصْعُوَا	يَصْعُوَا
2e pers.......	صَعُوتُمَا		تَصْعُوَانِ		تَصْعُوَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	صَعُونَ	صَعُوا	يَصْعُونَ	يَصْعُونَ	يَصْعُونَ	يَصْعُوا
2e pers.......	صَعُوتُنَّ	صَعُوتُمْ	تَصْعُونَ	تَصْعُونَ	تَصْعُونَ	تَصْعُوا
1re pers.......	صَعُونَا		نَصْعُو		نَصْعُوَ	

(1) A la voix *passive*, tous les verbes *défectueux* se conjuguent sur بُقِيَ
toujours un *dhamma*. Ex. : رُجِيَ *aor.* يُرْجَى ; — رُمِيَ *aor.* يُرْمَى ; —

AOR. CONDITIONNEL	AOR. ÉNERG. LOURD	AOR. ÉNERG. LÉGER	IMPÉRATIF
fém. — masc.	fém. — masc.	fém. — masc.	fém. — masc.
Singulier	Singulier	Singulier	Singulier
يَبْقَ تَبْقَ	يَبْقَيَنَّ تَبْقَيَنَّ	يَبْقَيَنْ تَبْقَيَنْ	
تَبْقَ تَبْقَيْ	تَبْقَيَنَّ تَبْقَيِنَّ	تَبْقَيَنْ تَبْقَيِنْ	إِبْقَ إِبْقَيْ
أَبْقَ	أَبْقَيَنَّ	أَبْقَيَنْ	
Duel	Duel	Duel	Duel
يَبْقَيَا تَبْقَيَا	يَبْقَيَانِّ تَبْقَيَانِّ	Manque	إِبْقَيَا
تَبْقَيَا	تَبْقَيَانِّ		
Pluriel	Pluriel	Pluriel	Pluriel
يَبْقَوْا يَبْقَيْنَ	يَبْقَوُنَّ يَبْقَيْنَانِّ	يَبْقَوُنْ Manque	
تَبْقَوْا تَبْقَيْنَ	تَبْقَوُنَّ تَبْقَيْنَانِّ	تَبْقَوُنْ Id.	إِبْقَوْا إِبْقَيْنَ
نَبْقَ	نَبْقَيَنَّ	نَبْقَيَنْ	

صَفُوَ AOR. يَصْفُو *ÊTRE PUR* [TYPE فَعُلَ F. O]

Singulier	Singulier	Singulier	Singulier
يَصْفُ تَصْفُ	يَصْفُوَنَّ تَصْفُوَنَّ	يَصْفُوَنْ تَصْفُوَنْ	
تَصْفُ تَصْفِي	تَصْفُوَنَّ تَصْفِنَّ	تَصْفُوَنْ تَصْفِنْ	أُصْفُ أُصْفِي
أَصْفُ	أَصْفُوَنَّ	أَصْفُوَنْ	
Duel	Duel	Duel	Duel
يَصْفُوَا تَصْفُوَا	يَصْفُوَانِّ تَصْفُوَانِّ	Manque	أُصْفُوَا
تَصْفُوَا	تَصْفُوَانِّ		
Pluriel	Pluriel	Pluriel	Pluriel
يَصْفُوا يَصْفُونَ	يَصْفُنَّ يَصْفُونَانِّ	يَصْفُنْ Manque	
تَصْفُوا تَصْفُونَ	تَصْفُنَّ تَصْفُونَانِّ	تَصْفُنْ Id.	أُصْفُوا أُصْفُونَ
نَصْفُ	نَصْفُوَنَّ	نَصْفُوَنْ	

aor. يَبْقَى, sauf en ce qui concerne la voyelle *brève* de la 1re lettre, qui est صُفِيَ *aor.* يُصْفَى.

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE DÉFECTUEUX PAR و (1) [TYPE فَعَلَ AOR. يَفْعُلُ]

Nos D'ORDRE	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	ACTIF	PASSIF	
I	رَجَا	يَرْجُو	أُرْجُ	رُجِيَ	يُرْجَى	رَاجٍ	مَرْجُوٌّ	رَجْوٌ
II	رَجَّى	يُرَجِّي	رَجِّ	رُجِّيَ	يُرَجَّى	مُرَجٍّ	مُرَجًّى	تَرْجِيَةٌ
III	رَاجَى	يُرَاجِي	رَاجِ	رُوجِيَ	يُرَاجَى	مُرَاجٍ	مُرَاجًى	مُرَاجَاةٌ
IV	أَرْجَى	يُرْجِي	أَرْجِ	أُرْجِيَ	يُرْجَى	مُرْجٍ	مُرْجًى	إِرْجَاءٌ
V	تَرَجَّى	يَتَرَجَّى	تَرَجَّ	تُرُجِّيَ	يُتَرَجَّى	مُتَرَجٍّ	مُتَرَجًّى	تَرَجٍّ
VI	تَرَاجَى	يَتَرَاجَى	تَرَاجَ	تُرُوجِيَ	يُتَرَاجَى	مُتَرَاجٍ	مُتَرَاجًى	تَرَاجٍ
VII	إِنْرَجَى	يَنْرَجِي	إِنْرَجِ	أُنْرُجِيَ	يُنْرَجَى	مُنْرَجٍ	مُنْرَجًى	إِنْرِجَاءٌ
VIII	إِرْتَجَى	يَرْتَجِي	إِرْتَجِ	أُرْتُجِيَ	يُرْتَجَى	مُرْتَجٍ	مُرْتَجًى	إِرْتِجَاءٌ
IX	....	....	....	....	....	....	....	....
X	إِسْتَرْجَى	يَسْتَرْجِي	إِسْتَرْجِ	أُسْتُرْجِيَ	يُسْتَرْجَى	مُسْتَرْجٍ	مُسْتَرْجًى	إِسْتِرْجَاءٌ

(1) Ce tableau s'applique à tous les verbes *défectueux*, sauf l'*actif* de la Ire forme, le *participe passif* et le *nom d'action* de ladite forme (Voir, à ce sujet, les tableaux précédents). — La IXe forme n'est guère usitée.

DES VERBES HAMZÉS

Les verbes *hamzés* sont ceux qui ont un *hamza* comme première, deuxième ou troisième lettre *radicale*. Exemples :

أَمَرَ il a ordonné, — سَأَلَ il a interrogé,
بَدَأَ il a commencé.

La difficulté de ces verbes consiste surtout dans le choix du *support* à donner au *hamza* au milieu ou à la fin des mots : c'est un ا, un و ou un ى sans points, suivant l'influence prépondérante de la voyelle qui accompagne le *hamza*.

Ce principe est formulé avec plus de précision dans les règles et remarques suivantes, qui s'appliquent aux verbes et aux noms.

Règles générales

ا SUPPORT DU HAMZA

Le *hamza* prend un ا pour *support :*

I. — Quand il est *initial ;* et s'il est mû par un *kasra,* il s'écrit dessous. Ex. :

أَمْرٌ ordre, — أُمِرَ il a été ordonné, — إِذْنٌ autorisation.

II. — Quand, *médial,* il est mû par un *fath'a* et précédé de ce son. Ex. :

تَأَمَّلَ il a médité, — يَتَأَمَّلُ il médite, — تَأَمُّلٌ méditation.

III. — Quand, *médial* encore, il est *djezmé* et précédé d'un *fath'a*. Ex. :

يَأْمُرُ il ordonne, — مَأْمُورٌ ordonné, — مَأْرَبَةٌ affaire.

IV. — Quand, *médial* aussi, il est mû par un *fath'a* et précédé d'un *djezm*. Ex. :

يَسْأَلُ il interroge, — يَزْأَرُ il rugit, — مَسْأَلَةٌ question.

V. — Quand il est *final* et précédé d'un *fath'a*. Ex. :

يَبْدَأُ il commence, — خَطَأٌ erreur, — مُبْتَدَأٌ *inchoatif* (1).

و SUPPORT DU HAMZA

Le *hamza* prend un و pour *support* :

VI. — Quand, *médial*, il est mû par un *dhamma* et précédé de ce son ou d'un *fath'a*. Ex. :

تُؤُمِّلَ il a été médité, — رَؤُفَ il a été clément,

تَسَاؤُلٌ questions réciproques.

VII. — Quand, *médial* encore, il est *djezmé* et précédé d'un *dhamma*. Ex. :

يُؤْمَرُ il est ordonné, — يُؤْمِنُ il croit, — مُؤْمِنٌ croyant.

VIII. — Quand, *médial* aussi, il est mû par un *dhamma* et précédé d'un *djezm*. Ex. :

يَرْؤُفُ il est clément, — مَسْؤُولٌ interrogé,

مَشْؤُومٌ malheureux.

---

(1) L'*inchoatif* est le sujet d'une proposition *sans verbe* (Voy. p. 39, 131, 135); l'*énonciatif* en est l'attribut.

IX. — Quand, *médial* enfin, il est précédé d'un *dhamma* et suivi d'un ا *prolongatif*. Ex. :

يُؤَاخِذُ il punit, — سُؤَالٌ interrogation, — فُؤَادٌ cœur.

X. — Quand il est *final* et précédé d'un *dhamma*. Ex. :

دَنُؤَ il a été vil, — يَدْنُؤُ il est vil, — مَبْدُؤٌ commencé.

ى SUPPORT DU HAMZA

Le *hamza* prend un ئ pour *support* :

XI. — Quand, *médial*, il est mû par un *kasra* et précédé d'un *fath'a* ou d'un *dhamma*. Ex. :

يَئِسَ il a désespéré, — سُئِلَ il a été interrogé,

رَئِيسٌ chef.

XII. — Quand, *médial* encore, il est *djezmé* et précédé d'un *kasra*. Ex. :

إِئْذَنْ permets, — ذِئْبٌ loup, — مِئْزَرٌ caleçon.

XIII. — Quand, *médial* aussi, il est mû par un *kasra* et précédé d'un *djezm* ou d'un ا *prolongatif*. Ex. :

يَيْئَسُ il désespère, — أَسْئِلَةٌ questions,

سَائِلٌ mendiant.

XIV. — Quand, *médial* enfin, il est mû par un *fath'a* ou un *kasra* et précédé de ce son. Ex. :

لَيُبْدِئَنَّ certes, il crée, — لَتُبْدِئِنَّ certes, tu crées (*fém.*).

XV. — De même si, *médial,* il est précédé d'un *kasra* et suivi d'un ا *prolongatif.* Ex. :

ذِئَابٌ loups, — لِئَامٌ vils (*sing.* لَئِيمٌ).

XVI. — Quand il est *final* et précédé d'un *kasra.* Ex. :

بُدِئَ il a été créé, — بَرِئَ il a été affranchi,

يُبْدِئُ il crée.

Il résulte de ce qui précède que le و et le ى ne sont jamais *supports* au commencement d'un mot.

EMPLOI DU MADDA

XVII. — Lorsqu'un *hamza,* mû par un *fath'a,* est suivi d'un autre *hamza djezmé* ou d'un ا *prolongatif,* on y substitue un ا surmonté d'un *madda.* Ex. :

آمُرُ j'ordonne (*pour* أَأْمُرُ).	مَآرِبُ affaires (*pour* مَأَارِبُ).
آكُلُ je mange (— أَأْكُلُ).	قُرْآنٌ Koran (— قُرْأَانٌ).

S'il est précédé d'un ا *prolongatif,* celui-ci peut prendre un *madda,* comme dans le participe *actif* des verbes *concaves* (Voy. p. 208). Ex. :

سَآئِلٌ mendiant, — زَآئِرٌ rugissant, — سَآئِرٌ tout.

SUPPRESSION DU SUPPORT

XVIII. — Le *hamza* ne prend pas de *support* quand il est *final* et précédé d'un *djezm* ou d'une voyelle *longue.* Ex. :

بَدْءٌ commencement, — شَيْءٌ chose, — ضَوْءٌ lumière,

جَاءَ il est venu, — يَجِيءُ il vient, — سُوءٌ mal.

Les dictionnaires ne sont pas d'accord quand il s'agit d'un *hamza* précédé d'un *djezm;* ainsi Kasimirski écrit : وَطْأٌ (vigueur), — نَشْءٌ (accident), etc.

XIX. — Il ne prend pas de *support,* non plus, quand il est mû par un *fath'a* et précédé d'un ا *prolongatif,* qui peut être surmonté d'un *madda.* Ex. :

قِرَآءَةٌ lecture, — تَسَآءَلَ *aor.* يَتَسَآءَلُ s'interroger à l'envi.

SUPPRESSION DU HAMZA

XX. — Les trois verbes أَخَذَ *aor.* يَأْخُذُ (prendre), — أَكَلَ *aor.* يَأْكُلُ (manger) et أَمَرَ *aor.* يَأْمُرُ (ordonner), perdent leur *hamza* à l'*impératif.* Ex. :

خُذْ prends, — كُلْ mange, — مُرْ ordonne.

Remarques

1° Lorsque l'*impératif* مُرْ est précédé des conjonctions فَ et وَ, il conserve son *hamza djezmé* sans prendre l'ا d'union (Voy. p. 54). Ex. :

فَأْمُرْ ordonne donc, — وَأْمُرْ et ordonne.

Cette remarque s'applique à tous les verbes *hamzés* autres que أَخَذَ et أَكَلَ, qui font :

فَخُذْهُ or prends-le, — وَكُلْهُ et mange-le.

2° Le verbe سَأَلَ (interroger) est *régulier* à l'*impératif* ou perd son *hamza* et ressemble alors à un verbe *concave* ou *assimilé* (F. A). Ex. :

إِسْأَلْ *ou* سَلْ interroge.

3° Le *hamza* peut être négligé quand, *médial,* il a pour *support* un و ou un ى précédé ou suivi d'un ا *prolongatif.* Ex. :

يُؤَاخِذُ *ou* يُوَاخِذُ il punit ;

يُؤْثِرُ *ou* يُوَاثِرُ il préfère ;

بَدَاءَةٌ — بَدَايَةٌ commencement ;

رِئَاسَةٌ — رِيَاسَةٌ commandement.

4° Il peut être également négligé avec son *djezm*, quand il est précédé d'un *dhamma* ou d'un *kasra*. Ex. :

أُؤْمُلْ *ou* أُومُلْ espère. | ذِئْبٌ *ou* ذِيبٌ loup.

إِئْذَنْ — إِيذَنْ permets. | إِئْمَانٌ — إِيمَانٌ foi.

Mais il doit être maintenu à l'*impératif*, après l'ا d'*union*. Ex. :

أَجَابَ ٱؤْمُلْ il a répondu : espère ;

قَالَ ٱئْذَنْ لِي il a dit : permets-moi ;

أَمَرَهُ أَنِ ٱئْتِنِي بِهَا (1) il lui a donné cet ordre : amène-la-moi !

5° Le *hamza* disparaît même entre deux ا *prolongatifs*. Ex. :

خَطَايَا fautes (*sing.* خَطِيئَةٌ), — رَزَايَا malheurs (*sing.* رَزِيئَةٌ).

6° Parfois encore, il s'assimile avec le ى *djezmé* ou *prolongatif* qui précède. Ex. :

شُوَيَّةٌ un peu (pr شُوَيْئَةٌ), — بَرِيَّةٌ créatures (pr بَرِيئَةٌ).

7° Il s'assimile aussi avec le ت de la VIIIe forme des verbes أَخَذَ et أَكَلَ. Ex. :

إِتَّخَذَ *aor.* يَتَّخِذُ prendre, — إِتَّكَلَ *aor.* يَتَّكِلُ être rongé.

(1) Voy. p. 112, à propos de la conjonction أَنْ (que) faisant fonction de *deux points*.

Cette assimilation est *facultative* dans quelques autres. Ex. :

إِتَّزَرَ *ou* إِئْتَزَرَ se mettre un caleçon ;

إِتَّهَلَ — إِئْتَهَلَ prendre femme.

On sait qu'elle est obligatoire dans les verbes *assimilés*.

8° Lorsque le *hamza* est en contact avec un و ou un ى *prolongatif,* il peut prendre pour *support* l'une ou l'autre de ces deux lettres. Ex. :

رُؤُوس *ou* رُؤُس têtes.	مَبْدُوء *ou* مَبْدُوّ commencé.
خَطِيئَة — خَطِئَة faute.	خَاطِئِينَ — خَاطِئِنَ fautifs.

9° Les noms terminés par un *hamza* précédé d'un *fath'a* conservent l' ا comme *support* à tous les *cas,* par application de la Vᵉ règle. Ex. :

مُبْتَدَأٌ — مُبْتَدَأً — مُبْتَدَإٍ *inchoatif.*

Ainsi, le *hamza final* mû par un *kasra* et précédé d'un *fath'a* s'écrit sous l' ا, son *support.*

10° Si les noms en question sont suivis d'un pronom *affixe,* le *hamza* devient *médial* et prend pour support un و, un ا ou un ى, suivant le *cas* et par application de la IVᵉ, VIIIᵉ et XIIᵉ règle. Ex. :

مُبْتَدَؤُهُ — مُبْتَدَأَهُ — مُبْتَدَئِهِ son *inchoatif.*

11° Dans les verbes et les participes, le *hamza médial,* mû par un *dhamma* et précédé d'une voyelle quelconque, prend un و pour support s'il est suivi d'un pronom *affixe* ou des finales ـُوا, ـُونَ. Ex. :

بَدَأَ il a commencé, — بَدَؤُوا ils ont commencé ;

يَبْدَأُ il commence, — يَبْدَؤُهُ il le commence ;

يُبْدِئُ il crée, — يُبْدِؤُهُ il le crée ;

يَسْتَهْزِئُ il se moque, — يَسْتَهْزِئُونَ ils se moquent ;

مُسْتَهْزِئٌ qui se moque, — مُسْتَهْزِئُونَ qui se moquent.

Mais s'il est *djezmé* ou mû par un *fath'a* ou un *kasra* et précédé de ce son, il prend un ى pour support, par application de la XII[e] et XIV[e] règle. Ex. :

يُقْرِئُ il fait lire, — لِيُقْرِئَهُ pour qu'il le fasse lire ;

إِنْ يُقْرِئْ s'il fait lire, — إِنْ يُقْرِئْهُ s'il le fait lire.

12° Si le *hamza final* est précédé d'un *dhamma*, il conserve son support و et prend l'ا *orthographique* après le *tanouin* ـً. Ex. :

لُؤْلُؤٍ — لُؤْلُؤًا — لُؤْلُؤٌ perle.

13° S'il est précédé d'un *kasra*, il conserve son support ى et prend également l'ا en question. Ex. :

بَارِئٍ — بَارِئًا — بَارِئٌ créateur.

Expression à noter : هَنِيئًا مَرِيئًا (grand bien vous fasse !)

14° Dans le mot شَيْءٌ et tous ceux dont l'avant-dernière lettre est *djezmée*, le *hamza* mû par le *tanouin* ـً prend un ا pour support ou s'écrit à sa droite, comme s'il était souscrit d'un ى. Ex. :

شَيْئًا فَشَيْئًا petit à petit, — أَشَدُّ وَطْأً plus fort en vigueur.

15° Si le nom terminé par la finale آء est à l'*accusatif* et suivi d'un pronom *affixe*, le *hamza* s'écrit sans support, par application de la XIV[e] règle. Ex. :

قَتَلَ نِسَآءَهُمْ il a tué leurs femmes.

Mais si, dans le même cas, il est au *nominatif* ou à

l'*annectif*, il doit être considéré comme *médial* et prend pour support un ؤ ou un ئ, par application de la III[e] et VIII[e] règle. Ex. :

هُنَّ نِسَآؤُهُمْ elles sont leurs femmes ;

لَسْنَ بِنِسَآئِهِمْ elles ne sont pas leurs femmes.

16° La finale آءُ est *triptote* si le *hamza* est *radical* ou remplace un و ou un ى, par application de la XXIX[e] règle des verbes *défectueux* (Voy. p. 256). Ex. : أَجْزَآءٌ volumes (*sing.* جُزْءٌ), — أَعْضَآءٌ membres (*sing.* عُضْوٌ); أَقْرَآءٌ rimes (— قُرْءٌ), — بِنَآءٌ construction (*de* بَنَى).

17° Elle est *diptote*, au contraire, si elle vient *après* la dernière radicale, comme dans la IX[e] et X[e] forme du pluriel *quadrisyllabique* (Voy. p. 30) et dans le féminin des adjectifs de *couleurs* ou d'*infirmités corporelles* (Voy. p. 35, 4°). Ex. :

حُكَمَآءُ philosophes, — فُقَرَآءُ pauvres, — أَغْنِيَآءُ riches ;

بَيْضَآءُ blanche, — خَضْرَآءُ verte, — حَدْبَآءُ bossue.

De même dans

زَكَرِيَّآءُ Zacharie, — كِبْرِيَآءُ grandeur (de Dieu).

18° Le pluriel أَشْيَآءُ (choses) ne prend ni *tanouin* ni *kasra* à l'*annectif indéterminé*, parce qu'il est mis pour أَشْيِئَآءُ et appartient par sa forme primitive أَفْعِلَآءُ à la catégorie des mots *diptotes* (Voy. p. 35).

19° Au *duel*, le *hamza final* se conserve ou se change en و s'il n'est pas *radical* ou s'il remplace une lettre *faible*. Ex. :

بَيْضَآءَانِ *ou* بَيْضَاوَانِ deux blanches (*masc.* أَبْيَضُ).

S'il est *radical,* on doit le maintenir. Ex. :

قَرَّآءَانِ deux lecteurs *(sing.* قَرَّآءٌ, *de* قَرَأَ lire).

20° Le *nom d'action* de la IIe forme est de la forme تَفْعِلَةٌ, comme dans les verbes *défectueux* (Voy. p. 263, 10°). Ex. :

تَبْرِئَةٌ décharge, quittance, acquittement (d'une dette ذِمَّةٌ *pl.* ذِمَمٌ).

21° Enfin, dans les manuscrits, le *hamza* est souvent représenté par un point, qui se met sous les deux points du ى quand il a cette lettre pour support. Ex. :

امين.	amen !	—	فواد	cœur ;
قراة.	lecture,	—	نسل	nous demandons ;
سايل	mendiant,	—	مسلة	question.

Parfois même, quand il est *médial,* on l'écrit sans support, sur la liaison ; ainsi : نسـئل, — مسـئلة.

Observations générales

Il résulte de ce qui précède que les verbes *hamzés* sont *réguliers,* sauf en ce qui concerne le *support* du *hamza,* sa suppression ou son remplacement par un ا surmonté d'un *madda.*

La conjugaison des verbes *hamzés* par la 1re et la 2e radicale sera passée sous silence ; mais on devra se rappeler que la 3e pers. du *prétérit* et de l'*aoriste* étant fixée, le *support* doit être maintenu dans les autres personnes. Ex. :

أَمَرَ *aor.* يَأْمُرُ ordonner.	أُمِرَ *aor.* يُؤْمَرُ être ordonné.
سَأَلَ — يَسْأَلُ interroger.	سُئِلَ — يُسْأَلُ être questionné.

Il en est de même pour les verbes qui n'ont pas la voix *passive*. Ex. :

رَؤُفَ *aor.* يَرْؤُفُ — رَئِفَ — يَرْأَفُ	être bon.	زَأَرَ *aor.* يَزْئِرُ — زَئِرَ — يَزْأَرُ	rugir.

On devra se rappeler aussi que, dans les verbes *hamzés* par la 1re radicale, la 1re pers. de l'*aoriste actif* prend un ا surmonté d'un *madda,* par application de la XVIIe règle. Ex. :

آخُذُ je prends, — آذَنُ je permets, — آمُلُ j'espère.

Cette dernière observation s'applique au *duel* des verbes *hamzés* par la 3e radicale, qui seront conjugués en entier, parce qu'ils offrent plus de difficultés que les autres, quoique, en réalité, il suffise de retenir que leur *hamza* prend pour support un و au *pluriel masculin* des deux temps et un ى à la 2e pers. du fém. sing. de l'*aoriste.*

Dans le Koran (édition Fluegel), l'orthographe de certains mots est parfois contradictoire et en opposition avec les principes. Ex. :

هَآؤُمُ ٱقْرَءُوا كِتَابِيَهْ tenez, lisez mon livre ;

فَٱقْرَأُوا مَا تَيَسَّرَ مِنَ ٱلْقُرْآنِ lisez donc du Koran ce qui est facile *ou* possible.

L'expression هَآؤُمُ est un *pluriel* de هَآءَ *fém.* هَآءِ (tiens, prends) ; *duel* هَآؤُمَا, etc. — C'est pour la prose rimée, très fréquente dans le Koran, que le mot كِتَابِي est écrit كِتَابِيَهْ (mon livre) avec le ه de *silence* (Voy. p. 291).

VOIX

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	بَدَأَتْ	بَدَأَ	تَبْدَأُ	يَبْدَأُ	تَبْدَأَ	يَبْدَأَ
2e pers.......	بَدَأْتِ	بَدَأْتَ	تَبْدَئِينَ	تَبْدَأُ	تَبْدَئِي	تَبْدَأَ
1re pers.......	بَدَأْتُ		أَبْدَأُ		أَبْدَأَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	بَدَأَتَا	بَدَآ	تَبْدَآنِ	يَبْدَآنِ	تَبْدَآ	يَبْدَآ
2e pers.......	بَدَأْتُمَا		تَبْدَآنِ		تَبْدَآ	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	بَدَأْنَ	بَدَؤُوا	يَبْدَأْنَ	يَبْدَؤُونَ	يَبْدَأْنَ	يَبْدَؤُوا
2e pers.......	بَدَأْتُنَّ	بَدَأْتُمْ	تَبْدَأْنَ	تَبْدَؤُونَ	تَبْدَأْنَ	تَبْدَؤُوا
1re pers.......	بَدَأْنَا		نَبْدَأُ		نَبْدَأَ	

VOIX

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	بُدِئَتْ	بُدِئَ	تُبْدَأُ	يُبْدَأُ	تُبْدَأَ	يُبْدَأَ
2e pers.......	بُدِئْتِ	بُدِئْتَ	تُبْدَئِينَ	تُبْدَأُ	تُبْدَئِي	تُبْدَأَ
1re pers.......	بُدِئْتُ		أُبْدَأُ		أُبْدَأَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	بُدِئَتَا	بُدِئَا	تُبْدَآنِ	يُبْدَآنِ	تُبْدَآ	يُبْدَآ
2e pers.......	بُدِئْتُمَا		تُبْدَآنِ		تُبْدَآ	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	بُدِئْنَ	بُدِئُوا	يُبْدَأْنَ	يُبْدَؤُونَ	يُبْدَأْنَ	يُبْدَؤُوا
2e pers.......	بُدِئْتُنَّ	بُدِئْتُمْ	تُبْدَأْنَ	تُبْدَؤُونَ	تُبْدَأْنَ	تُبْدَؤُوا
1re pers.......	بُدِئْنَا		نُبْدَأُ		نُبْدَأَ	

ACTIVE

	AOR. CONDITIONNEL masc.	fém.	AOR. ÉNERG. LOURD masc.	fém.	AOR. ÉNERG. LÉGER masc.	fém.	IMPÉRATIF masc.	fém.
Singulier	يَبْدَأْ	تَبْدَأْ	يَبْدَأَنَّ	تَبْدَأَنَّ	يَبْدَأَنْ	تَبْدَأَنْ		
	تَبْدَأْ	تَبْدَئِي	تَبْدَأَنَّ	تَبْدَئِنَّ	تَبْدَأَنْ	تَبْدَئِنْ	إِبْدَأْ	إِبْدَئِي
	أَبْدَأْ		أَبْدَأَنَّ		أَبْدَأَنْ			
Duel	يَبْدَآ	تَبْدَآ	يَبْدَآنِّ	تَبْدَآنِّ	Manque.		إِبْدَآ	
	تَبْدَآ		تَبْدَآنِّ					
Pluriel	يَبْدَؤُوا	يَبْدَأْنَ	يَبْدَؤُنَّ	يَبْدَأْنَانِّ	يَبْدَؤُنْ	Manque		
	تَبْدَؤُوا	تَبْدَأْنَ	تَبْدَؤُنَّ	تَبْدَأْنَانِّ	تَبْدَؤُنْ	Id.	إِبْدَؤُوا	إِبْدَأْنَ
	نَبْدَأْ		نَبْدَأَنَّ		نَبْدَأَنْ			

PASSIVE

	AOR. CONDITIONNEL masc.	fém.	AOR. ÉNERG. LOURD masc.	fém.	AOR. ÉNERG. LÉGER masc.	fém.	IMPÉRATIF
Singulier	يُبْدَأْ	تُبْدَأْ	يُبْدَأَنَّ	تُبْدَأَنَّ	يُبْدَأَنْ	تُبْدَأَنْ	MANQUE A CETTE VOIX
	تُبْدَأْ	تُبْدَئِي	تُبْدَأَنَّ	تُبْدَئِنَّ	تُبْدَأَنْ	تُبْدَئِنْ	
	أُبْدَأْ		أُبْدَأَنَّ		أُبْدَأَنْ		
Duel	يُبْدَآ	تُبْدَآ	يُبْدَآنِّ	تُبْدَآنِّ	Manque		
	تُبْدَآ		تُبْدَآنِّ				
Pluriel	يُبْدَؤُوا	يُبْدَأْنَ	يُبْدَؤُنَّ	يُبْدَأْنَانِّ	يُبْدَؤُنْ	Manque	
	تُبْدَؤُوا	تُبْدَأْنَ	تُبْدَؤُنَّ	تُبْدَأْنَانِّ	تُبْدَؤُنْ	Id.	
	نُبْدَأْ		نُبْدَأَنَّ		نُبْدَأَنْ		

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	أَبْرَأَتْ	أَبْرَأَ	تُبْرِئُ	يُبْرِئُ	تُبْرِئَ	يُبْرِئَ
2e pers.......	أَبْرَأْتِ	أَبْرَأْتَ	تُبْرِئِينَ	تُبْرِئُ	تُبْرِئِي	تُبْرِئَ
1re pers.......	أَبْرَأْتُ		أُبْرِئُ		أُبْرِئَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	أَبْرَأَتَا	أَبْرَآ	تُبْرِئَانِ	يُبْرِئَانِ	تُبْرِئَا	يُبْرِئَا
2e pers.......	أَبْرَأْتُمَا		تُبْرِئَانِ		تُبْرِئَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	أَبْرَأْنَ	أَبْرَؤُوا	يُبْرِئْنَ	يُبْرِؤُونَ	يُبْرِئْنَ	يُبْرِؤُوا
2e pers.......	أَبْرَأْتُنَّ	أَبْرَأْتُمْ	تُبْرِئْنَ	تُبْرِؤُونَ	تُبْرِئْنَ	تُبْرِؤُوا
1re pers.......	أَبْرَأْنَا		نُبْرِئُ		نُبْرِئَ	

CONJUGAISON D'UN VERBE HAMZÉ PAR LA 3e RADICALE :

	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	بَطُؤَتْ	بَطُؤَ	تَبْطُؤُ	يَبْطُؤُ	تَبْطُؤَ	يَبْطُؤَ
2e pers.......	بَطُؤْتِ	بَطُؤْتَ	تَبْطُئِينَ	تَبْطُؤُ	تَبْطُئِي	تَبْطُؤَ
1re pers.......	بَطُؤْتُ		أَبْطُؤُ		أَبْطُؤَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	بَطُؤَتَا	بَطُؤَا	تَبْطُؤَانِ	يَبْطُؤَانِ	تَبْطُؤَا	يَبْطُؤَا
2e pers.......	بَطُؤْتُمَا		تَبْطُؤَانِ		تَبْطُؤَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	بَطُؤْنَ	بَطُؤُوا	يَبْطُؤْنَ	يَبْطُؤُونَ	يَبْطُؤْنَ	يَبْطُؤُوا
2e pers.......	بَطُؤْتُنَّ	بَطُؤْتُمْ	تَبْطُؤْنَ	تَبْطُؤُونَ	تَبْطُؤْنَ	تَبْطُؤُوا
1re pers.......	بَطُؤْنَا		نَبْطُؤُ		نَبْطُؤَ	

AOR. CONDITIONNEL fém.	AOR. CONDITIONNEL masc.	AOR. ÉNERG. LOURD fém.	AOR. ÉNERG. LOURD masc.	AOR. ÉNERG. LÉGER fém.	AOR. ÉNERG. LÉGER masc.	IMPÉRATIF fém.	IMPÉRATIF masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تُبْرِى	يُبْرِى	تُبْرِيَنَّ	يُبْرِيَنَّ	تُبْرِيَنْ	يُبْرِيَنْ		
تُبْرِي	تُبْرِى	تُبْرِنَّ	تُبْرِيَنَّ	تُبْرِنْ	تُبْرِيَنْ	أَبْرِي	أَبْرِى
أُبْرِى		أُبْرِيَنَّ		أُبْرِيَنْ			
Duel		Duel		Duel		Duel	
تُبْرِيَا	يُبْرِيَا	تُبْرِيَانِّ	يُبْرِيَانِّ	Manque		أَبْرِيَا	
تُبْرِيَا		تُبْرِيَانِّ					
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يُبْرِينَ	يُبْرُوا	يُبْرِينَانِّ	يُبْرُنَّ	Manque	يُبْرُنْ		
تُبْرِينَ	تُبْرُوا	تُبْرِينَانِّ	تُبْرُنَّ	Id.	تُبْرُنْ	أَبْرِينَ	أَبْرُوا
نُبْرِى		نُبْرِيَنَّ		نُبْرِيَنْ			

بَطُؤَ AOR. يَبْطُؤُ *ÊTRE LENT* [TYPE فَعُلَ F. O]

AOR. CONDITIONNEL fém.	AOR. CONDITIONNEL masc.	AOR. ÉNERG. LOURD fém.	AOR. ÉNERG. LOURD masc.	AOR. ÉNERG. LÉGER fém.	AOR. ÉNERG. LÉGER masc.	IMPÉRATIF fém.	IMPÉRATIF masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تَبْطُؤْ	يَبْطُؤْ	تَبْطُؤَنَّ	يَبْطُؤَنَّ	تَبْطُؤَنْ	يَبْطُؤَنْ		
تَبْطُئِي	تَبْطُؤْ	تَبْطُئِنَّ	تَبْطُؤَنَّ	تَبْطُئِنْ	تَبْطُؤَنْ	أُبْطُئِي	أُبْطُؤْ
أَبْطُؤْ		أَبْطُؤَنَّ		أَبْطُؤَنْ			
Duel		Duel		Duel		Duel	
تَبْطُؤَا	يَبْطُؤَا	تَبْطُؤَانِّ	يَبْطُؤَانِّ	Manque		أُبْطُؤَا	
تَبْطُؤَا		تَبْطُؤَانِّ					
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَبْطُؤْنَ	يَبْطُؤُوا	يَبْطُؤْنَانِّ	يَبْطُؤُنَّ	Manque	يَبْطُؤُنْ		
تَبْطُؤْنَ	تَبْطُؤُوا	تَبْطُؤْنَانِّ	تَبْطُؤُنَّ	Id.	تَبْطُؤُنْ	أُبْطُؤْنَ	أُبْطُؤُوا
نَبْطُؤْ		نَبْطُؤَنَّ		نَبْطُؤَنْ			

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE HAMZÉ PAR LA 1re RADICALE

Nos D'ORDRE	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	ACTIF	PASSIF	
I	أَمَرَ	يَأْمُرُ	مُرْ	أُمِرَ	يُؤْمَرُ	آمِرٌ	مَأْمُورٌ	أَمْرٌ
II	أَمَّرَ	يُؤَمِّرُ	أَمِّرْ	أُمِّرَ	يُؤَمَّرُ	مُؤَمِّرٌ	مُؤَمَّرٌ	تَأْمِيرٌ
III	آمَرَ	يُؤَامِرُ	آمِرْ	أُومِرَ	يُؤَامَرُ	مُؤَامِرٌ	مُؤَامَرٌ	مُؤَامَرَةٌ
IV	آمَرَ	يُؤْمِرُ	آمِرْ	أُومِرَ	يُؤْمَرُ	مُؤْمِرٌ	مُؤْمَرٌ	إِئْمَارٌ
V	تَأَمَّرَ	يَتَأَمَّرُ	تَأَمَّرْ	تُؤُمِّرَ	يُتَأَمَّرُ	مُتَأَمِّرٌ	مُتَأَمَّرٌ	تَأَمُّرٌ
VI	تَآمَرَ	يَتَآمَرُ	تَآمَرْ	تُؤُومِرَ	يُتَآمَرُ	مُتَآمِرٌ	مُتَآمَرٌ	تَآمُرٌ
VII	....	....	....	....	....	....	....	....
VIII	إِئْتَمَرَ	يَأْتَمِرُ	إِئْتَمِرْ	أُوتُمِرَ	يُؤْتَمَرُ	مُؤْتَمِرٌ	مُؤْتَمَرٌ	إِئْتِمَارٌ
IX	إِئْمَرَّ	يَأْمَرُّ	إِئْمَرِرْ	Manque	Manque	مُؤْمَرٌّ	Manque	إِئْمِرَارٌ
X	إِسْتَأْمَرَ	يَسْتَأْمِرُ	إِسْتَأْمِرْ	أُسْتُؤْمِرَ	يُسْتَأْمَرُ	مُسْتَأْمِرٌ	مُسْتَأْمَرٌ	إِسْتِئْمَارٌ

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE HAMZÉ PAR LA 2e RADICALE (1)

Nos D'ORDRE	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	ACTIF	PASSIF	
I	سَأَلَ	يَسْأَلُ	إِسْأَلْ ou سَلْ	سُئِلَ	يُسْأَلُ	سَائِلٌ	مَسْؤُولٌ	سُؤَالٌ
II	سَأَّلَ	يُسَئِّلُ	سَئِّلْ	سُئِّلَ	يُسَأَّلُ	مُسَئِّلٌ	مُسَأَّلٌ	تَسْئِيلٌ
III	سَاءَلَ	يُسَائِلُ	سَائِلْ	سُوئِلَ	يُسَاءَلُ	مُسَائِلٌ	مُسَاءَلٌ	مُسَاءَلَةٌ
IV	أَسْأَلَ	يُسْئِلُ	أَسْئِلْ	أُسْئِلَ	يُسْأَلُ	مُسْئِلٌ	مُسْأَلٌ	إِسْآلٌ
V	تَسَأَّلَ	يَتَسَأَّلُ	تَسَأَّلْ	تُسُئِّلَ	يُتَسَأَّلُ	مُتَسَئِّلٌ	مُتَسَأَّلٌ	تَسَؤُّلٌ
VI	تَسَاءَلَ	يَتَسَاءَلُ	تَسَاءَلْ	تُسُوئِلَ	يُتَسَاءَلُ	مُتَسَائِلٌ	مُتَسَاءَلٌ	تَسَاؤُلٌ
VII	إِنْسَأَلَ	يَنْسَئِلُ	إِنْسَئِلْ	أُنْسُئِلَ	يُنْسَأَلُ	مُنْسَئِلٌ	مُنْسَأَلٌ	إِنْسِئَالٌ
VIII	إِسْتَأَلَ	يَسْتَئِلُ	إِسْتَئِلْ	أُسْتُئِلَ	يُسْتَأَلُ	مُسْتَئِلٌ	مُسْتَأَلٌ	إِسْتِئَالٌ
IX	إِسْأَلَّ	يَسْأَلُّ	إِسْأَلِلْ	Manque	Manque	مُسْأَلٌّ	Manque	إِسْئِلَالٌ
X	إِسْتَسْأَلَ	يَسْتَسْئِلُ	إِسْتَسْئِلْ	أُسْتُسْئِلَ	يُسْتَسْأَلُ	مُسْتَسْئِلٌ	مُسْتَسْأَلٌ	إِسْتِسْآلٌ

(1) Ce tableau s'applique évidemment à tous les *dérivés* des autres *types*, comme رَؤُفَ *aor.* يَرْؤُفُ ; — زَئِرَ *aor.* يَزْئِرُ etc.

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE HAMZÉ PAR LA 3e RADICALE (1)

N°s D'ORDRE	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	ACTIF	PASSIF	
I	بَدَأَ	يَبْدَأُ	إِبْدَأْ	بُدِئَ	يُبْدَأُ	بَادِئٌ	مَبْدُوءٌ	بَدْءٌ
II	بَدَّأَ	يُبَدِّئُ	بَدِّئْ	بُدِّئَ	يُبَدَّأُ	مُبَدِّئٌ	مُبَدَّأٌ	تَبْدِئَةٌ
III	بَادَأَ	يُبَادِئُ	بَادِئْ	بُودِئَ	يُبَادَأُ	مُبَادِئٌ	مُبَادَأٌ	مُبَادَأَةٌ
IV	أَبْدَأَ	يُبْدِئُ	أَبْدِئْ	أُبْدِئَ	يُبْدَأُ	مُبْدِئٌ	مُبْدَأٌ	إِبْدَآءٌ
V	تَبَدَّأَ	يَتَبَدَّأُ	تَبَدَّأْ	تُبُدِّئَ	يُتَبَدَّأُ	مُتَبَدِّئٌ	مُتَبَدَّأٌ	تَبَدُّؤٌ
VI	تَبَادَأَ	يَتَبَادَأُ	تَبَادَأْ	تُبُودِئَ	يُتَبَادَأُ	مُتَبَادِئٌ	مُتَبَادَأٌ	تَبَادُؤٌ
VII	إِنْبَدَأَ	يَنْبَدِئُ	إِنْبَدِئْ	أُنْبُدِئَ	يُنْبَدَأُ	مُنْبَدِئٌ	مُنْبَدَأٌ	إِنْبِدَآءٌ
VIII	إِبْتَدَأَ	يَبْتَدِئُ	إِبْتَدِئْ	أُبْتُدِئَ	يُبْتَدَأُ	مُبْتَدِئٌ	مُبْتَدَأٌ	إِبْتِدَآءٌ
IX	إِبْدَأَّ	يَبْدَأُّ	إِبْدَئِئْ	Manque	Manque	مُبْدَأٌّ	Manque	إِبْدِئَآءٌ
X	إِسْتَبْدَأَ	يَسْتَبْدِئُ	إِسْتَبْدِئْ	أُسْتُبْدِئَ	يُسْتَبْدَأُ	مُسْتَبْدِئٌ	مُسْتَبْدَأٌ	إِسْتِبْدَآءٌ

(1) Ce tableau s'applique évidemment à tous les *dérivés* des autres *types*, comme بَطُؤَ *aor.* يَبْطُؤُ ; — بَرِئَ *aor.* يَبْرَأُ , etc.

DES VERBES DOUBLEMENT IRRÉGULIERS

VERBES SOURDS ET ASSIMILÉS

Ils se conjuguent exclusivement sur les verbes *sourds* et conservent, au *prétérit* comme à l'*aoriste*, la lettre *faible initiale* (Voy. p. 186-187). Ex. :

وَدَّ	*aor.*	يَوَدُّ	aimer.	يَبِسَ	*aor.*	يَيْبَسُ	être dur.
وَصَّ	—	يَوَصُّ	consolider.	يَسَّ	—	يَيِسُّ	s'éloigner.

Au *passif* on a : وُدَّ *aor.* يُوَدُّ (être aimé), etc.

Aux formes *dérivées*, ils subissent les changements propres aux verbes *sourds* et *assimilés* (Voy. p. 188, 198-199).

VERBES SOURDS ET HAMZÉS

Ils suivent la conjugaison des verbes *sourds* et *hamzés* par la 1re *radicale*. Ex. :

أَحَّ	*aor.*	يَؤُحُّ	tousser.	أَمَّ	*aor.*	يَؤُمُّ	être imam.
أَدَّ	—	يَأُدُّ	opprimer.	أَنَّ	—	يَئِنُّ	gémir.

Au *passif* on a أُدَّ *aor.* يُؤَدُّ (être opprimé), etc.

Comme les précédents, ils sont peu nombreux et ne méritent pas qu'on s'y arrête davantage (Voy. p. 193, 2°).

VERBES ASSIMILÉS ET DÉFECTUEUX

Ils sont soumis aux mêmes règles qui régissent à la

fois les verbes *assimilés* par و et les verbes *défectueux* par ي faisant F. I (Voy. p. 144, 195 et 256). Ex. :

وَخَى *aor.* يَخِي aller tout droit.	وَفَى *aor.* يَفِي accomplir.
وَدَى — يَدِي payer (1).	وَقَى — يَقِي préserver.
وَشَى — يَشِي dénoncer.	وَلِيَ — يَلِي suivre.
وَعَى — يَعِي se souvenir.	وَكَا — يَكِي nouer, serrer.

Au *conditionnel* et à l'*impératif*, qui en est formé (Voy. p. 54), ces verbes se trouvent réduits à la 2e *radicale*. Exemples :

إِنْ يَفِ s'il accomplit.	قِنَا préserve-nous.
لَمْ يَفِ il n'a pas accompli.	قُوا أَنْفُسَكُمْ préservez-vous.

Au *passif* on a وُقِيَ *aor.* يُوقَى (être préservé), etc.

Ils subissent, dans leurs formes *dérivées*, les changements propres à la fois aux verbes *assimilés* et *défectueux* (Voy. p. 198 et 268).

VERBES CONCAVES ET DÉFECTUEUX

Ils se conjuguent sur les verbes *défectueux* et conservent la lettre *faible médiale* (Voy. p. 264-265 : رَمَى *aor.* يَرْمِي, et p. 266-267 : بَقِيَ *aor.* يَبْقَى). Ex. :

حَوَى *aor.* يَحْوِي réunir.	طَوَى *aor.* يَطْوِي plier.
رَوَى — يَرْوِي raconter.	عَيِيَ — يَعْيَا être las.
سَوَى — يَسْوَى valoir.	لَوَى — يَلْوِي courber.
شَوَى — يَشْوِي faire rôtir.	نَوَى — يَنْوِي se proposer.
حَيِيَ — يَحْيَا vivre.	هَوِيَ — يَهْوَى aimer.

(1) Payer la دِيَة *dia*, c'est-à-dire le prix du sang versé.

Au *passif* on a : رُوِيَ *aor.* يُرْوَى (être raconté), etc.

Les verbes حَيِيَ *aor.* يَحْيَا (vivre) et عَيِيَ *aor.* يَعْيَا (être las) peuvent contracter leurs deux dernières radicales *semblables*, comme dans les verbes *sourds*. Exemples :

حَيَّ *aor.* يَحَيُّ et عَيَّ *aor.* يَعَيُّ

Cette contraction se produit aussi dans les mots suivants :

حَيَّى saluer, — عَيَّى lasser, — تَعَيَّا se lasser ;
حَيٌّ vivant, — عَيٌّ las, — تَحِيَّةٌ salutation.

A la Xe forme, le verbe حَيِيَ fait à volonté إِسْتَحْيَى *aor.* يَسْتَحْيِي ou إِسْتَحَى *aor.* يَسْتَحِي avoir honte.

Il faut noter aussi que le nom propre يَحْيَى *Yahia* (Jean) a le même sens que l'*aoriste* يَحْيَا (il vivra), avec une orthographe différente qui les distingue l'un de l'autre.

VERBES ASSIMILÉS ET HAMZÉS

Ils suivent les mêmes règles qui régissent à la fois les verbes *assimilés* et *hamzés* par la 2e ou la 3e *radicale* et subissent, dans leurs *formes dérivées*, les changements propres à ces deux sortes de verbes (Voy. p. 194-195, 196-197 et 198-199). Ex. :

وَأَدَ *aor.*	يَئِدُ	enterrer vif.	وَطِئَ *aor.*	يَطَأُ	fouler (aux pieds).
وَأَرَ —	يَئِرُ	effrayer.	وَكَأَ —	يَكَأُ	s'appuyer.
وَأَلَ —	يَئِلُ	se réfugier.	وَمَأَ —	يَمَأُ	faire signe.
وَدَأَ —	يَدَأُ	aplanir.	(1) يَئِسَ —	يَيْأَسُ	désespérer.

(1) A propos de ce dernier verbe, voyez p. 193, 4°.

VERBES CONCAVES ET HAMZÉS

Ils donnent lieu à la même observation que les précédents, en ce qui concerne les verbes *concaves* et *hamzés* par la 1re ou la 3e *radicale* (Voy. p. 214-215 : فَالَ *aor.* يَفُولُ ; 218-219 : نَالَ *aor.* يَنَالُ ; Voy. aussi p. 220-221). Ex. :

جَاءَ *aor.* يَجِيءُ venir.	آبَ *aor.* يَؤُوبُ retourner.
سَاءَ — يَسُوءُ faire mal.	آدَ — يَؤُودُ fatiguer.
شَاءَ — يَشَاءُ vouloir.	آلَ — يَؤُولُ arriver.

VERBES HAMZÉS ET DÉFECTUEUX

Ils donnent également lieu à la même observation, mais en ce qui concerne les verbes *hamzés* et *défectueux;* c'est-à-dire que, pour conjuguer ces verbes, comme tous les autres, on devra leur appliquer les règles qui régissent chacun d'eux, suivant les *tableaux* qui s'y rapportent. Ex. :

أَبَى *aor.* يَأْبَى refuser.	أَسِيَ *aor.* يَأْسَى s'affliger.
أَتَى — يَأْتِي venir.	نَأَى — يَنْأَى s'éloigner.

Remarque. — Le verbe رَأَى *aor.* يَرَى (voir) perd son *hamza*, non seulement à l'*aoriste* de la Ire forme, mais encore au *prétérit* et à l'*aoriste* de la IVe ; ainsi : أَرَى *aor.* يُرِي (montrer).

A l'instar des verbes à la fois *assimilés* et *défectueux*, il est réduit à sa 1re *radicale* au *conditionnel* et à l'*impératif*. Ex. :

رَ vois. — أَرِ montre. — إِنْ يَرَ s'il voit.

لَمْ يَرَ il n'a pas vu. — مَنْ يُرِ quiconque montre. — لَا تُرِ ne montre pas.

VERBES TRIPLEMENT IRRÉGULIERS

Ils sont à la fois *assimilés, hamzés* et *défectueux* ou *hamzés, concaves* et *défectueux*. Ex. :

وَأَى *aor.* يَئِي promettre. — أَوَى *aor.* يَأْوِي s'abriter.

Remarque. — A l'instar des verbes à la fois *assimilés* et *défectueux*, le verbe وَأَى *aor.* يَئِي est réduit à sa 2e *radicale* au *conditionnel* et à l'*impératif*. Ex. :

إِ promets. — إِنْ يَئِ s'il promet. — لاَ تَئِ ne promets pas.

LE *HA* DE REPOS OU DE SILENCE

Le *ha* de *repos* ou de *silence* est un هْ *djezmé* qui appartient à trois mots invariables : صَهْ — طَهْ — مَهْ, signifiant : *chut ! silence ! écoute !*

Il s'emploie parfois après l'*impératif* et même le *conditionnel* des verbes *irréguliers* réduits à une seule *radicale* à la fin de la personne. Ex. :

إِ *ou*	إِهْ	promets.	يَئِهْ *ou*	لَمْ يَئِ	il n'a pas promis.
رَ —	رَهْ	vois.	يَرَهْ —	إِنْ يَرَ	s'il voit.
قِ —	قِهْ	préserve.	تَقِهْ —	لاَ تَقِ	ne préserve pas.

Il ne faudra donc pas confondre إِهْ (promets) avec إِهِ (promets-le) ; — رَهْ (vois) avec رَهُ (vois-le) ; — قِهْ (préserve) avec قِهِ (préserve-le) ; etc.

LE *HA* DE REPOS OU DE SILENCE AU VOCATIF

Le *ha* de *repos* ou de *silence* s'emploie aussi, précédé d'un ا *prolongatif,* au *vocatif* de quelques noms *féminins* d'un usage familier. Ex. :

يَا أُمَّاهْ ô mère ! — يَا أُخْتَاهْ ô sœur ! — يَا هَنَتَاهْ ô vaurienne !

Le *vocatif* doit être précédé de la particule وَا *oh !* et terminé par اهْ pour exprimer le *mépris,* la *menace* ou la *compassion.* Ex. :

وَا حَسْرَتَاهْ malheureux que je suis !

وَا فَضِيحَتَاهْ quelle honte pour moi !

وَا غُلَامَاهْ malheur à vous, jeune homme !

Dans le même ordre d'idées, on se sert encore des expressions وَيْحٌ et وَيْلٌ (malheur). Ex. :

وَيْلَكَ *ou* وَيْحَكَ malheur à toi !

يَا وَيْلَنَا مِنَ ٱللّٰهِ malheur à nous (de la part) de Dieu !

فَوَيْلٌ لِلظَّالِمِينَ malheur donc aux méchants !

Le *ha* de *silence* s'emploie aussi (1), surtout dans la pratique *orale,* pour appeler une personne éloignée de celle qui lui crie de venir ou de répondre. Ex. :

يَا عَلِيّ اهْ hé Ali ! — يَا مُحَمَّد اهْ hé Mohammed !

Remarques

1° Les particules يَا et أَيُّهَا *fém.* أَيَّتُهَا du *vocatif* (Voy. p. 39) peuvent être employées simultanément et, pour ainsi dire, par pléonasme. Ex. :

يَا أَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ ô Prophète !

---

(1) Il a déjà été question de son emploi dans la prose rimée. (Voy. au bas de la p. 279.)

يَا أَيُّهَا ٱلنَّاسُ ô hommes !

يَا أَيُّهَا ٱلَّذِينَ آمَنُوا ô vous qui croyez !

يَا أَيَّتُهَا ٱلنَّفْسُ ٱلْمُطْمَئِنَّةُ ô âme rassurée !

2° La particule يَا précède quelquefois les verbes à l'*impératif*, avec le sens de *allons !* Ex. :

يَا ٱكْتُبُوا allons ! écrivez !

On a déjà vu l'emploi de cette particule avec les mots لَ et لَيْتَ (Voy. p. 122 et 158). On devra se rappeler qu'elle peut être sous-entendue au *vocatif*, ainsi que le pronom *affixe* de la 1re personne (Voy. p. 77).

3° Par la même occasion, il est utile qu'on sache que les expressions يَا أَبِي (ô mon père !) — يَا أُمِّي (ô ma mère !) deviennent souvent يَا أَبَتِ — يَا أُمَّتِ, avec le sens de *mon cher père ! ma chère mère !*

4° La particule يَـ peut s'écrire sans ا devant un *hamza*. Ex. :

يَا أَمِينُ *ou* يَأَمِينُ ô homme de confiance !

5° Enfin, pour invoquer Dieu, on emploie deux expressions dont la première, à gauche, est régulière. Ex. :

يَا ٱللهُ *ou* أَللّٰهُمَّ mon Dieu !

Il sera encore question du *vocatif* au chapitre du nom *propre*.

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	أَتَتْ	أَتَى	تَأْتِي	يَأْتِي	تَأْتِيَ	يَأْتِيَ
2e pers.......	أَتَيْتِ	أَتَيْتَ	تَأْتِينَ	تَأْتِي	تَأْتِي	تَأْتِيَ
1re pers.......	أَتَيْتُ		آتِي		آتِيَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	أَتَتَا	أَتَيَا	تَأْتِيَانِ	يَأْتِيَانِ	تَأْتِيَا	يَأْتِيَا
2e pers.......	أَتَيْتُمَا		تَأْتِيَانِ		تَأْتِيَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	أَتَيْنَ	أَتَوْا	يَأْتِينَ	يَأْتُونَ	يَأْتِينَ	يَأْتُوا
2e pers.......	أَتَيْتُنَّ	أَتَيْتُمْ	تَأْتِينَ	تَأْتُونَ	تَأْتِينَ	تَأْتُوا
1re pers.......	أَتَيْنَا		نَأْتِي		نَأْتِيَ	

CONJUGAISON D'UN VERBE DÉFECTUEUX ET HAMZÉ PAR LA

	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	رَأَتْ	رَأَى	تَرَى	يَرَى	تَرَى	يَرَى
2e pers.......	رَأَيْتِ	رَأَيْتَ	تَرَيْنَ	تَرَى	تَرَيْ	تَرَى
1re pers.......	رَأَيْتُ		أَرَى		أَرَى	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	رَأَتَا	رَأَيَا	تَرَيَانِ	يَرَيَانِ	تَرَيَا	يَرَيَا
2e pers.......	رَأَيْتُمَا		تَرَيَانِ		تَرَيَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	رَأَيْنَ	رَأَوْا	يَرَيْنَ	يَرَوْنَ	يَرَيْنَ	يَرَوْا
2e pers.......	رَأَيْتُنَّ	رَأَيْتُمْ	تَرَيْنَ	تَرَوْنَ	تَرَيْنَ	تَرَوْا
1re pers.......	رَأَيْنَا		نَرَى		نَرَى	

(1) Passif : أُتِيَ *aor.* يُؤْتَى (être amené); — رُئِيَ *aor.* يُرَى (être vu). —

1re RADICALE : أَتَى AOR. يَأْتِي *VENIR* [TYPE فَعَلَ F. I] (1)

AOR. CONDITIONNEL	AOR. ÉNERG. LOURD	AOR. ÉNERG. LÉGER	IMPÉRATIF
fém. — masc.	fém. — masc.	fém. — masc.	fém. — masc.
Singulier	Singulier	Singulier	Singulier
يَأْتِ تَأْتِ	يَأْتِيَنَّ تَأْتِيَنَّ	يَأْتِيَنْ تَأْتِيَنْ	
تَأْتِ تَأْتِي	تَأْتِيَنَّ تَأْتِنَّ	تَأْتِيَنْ تَأْتِنْ	إِئْتِ إِئْتِي
آتِ	آتِيَنَّ	آتِيَنْ	
Duel	Duel	Duel	Duel
يَأْتِيَا تَأْتِيَا	يَأْتِيَانِّ تَأْتِيَانِّ	Manque	إِئْتِيَا
تَأْتِيَا	تَأْتِيَانِّ		
Pluriel	Pluriel	Pluriel	Pluriel
يَأْتُوا يَأْتِينَ	يَأْتُنَّ يَأْتِينَانِّ	يَأْتُنْ Manque	
تَأْتُوا تَأْتِينَ	تَأْتُنَّ تَأْتِينَانِّ	تَأْتُنْ Id.	إِئْتُوا إِئْتِينَ
نَأْتِ	نَأْتِيَنَّ	نَأْتِيَنْ	

2e RADICALE : رَأَى AOR. يَرَى *VOIR* [TYPE فَعَلَ F. A] (1)

AOR. CONDITIONNEL	AOR. ÉNERG. LOURD	AOR. ÉNERG. LÉGER	IMPÉRATIF
Singulier	Singulier	Singulier	Singulier
يَرَ تَرَ	يَرَيَنَّ تَرَيِنَّ	يَرَيَنْ تَرَيِنْ	
تَرَ تَرَيْ	تَرَيَنَّ تَرَيِنَّ	تَرَيَنْ تَرَيِنْ	رَ ou رَهْ رَيْ
أَرَ	أَرَيَنَّ	أَرَيَنْ	
Duel	Duel	Duel	Duel
يَرَيَا تَرَيَا	يَرَيَانِّ تَرَيَانِّ	Manque	رَيَا
تَرَيَا	تَرَيَانِّ		
Pluriel	Pluriel	Pluriel	Pluriel
يَرَوْا يَرَيْنَ	يَرَوُنَّ يَرَيْنَانِّ	يَرَوُنْ Manque	
تَرَوْا تَرَيْنَ	تَرَوُنَّ تَرَيْنَانِّ	تَرَوُنْ Id.	رَوْا رَيْنَ
نَرَ	نَرَيَنَّ	نَرَيَنْ	

Part. act. : آتٍ (venant) ; — رَاءٍ (voyant). — IVe f. : أَرَى *aor.* يُرِي (montrer).

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	سَاءَتْ	سَاءَ	تَسُوءُ	يَسُوءُ	تَسُوءَ	يَسُوءَ
2e pers.......	سُؤْتِ	سُؤْتَ	تَسُوئِينَ	تَسُوءُ	تَسُوئِي	تَسُوءَ
1re pers.......	سُؤْتُ		أَسُوءُ		أَسُوءَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	سَاءَتَا	سَاءَا	تَسُوءَانِ	يَسُوءَانِ	تَسُوءَا	يَسُوءَا
2e pers.......	سُؤْتُمَا		تَسُوءَانِ		تَسُوءَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	سُؤْنَ	سَاءُوا	يَسُؤْنَ	يَسُوؤُونَ	يَسُؤْنَ	يَسُوؤُوا
2e pers.......	سُؤْتُنَّ	سُؤْتُمْ	تَسُؤْنَ	تَسُوؤُونَ	تَسُؤْنَ	تَسُوؤُوا
1re pers.......	سُؤْنَا		نَسُوءُ		نَسُوءَ	

CONJUGAISON D'UN VERBE CONCAVE PAR ي ET HAMZÉ PAR

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	شَاءَتْ	شَاءَ	تَشَاءُ	يَشَاءُ	تَشَاءَ	يَشَاءَ
2e pers.......	شِئْتِ	شِئْتَ	تَشَائِينَ	تَشَاءُ	تَشَائِي	تَشَاءَ
1re pers.......	شِئْتُ		أَشَاءُ		أَشَاءَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	شَاءَتَا	شَاءَا	تَشَاءَانِ	يَشَاءَانِ	تَشَاءَا	يَشَاءَا
2e pers.......	شِئْتُمَا		تَشَاءَانِ		تَشَاءَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	شِئْنَ	شَاءُوا	يَشَأْنَ	يَشَاؤُونَ	يَشَأْنَ	يَشَاؤُوا
2e pers.......	شِئْتُنَّ	شِئْتُمْ	تَشَأْنَ	تَشَاؤُونَ	تَشَأْنَ	تَشَاؤُوا
1re pers.......	شِئْنَا		نَشَاءُ		نَشَاءَ	

(1) Passif : سِيءَ *aor.* يُسَاءُ (être affligé) ; — Part. act. : سَائِئٌ (affligeant). —

AOR. CONDITIONNEL	AOR. ÉNERG. LOURD	AOR. ÉNERG. LÉGER	IMPÉRATIF
fém. masc.	fém. masc.	fém. masc.	fém. masc.
Singulier	Singulier	Singulier	Singulier
يَسُؤْ تَسُؤْ	يَسُوءَنَّ تَسُوءَنَّ	يَسُوءَنْ تَسُوءَنْ	
تَسُؤْ تَسُوئِي	تَسُوءَنَّ تَسُوئِنَّ	تَسُوءَنْ تَسُوئِنْ	سُؤْ سُوئِي
أَسُؤْ	أَسُوءَنَّ	أَسُوءَنْ	
Duel	Duel	Duel	Duel
يَسُوءَا تَسُوءَا	يَسُوءَانِّ تَسُوءَانِّ	Manque	سُوءَا
تَسُوءَا	تَسُوءَانِّ		
Pluriel	Pluriel	Pluriel	Pluriel
يَسُوءُوا يَسُؤْنَ	يَسُوؤُنَّ يَسُؤْنَانِّ	يَسُوؤُنْ Manque	
تَسُوءُوا تَسُؤْنَ	تَسُوؤُنَّ تَسُؤْنَانِّ	تَسُوؤُنْ Id.	سُوءُوا سُؤْنَ
نَسُؤْ	نَسُوءَنَّ	نَسُوءَنْ	

LA 3e RADICALE : شَآءَ AOR. يَشَآءُ *VOULOIR* [فَعِلَ F. A] (1)

Singulier	Singulier	Singulier	Singulier
يَشَأْ تَشَأْ	يَشَآءَنَّ تَشَآءَنَّ	يَشَآءَنْ تَشَآءَنْ	
تَشَأْ تَشَائِي	تَشَآءَنَّ تَشَآئِنَّ	تَشَآءَنْ تَشَآئِنْ	شَأْ شَائِي
أَشَأْ	أَشَآءَنَّ	أَشَآءَنْ	
Duel	Duel	Duel	Duel
يَشَآءَا تَشَآءَا	يَشَآءَانِّ تَشَآءَانِّ	Manque	شَآءَا
تَشَآءَا	تَشَآءَانِّ		
Pluriel	Pluriel	Pluriel	Pluriel
يَشَآؤُوا يَشَأْنَ	يَشَآؤُنَّ يَشَأْنَانِّ	يَشَآؤُنْ Manque	
تَشَآؤُوا تَشَأْنَ	تَشَآؤُنَّ تَشَأْنَانِّ	تَشَآؤُنْ Id.	شَآؤُوا شَأْنَ
نَشَأْ	نَشَآءَنَّ	نَشَآءَنْ	

Passif : شِيءَ *aor.* يُشَآءُ (être voulu) ; — Part. act. : شَآئِى (voulant).

PERSONNES	PRÉTÉRIT fém.	PRÉTÉRIT masc.	AORISTE INDICATIF fém.	AORISTE INDICATIF masc.	AOR. SUBJONCTIF fém.	AOR. SUBJONCTIF masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	جَآءَتْ	جَآءَ	تَجِيءُ	يَجِيءُ	تَجِيءَ	يَجِيءَ
2e pers.......	جِئْتِ	جِئْتَ	تَجِيئِينَ	تَجِيءُ	تَجِيئِي	تَجِيءَ
1re pers.......	جِئْتُ		أَجِيءُ		أَجِيءَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	جَآءَتَا	جَآءَا	تَجِيئَانِ	يَجِيئَانِ	تَجِيئَا	يَجِيئَا
2e pers.......	جِئْتُمَا		تَجِيئَانِ		تَجِيئَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	جِئْنَ	جَآءُوا	يَجِئْنَ	يَجِيئُونَ	يَجِئْنَ	يَجِيئُوا
2e pers.......	جِئْتُنَّ	جِئْتُمْ	تَجِئْنَ	تَجِيئُونَ	تَجِئْنَ	تَجِيئُوا
1re pers.......	جِئْنَا		نَجِيءُ		نَجِيءَ	

CONJUGAISON D'UN VERBE ASSIMILÉ, HAMZÉ ET

	Singulier		Singulier		Singulier	
3e pers.......	وَأَتْ	وَأَى	تَئِي	يَئِي	تَئِيَ	يَئِيَ
2e pers.......	وَأَيْتِ	وَأَيْتَ	تَئِينَ	تَئِي	تَئِي	تَئِيَ
1re pers.......	وَأَيْتُ		أَئِي		أَئِيَ	
	Duel		Duel		Duel	
3e pers.......	وَأَتَا	وَأَيَا	تَئِيَانِ	يَئِيَانِ	تَئِيَا	يَئِيَا
2e pers.......	وَأَيْتُمَا		تَئِيَانِ		تَئِيَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3e pers.......	وَأَيْنَ	وَأَوْا	يَئِينَ	يَؤُونَ	يَئِينَ	يَؤُوا
2e pers.......	وَأَيْتُنَّ	وَأَيْتُمْ	تَئِينَ	تَؤُونَ	تَئِينَ	تَؤُوا
1re pers.......	وَأَيْنَا		نَئِي		نَئِيَ	

(1) Passif : جِيءَ *aor.* يُجَآءُ (être amené) ; — Part. act. : جَآئِئٌ (venant).

OR. CONDITIONNEL	AOR. ÉNERG. LOURD	AOR. ÉNERG. LÉGER	IMPÉRATIF
fém. masc.	fém. masc.	fém. masc.	fém. masc.
Singulier	Singulier	Singulier	Singulier
يَجِئْ تَجِئْ	يَجِيئَنَّ تَجِيئَنَّ	يَجِيئَنْ تَجِيئَنْ	
تَجِئْ تَجِيئِي	تَجِيئَنَّ تَجِيئِنَّ	تَجِيئَنْ تَجِيئِنْ	جِئْ جِيئِي
أَجِئْ	أَجِيئَنَّ	أَجِيئَنْ	
Duel	Duel	Duel	Duel
يَجِيئَا تَجِيئَا	يَجِيئَانِّ تَجِيئَانِّ	Manque	جِيئَا
تَجِيئَا	تَجِيئَانِّ		
Pluriel	Pluriel	Pluriel	Pluriel
يَجِيئُوا يَجِئْنَ	يَجِيئُنَّ يَجِئْنَانِّ	يَجِيئُنْ Manque	
تَجِيئُوا تَجِئْنَ	تَجِيئُنَّ تَجِئْنَانِّ	تَجِيئُنْ Id.	جِيئُوا جِئْنَ
نَجِئْ	نَجِيئَنَّ	نَجِيئَنْ	

DÉFECTUEUX : وَأَى AOR. يَئِي PROMETTRE [فَعَلَ F. I] (1)

Singulier	Singulier	Singulier	Singulier
يَئِ تَئِ	يَئِيَنَّ تَئِيَنَّ	يَئِيَنْ تَئِيَنْ	
تَئِ تَئِي	تَئِيَنَّ تَئِنَّ	تَئِيَنْ تَئِنْ	إِ ou إِهْ إِي
أَئِ	أَئِيَنَّ	أَئِيَنْ	
Duel	Duel	Duel	Duel
يَئِيَا تَئِيَا	يَئِيَانِّ تَئِيَانِّ	Manque	إِيَا
تَئِيَا	تَئِيَانِّ		
Pluriel	Pluriel	Pluriel	Pluriel
يَئُوا يَئِينَ	يَئُنَّ يَئِينَانِّ	يَئُنْ Manque	
تَئُوا تَئِينَ	تَئُنَّ تَئِينَانِّ	تَئُنْ Id.	أُوا إِينَ
نَئِ	نَئِيَنَّ	نَئِيَنْ	

— Passif : وُئِيَ *aor.* يُوأَى (être promis) ; — Part. act. : وَآءٍ (promettant).

DU NOM

Il y a deux sortes de *noms :* le *nom* COMMUN et le *nom* PROPRE, qui n'ont pas besoin d'être définis en raison de leur sens suffisamment connu.

DU NOM COMMUN

Le nom *commun* est *primitif* quand il ne dérive d'aucun autre mot. Ex. :

رَجُلٌ homme, — كَلْبٌ chien, — وَرْدٌ rose,
ثَعْلَبٌ renard, — كَوْكَبٌ astre, — سَفَرْجَلٌ coing.

Il est *dérivé* s'il tire sa signification d'un autre mot. Exemples :

تَرْكٌ abandon (de تَرَكَ abandonner);
تَفْسِيرٌ explication (— فَسَّرَ expliquer);
زَلْزَالٌ tremblement (— زَلْزَلَ trembler (terre);
مَعِيَّةٌ simultanéité (— مَعَ avec, en même temps).

Remarques

1° On entend par وَاوُ ٱلْمَعِيَّةِ *ouaou* de *simultanéité* ou de *concomitance*, la conjonction وَ ayant le sens de مَعَ et suivie de l'*accusatif* (Voy. p. 127, remarque). Ex. :

إِسْتَوَى ٱلْمَآءُ وَٱلْخَشَبَةَ l'eau s'est égalisée avec la poutre (1);
جَآءَ ٱلأَمِيرُ وَٱلْجَيْشَ l'émir est venu avec l'armée.

(1) C'est-à-dire que l'eau a atteint le niveau de la poutre.

2° Le nom *dérivé* d'une racine *trilitère* ou *quadrilitère* est formé des lettres *radicales* auxquelles s'ajoutent, dans un ordre méthodique, les signes et les lettres *serviles* ou *formatives* compris dans les expressions mnémoniques suivantes :

أَنْتَ مُوسَى tu (es) Moïse ;

سَأَلْتُمُونِيهَا vous me l'avez demandée ;

يَتَسَمَّنُوا بِفُلْكٍ (qu')ils s'engraissent dans un navire ;

وَآتَمِنَّا فِى سُبُلِكَ et confiez-vous à nous dans vos desseins.

Toutefois, on peut en éliminer les cinq lettres ب ف ك ل ة, quoique considérées comme *serviles* par certains auteurs, et y ajouter le ة.

DU NOM PRIMITIF

Le nom *primitif* peut être un nom *collectif* ou un nom d'*unité*.

NOM COLLECTIF

Le nom *collectif* désigne une *collection* d'êtres ou d'objets appartenant à la même famille ou à la même espèce. Ex. :

سَمَكٌ poissons, — نَحْلٌ abeilles, — نَمْلٌ fourmis, تَمْرٌ dattes, — شَجَرٌ arbres, — نَعَامٌ autruches.

NOM D'UNITÉ

Le nom d'*unité* désigne un *seul* être ou un *seul* objet de la même famille ou de la même espèce et se forme du nom *collectif* par l'addition d'un ة. Ex. :

سَمَكَةٌ *un* poisson, — نَحْلَةٌ *une* abeille,
نَمْلَةٌ *une* fourmi, — تَمْرَةٌ *une* datte,
شَجَرَةٌ *un* arbre, — نَعَامَةٌ *une* autruche.

Remarques

1° Un petit nombre de noms *collectifs* n'ont pas de noms d'*unité*. Ex. :

إِبِلٌ chameaux, — خَيْلٌ chevaux, — غَنَمٌ moutons,
إِنْسٌ hommes, — جِنٌّ génies, — طَيْرٌ oiseaux.

2° Il en est même qui sont terminés par un ة. Ex. :

جَمَاعَةٌ réunion, assemblée, — طَائِفَةٌ bande, troupe.

Le nom d'*unité* s'exprime alors par les mots وَاحِدٌ (un) ou شَخْصٌ (individu), suivi de la préposition مِنْ (de, parmi), devant le nom *collectif*. Ex. :

وَاحِدٌ مِنَ ٱلْجَمَاعَةِ un de l'assemblée ;
شَخْصٌ مِنَ ٱلْقَوْمِ un individu parmi les gens.

3° Le mot لَيْلٌ signifie *nuit*, par opposition à نَهَارٌ *jour*, et prend un ة lorsqu'il désigne *une* nuit quelconque. Ex. :

كِتَابُ أَلْفِ لَيْلَةٍ وَلَيْلَةٍ le livre des *Mille et une Nuits*.

4° Le nom *collectif* admet le *singulier* ou le *pluriel*, suivant la pensée de celui qui écrit. Ex. :

سَمَكٌ كَثِيرٌ des poissons abondants ;

قَوْمٌ صَالِحُونَ des gens vertueux (Koran) ;

اَلْجَمَاعَةُ ٱلْمُحْتَالُونَ la troupe des filous ;

يَا أَيُّهَا ٱلنَّمْلُ ٱدْخُلُوا ô fourmis, entrez ! (Koran).

Le *pluriel* est préférable avec un *collectif* désignant des êtres doués de *raison*.

DU NOM DÉRIVÉ

Il y a cinq espèces de noms *dérivés* (1) :

1° Le nom VERBAL ou nom d'ACTION ;
2° Le nom de MÉTIER et de PROFESSION ;
3° Le nom RELATIF ou de NATIONALITÉ ;
4° Le nom de LIEU et de TEMPS ;
5° Le nom d'INSTRUMENT et de VASE.

DU NOM VERBAL OU NOM D'ACTION

Le nom d'*action* (en arabe مَصْدَر *mas'dar*, source, origine) exprime une action ou un état tiré du verbe *primitif* ou *dérivé*.

Il correspond, en quelque sorte, à l'*infinitif* français employé substantivement. Ex. :

أَكْلٌ manger (le), — شُرْبٌ boire (le), — عِلْمٌ savoir (le).

En traduisant mot à mot, on doit dire : *action* de manger, de boire, de savoir.

---

(1) Dans cette énumération, il n'est pas question des *participes*, appelés aussi nom d'*agent* et nom de *patient* (Voy. ADJECTIFS).

NOM D'ACTION DU VERBE PRIMITIF

Le nom d'*action* du verbe *primitif* a des formes variables que les dictionnaires donnent après le *radical* (3e pers. masc. sing. du prétérit). (Voy. p. 45.)

Formes du nom d'action du verbe primitif

Les formes les plus usitées du nom d'*action* du verbe *primitif* sont au nombre de quatorze :

I	فَعْلٌ	VI	فُعَالٌ	XI	فَعَلَانٌ
II	فُعْلٌ	VII	فِعَالٌ	XII	فُعْلَانٌ
III	فِعْلٌ	VIII	فُعُولٌ	XIII	فِعْلَانٌ
IV	فَعَلٌ	IX	فَعُولٌ	XIV	مَفْعِلٌ
V	فَعَالٌ	X	فَعِيلٌ		....

Applications

I. — ضَرْبٌ coup (*de* ضَرَبَ frapper) ;

II. — ظُلْمٌ injustice (— ظَلَمَ opprimer) ;

III. — عِلْمٌ science (— عَلِمَ savoir) ;

IV. — فَرَحٌ joie (— فَرِحَ se réjouir) ;

V. — ذَهَابٌ départ (— ذَهَبَ partir) ;

VI. — نُعَاسٌ sommeil (— نَعَسَ sommeiller) ;

VII. — حِسَابٌ compte (— حَسَبَ compter) ;

VIII. — قَبُولٌ acceptation (— قَبِلَ accepter) ;

IX. — خُرُوجٌ sortie (*de* خَرَجَ sortir);
X. — رَحِيلٌ voyage (— رَحَلَ voyager);
XI. — سَيَلَانٌ écoulement (— سَالَ couler);
XII. — غُفْرَانٌ pardon (— غَفَرَ pardonner);
XIII. — خِذْلَانٌ défection (— خَذَلَ faire défection);
XIV. — مَكْسِبٌ gain (— كَسَبَ gagner).

Remarques

1° La forme مَفْعِلٌ peut devenir مَفْعَلٌ et se terminer, comme les autres formes, par un ة. Ex. :

مَعْرِفَةٌ connaissance (de عَرَفَ connaître).

Elle est appelée مَصْدَرٌ مِيمِيٌّ *mas'dar mimi*, parce qu'elle commence par un *mim*.

2° Dans les racines *concaves*, la lettre faible se change en un ا ou un ي *prolongatif*, selon que le nom est de la forme مَفْعَلٌ ou مَفْعِلٌ. Ex. :

مَقَالٌ dire (*pour* مَقْوَلٌ), — مَسِيرٌ marche (*pour* مَسْيِرٌ).

3° Dans les racines *défectueuses*, la lettre *faible* est toujours un *alif bref*, c'est-à-dire un ى *muet* précédé d'un *fatha* ou d'un *tanouin* semblable, suivant que le nom est *déterminé* ou *indéterminé*. Ex. :

مَجْرًى cours, dérivation (de جَرَى courir, couler).

4° Si le nom est terminé par un ة, le ى se change en un ا. Ex. :

مَرْضَاةٌ satisfaction (*de* رَضِيَ être satisfait).

5° Dans cette même racine, la lettre *faible* précédée d'un ا se change en un ء. Ex. :

رَجَآءٌ espoir (*de* رَجَا *aor.* يَرْجُو espérer);
بِنَاءٌ construction (— بَنَى — يَبْنِي construire).

Pour plus amples détails, on devra se reporter aux verbes *irréguliers*.

NOM D'ACTION DU VERBE DÉRIVÉ

Chaque verbe *dérivé* a une forme précise de nom d'*action*, consignée dans une colonne spéciale sur les tableaux des verbes *réguliers* ou *irréguliers* ; il est donc superflu d'y revenir.

Mais il est utile de rappeler que le verbe *trilitère* a une *trentaine* de formes, dont les *dix* premières sont fréquemment usitées (Voy. p. 59). Parmi les autres, celles qui peuvent être rencontrées quelquefois sont les suivantes :

TABLEAU COMPLÉMENTAIRE DES FORMES DU VERBE TRILITÈRE

ORDRE	VOIX ACTIVE		NOM VERBAL (*mas'dar*)	VOIX PASSIVE	
	PRÉTÉRIT	AORISTE		PRÉTÉRIT	AORISTE
XI	إِفْعَالَّ	يَفْعَالُّ	إِفْعِيلَال	Manque	Manque
XII	إِفْعَوْعَلَ	يَفْعَوْعِلُ	إِفْعِيعَال	أُفْعُوعِلَ	يُفْعَوْعَلُ
XIII	إِفْعَوَّلَ	يَفْعَوِّلُ	إِفْعِوَّال	أُفْعُوِّلَ	يُفْعَوَّلُ
XIV	إِفْعَنْلَلَ	يَفْعَنْلِلُ	إِفْعِنْلَال	أُفْعُنْلِلَ	يُفْعَنْلَلُ
XV	إِفْعَنْلَى	يَفْعَنْلِي	إِفْعِنْلَاء	Manque	Manque

Remarques complémentaires sur les formes

1° Les dictionnaires indiquent le sens des verbes à chacune de ces cinq formes, comme d'ailleurs aux dix premières (Voy. p. 62). Ce sens exprime, en général, une idée d'intensité ou d'énergie ajoutée à la signification primitive.

2° Un verbe *primitif* peut avoir plusieurs noms d'*action :* il est rarement employé à toutes ses formes. Parfois même, et sans passer d'une forme à l'autre, il a deux sens *opposés*. Ex. :

بَاعَ *et* شَرَى vendre *ou* acheter.

A la VIII[e] forme, ces deux verbes ont un sens *identique*. Ex. :

إِبْتَاعَ *et* إِشْتَرَى acheter, acquérir.

3° Dans le même ordre d'idées, il est bon d'observer que la II[e] et la IV[e] forme n'ont pas toujours un sens *transitif*. Ex :

صَيَّفَ passer l'été.	أَصْبَحَ être au matin.
شَرَّقَ aller à l'est.	أَقْبَلَ arriver ; se mettre à.

4° En général, la II[e] forme exprime l'idée de *minutie,* tandis que la IV[e] celle de *spontanéité*. Ex. :

نَزَّلَ ٱلْقُرْآنَ il a révélé le Koran verset par verset ;

أَنْزَلَ ٱلْقُرْآنَ il a révélé le Koran tout entier.

5° A la IVe forme, le *hamza* du *prétérit* disparaît à l'*aoriste* et reparaît régulièrement à l'*impératif*. Ex. :

أَنْزَلَ *aor.* يُنْزِلُ (pr يُأَنْزِلُ) *impér.* أَنْزِلْ faire descendre.

6° La Ve et VIe forme peuvent, par une contraction fréquente dans le Koran, devenir إِفَّعَّلَ *aor.* يَفَّعَّلُ et إِفَّاعَلَ *aor.* يَفَّاعَلُ (Voy. p. 116, 1°). Ex. :

إِصَّدَّقَ *aor.* يَصَّدَّقُ faire l'aumône;

إِسَّآءَلَ — يَسَّآءَلُ s'interroger réciproquement.

7° La VIe forme joint encore à l'idée de *réciprocité* celle de *continuité* et de *simulation*. Ex. :

تَبَارَكَ وَتَعَالَى Il (Dieu) est béni et exalté sans cesse !

تَمَارَضَ وَتَعَامَى il a simulé le malade et l'aveugle.

Le verbe تَعَالَى signifie aussi *venir*. Ex. :

تَعَالَ viens ! — تَعَالَوْا venez !

NOM D'ACTION AVEC UN ة

L'addition d'un ة au nom d'*action* lui donne souvent un sens particulier et une désignation spéciale.

NOM D'UNE FOIS

La forme فَعْلَةٌ indique ordinairement une action faite en *une fois*. Ex. :

ضَرْبَةٌ un coup, — قَتْلَةٌ une mort, un meurtre.

Dans les verbes *dérivés,* le nom d'*une fois* s'exprime par le nom d'*action* correspondant terminé par un ة, et si le nom d'*action* a déjà un ة, on y ajoute le mot وَاحِدَة (une). Ex. :

إِلْتِفَاتَة un regard, — إِعَادَة وَاحِدَة un appel.

NOM DE FRAGMENT ET DE MANIÈRE

La forme فِعْلَة indique généralement un *fragment* ou une *manière* de faire. Ex. :

قِطْعَة morceau, — كِتْبَة manière d'écrire.

Dans les verbes *dérivés,* c'est le nom d'*une fois* qui sert de nom de *manière.*

NOM DE COULEUR ET DE CONTENANCE

La forme فُعْلَة exprime une idée de *couleur* ou de *contenance.* Ex. :

حُمْرَة rougeur, — لُقْمَة bouchée, — لُقْطَة chose ramassée.

NOM DE FONCTION ET DE DIGNITÉ

La forme فِعَالَة s'emploie pour indiquer une *fonction* ou une *dignité.* Ex. :

قِيَادَة fonction de *caïd,* — خِلَافَة dignité de *calife.*

NOM DE RÉSIDU

La forme فُعَالَة indique un *résidu* quelconque. Ex. :

قُرَاضَة rognure, — كُنَاسَة balayure.

Enfin, il y a encore la forme فَعَالَةٌ ou فُعُولَةٌ qui exprime l'idée de *facilité*, de *difficulté*, de *grossièreté*. Ex. : خَشَانَةٌ grossièreté, — سُهُولَةٌ facilité, — صُعُوبَةٌ difficulté.

EMPLOI DU NOM D'ACTION A L'ACCUSATIF

Le nom d'*action* se met à l'*accusatif* après le verbe *transitif* ou *intransitif*, dont il confirme l'action ou l'état. Ex. :

ضَرَبَ ضَرْبًا شَدِيدًا il a donné des coups violents ;

صَبَرَ صَبْرًا جَمِيلًا il a pris bonne patience ;

أَكَلَ أَكْلَ جَوْعَانٍ il a mangé comme un affamé.

Parfois, il est plus ou moins différent du verbe dont il exprime le sens. Ex. :

أَجَابَ جَوَابًا il a fait une réponse ;

قَامَ وُقُوفًا il s'est levé debout.

On voit, par ces exemples, que le génie de la langue française ne permet pas la même tournure de phrase.

DOUBLE RÉGIME DU NOM D'ACTION

Le nom d'*action* peut avoir un *double* régime : le premier au *génitif* et le second à l'*accusatif* (Voy. p. 177). Ex. :

عُوقِبَ لِأَكْلِهِ ٱلرَّشْوَةَ il a été puni pour avoir accepté le cadeau de corruption ;

جُوزِيَ لِفِعْلِهِ ٱلْخَيْرَ il a été récompensé pour avoir fait le bien ;

إِعْطَاءُ ٱلرُّسُومِ أَرْبَابَهَا la délivrance des actes à leurs propriétaires ;

لِبَيْعِ صُوفٍ إِيَّاهُ pour la vente de laine à lui consentie ;

لِإِضْرَارِهِ إِيَّاهَا pour le préjudice qu'il lui a causé (à elle) ;

لِتَرْكِهِ إِيَّاهَا بِلَا نَفَقَةٍ pour l'avoir abandonnée sans pension alimentaire ;

بِتَوْكِيلِهَا إِيَّاهُ en vertu d'une procuration qu'elle lui a donnée.

Les mots هُ et هَا sont virtuellement à l'*accusatif* et précédés de la particule إِيَّا qui s'emploie avec les pronoms *affixes isolés* (Voy. p. 85).

PLURIEL DU NOM D'ACTION

Le nom d'*action* ne se met au *pluriel* que s'il est employé comme un *substantif* ordinaire et, dans ce cas, il faut s'en rapporter surtout au dictionnaire.

On peut cependant poser comme principe que le nom d'*action* du verbe *dérivé* prend la finale ـَـات du pluriel féminin régulier. Ex. :

تَعْرِيب *plur.* تَعْرِيبَات tarif ;

تَقَلُّب — تَقَلُّبَات revirement du sort.

Remarque. — Le nom d'*action* de la IIe forme peut prendre aussi la forme du pluriel *quadrisyllabique* par ا après la 2e lettre, comme la plupart des noms de *choses* qui en ont plus de *trois* au singulier. Ex. :

تَقْوِيم *plur.* تَقَاوِيم estimation ; calendrier.

DU NOM DE MÉTIER ET DE PROFESSION

Le nom de *métier* et de *profession* est de la forme فَعَّال ayant la 2e radicale redoublée et suivie d'un ا. Ex. :

حَطَّاب bûcheron (*de* حَطَب bois à brûler) ;

حَمَّال portefaix (— حِمْل charge, fardeau).

Cette forme prend un ة pour exprimer un degré d'*intensité* en science ou en intelligence. Ex. :

عَلَّامَة très savant (*de* عَالِم savant) ;

فَهَّامَة très intelligent (— فَاهِم intelligent).

Dans les mots de racine *défectueuse*, la lettre *faible* devient ء (Voy. p. 252, XXIX).

Le *pluriel* est *régulier*, c'est-à-dire en ـُونَ ou ـِينَ (Voy. p. 27, 2°), sauf pour عَلَّامَة, — فَهَّامَة, etc., qui ne s'emploient qu'au *singulier*.

Le nom de *métier* et de *profession* est parfois caractérisé par la terminaison turque ـَاجِي substituée au ة du nom primitif. Ex. :

خَزْنَاجِي trésorier (*de* خَزْنَة trésor) ;

قَهْوَاجِي cafetier (— قَهْوَة café).

Le premier de ces deux noms fait aussi خَزْنَدَار ou خازِن دار gardien de l'hôtel de la monnaie (دار *terminaison persane).*

On rencontre aussi la finale ـــيّ ajoutée à des pluriels *quadrisyllabiques* par ا après la 2e lettre. Ex. :

حَشَايِشِيّ fumeur de *hachich* (*de* حَشِيش herbe);
دَخَاخِنِيّ fumeur de *tabac* (— دُخَان fumée).

Ces deux dernières formes s'emploient particulièrement dans l'usage *moderne;* elles prennent un ة au *pluriel.* Ex. :

حَشَايِشِيَّة fumeurs de *hachich;*
دَخَاخِنِيَّة fumeurs de *tabac.*

Le nom de *métier* et de *profession* consiste encore en un *substantif* ordinaire, un *adjectif* ou un *participe* pris substantivement. Ex. :

أَمِين syndic (*de* أَمْن loyauté);
مُهَنْدِس géomètre (— هَنْدَسَة géométrie).

Le *pluriel* est variable, suivant les cas. Ex. :

أُمَنَاء syndics, — مُهَنْدِسُون géomètres.

DU NOM RELATIF OU DE NATIONALITÉ

Le nom *relatif* est celui qui s'applique aux habitants d'une *ville,* d'un *pays* ou d'une *tribu.* Il est caractérisé par la terminaison ـــيّ ajoutée au nom primitif, qui perd sa voyelle finale. Ex. :

وَهْرَانِيّ Oranais (*de* وَهْرَان Oran);
شَامِيّ Syrien (— شَام Syrie).

Si le nom primitif est terminé par un ة, celui-ci disparaît. Ex. :

عُنَّابِيٌّ Bônois (*de* عُنَّابَة Bône);

قُسَنْطِينِيٌّ Constantinois (— قُسَنْطِينَة Constantine).

Si le ة est précédé d'un ي, celui-ci disparaît également. Ex. :

إِفْرِيقِيٌّ Africain (*de* إِفْرِيقِيَة Afrique).

S'il est terminé par ا *servile,* suivi ou non d'un *hamza,* on y ajoute la finale وِيٌّ avec suppression du *hamza.* Exemples :

فَرَنْسَاوِيٌّ Français (*de* فَرَنْسَا France);

صَحْرَاوِيٌّ Saharien (— صَحْرَاء Sahara).

Le ي *servile* et *djezmé* disparaît ou se maintient dans l'intérieur du mot. Ex. :

قُرَشِيٌّ *ou* قُرَيْشِيٌّ Koreichite (*de* قُرَيْش Koreich) (1).

S'il est *prolongatif,* il disparaît également et le *kasra* précédent se change en un *fath'a.* Ex. :

مَدَنِيٌّ Médinois (*de* أَلْمَدِينَة Médine).

On rencontre parfois la finale ـَانِيٌّ substituée à la terminaison ـِيَّة. Ex. :

إِسْكَنْدَرَانِيٌّ Alexandrin (*de* إِسْكَنْدَرِيَّة Alexandrie).

(1) Grande tribu de l'Arabie qui a donné naissance au Prophète.

Enfin, il y a aussi la finale turque لي, mais d'un usage plus rare. Ex. :

زميرلي originaire de Smyrne.

Le *pluriel* est ordinairement *régulier* (Voy. p. 27 et 33). Ex. :

أَلْبَصْرِيُّونَ les habitants de Bassora (أَلْبَصْرَةُ).

Parfois il est *quadrisyllabique* par ا après la 2e lettre et l'addition d'un ة. Ex. :

مَغْرِبِيٌّ Maugrebin, *plur.* مَغَارِبَةٌ.

L'addition du ة rend donc le pluriel *triptote* (Voy. p. 30, remarque).

Il s'exprime aussi par les mots أَهْل (gens) et بَنُو (enfants) suivis du nom de *ville*, de *pays* ou de *tribu*. Exemples :

أَهْلُ مَكَّةَ les Mecquois, — بَنُو إِسْرَآئِيلَ les Israélites.

DU NOM DE LIEU ET DE TEMPS

Le nom de *lieu* est de la forme مَفْعِل si le verbe dont il dérive fait F. I, ou مَفْعَل s'il fait F. A ou F. O. Ex. :

مَجْلِس tribunal (*de* جَلَسَ F. I, siéger);

مَذْهَب voie, rite (— ذَهَبَ F. A, suivre une voie);

مَكْتَب école, bureau (— كَتَبَ F. O, écrire).

Exceptions

Les dix noms suivants font exception ; ils ont la forme مَفْعِلٌ quoique dérivés de verbes faisant F. O :

مَجْزِرٌ	abattoir.	مَطْلِعٌ	levant.
مَسْجِدٌ	temple.	مَغْرِبٌ	couchant.
مَسْقِطٌ	lieu de chute.	مَفْرِقٌ	lieu de séparation.
مَسْكِنٌ	demeure.	مَنْبِتٌ	lieu de végétation.
مَشْرِقٌ	orient.	مَنْسِكٌ	lieu de dévotion.

Le nom de *lieu* des verbes *assimilés* appartient également à la forme مَفْعِلٌ (Voy. p. 190, II ; et 192, VII).

Il est parfois de la forme مِفْعَالٌ. Ex. :

مِيعَادٌ lieu de rendez-vous (*de* وَعَدَ promettre) ;
مِيلَادٌ lieu de naissance (— وَلَدَ naitre).

Dans le nom de *lieu* des verbes *concaves* faisant F. O ou F. A, la lettre *faible* se change en un ا, qui chasse le *djezm* de la 1re radicale. Ex. :

مَقَامٌ station (*de* قَامَ F. O, stationner) ;
مَنَامٌ dortoir (— نَامَ F. A, dormir).

Dans celui des verbes *concaves* par ي faisant F. I, cette lettre est toujours *prolongative* et chasse le *djezm* de la 1re radicale. Ex. :

مَصِيرٌ lieu de retour (*de* صَارَ F. I, retourner) ;
مَقِيلٌ lieu de sieste (— قَالَ F. I, faire la sieste).

Le nom de *lieu* des verbes *défectueux* est de la forme مَفْعَلٌ, c'est-à-dire que la lettre *faible* est toujours un *alif bref,* par suite du *fath'a* ou du *tanouin* semblable qui précède (Voy. p. 248). Ex. :

مَأْوًى lieu de refuge (*de* أَوَى se réfugier);
مَجْرًى canal, dérivation (— جَرَى couler, courir).

Si le nom est terminé par un ةٌ ou suivi d'un pronom *affixe,* le ى se change en un ا (Voy. p. 249, 3°).

Le nom de *lieu* d'un verbe *dérivé* est de la même forme que le participe *passif* de ce verbe, c'est-à-dire que le *mim* servile a un *dhamma* au lieu d'un *fath'a.* Exemples :

مُصَلًّى lieu de prière (*de* صَلَّى prier);
مُسْتَقَرٌّ lieu de séjour (— إِسْتَقَرَّ séjourner).

NOM DE TEMPS

Le nom de *lieu* est appelé nom de *temps* quand il indique l'heure à laquelle un fait se produit. Ex. :

مَغْرِبٌ heure à laquelle le soleil se couche.

NOM D'ABONDANCE

Le nom de *lieu* est dit nom d'*abondance* quand il est de la forme مَفْعَلَةٌ et désigne un endroit abondant en animaux ou autres choses. Ex. :

مَأْسَدَةٌ repaire de lions (*de* أَسَدٌ lion);
مَقْبَرَةٌ cimetière (— قَبْرٌ tombe).

Le *pluriel* prend un ا après la 2e lettre, à l'instar des noms de *choses* qui en ont plus de trois au *singulier*, non compris le ة qui disparaît ; il est *diptote*. Ex. :

مَجَالِسُ tribunaux, — مَقَابِرُ cimetières.

Remarque. — Le nom de *lieu* des verbes *dérivés* ne s'emploie guère au *pluriel*, sauf quand il est terminé par un ة, qui devient ات.

DU NOM D'INSTRUMENT ET DE VASE

Le nom d'*instrument* et de *vase* est de la forme مِفْعَلٌ ou مِفْعَالٌ. Ex. :

مِبْرَدٌ	lime	(*de* بَرَدَ limer) ;
مِنْشَارٌ	scie	(— نَشَرَ scier) ;
مِحْبَسٌ	vase de nuit	(— حَبَسَ retenir) ;
مِحْلَابٌ	vase pour traire	(— حَلَبَ traire).

La forme مِفْعَلٌ peut prendre un ة. Ex. :

مِغْرَفَةٌ	cuiller	(*de* غَرَفَ puiser) ;
مِكْنَسَةٌ	balai	(— كَنَسَ balayer).

Dans les verbes *assimilés*, le و se change en un ي par application de la IVe règle (Voy. p. 191).

Dans les verbes *concaves*, la lettre *faible* est généralement maintenue. Ex. :

مِقْوَدٌ licou, — مِرْوَحَةٌ éventail, — مِكْيَلٌ mesure (de grains).

Dans les verbes *défectueux,* la lettre *faible* est toujours un *alif bref,* comme pour le nom de *lieu* (Voy. p. 315), et s'il est suivi d'un ة ou d'un pronom *affixe,* on le change en un ا (Voy. p. 249, 3°).

Quelques noms d'*instruments* sont de la forme مُفْعُلٌ ou مُفْعُلَةٌ, c'est-à-dire qu'ils ont un *dhamma* sur le *mim* servile et sur la 2e radicale. Ex. :

مُدُقٌّ *ou* مِدَقٌّ battoir, — مُكْحُلَةٌ fusil.

Le *pluriel* est le même que celui du nom de *lieu,* c'est-à-dire *diptote* à cause de sa forme *quadrisyllabique* مَفَاعِلُ ou مَفَاعِيلُ (Voy. p. 30, 3° et 4°). Ex. :

مَبَارِدُ limes, — مَكَانِسُ balais, — مَكَاحِلُ fusils.

Remarque. — Un pluriel *quadrisyllabique* par ا après la 2e lettre devient *triptote* s'il est terminé par un ة (Voy. ci-dessus, *nom relatif* et p. 30, remarque). Ex. :

تِلْمِيذٌ élève, *plur.* تَلَامِيذُ *ou* تَلَامِذَةٌ.

DES MOTS COMMENÇANT PAR UN م SERVILE

1° Le participe *passif* du verbe *primitif,* le nom d'*action* de la Ire forme, dit *mas'dar mimi,* le nom de *lieu* et de *temps,* avec un *fath'a* sur le *mim ;*

2° Le participe *actif* et *passif* du verbe *dérivé* ou *quadrilitère,* le nom d'*action* de la IIIe forme, le nom de *lieu* des verbes *dérivés,* avec un *dhamma* sur le *mim ;*

3° Enfin, les noms d'*instruments* ou de *vases* et quelques *adjectifs* comme مِسْكِينٌ (pauvre), مِقْدَامٌ (courageux), avec un *kasra* sous le *mim*.

DU NOM PROPRE

Le nom *propre* est *simple*, comme إِبْرَاهِيمُ (Abraham), ou *composé*, comme عَبْدُ ٱللّٰهِ (Abdallah); il peut être *triptote, diptote* ou *indéclinable*.

NOMS PROPRES TRIPTOTES

Sont *triptotes :*

I. — Les noms *arabes* ayant une forme grammaticale susceptible de prendre le *tanouin*. Ex. :

زَيْدٌ Zeyd, — عَلِيٌّ A'li, — مُحَمَّدٌ Moh'ammed.

II. — Les noms *étrangers* de trois lettres, dont la seconde est *prolongative* ou *djezmée*. Ex. :

سَامٌ Sem, — نُوحٌ Noé, — هِنْدٌ Hind (nom de femme).

NOMS PROPRES DIPTOTES

Sont *diptotes :*

III. — Les noms *arabes* ayant une forme grammaticale non susceptible de prendre le *tanouin*. Ex. :

أَحْمَدُ Ah'med, — آدَمُ Adam, — يَزِيدُ Yazid.

Les deux premiers sont de la forme أَفْعَلُ (comparatif) et le troisième de la forme يَفْعِلُ (3e pers. masc. sing. de l'aoriste indicatif).

IV. — Les noms *arabes* ou *étrangers* terminés par un ة. Ex. :

حَمْزَةُ H'amza, — فَاطِمَةُ Fat'ima, — مَكَّةُ La Mecque.

V. — Les noms *arabes* ou *étrangers* terminés par les finales ـَانُ ou ـَآءُ ajoutées à la racine. Ex. :

رَمَضَانُ Ramadhan, — سُلَيْمَانُ Salomon, — زَكَرِيَّآءُ Zacharie.

VI. — Les noms *étrangers* de plus de trois lettres. Exemples :

دَاوُدُ David, — يَعْقُوبُ Jacob, — يُوسُفُ Joseph.

VII. — Les noms *communs* ayant plus de trois lettres, devenus noms *propres*. Ex. :

عَقْرَبُ A'qrab (scorpion), — عَنْتَرُ A'ntar (héros).

VIII. — Les noms de *localités*, trilitères ou quadrilitères. Ex. :

حَلَبُ Alep, — مِصْرُ Égypte, — دِمَشْقُ Damas.

IX. — Les noms *trilitères* de la forme فُعَلُ, déviée de فَاعِلُ. Ex. :

عُمَرُ O'mar, — مُضَرُ Modhar, — زُحَلُ Saturne (planète).

X. — Les noms de *femmes* sans ة, ayant plus de trois lettres. Ex. :

زَيْنَبُ Zénobie, — سُعَادُ Soua'ad, — مَرْيَمُ Marie.

XI. — Les noms *composés* ne formant plus qu'un seul mot. Ex. :

بَعْلَبَكّ Baalbek (nom de ville);

حَضْرَمَوْت H'adhramaut (nom d'une province de l'Arabie).

Mais si les deux noms sont écrits séparément, ils subissent la loi des noms en *rapport d'annexion* et se déclinent comme عَبْدُ زَيْدٍ (Abdou-Zeyd). Ex. :

حَضْرُ مَوْتٍ — حَضْرَ مَوْتٍ — حَضْرِ مَوْتٍ

NOMS PROPRES INDÉCLINABLES

Sont *indéclinables :*

XII. — Les noms compris dans la catégorie indiquée à la page 38, c'est-à-dire terminés par un *alif bref.* Ex. :

كِسْرَى Kosroës, — مُوسَى Moïse, — يَحْيَى Jean.

XIII. — Les noms composés du *verbe* suivi de son *sujet* ou d'un *complément*. Ex. :

فَرِقَ نَحْرُهُ Fariq'a-Nah'rohou (sa gorge est séparée);

تَأَبَّطَ شَرًّا (1) Taabbat'a-Charran (il porte un malheur sous l'aisselle).

XIV. — Les noms *communs* de la forme فَعَالِ devenus noms *propres*. Ex. :

فَجَارِ Fajari (impie), — فَسَاقِ Fasaqi (scélérate).

---

(1) Surnom du poète arabe ثابت بن جابر, parce qu'il avait toujours un *sabre* sous le bras.

Remarques

1° Les noms *propres* appartenant à ces diverses catégories ne prennent pas l'*article,* étant *déterminés* par eux-mêmes.

Il existe cependant un grand nombre de *substantifs,* d'*adjectifs* et de *participes* employés comme noms *propres* et précédés de l'*article.* Ex. :

أَلْفَضْلُ El-Fadhl (la bonté), — أَلْخَازِنُ El-Khazin (le trésorier);

أَلْغُولُ El-R'oul (l'ogre), — أَلطَّاؤُسُ Et'-T'âous (le paon), nom de femme.

2° Tout nom *propre* précédé de l'*article* a ses trois *cas* différents. Ex. :

أَلْمَأْمُونُ El-Mamoun, — أَلنِّيلُ le Nil, — أَلْبَصْرَةُ Bassorah.

3° Tout nom *propre* dépourvu de l'*article* et employé dans un sens *indéterminé* devient *triptote.* Ex. :

كَمْ مِنْ يَزِيدٍ combien de Yazid !

فَاطِمَةُ أُخْرَى une autre Fat'ima.

4° Il peut même, dans ce cas, prendre l'*article* et se mettre au *duel* ou au *pluriel,* comme un simple nom *commun.* Ex. :

أَلْيَزِيدُ ٱلْأَوَّلُ Yazid Ier;

أَلزَّيْدُونَ قَائِمُونَ les Zeyd sont debout;

أَلزَّيْدَانِ قَائِمَانِ les deux Zeyd sont debout;

أَلْفَاطِمَاتُ قَانِتَاتٌ les Fat'ima sont pieuses ;

أَلطَّلْحَاتُ كَثِيرُونَ les Talh'a sont nombreux ;

أَلْهِنْدَاتُ كَثِيرَاتٌ les Hind sont nombreuses.

Ainsi, les noms *propres* d'hommes sans ة et tous les noms *propres* de femmes ou d'hommes avec un ة ont le pluriel *régulier*, c'est-à-dire ـــُونَ ou ـــَاتٌ.

5° Le nom *propre* persan سِيبَوَيْهِ Sibawayhi (1) est *indéclinable*, comme tous les noms *arabes* ou *étrangers* terminés par un *kasra ;* mais il double cette voyelle quand il est employé dans un sens *indéterminé*. Ex. :

سِيبَوَيْهِ نَفْسُهُ Sibawayhi en personne ;

وَسِيبَوَيْهٍ آخَرُ et un autre Sibawayhi.

6° Les noms *étrangers* de trois lettres désignant des *personnes* et ayant la 2e radicale *prolongative* ou *djezmée* sont *triptotes* ou *diptotes*, d'après certains grammairiens, qui étendent la règle aux noms de quatre lettres sans ة. Ex. :

نُوحٌ *ou* نُوحُ Noé, — هِنْدٌ *ou* هِنْدُ Hind ;

جَعْفَرٌ — جَعْفَرُ Dja'far, — جَوْذَرٌ — جَوْذَرُ Djouder.

7° Le nom *propre* peut être un *surnom* ou un *sobriquet* commençant par les mots أَبٌ (père), — أُمٌّ (mère),

(1) Nom d'un célèbre grammairien des premiers temps.

— إِبْنٌ (fils), — عَبْدٌ (adorateur) et ذُو (possesseur), en *rapport d'annexion* avec un ou plusieurs *compléments* au *génitif*. Ex. :

أَبُو يَزِيدَ Bajazet, — أُمُّ عَامِرٍ Oumm-Amir ;

إِبْنُ خَلْدُونَ Ibn-Khaldoun, — ذُو ٱلنُّونِ Jonas.

8° Le dernier *complément* peut être aussi un pronom *affixe*. Ex. :

إِبْنُ جَدِّهِ Ben-Djeddou, — عَبْدُ رَبِّهِ Abd-Rabbou.

VOCATIF DES NOMS PROPRES

Lorsqu'un nom *propre* est au *vocatif* (Voy. p. 39) et suivi d'un *appositif*, celui-ci se met également au *nominatif* ou à l'*accusatif* et prend l'*article*, comme tout *qualificatif*. Ex. :

يَا إِبْرَاهِيمُ ٱلْخَلِيلُ *ou* ٱلْخَلِيلَ ô Abraham, l'ami de Dieu.

L'*appositif* rejette l'*article* et se met seulement à l'*accusatif* s'il a un complément *annectif*. Ex. :

يَا إِبْرَاهِيمُ خَلِيلَ ٱللّٰهِ ô Abraham, l'ami de Dieu.

C'est comme s'il y avait : يَا خَلِيلَ ٱللّٰهِ (Voy. p. 39).

Lorsqu'un nom *propre* au *vocatif* est suivi de إِبْنٌ (fils), ce mot se met indifféremment au *nominatif* ou à l'*accusatif*. Ex. :

يَا يُوسُفُ بْنُ *ou* بْنَ يَعْقُوبَ ô Joseph, fils de Jacob.

Si le mot اِبْنَ est suivi d'un nom *commun*, il se met à l'*accusatif* et conserve son *alif d'union* (Voy. p. 259). Exemple :

يَا عَلِيُّ ٱبْنَ أُمِّي ô Ali, fils de ma mère.

Remarques

1° Lorsque le *vocatif* est au *nominatif*, on peut le considérer comme étant précédé des *impératifs* اِسْمَعْ (écoute !) — تَعَالَ (viens !) et à l'*accusatif* sous l'influence du verbe أَدْعُو ou أُنَادِي (j'appelle).

2° Les noms *propres* ayant plus de trois lettres perdent quelquefois leur dernière lettre au *vocatif*, surtout en poésie. Ex. :

يَا مَنْصُ ô Mans'our (*pour* مَنْصُورُ);
يَا سُعَا ô Soua'ad (— سُعَادُ).

La même remarque s'applique au mot صَاحِبُ (ami). Exemple :

يَا صَاحِ ô ami (*pour* صَاحِبُ).

DE L'ADJECTIF

Il y a cinq sortes d'*adjectifs* :

1° L'adjectif QUALIFICATIF ;

2° L'adjectif RELATIF ;

3° L'adjectif de COULEUR ou de DIFFORMITÉ ;

4° L'adjectif VERBAL, dit nom d'AGENT ou de PATIENT ;

5° Le COMPARATIF et le SUPERLATIF.

DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

L'adjectif *qualificatif* a des formes variables, dont les plus importantes sont : فَعِيلٌ, — فَعَّالٌ et فَعْلَانُ ou فَعْلَانٌ. Exemples :

صَغِيرٌ petit, — كَذَّابٌ menteur, — فَرْحَانُ content.

Remarques

1° La forme فَعِيلٌ a aussi le sens du participe *passif*. Exemples :

جَرِيحٌ blessé, — قَتِيلٌ tué, — مَرِيضٌ malade.

Elle devient parfois فَعِلٌ, qui en est, pour ainsi dire, la forme allégée. Ex. :

حَزِنٌ affligé, — خَشِنٌ grossier, — فَرِحٌ joyeux.

2° La forme فَعَّالٌ exprime l'*habitude* ou l'*intensité* ; on l'a déjà vue employée pour les noms de *métier* et de *profession* ; ainsi كَذَّابٌ signifie surtout *grand menteur*.

3° La forme فَعْلَانٌ ou فُعْلَانٌ (celle-ci diptote) se rencontre aussi avec un *dhamma* sur la 1re radicale. Ex. :

سَكْرَانُ ivre, — عُرْيَانٌ nu, — غَضْبَانُ fâché.

4° L'adjectif *qualificatif* se présente encore sous d'autres formes plus rares que les précédentes : فِعْلٌ, — فَعَلٌ, — فَعُولٌ, — فُعَلَةٌ, — مِفْعَالٌ et مِفْعِيلٌ. Ex. :

صَعْبٌ difficile, — حَسَنٌ beau, — كَذُوبٌ menteur ;
هُمَزَةٌ médisant, — مِقْدَامٌ intrépide, — مِسْكِينٌ pauvre.

Il y a aussi les formes فَعُّولٌ et فِعِّيلٌ qui expriment un degré d'intensité plus grand que celui des formes *allégées* correspondantes. Ex. :

قَيُّومٌ toujours debout, immuable ;
صِدِّيقٌ très véridique, très sincère.

DE L'ADJECTIF RELATIF

L'adjectif *relatif*, comme le substantif de même nom, est caractérisé par l'addition de la finale ـِيٌّ au mot primitif. Ex. :

أَرْضِيٌّ	terrestre	(*de* أَرْضٌ terre) ;
بَحْرِيٌّ	marin	(— بَحْرٌ mer) ;
نَحْوِيٌّ	grammairien	(— نَحْوٌ grammaire).

Il est soumis aux mêmes règles de formation, mais avec plus de développement.

Si le mot finit par un ة, cette lettre disparaît. Ex. :

حَقِيقِيٌّ réel (*de* حَقِيقَةٌ réalité) ;
طَبِيعِيٌّ naturel (— طَبِيعَةٌ nature).

S'il est terminé par un ا, la finale ـــِيٌّ devient ـــوِيٌّ. Ex. :

دُنْيَاوِيٌّ mondain (*de* دُنْيَا monde).

L'*alif bref* et le ء de la finale آء, signe du *féminin* après la 3e radicale, se changent en و. Ex. :

عِيسَوِيٌّ chrétien (— عِيسَى Jésus) ;
عَذْرَاوِيٌّ virginal (*de* عَذْرَاءُ vierge).

Si le ء tient lieu de lettre *faible*, il peut être conservé. Exemple :

سَمَاءِيٌّ *ou* سَمَاوِيٌّ céleste (*de* سَمَآءٌ, *pour* سَمَاوٌ, ciel).

Si la dernière radicale a disparu pour une cause quelconque, elle doit être rétablie (Voy. p. 254 et 261, 2°). Exemples :

سَنَوِيٌّ annuel (*de* سَنَةٌ, *pour* سَنْوَةٌ *ou* سَنْهَةٌ, année) ;
شَفَهِيٌّ labial (— شَفَةٌ, — شَفَهَةٌ, lèvre).

Si c'est un ى qui a disparu, on le néglige ou on le considère comme un و. Ex. :

دَمِيٌّ *ou* دَمَوِيٌّ sanguin (*de* دَمٌ sang, *racine* دمي) ;
يَدِيٌّ — يَدَوِيٌّ manuel (— يَدٌ main, — يدي)

Mais la dernière règle n'est pas absolue. Ex. :

بَنَوِيّ filial (*de* إِبْن fils, *racine* بني);

إِسْمِيّ nominal (— إِسْم nom, — سمو).

Dans les noms *trilitères* qui ont un *kasra* sous la 2e radicale, le *kasra* se change en un *fath'a*. Ex. :

مَلَكِيّ royal (*de* مَلِك roi).

Cette règle s'applique aux mots de la forme فَعِيل, avec suppression de la lettre *servile*. Ex. :

حَنَفِيّ *h'anafi* (de حَنِيفَة *H'anifa*) (1).

La suppression de la lettre *servile* a également lieu dans les racines *défectueuses*, avec cette particularité que la lettre *servile* fait place à la terminaison ـــوِيّ. Exemples :

اَلْمَدْرَسَةُ ٱلْعَلَوِيَّة le collège *Alaoui* (2);

اَلشَّرِيعَةُ ٱلنَّبَوِيَّة la loi prophétique.

Ces deux adjectifs dérivent de عَلِيّ Ali *(pour* عَلِيي*)* et نَبِيّ *(pour* نَبِيي*)* prophète.

On rencontre, enfin, la terminaison ـــَانِيّ dans certains mots qui ont un sens *philosophique, théologique*

---

(1) Ou plutôt أَبُو حَنِيفَة *Abou-H'anifa*, nom de l'imam fondateur de l'école dite *hanafite* ou *hanéfite*.

(2) Nom de l'école normale de Tunis, fondée par S. A. le Bey Ali.

ou *métaphysique*, comme dans ceux qui expriment une idée de *position*. Ex. :

رَبَّانِيٌّ divin (*de* رَبٌّ Maître divin);
فَوْقَانِيٌّ supérieur (— فَوْقَ au-dessus).

NOM ABSTRAIT DE QUALITÉ

On appelle ainsi un nom formé d'un autre mot par l'addition de la finale ـِيَّةٌ (*fém. de* ـِيٌّ). Ex. :

إِلٰهِيَّةٌ divinité (*de* إِلٰهٌ dieu);
حُرِّيَّةٌ liberté (— حُرٌّ libre);
كَيْفِيَّةٌ manière (— كَيْفَ comment);
مَعِيَّةٌ simultanéité (— مَعَ avec, en même temps que).

DE L'ADJECTIF DE COULEUR OU DE DIFFORMITÉ

L'adjectif de *couleur* ou de *difformité* est de la forme أَفْعَلُ. Ex. :

أَبْيَضُ blanc, — أَعْوَرُ borgne, — أَعْمَى aveugle.

L'adjectif de *couleur* est quelquefois caractérisé par la finale ـِيٌّ spéciale à l'adjectif *relatif*. Ex. :

رَمَادِيٌّ cendré (*de* رَمَادٌ cendre), *etc.*

DU NOM D'AGENT OU DE PATIENT

Le nom d'*agent* ou de *patient* n'est autre que le participe *actif* ou *passif,* dont il a déjà été question (Voy. p. 65). Ex. :

ظَالِمٌ opprimant, oppresseur, tyran ;

مَظْلُومٌ opprimé, victime d'une injustice.

Il peut être précédé de l'*article,* ayant le sens du pronom *relatif* (Voy. p. 94). Ex. :

اَلظَّالِمُ celui qui opprime ;

اَلْمَظْلُومُ celui qui est opprimé.

SENS ET RÉGIME DU NOM D'AGENT

Le nom d'*agent* exprime non seulement le sens du *présent,* mais encore celui du *futur* ou du *passé :* qui opprimera *ou* qui a opprimé.

Il gouverne l'*accusatif,* s'il dérive d'un verbe *transitif* et exprime le *présent* ou le *futur*. Ex. :

ظَالِمٌ نَفْسَهُ *ou* آلظَّالِمُ نَفْسَهُ celui qui se fait du tort.

Il gouverne le *génitif,* avec le sens du *passé ;* mais alors il rejette l'*article* et le *tanouin*, comme étant le premier terme d'un *rapport d'annexion*. Ex. :

ظَالِمُ نَفْسِهِ celui qui s'est fait du tort.

Ces deux dernières règles s'appliquent à l'emploi des pronoms *affixes*, régimes du nom d'*agent*. Ex. :

ظَالِمِي *ou* أَلظَّالِمِي celui qui m'opprime ;
ظَالِمِي celui qui m'a opprimé.

Le nom d'*agent* gouverne l'*accusatif* ou le *génitif*, s'il est précédé de l'*article* et suivi d'un *nom* également précédé de l'*article* ou employé en *rapport d'annexion*, quel que soit le sens *présent* ou *passé* du nom d'*agent*. Exemples :

أَلظَّالِمُ آلنَّاسَ *ou* آلنَّاسِ celui qui opprime *ou* a opprimé les gens ;
أَلظَّالِمُ نَفْسَهُ *ou* نَفْسِهِ celui qui se fait *ou* s'est fait du tort ;
أَلظَّالِمُ أَهْلَ *ou* أَهْلِ آلْمَدِينَةِ celui qui opprime *ou* a opprimé les gens de la ville.

Le régime du nom d'*agent* précédé de l'*article* peut être *indéterminé* après un *duel* ou un *pluriel masculin régulier*. Ex. :

أَلظَّالِمَانِ نَفْسًا
أَلظَّالِمَا نَفْسٍ
} ceux qui oppriment tous deux une personne ;

أَلظَّالِمُونَ نَفْسًا
أَلظَّالِمُوا نَفْسٍ
} ceux qui oppriment une personne.

Remarques

1° Le ن du *duel* et du *pluriel* est supprimé dans le second et le quatrième exemple, par suite du *rapport d'annexion* (Voy. p. 31, 3°).

2° Le nom d'*agent* peut être à un *cas* différent du *sujet* qu'il précède et dont il est l'*attribut* logique. Ex. :

رَبَّنَا أَخْرِجْنَا مِنْ هٰذِهِ ٱلْقَرْيَةِ ٱلظَّالِمِ أَهْلُهَا Seigneur, fais-nous sortir de cette ville dont les habitants sont oppresseurs (Koran).

C'est comme s'il y avait :

اَلَّتِي أَهْلُهَا ظَالِمُونَ celle dont les habitants sont oppresseurs.

3° Il peut aussi, à l'instar du verbe, avoir pour second régime un nom d'*action* à l'*accusatif*. Ex. :

اَلظَّالِمُ ٱلنَّاسَ ظُلْمًا شَدِيدًا celui qui opprime les gens avec une grande injustice.

4° Si le nom de *patient* est suivi d'une *préposition* et précédé de l'*article* faisant fonction de pronom *relatif*, il y a lieu d'employer le pronom de *rappel*, dont il a déjà été question (Voy. p. 97). Ex. :

اَلْمُشَارُ إِلَيْهِ celui dont il a été question ;

اَلْمَغْضُوبُ عَلَيْهِمْ ceux contre lesquels il y a eu colère.

C'est comme s'il y avait :

اَلَّذِينَ غُضِبَ عَلَيْهِمْ *et* اَلَّذِي أُشِيرَ إِلَيْهِ

DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF

COMPARATIF

Le *comparatif* est de la forme أَفْعَلُ, comme l'adjectif de *couleur* et de *difformité*. Cette forme appartient aux adjectifs composés de *trois* radicales et à ceux dont la 2ᵉ radicale est suivie d'une voyelle *longue*. Ex. :

أَصْعَبُ plus difficile (*de* صَعْبٌ difficile);
أَعْلَمُ plus savant (— عَالِمٌ savant);
أَكْرَمُ plus généreux (— كَرِيمٌ généreux);
أَصْدَقُ plus sincère (— صَدُوقٌ sincère).

La conjonction *que* se traduit par la préposition مِنْ (de). Ex. :

أَكْبَرُ مِنْ plus grand que, — أَشَدُّ مِنْ plus fort que.

Le *comparatif* est *invariable*. Ex. :

هِيَ أَكْبَرُ مِنْكِ elle est plus grande que toi *(fém.)*;
نَحْنُ أَقْوَى مِنْكُمْ nous sommes plus forts que vous *(pl.)*;
أَنْتُمَا أَحْسَنُ مِنْهُمَا vous êtes meilleurs qu'eux *(duel)*.

Régime du comparatif

Le *comparatif* peut régir l'*accusatif indéterminé*, qui n'est autre que le *spécificatif* (Voy. p. 149). Ex. :

أَشَدُّ بَأْسًا plus fort en vigueur;
أَرْفَعُ دَرَجَةً plus élevé en rang.

Comparatif des adjectifs de couleur ou de difformité

Le *comparatif* des adjectifs de *couleur* ou de *difformité* qui ont la forme أَفْعَلُ s'exprime par les mots أَشَدُّ (plus fort), — أَقَلُّ (moins, moindre), avec un complément à l'*accusatif* exprimant la *couleur* ou la *difformité*. Ex. :

أَشَدُّ بَيَاضًا plus blanc, — أَقَلُّ بَيَاضًا moins blanc.

Il en est de même si le *comparatif* fait défaut, comme à la voix *passive*, dans les verbes *quadrilitères* ou autres mots non susceptibles de comparaison. Ex. :

أَعْظَمُ حِكْمَةً plus grand en sagesse *(pour* أَحْكَمُ);

أَحْسَنُ وَجْهًا plus beau de visage (— أَوْجَهُ).

Le mot أَحْكَمُ se rencontre deux fois dans le Koran avec le même complément *annectif*. Ex. :

أَحْكَمُ ٱلْحَاكِمِينَ le meilleur des juges.

Remarque. — Les deux mots خَيْرٌ (bien) et شَرٌّ (mal) expriment aussi une idée de *comparaison*. Ex. :

خَيْرُ ٱلْبَرِيَّةِ le meilleur des hommes ;

شَرُّ ٱلْبَرِيَّةِ le plus mauvais des hommes.

SUPERLATIF

Le *superlatif* est *absolu* ou *relatif*. Il est absolu avec la forme أَفْعَلُ. Ex. :

ٱللهُ أَكْبَرُ Dieu est très grand.

Il est *relatif* avec la même forme précédée de l'*article* ou suivie d'un complément *annectif*, déterminé ou indéterminé. Ex. :

أَلأَكْبَرُ le plus grand ;

أَكْبَرُ ٱلنَّاسِ le plus grand des hommes.

Le *superlatif* est *invariable* avec un complément *annectif indéterminé*, lequel s'accorde en genre et en nombre avec le *sujet*. Ex. :

هُوَ أَكْبَرُ رَجُلٍ c'est le plus grand homme ;

هُمْ أَكْبَرُ رِجَالٍ ce sont les plus grands hommes ;

هِيَ أَحْسَنُ ٱمْرَأَةٍ c'est la meilleure femme ;

هُنَّ أَحْسَنُ نِسَآءٍ ce sont les meilleures femmes.

Il est *variable* sans complément *annectif*. Le *féminin* est alors de la forme فُعْلَى et le *pluriel* est *régulier*. Exemples :

هِيَ ٱلْكُبْرَى c'est la plus grande ;

هُمُ ٱلأَكْبَرُونَ ce sont les plus grands.

Il est *variable* ou *invariable* avec un complément *annectif déterminé*. Ex. :

هِيَ أَكْبَرُ *ou* كُبْرَى ٱلْبَنَاتِ c'est la plus grande des filles ;

هُمْ أَكْبَرُ *ou* أَكْبَرُوا (1) ٱلنَّاسِ ce sont les plus grands des hommes.

Remarques

1° Lorsque deux ى se suivent, le second se change en un ا. Ex. :

أَلْحَيَاةُ ٱلدُّنْيَا la vie de ce monde (pr دُنْيَى);
أَلْمَدْرَسَةُ ٱلْعُلْيَا l'école supérieure (— عُلْيَى).

2° Le *superlatif*, comme le *comparatif*, peut être suivi du *spécificatif*. Ex. :

أَشَدُّ ٱلنَّاسِ بَأْسًا le plus fort des gens en vigueur ;
أَرْفَعُهُمْ دَرَجَةً le plus élevé parmi eux en rang.

3° Quelques mots de la forme أَفْعَل font au *féminin* فُعْلَى, sans exprimer précisément une idée de *comparaison*, de *couleur* ou de *difformité*. Ex. :

أَوَّلُ premier,	*fém.* أُولَى	أَيْمَنُ droit (du côté),	*fém.* يُمْنَى
آخَرُ autre,	— أُخْرَى	أَيْسَرُ gauche —	— يُسْرَى

Exceptions : Le mot *triptote* أَرْمَلُ (veuf, pauvre), *fém.* أَرْمَلَةٌ *ou* رَمْلَآءُ. — Le mot أَوَّلُ (premier), pris dans un sens adverbial, devient أَوَّلًا (premièrement).

---

(1) Le ن du *plur. masc. rég.* et du *duel* se supprime devant un complément *annectif* (Voy. p. 31, 3°).

DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS

Les adjectifs *qualificatifs* prennent un ةٌ au *féminin*, sauf ceux de la forme فَعْلَانُ qui fait فَعْلَى, et أَفْعَلُ qui fait فَعْلَآءُ ou فُعْلَى, comme ci-dessus. Ex. :

فَرِحٌ	content,	*fém.* فَرِحَةٌ	كَذَّابٌ	menteur,	*fém.* كَذَّابَةٌ
كَبِيرٌ	grand,	— كَبِيرَةٌ	أَجْنَبِيٌّ	étranger,	— أَجْنَبِيَّةٌ
أَحْدَبُ	bossu,	— حَدْبَآءُ	سَكْرَانُ	ivre,	— سَكْرَى

Remarques

1° Quelques *adjectifs* de la forme *participale* ou de la forme فَعُولٌ, ne pouvant qualifier que des *femmes* ou des *femelles*, ne prennent pas le ةٌ. Ex. :

إِمْرَأَةٌ طَالِقٌ une femme répudiée ;

إِمْرَأَةٌ حَامِلٌ une femme enceinte ;

بَقَرَةٌ حَلُوبٌ une vache bonne laitière.

2° La forme فَعُولٌ est souvent même des deux genres. Exemples :

رَجُلٌ صَبُورٌ un homme patient ;

إِمْرَأَةٌ صَبُورٌ une femme patiente.

3° Il est à peine besoin de faire observer que certains *adjectifs* terminés en ـَــى ou ـَــآءُ, ne pouvant qualifier que des *femmes* ou des *femelles*, n'ont pas de *masculin* correspondant. Ex. :

حُبْلَى enceinte, — عُشَرَآءُ pleine (de dix mois).

DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS

PLURIEL MASCULIN

Les *adjectifs* des formes فَعِل , — فَعَّالٌ et أَفْعَلُ (comparatif et superlatif), ainsi que les *adjectifs relatifs* et les *participes,* ont le pluriel *régulier*. Ex. :

فَرِحٌ	content,	*pl.* فَرِحُونَ	مَسِيحِيٌّ	chrétien,	*pl.* مَسِيحِيُّونَ
كَذَّابٌ	menteur,	— كَذَّابُونَ	كَاتِبٌ	écrivant,	— كَاتِبُونَ
أَكْبَرُ	plus grand,	— أَكْبَرُونَ	مَكْتُوبٌ	écrit,	— مَكْتُوبُونَ

Les *adjectifs* des formes فَعْلٌ , — فَعَلٌ , — فَعِيلٌ et فَعْلَانُ *(fém.* فَعْلَى) font فِعَالٌ . Ex. :

صَعْبٌ	difficile,	*pl.* صِعَابٌ	كَبِيرٌ	grand,	*pl.* كِبَارٌ
حَسَنٌ	beau,	— حِسَانٌ	غَضْبَانُ	fâché,	— غِضَابٌ

La forme فَعِيلٌ a quelquefois le pluriel *régulier*. Ex. : كَثِيرٌ nombreux, *pl.* كَثِيرُونَ , — طَيِّبٌ bon, *pl.* طَيِّبُونَ.

Si elle a le sens *passif,* son pluriel est de la forme فَعْلَى . Ex. :

مَرِيضٌ malade, *pl.* مَرْضَى , — مَيِّتٌ mort, *pl.* مَوْتَى.

La forme فَعْلَانُ fait aussi فَعْلَى , — فَعَالَى et فُعَالَى. Exemple :

سَكْرَانُ ivre, *pl.* سَكْرَى , — سَكَارَى *et* سُكَارَى.

Il en résulte que le mot سَكْرَى peut être au pluriel *masculin* ou au singulier *féminin*.

Les *adjectifs* de la forme أَفْعَلُ, employée pour les *couleurs* et les *difformités*, font فُعْلٌ. Ex. :

أَحْمَرُ	rouge,	*pl.* حُمْرٌ	أَبْكَمُ	sourd,	*pl.* بُكْمٌ
أَصْفَرُ	jaune,	— صُفْرٌ	أَعْمَى	aveugle,	— عُمْيٌ

Les *adjectifs* أَبْيَضُ (blanc) et أَعْوَرُ (borgne) font بِيضٌ (*pour* بُيْضٌ) et عُورٌ (*pour* عُوْرٌ).

Enfin, un certain nombre d'*adjectifs* employés *substantivement* et composés de plus de trois lettres ont le pluriel *quadrisyllabique* par ا après la 2ᵉ, comme مِسْكِينٌ (malheureux), *plur.* مَسَاكِينُ.

PLURIEL FÉMININ

Les adjectifs *féminins* terminés par un ة ajouté au *masculin* changent cette lettre en ـاتٌ au *pluriel*. Ex. :

فَرِحَةٌ	contente,	*pl.* فَرِحَاتٌ	مَكْتُوبَةٌ	écrite,	*pl.* مَكْتُوبَاتٌ
كَاذِبَةٌ	menteuse,	— كَاذِبَاتٌ	مَصْنُوعَةٌ	fabriquée,	— مَصْنُوعَاتٌ

Les adjectifs *féminins* de la forme فُعْلَى (comparatif et superlatif) prennent aussi la finale ـاتٌ après l'*alif bref*. Ex. :

حُسْنَى plus belle, *pl.* حُسْنَيَاتٌ ;
عُظْمَى plus grande, — عُظْمَيَاتٌ.

Les adjectifs *féminins* de la forme فَعْلَاءُ (couleur et difformité) prennent également la finale ـَاتٌ, en remplaçant le ء par un و (Voy. p. 277, 19°). Ex. :

بَيْضَاءُ blanche, *pl.* بَيْضَاوَاتٌ ;
حَدْبَاءُ bossue, — حَدْبَاوَاتٌ.

Remarques

1° Si le ة est précédé d'un ا tenant lieu d'une lettre *faible*, cet ا devient ي avec la finale ـَاتٌ (Voy. p. 247). Ex. :

مُرْمَاةٌ lancée, *pl.* مُرْمَيَاتٌ, — مُعْطَاةٌ donnée, *pl.* مُعْطَيَاتٌ.

2° Les mots أُنْثَى (femelle), — حُبْلَى (enceinte), — عَذْرَاءُ (vierge), qui n'ont pas de *masculin* correspondant, font au *pluriel* إِنَاثٌ, — حَبَالَى et عَذَارِ.

3° Les mots de la forme فُعْلَى n'exprimant ni *couleur*, ni *difformité*, ni *comparaison*, font au *pluriel* فُعَلُ (diptote), comme أُخْرَى (une autre), *pl.* أُخَرُ.

ACCORD ET EMPLOI DE L'ADJECTIF

L'*adjectif* se place toujours *après* le nom auquel il se rapporte et s'accorde avec lui en *genre, nombre, cas, détermination* et *indétermination ;* il prend donc l'*article* si le nom est *déterminé*.

Un nom est *déterminé* lorsqu'il est précédé de l'*article* ou suivi d'un complément *annectif,* qui consiste toujours en un autre nom ou un pronom *affixe.* Ex. :

رَجُلٌ كَبِيرٌ un homme grand ;

إِمْرَأَةٌ كَبِيرَةٌ une femme grande ;

رِجَالٌ صَالِحُونَ des hommes vertueux ;

نِسَآءٌ صَالِحَاتٌ des femmes vertueuses ;

أَلرَّجُلُ ٱلْكَبِيرُ l'homme grand ;

أَلْمَرْأَةُ ٱلْكَبِيرَةُ la femme grande ;

إِمْرَأَةُ ٱبْنِكَ ٱلْأُولَى la première femme de votre fils ;

إِمْرَأَتُكَ ٱلْأَخِيرَةُ votre dernière femme.

Remarques

1° Le complément *annectif* consiste quelquefois en un *verbe*, comme dans cet exemple du Koran :

يَوْمَ تَأْتِي كُلُّ نَفْسٍ تُجَادِلُ عَنْ نَفْسِهَا le jour où toute âme viendra plaider pour elle-même.

2° L'*adjectif* qui suit un complément *annectif* peut se rapporter au premier ou au second terme du *rapport d'annexion*, suivant la pensée de l'auteur. Ex. :

كِتَابُ ٱللّٰهِ ٱلْعَظِيمِ le Livre du Dieu Sublime ;

كِتَابُ ٱللّٰهِ ٱلْعَظِيمُ le Livre sublime de Dieu.

L'*adjectif*, comme le verbe et le pronom, se met au *féminin singulier* s'il qualifie un *pluriel irrégulier* ou un *collectif* ne désignant pas des êtres *doués de raison*. Exemples :

كِلَابٌ جَارِحَةٌ des chiens carnassiers ;

غَنَمٌ كَثِيرَةٌ des moutons nombreux ;

اَلْمَذَاهِبُ الْإِسْلَامِيَّةُ les rites musulmans.

Il y a des exceptions à la règle, comme dans cet exemple du Koran :

سَبْعُ سُنْبُلَاتٍ خُضْرٍ وَأُخَرَ يَابِسَاتٍ sept épis verts et sept autres secs.

L'*adjectif* peut se mettre encore au *féminin singulier* après un pluriel *masculin irrégulier* ou un pluriel *féminin régulier* désignant des êtres *doués de raison*. Exemples :

رِجَالٌ صَالِحَةٌ *ou* صَالِحُونَ des hommes vertueux ;

مُسْلِمَاتٌ صَالِحَةٌ *ou* صَالِحَاتٌ des musulmanes vertueuses.

Mais il est préférable d'employer le *pluriel*.

Remarques

1° L'*adjectif* s'emploie comme *substantif*, et, dans ce cas, son pluriel est *variable*. Ex. :

عَالِمٌ savant,	*pl.*	عُلَمَاءُ	غَنِيٌّ riche,	*pl.*	أَغْنِيَاءُ
كَاتِبٌ secrétaire,	—	كُتَّابٌ	مَارِدٌ démon,	—	مَرَدَةٌ
شَرِيفٌ noble,	—	أَشْرَافٌ	رَسُولٌ envoyé,	—	رُسُلٌ
مَكْتُوبٌ écrit,	—	مَكَاتِيبُ	نَذِيرٌ prédicateur,	—	نُذُرٌ
أَكْبَرُ notable,	—	أَكَابِرُ	مَالِكِيٌّ malékite,	—	مَالِكِيَّةٌ
أَسْوَدُ nègre,	—	سُودَانٌ	فَاجِرَةٌ scélérate,	—	فَوَاجِرُ

2° Il peut être suivi d'un complément *annectif*. Ex. :

حَسَنُ ٱلْوَجْهِ beau de visage ;

كَبِيرُ ٱلْقَوْمِ le chef de la troupe ;

طَوِيلُ ٱلْقَامَةِ haut de taille ;

أَصْفَرُ ٱللَّوْنِ pâle de couleur.

Le premier exemple peut se tourner ainsi :

حَسَنُ ٱلْوَجْهِ *ou* حَسَنٌ وَجْهُهُ
ٱلْحَسَنُ وَجْهًا — حَسَنٌ وَجْهًا } beau de visage.

Dans ce dernier cas, il s'agit d'un *spécificatif*.

3° Deux ou plusieurs *adjectifs* peuvent se suivre sans l'intermédiaire de la conjonction وَ (et), qui est de rigueur dans l'énumération des *substantifs*. Ex. :

إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ certes, Dieu est clément et miséricordieux.

4° Un *substantif* peut parfaitement servir d'*adjectif* à un autre *substantif*. Ex. :

مَلِكٌ عَدْلٌ un roi juste (عَدْلٌ justice) ;

قَوْلٌ حَقٌّ des paroles vraies (حَقٌّ vérité) ;

رَجُلٌ ثِقَةٌ un homme honorable (ثِقَةٌ honorabilité, de وثق aor. يثق).

DU DIMINUTIF

Le *diminutif* exprime une idée de *petitesse*, de *gentillesse*, de *grâce*.

DIMINUTIF DES MOTS DE TROIS LETTRES

Dans les mots de *trois* lettres, le *diminutif* est de la forme فُعَيْلٌ, *fém.* فُعَيْلَةٌ, c'est-à-dire qu'il a un ـُ sur le ف et un ـَ sur le ع, suivi d'un ي *servile* et *djezmé*. Ex. :

طُفَيْلٌ petit enfant (*de* طِفْلٌ enfant) ;
كُلَيْبٌ petit chien (— كَلْبٌ chien) ;
طُفَيْلَةٌ petite fille (— طِفْلَةٌ fille) ;
كُلَيْبَةٌ petite chienne (— كَلْبَةٌ chienne).

Si le mot est féminin avec une forme masculine, le *diminutif* prend un ة. Ex. :

رُجَيْلَةٌ petit pied (*de* رِجْلٌ pied) ;
كُرَيْشَةٌ petit ventre (— كِرْشٌ ventre).

Si la 2e et la 3e lettres sont *semblables* et réunies en une seule, il y a lieu de les séparer dans la formation du *diminutif*. Ex. :

قُطَيْطٌ petit chat (*de* قِطٌّ chat) ;
أُمَيْمَةٌ petite mère (— أُمٌّ mère).

Si la 2e lettre est un ا ou un ي, on y substitue un و devant le يْ du *diminutif*. Ex. :

بُوَيْبٌ petite porte (*de* بَابٌ porte) ;
دُوَيْرَةٌ petite maison (— دَارٌ maison) ;
عُوَيْنَةٌ petit œil (— عَيْنٌ œil).

Dans ce dernier cas, il est permis de conserver le ي et même d'affecter la 1re lettre d'un ـِ ; ainsi :

بُيَيْتٌ *ou* بِيَيْتٌ chambrette (*de* بَيْتٌ chambre).

DIMINUTIF DES MOTS DE QUATRE LETTRES

Dans les mots de *quatre* lettres, le *diminutif* est de la même forme que ci-dessus, avec cette particularité que la lettre qui suit le ي *servile* est souscrite d'un ـِ. Ex. :

بُلَيْبِلٌ petit rossignol (*de* بُلْبُلٌ rossignol) ;
مُبَيْرِدٌ petite lime (— مِبْرَدٌ lime).

Les mots *féminins* ayant une forme *masculine* ne prennent pas le ة, tandis que ceux qui en ont un le conservent. Ex. :

عُقَيْرِبٌ petit scorpion (*de* عَقْرَبٌ scorpion) ;
سُلَيْسِلَةٌ petite chaîne (— سِلْسِلَةٌ chaîne).

Si la 2e lettre est un ا ou un ي, on y substitue un و, comme dans les mots de *trois* lettres. Ex. :

خُوَيْتِمٌ petit anneau (*de* خَاتَمٌ anneau);
غُوَيْلِمٌ petite tortue (— غَيْلَمٌ tortue mâle).

Si la 3e lettre est un ا ou un و, elle se change en un ي qui se contracte avec celui du *diminutif.* Ex. :

غُرَيِّبٌ petit corbeau (*de* غُرَابٌ corbeau);
خُرَيِّفٌ petit agneau (— خُرُوفٌ agneau).

La même contraction a lieu, bien entendu, si cette 3e lettre est un ي. Ex. :

ظُلَيِّمٌ petite autruche (*de* ظَلِيمٌ autruche mâle);
جُزَيِّرَةٌ petite île (— جَزِيرَةٌ île, presqu'île).

DIMINUTIF DES MOTS DE CINQ OU SIX LETTRES

Dans les mots de *cinq* ou *six* lettres, on supprime la dernière ou les deux dernières et l'on donne au *diminutif* la forme des mots de *quatre* lettres. Ex. :

سُفَيْرِجٌ petit coing (*de* سَفَرْجَلٌ coing);
عُنَيْكِبٌ petite araignée (— عَنْكَبُوتٌ araignée).

Si la 4e lettre est un ا ou un و *prolongatif,* on y sub-

stitue un ي également *prolongatif,* par suite du ـِ qui précède. Ex. :

مُفَيْتِيح petite clef (*de* مِفْتَاح clef) ;
صُنَيْدِيق petite caisse (— صَنْدُوق caisse).

Enfin, comme dans les mots de trois ou quatre lettres, si la 2e est un ا ou un ي, on y substitue un و. Ex. :

قُوَيْمِيس petit dictionnaire (*de* قَامُوس dictionnaire) ;
شُوَيْطِين petit diable (— شَيْطَان diable).

Remarques

1° Les finales ـَى et ـَآء du *féminin* sont maintenues au *diminutif,* à l'instar du ة. Ex. :

أُنَيْثَى petite femelle (*de* أُنْثَى femelle) ;
حُدَيْبَآء petite bossue (— حَدْبَآء bossue).

2° La finale ـَان est également conservée dans les *adjectifs* et les *noms propres,* comme dans certains *noms primitifs.* Ex. :

كُسَيْلَان petit paresseux (*de* كَسْلَان paresseux) ;
عُمَيْرَان petit A'mran (— عَمْرَان A'mran) ;
أُنَيْسَان petit homme (— إِنْسَان homme) ;
زُعَيْفَرَان un peu de safran (— زَعْفَرَان safran).

3° Il en est de même des finales ـَانِ , ـُونَ et ـَاتٌ du *duel* et du *pluriel régulier*. Ex. :

رُجَيْلَانِ deux petits hommes (*de* رَجُلَانِ deux hommes);
أُرَيْضُونَ petites terres (— أَرْضُونَ terres);
هُنَيْدَاتٌ petites Hind (— هِنْدَاتٌ des Hind).

4° La finale ـُونَ s'ajoute encore à des *diminutifs* dont le nom simple désigne des êtres *doués de raison* et forme son pluriel *irrégulièrement*. Ex. :

فُوَيْرِسُونَ petits cavaliers (*de* فَارِسٌ *pl.* فِرْسَانٌ cavalier);
كُوَيْتِبُونَ petits secrétaires (— كَاتِبٌ — كُتَّابٌ secrétaire).

5° Dans les pluriels *irréguliers* de la forme أَفْعَالٌ, le second ا est également maintenu. Ex. :

أُجَيْنَاسٌ petites nations (*de* أَجْنَاسٌ nations);
أُمَيْطَارٌ petites pluies (— أَمْطَارٌ pluies).

6° La finale ـَاتٌ s'ajoute aussi à des *diminutifs* désignant des êtres *privés de raison*. Ex. :

دُرَيْهِمَاتٌ petites pièces d'or (*de* دِرْهَمٌ *pl.* دَرَاهِمُ pièce d'or);
شُوَيْهَاتٌ petites brebis (— شَاةٌ — شِيَاهٌ brebis).

7° Il résulte de ce qui précède qu'une lettre disparue ou permutée doit être rétablie au *diminutif*. Ex. :

أُبَيٌّ petit père (*de* أَبٌ *pour* أَبَوٌ père);

أُخَيٌّ	petit frère	(*de* أَخٌ *pour* أَخُو frère);
بُنَيٌّ	petit fils	(— إِبْنٌ — بَنِى fils);
فُوَيْمٌ	petite bouche	(— فَمٌ — فُوهٌ bouche);
مُوَيْهَةٌ	un peu d'eau	(— مَآءٌ *plur.* مِيَاهٌ eau).

Les mots أُخَيٌّ (petit frère) et بُنَيٌّ (petit fils) font au *féminin :* أُخَيَّةٌ (petite sœur) et بُنَيَّةٌ (petite fille).

8° Lorsqu'un ء suit le ي servile du *diminutif,* il se contracte avec lui (Voy. p. 274, 6°). Ex. :

شُوَيَّةٌ	petite chose	(*de* شَيْءٌ chose);
هُنَيَّةٌ	petit moment	(— هَنٌ *pour* هَنَا chose).

9° Les noms *propres* أَحْمَدُ (Ahmed) et مُحَمَّدٌ (Mohammed) font au *diminutif :* حُمَيْدٌ (petit Ahmed) et مُحَيْمِدٌ (petit Mohammed), avec suppression de l'*alif* et du *chadda.*

10° Enfin, dans un rapport d'*annexion,* le premier nom seul compte dans la formation du *diminutif.* Ex. :

عُبَيْدُ ٱللّٰهِ l'humble serviteur de Dieu

(*de* عَبْدُ ٱللّٰهِ le serviteur de Dieu).

Ces deux expressions sont aussi des noms *propres composés.*

DES NOMS DE NOMBRES

Les *noms de nombres,* appelés aussi *numératifs,* sont CARDINAUX, ORDINAUX OU FRACTIONNAIRES.

NOMS DE NOMBRES CARDINAUX

DE UN A DIX

Féminin				Masculin
إِحْدَى ou وَاحِدَةٌ	1	un, une	١	أَحَدٌ ou وَاحِدٌ
إِثْنَتَانِ ou ثِنْتَانِ	2	deux	٢	إِثْنَانِ
ثَلَاثٌ	3	trois	٣	ثَلَاثَةٌ
أَرْبَعٌ	4	quatre	٤	أَرْبَعَةٌ
خَمْسٌ	5	cinq	٥	خَمْسَةٌ
سِتٌّ	6	six	٦	سِتَّةٌ
سَبْعٌ	7	sept	٧	سَبْعَةٌ
ثَمَانٍ	8	huit	٨	ثَمَانِيَةٌ
تِسْعٌ	9	neuf	٩	تِسْعَةٌ
عَشْرٌ	10	dix	١٠	عَشَرَةٌ

Remarques

1° L'adjectif *numéral* UN, UNE, ne se traduit pas en arabe devant un nom *indéterminé,* lequel prend le

tanouin s'il est *triptote*, ou la voyelle simple s'il est *diptote* (Voy. p. 18, 32 et 34).

Quant au mot أَحَدٌ, *fém.* إِحْدَى, il a la valeur d'un *substantif* ordinaire et peut être suivi d'un complément *annectif*, à l'inverse de وَاحِدٌ, *fém.* وَاحِدَةٌ, qui est *adjectif* ou *pronom indéfini*. Ex. :

أَحَدُ ٱلرِّجَالِ un des hommes ;

إِحْدَى ٱلنِّسَآءِ une des femmes ;

قَالَ أَحَدُهُمْ un d'eux a dit ;

قَالَتْ إِحْدَاهُنَّ une d'elles a dit ;

رَجُلٌ وَاحِدٌ un seul homme ;

إِمْرَأَةٌ وَاحِدَةٌ une seule femme ;

قَامَ وَاحِدٌ مِنْهُمْ un d'eux s'est levé ;

قَامَتْ وَاحِدَةٌ مِنْهُنَّ une d'elles s'est levée.

On peut dire aussi, comme avec وَاحِدٌ :

كَانَ أَحَدٌ مِنْهُمْ un d'eux était.

L'un et l'autre de ces deux mots peuvent servir d'*attribut* à Dieu ; mais le premier seul s'emploie après une particule interrogative ou négative. Ex. :

أَللّٰهُ أَحَدٌ Dieu est un ;

هُوَ ٱلْوَاحِدُ ٱلْقَهَّارُ Il est l'Unique, le Tout-Puissant ;

هَلْ أَحَدٌ عِنْدَكُمْ y a-t-il quelqu'un chez vous ?

لَا أَحَدَ عِنْدَنَا il n'y a personne chez nous.

2° Il faut noter encore les expressions وَحْدِي (moi seul), — وَحْدَكَ (toi seul), *etc.*, — et وَحْدَهُ (lui seul), qui est à l'*accusatif* sous l'influence de la préposition بِ ou فِي sous-entendue, comme dans cette formule initiale du style *épistolaire :*

أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ وَحْدَهُ louange à Dieu seul,

(c'est-à-dire *avec* ou *dans* son unité (وَحْدٌ *unité).*

3° L'adjectif *numéral* DEUX ne se traduit pas non plus devant le nom, qui se met au *duel* (Voy. p. 31 et 33).

Quant au mot إِثْنَانِ, *fém.* إِثْنَتَانِ ou ثِنْتَانِ, qui est lui-même au *duel* et se décline en conséquence, il a la valeur d'un *substantif* ordinaire et s'emploie quelquefois après un *duel* pour empêcher, surtout dans les actes judiciaires, toute tentative de falsification. Ex. :

أَحْضَرَ شَاهِدَيْنِ آثْنَيْنِ il a fait comparaître deux témoins ;

قَبَضَ مِئَتَيْنِ ثِنْتَيْنِ il a perçu deux cents.

C'est comme s'il y avait en français : je dis *deux cents*.

4° De *trois à dix* inclusivement, les numératifs gouvernent l'*annectif* comme étant le premier terme d'un

rapport d'annexion avec le nom suivant, qui est toujours un pluriel *indéterminé*. Ex. :

ثَلَاثَةُ رِجَالٍ trois hommes ;
ثَلَاثُ نِسَآءٍ trois femmes ;
عَشَرَةُ أَوْلَادٍ dix enfants ;
عَشْرُ بَنَاتٍ dix filles.

C'est, en effet, comme s'il y avait : une *trinité* de..., une *dizaine* de..., etc., et c'est pour cela aussi que le *tanouin* disparaît dans le premier terme de ce rapport d'annexion.

5° Ils peuvent être seuls précédés de l'*article*, comme en français, ou le rejeter sur le complément *annectif*, ce qui est plus conforme au génie de la langue arabe. Exemples :

أَلثَّلَاثَةُ أَوْلَادٍ *ou* ثَلَاثَةُ ٱلْأَوْلَادِ les trois enfants ;
أَلثَّلَاثُ بَنَاتٍ — ثَلَاثُ ٱلْبَنَاتِ les trois filles.

Il y a encore une troisième tournure avec l'*article* dans les deux cas.

6° Placés après un nom *déterminé*, ils sont considérés comme *qualificatifs* et prennent l'*article* (Voy. p. 356, 8°). Ex. :

أَلْأَوْلَادُ ٱلثَّلَاثَةُ les trois enfants ;
أَلْبَنَاتُ ٱلثَّلَاثُ les trois filles ;
أَوْلَادُنَا ٱلْأَرْبَعَةُ nos quatre fils.

7° Ils peuvent aussi, comme les mots أَحَدٌ et وَاحِدٌ, être suivis de la préposition مِنْ (de, parmi, en fait de) devant le nom suivant, avec lequel ils s'accordent en *genre*. Exemples :

ثَلَاثَةٌ مِنَ ٱلْأَوْلَادِ trois des enfants ;

ثَلَاثٌ مِنَ ٱلْبَنَاتِ trois parmi les filles.

Ici le *tanouin* est maintenu, parce qu'il n'y a pas de rapport d'annexion. Cette remarque s'applique encore aux noms *collectifs* avec ou sans nom d'*unité*. Ex. :

ثَلَاثَةٌ مِنَ ٱلنَّمْلِ trois parmi les fourmis (نَمْل *masc.*) ;

ثَلَاثٌ مِنَ ٱلْغَنَمِ trois des moutons (غَنَم *fém.*).

8° Ils peuvent être enfin employés comme *adjectifs* après le nom, avec lequel ils s'accordent aussi en *genre*, *cas*, *détermination* et *indétermination* (Voy. p. 355, 6°). Exemples :

رِجَالٌ ثَلَاثَةٌ trois hommes ;

أَلنِّسَآءُ ٱلثَّلَاثُ les trois femmes.

Le mot ثَلَاثَةٌ s'écrit encore sans ا ; mais son *féminin* ne perd cet ا que s'il est suivi d'un complément *annectif*, qui empêche de le confondre avec ثُلْث ou ثُلُث (un tiers).

9° Le mot ثَمَانٍ conserve son ي final devant un com-

plément *annectif* et se décline comme أَيَادٍ (mains). (Voy. p. 251). Ex. :

NOM. et ANNEC.	نِسَآءٍ ثَمَانٍ *ou* ثَمَانِي نِسَآءٍ	huit femmes.
ACCUS.........	نِسَآءٍ ثَمَانِيَ — ثَمَانِيَ نِسَآءٍ	

10° Enfin on voit que, par une singulière bizarrerie, la forme *féminine* est adoptée pour le *masculin* et la forme *masculine* pour le *féminin*. Mais, en thèse générale, le *masculin* a toujours la priorité sur le *féminin*, quand la chose comptée consiste en des noms de genres *différents* et sans qu'il y ait lieu de répéter le nom de *nombre*. Ex. :

ثَمَانِيَةُ رِجَالٍ وَنِسَآءٍ huit hommes et huit femmes.

DE ONZE A DIX-NEUF

Féminin				Masculin
إِحْدَى عَشْرَةَ	11	onze	١١	أَحَدَ عَشَرَ
إِثْنَتَا عَشْرَةَ	12	douze	١٢	إِثْنَا عَشَرَ
ثَلَاثَ عَشْرَةَ	13	treize	١٣	ثَلَاثَةَ عَشَرَ
أَرْبَعَ عَشْرَةَ	14	quatorze	١٤	أَرْبَعَةَ عَشَرَ
خَمْسَ عَشْرَةَ	15	quinze	١٥	خَمْسَةَ عَشَرَ
سِتَّ عَشْرَةَ	16	seize	١٦	سِتَّةَ عَشَرَ
سَبْعَ عَشْرَةَ	17	dix-sept	١٧	سَبْعَةَ عَشَرَ
ثَمَانِيَ عَشْرَةَ	18	dix-huit	١٨	ثَمَانِيَةَ عَشَرَ
تِسْعَ عَشْرَةَ	19	dix-neuf	١٩	تِسْعَةَ عَشَرَ

Remarques

1° Ces numératifs sont *invariables*, sauf إِثْنَا عَشَرَ et إِثْنَتَا عَشْرَةَ, dont le premier terme se *décline*. Il fait إِثْنَيْ عَشَرَ et إِثْنَتَيْ عَشْرَةَ à l'*accusatif* et à l'*annectif*, comme tous les mots au *duel*. Son نِ a disparu par suite du rapport d'*annexion* (Voy. p. 31, 3°).

2° Le nom qui les suit reste au *singulier* et se met à l'accusatif *indéterminé*, comme terme spécificatif (Voy. p. 148). Ex. :

أَحَدَ عَشَرَ رَجُلًا onze hommes (c.-à-d. : de l'espèce *homme*);
إِحْدَى عَشْرَةَ ٱمْرَأَةً onze femmes (— de l'espèce *femme*).

DE VINGT A QUATRE-VINGT-DIX

Pour les deux genres

عِشْرُونَ	20	vingt	٢٠
ثَلَاثُونَ	30	trente	٣٠
أَرْبَعُونَ	40	quarante	٤٠
خَمْسُونَ	50	cinquante	٥٠
سِتُّونَ	60	soixante	٦٠
سَبْعُونَ	70	soixante-dix	٧٠
ثَمَانُونَ	80	quatre-vingts	٨٠
تِسْعُونَ	90	quatre-vingt-dix	٩٠

Remarques

1° Au-dessus de *vingt*, les unités précèdent toujours les dizaines, avec la conjonction وَ (et) comme intermédiaire. Ex. :

أَحَدٌ وَعِشْرُونَ vingt et un ;

إِثْنَانِ وَعِشْرُونَ
إِثْنَتَانِ وَعِشْرُونَ } vingt-deux.

2° De *vingt* à *quatre-vingt-dix* inclusivement, tous ces numératifs suivent la déclinaison du *pluriel masculin régulier*. Ils ne perdent jamais le ن final, n'étant pas en rapport d'*annexion* avec le nom suivant, qui reste au *singulier* et se met à l'*accusatif indéterminé* comme terme *spécificatif* (Voy. p. 148). Ex. :

عِشْرُونَ رَجُلًا vingt hommes (c.-à-d. : de l'espèce *homme*) ;

عِشْرُونَ اِمْرَأَةً vingt femmes (— de l'espèce *femme*).

3° Les unités n'ont pas d'influence sur le nombre *singulier* et le cas *accusatif* indéterminé, comme de *onze* à *dix-neuf* (Voy. p. 42, 6°, et 358, 2°). Ex. :

سِتَّةٌ وَخَمْسُونَ رَجُلًا cinquante-six hommes ;

سِتٌّ وَخَمْسُونَ اِمْرَأَةً cinquante-six femmes.

4° Dans le mot ثَمَانُونَ ou ثَمَانِينَ, le ي a disparu devant le و du *nominatif* et le ى des deux autres *cas*, par application de la Xᵉ et XIVᵉ règle des verbes *défectueux* (Voy. p. 246).

DE CENT A DIX MILLE

Pour les deux genres

مِائَةٌ	100	cent	١٠٠
مِائَتَانِ	200	deux cents	٢٠٠
ثَلَاثُ مِائَةٍ	300	trois cents	٣٠٠
أَلْفٌ	1.000	mille	١٠٠٠
أَلْفَانِ	2.000	deux mille	٢٠٠٠
ثَلَاثَةُ آلَافٍ	3.000	trois mille	٣٠٠٠

Et ainsi de suite jusqu'à *dix mille*, c'est-à-dire qu'à partir de *trois cents* le mot مِائَةٌ reste au *singulier*, tandis que أَلْفٌ se met au *pluriel*, ce qui est régulier.

Remarques

1° Le mot مِائَةٌ s'écrit encore ainsi : مِائَةٌ ou مِئَةٌ, *plur*. مِئُونَ ou مِئَاتٌ (centaines). On peut même, dans l'écriture, joindre les *unités* aux *centaines*. Ex. :

ثَلَاثُمِئَةٍ trois cents, — أَرْبَعُمِئَةٍ quatre cents, *etc*.

2° On peut également écrire ثَمَانِي مِئَةٍ ou, par tolérance, ثَمَانِمِئَةٍ, ثُمَانُمِئَةٍ huit cents.

3° Après مِئَةٌ (cent) et أَلْفٌ (mille), le nom reste au

singulier indéterminé et se met à l'*annectif* comme second terme d'un rapport d'annexion. Ex. :

مِئَةُ رَجُلٍ cent hommes ;

مِئَتَا رَجُلٍ deux cents hommes ;

ثَلَثُمِئَةِ رَجُلٍ trois cents hommes ;

أَلْفُ رَجُلٍ mille hommes ;

أَلْفَا رَجُلٍ deux mille hommes ;

ثَلَاثَةُ آلَافِ رَجُلٍ trois mille hommes.

On voit que مِئَتَانِ (deux cents) et أَلْفَانِ (deux mille) ont perdu leur نِ par suite du rapport d'annexion ; ils se *déclinent* comme tous les mots au *duel* (Voy. p. 31, 3°).

4° Les mots مِئَةٌ (cent) et أَلْفٌ (mille) n'ont aucune influence sur le nom qui suit *vingt, trente* jusqu'à *quatre-vingt-dix* et conservent le *tanouin,* ainsi que le نِ du *duel*. Ex. :

مِئَةٌ وَسِتُّونَ فَارِسًا cent soixante cavaliers ;

أَلْفٌ وَسَبْعُونَ فَارِسًا mille soixante-dix cavaliers ;

مِئَتَانِ وَخَمْسُونَ فَرَسًا deux cent cinquante chevaux ;

أَلْفَانِ وَثَمَانُونَ فَرَسًا deux mille quatre-vingts chevaux.

On peut, à la rigueur, répéter le *complément,* en observant l'accord ci-dessus indiqué. Ex. :

أَلْفُ فَارِسٍ وَسَبْعُونَ فَارِسًا — مِئَةُ فَارِسٍ وَسِتُّونَ فَارِسًا

أَلْفَا فَرَسٍ وَثَمَانُونَ فَرَسًا — مِئَتَا فَرَسٍ وَخَمْسُونَ فَرَسًا

5° Il va sans dire que أَلْفٌ (mille) reste au *singulier* et à l'*accusatif indéterminé* après *onze* jusqu'à *quatre-vingt-dix-neuf* (Voy. p. 42, 6°). Ex. :

أَحَدَ عَشَرَ أَلْفًا onze mille, — خَمْسُونَ أَلْفًا cinquante mille.

6° Après مِئَةٌ (cent) et أَلْفٌ (mille), il reste également au *singulier indéterminé ;* mais il se met à l'*annectif,* suivant la règle. Ex. :

مِئَةُ أَلْفٍ cent mille, — أَلْفُ أَلْفٍ million (mille fois mille).

Dans l'usage moderne, on a adopté le mot مِلْيُون *pl.* مَلَايِين (du français *million).*

7° On énonce les *nombres,* comme on l'a vu ci-dessus, en commençant par l'ordre le plus élevé, sans préjudice de la priorité des *unités* sur les *dizaines.*

On peut aussi, surtout dans les *dates,* adopter l'ordre inverse, en commençant par les *unités.* Ex. :

سَنَةَ أَلْفٍ وَثَمَانِمِئَةٍ وَسَبْعٍ وَتِسْعِينَ
سَنَةَ سَبْعٍ وَتِسْعِينَ وَثَمَانِمِئَةٍ وَأَلْفٍ
} année mil huit cent quatre-vingt-dix-sept.

8° Le *millésime* de l'année est souvent accompagné des adjectifs relatifs هِجْرِيَّةٌ *hégirienne* (de هِجْرَةٌ hégire) ou مَسِيحِيَّةٌ *chrétienne* (de مَسِيحٌ Oint, Messie, Christ), employés surtout comme termes spécificatifs.

Ces adjectifs peuvent encore être précédés de l'*article,* comme *qualificatifs* de سَنَةٌ, en rapport d'annexion avec les chiffres de l'année, si, toutefois, ces chiffres sont précédés de l'*article* (1).

On peut éviter l'une ou l'autre construction par l'emploi des expressions مِنَ ٱلْهِجْرَةِ (de l'hégire) ou لِلْمَسِيحِ (de l'ère du Christ).

Dans cette énonciation du *millésime,* les numératifs *cardinaux* tiennent lieu de numératifs *ordinaux.*

9° La *date* et le *numéro* sont généralement représentés par des *chiffres* placés sur un trait horizontal, qui est presque toujours une longue liaison dans l'intérieur du mot auquel ils se rapportent. Ex. :

سَنَة ١٨٩٧ année 1897, — عَدَد ١٥٦٠ numéro 1560.

---

(1) Cette question a été traitée par le cheikh Hamza Fath'allah, du Caire, dans une récente brochure arabe intitulée التحفة السنية في التواريخ العربية (Boulaq, 1315 de l'hégire), en réponse à une communication de M. Hartwig Derenbourg.

NOMS DE NOMBRES ORDINAUX

DE PREMIER A DIXIÈME

Fém.		Masc.	Fém.		Masc.
أُولَى	1er, 1re	أَوَّلُ	سَادِسَةٌ	6me	سَادِسٌ
ثَانِيَةٌ	2me	ثَانٍ	سَابِعَةٌ	7me	سَابِعٌ
ثَالِثَةٌ	3me	ثَالِثٌ	ثَامِنَةٌ	8me	ثَامِنٌ
رَابِعَةٌ	4me	رَابِعٌ	تَاسِعَةٌ	9me	تَاسِعٌ
خَامِسَةٌ	5me	خَامِسٌ	عَاشِرَةٌ	10me	عَاشِرٌ

Remarques

1° Le mot ثَانٍ (deuxième *ou* second) se décline comme tous les mots dont le *nominatif* est en ٍ (Voy. p. 37).

2° La racine سدس reparaît dans سَادِسٌ (sixième).

3° Le mot ثَامِنٌ (huitième) s'écrit sans ي, lettre étrangère à la racine.

4° On voit que ces mots sont de la forme فَاعِلٌ, sauf أَوَّلُ qui est de la forme أَفْعَلُ. — *Dernier* se dit آخِرٌ ou أُخِيرٌ, *fém.* ةٌ.

Il suffit de les mettre à l'*accusatif indéterminé* pour avoir les *adverbes* correspondants, et alors أَوَّلُ (premier) devient *triptote*. Ex. :

أَوَّلًا premièrement, — ثَانِيًا deuxièmement, *etc.*

On peut dire aussi : أَوَّلَ مَرَّةٍ (la première fois) ; — ثَانِيَ مَرَّةٍ (la seconde fois) ; — ثَالِثَ يَوْمٍ (le troisième jour), *etc.*

5° Les expressions distributives *un à un, deux à deux,* etc., se traduisent par la simple répétition des *numératifs* correspondants à l'*accusatif indéterminé.* Exemples :

وَاحِدًا وَاحِدًا un à un, — إِثْنَيْنِ آثْنَيْنِ deux à deux, *etc.*

Elles se traduisent aussi, mais plus rarement, par les formes فُعَالَ et مَفْعَلَ, *invariables* et appliquées aux *racines* des noms de nombres. Ex. :

رُبَاعَ رُبَاعَ *ou* مَرْبَعَ مَرْبَعَ quatre à quatre ;

خُمَاسَ خُمَاسَ — مَخْمَسَ مَخْمَسَ cinq à cinq, *etc.*

DE ONZIÈME A DIX-NEUVIÈME

Féminin		Masculin
حَادِيَةَ عَشْرَةَ	onzième	حَادِيَ عَشَرَ
ثَانِيَةَ عَشْرَةَ	douzième	ثَانِيَ عَشَرَ
ثَالِثَةَ عَشْرَةَ	treizième	ثَالِثَ عَشَرَ
رَابِعَةَ عَشْرَةَ	quatorzième	رَابِعَ عَشَرَ
خَامِسَةَ عَشْرَةَ	quinzième	خَامِسَ عَشَرَ
سَادِسَةَ عَشْرَةَ	seizième	سَادِسَ عَشَرَ

سَابِعَةَ عَشْرَةَ	dix-septième	سَابِعَ عَشَرَ
ثَامِنَةَ عَشْرَةَ	dix-huitième	ثَامِنَ عَشَرَ
تَاسِعَةَ عَشْرَةَ	dix-neuvième	تَاسِعَ عَشَرَ

Ces numératifs composés sont *invariables ;* mais lorsqu'ils se rapportent à un nom déterminé, le *premier* terme seul prend l'article et se *décline*. Ex. :

	Féminin		Masculin	
Nom....	أَلْحَادِيَةُ عَشْرَةَ	la onzième.	أَلْحَادِي عَشَرَ	le onzième.
Accus..	أَلْحَادِيَةَ عَشْرَةَ		أَلْحَادِيَ عَشَرَ	
Annec.	أَلْحَادِيَةِ عَشْرَةَ		أَلْحَادِي عَشَرَ	

Et ainsi de suite, jusqu'à *dix-neuvième*.

DE VINGTIÈME A QUATRE-VINGT-DIX-NEUVIÈME

Pour les deux genres

On emploie les numératifs *cardinaux* correspondants avec ou sans l'*article,* suivant le sens. Ex. :

عِشْرُونَ vingtième, — ثَلَاثُونَ trentième,
أَرْبَعُونَ quarantième.

Et ainsi de suite, jusqu'à *quatre-vingt-dixième*.

S'il y a des *unités,* on les exprime par les mots حَادٍ,

fém. حَادِيَةٌ (unième), — ثَانٍ, *fém.* ثَانِيَةٌ (deuxième), etc., suivis de la conjonction وَ (et). Ex. :

Fém.		Masc.
حَادِيَةٌ وَعِشْرُونَ	vingt-unième	حَادٍ وَعِشْرُونَ
ثَانِيَةٌ وَعِشْرُونَ	vingt-deuxième	ثَانٍ وَعِشْرُونَ

Et ainsi de suite, jusqu'à *quatre-vingt-dix-neuvième.*

Lorsque ces numératifs composés se rapportent à un nom *déterminé,* les deux termes prennent l'*article* et suivent la déclinaison qui leur est propre. Ex. :

	Féminin		Masculin	
Nom....	اَلْحَادِيَةُ وَٱلْعِشْرُونَ	la vingt-unième	اَلْحَادِي وَٱلْعِشْرُونَ	le vingt-unième.
Accus.	اَلْحَادِيَةَ وَٱلْعِشْرِينَ		اَلْحَادِيَ وَٱلْعِشْرِينَ	
Annec.	اَلْحَادِيَةِ وَٱلْعِشْرِينَ		اَلْحَادِي وَٱلْعِشْرِينَ	

Et ainsi de suite, jusqu'à la fin.

Remarque. — Lorsqu'un événement se produit dans la *vie* d'un homme ou le *règne* d'un monarque, l'année s'exprime tout naturellement par les nombres *ordinaux,* contrairement à ce qui se fait pour les *dates* (Voy. p. 362, 7°). Ex. :

مُلِّكَ فِي ٱلسَّنَةِ ٱلسَّادِسَةَ عَشْرَةَ مِنْ عُمْرِهِ il a été proclamé roi dans la seizième année de son âge ;

مَاتَ فِي ٱلسَّنَةِ ٱلسَّادِسَةِ وَٱلْعِشْرِينَ مِنْ مُلْكِهِ il est mort dans la vingt-sixième année de son règne.

DE CENTIÈME ET AU-DESSUS

Il n'y a pas de forme spéciale pour exprimer l'*ordre;* on dit, par exemple :

أَلْأَوَّلُ مِنَ ٱلْمِائَةِ le premier de cent;

أَلثَّانِي مِنَ ٱلأَلْفِ le deuxième de mille, *etc.*

NOMBRES FRACTIONNAIRES

Les mots *demi, moitié,* se traduisent par نِصْفٌ, *pl.* أَنْصَافٌ, qui est étranger aux noms de nombres.

De un *tiers* à un *dixième,* les nombres *fractionnaires* sont de la forme فُعْلٌ ou فُعُلٌ, *pl.* أَفْعَالٌ, dérivée de la première *dizaine* des nombres *cardinaux.* Ex. :

ثُلْثٌ	*pl.*	أَثْلَاثٌ	$\frac{1}{3}$	un tiers	$\frac{١}{٣}$;
رُبْعٌ	—	أَرْبَاعٌ	$\frac{1}{4}$	un quart	$\frac{١}{٤}$;
خُمْسٌ	—	أَخْمَاسٌ	$\frac{1}{5}$	un cinquième	$\frac{١}{٥}$;
سُدْسٌ	—	أَسْدَاسٌ	$\frac{1}{6}$	un sixième	$\frac{١}{٦}$;
سُبْعٌ	—	أَسْبَاعٌ	$\frac{1}{7}$	un septième	$\frac{١}{٧}$;
ثُمْنٌ	—	أَثْمَانٌ	$\frac{1}{8}$	un huitième	$\frac{١}{٨}$;
تُسْعٌ	—	أَتْسَاعٌ	$\frac{1}{9}$	un neuvième	$\frac{١}{٩}$;
عُشْرٌ	—	أَعْشَارٌ	$\frac{1}{10}$	un dixième	$\frac{١}{١٠}$.

Les expressions *deux tiers, trois quarts*, etc., se rendent par le *duel* ou le nombre *fractionnaire* précédé du numératif *cardinal*, qui le met au *pluriel* et à l'*annectif*. Ex. :

ثُلُثَانِ	$\frac{2}{3}$	deux tiers	$\frac{٢}{٣}$;
خُمُسَانِ	$\frac{2}{5}$	deux cinquièmes	$\frac{٢}{٥}$;
ثَلَاثَةُ أَرْبَاعٍ	$\frac{3}{4}$	trois quarts	$\frac{٣}{٤}$;
أَرْبَعَةُ أَخْمَاسٍ	$\frac{4}{5}$	quatre cinquièmes	$\frac{٤}{٥}$.

A partir de *un onzième*, on a recours à une périphrase avec le mot جُزْءٌ *plur.* أَجْزَآءٌ (partie, portion). Ex. :

جُزْءٌ مِنْ أَحَدَ عَشَرَ	$\frac{1}{11}$	un onzième	$\frac{١}{١١}$;
ثَلَاثَةُ أَجْزَآءٍ مِنِ ٱثْنَيْ عَشَرَ	$\frac{3}{12}$	trois douzièmes	$\frac{٣}{١٢}$;
أَرْبَعَةُ أَجْزَآءٍ مِنْ أَحَدٍ وَعِشْرِينَ	$\frac{4}{21}$	quatre vingt-unièmes	$\frac{٤}{٢١}$.

Le mot جُزْءٌ peut être exprimé à la fin de chaque *fraction*. Ex. :

جُزْءٌ مِنْ أَحَدَ عَشَرَ جُزْءًا un onzième (*m. à m. :* une partie de onze parties).

Remarques

1° Un fait *périodique* s'exprime par les numératifs *fractionnaires* avec la forme فِعْلٌ, précédée de l'*article*

et suivie des mots يَوْم (jour), — شَهْر (mois), — عَام ou سَنَة (an), employés comme termes *spécificatifs*. Ex. :

يَأْتِي ٱلسُّدْسَ يَوْمًا il vient tous les six jours ;

يَحُجُّ ٱلْعُشْرَ عَامًا il va en pèlerinage tous les dix ans.

Mais pour le *singulier* et le *duel,* on fait usage du mot كُلّ (chaque) suivi d'un complément *annectif* et *indéterminé*. Ex. :

كُلَّ يَوْم tous les jours ;

كُلَّ سَنَةٍ tous les ans ;

كُلَّ شَهْرَيْنِ tous les deux mois.

2° L'âge des animaux ou le nombre des parties d'un tout s'exprime souvent par la forme فُعَالِيّ, *fém.* ة, dérivée de فُعَال (Voy. p. 365, 5°). Ex. :

فِعْلٌ رُبَاعِيّ verbe quadrilitère ;

ثُنَائِيَّةُ ٱلسِّنّ âgée de deux ans.

ORIGINE DES CHIFFRES ARABES

L'origine des *chiffres* arabes a été l'objet d'une communication de M. O. Houdas au dernier Congrès des Orientalistes (Paris, septembre 1897). Ainsi le ١ repré-

senterait l'*alif* de أحد (un). — Le ٢ serait formé des deux premières radicales de اثنين (deux), sans points et avec une légère modification dans le tracé de la liaison suivante. — Le ٣ serait de même formé du mot ثلث (trois), également sans points et avec une légère modification dans le tracé général de ce mot. — Le ٤ correspondrait au ع ouvert de أربع (quatre), le ٥ au م sans appendice de خمس (cinq), le ٩ au ع sans liaison de تسع (neuf), et le ٠ au ب empâté et sans point ni liaisons de صفر (zéro). Restent les chiffres ٦, ٧ et ٨, dont la démonstration ne pourrait être utilement faite que sur le tableau.

TERMES TECHNIQUES D'ARITHMÉTIQUE

(أَلْفاظ اصْطِلاحِيّة فِي عِلْم الحِساب)

Abstrait (nombre),	عَدَد مُبْهَم	Combien,	كَمْ
Addition,	جَمْع	Concret,	عَدَد مُمَيَّز
Additionner avec,	جَمَع مع	Dénominateur,	مَقام
Calcul, compte,	حِساب	Dividende,	مَقْسُوم
Calculer, compter,	حَسَب	Diviser par,	قَسَم على
Centaines,	مِئَات	Diviseur,	مَقْسُوم عَلَيه
Chiffre, غُبارِي *ou*	رَقْم ج أَرْقام	Division,	قِسْمة

Dizaines,	عَشَرات	Numérateur,	بَسْط
Entier,	عَدَد صَحِيح	Pair,	زَوْج
Fractionnaire,	عَدَد فِيه كَسْر	Produit,	خارِج الضَّرْب
Fractions,	كُسُور	Quantité,	كَمِّيَّة
Impair,	فَرْد	Quotient,	خارِج القِسْمة
Milles,	أُلُوف	Reste,	بَقِيَّة
Millions,	مَلايِين	Rester,	بَقِيَ
Multiplicande,	مَضْرُوب	Soustraction,	طَرْح
Multiplicateur,	مَضْرُوب فِيه	Soustraire de,	طَرَح مِن
Multiplication,	ضَرْب	Total,	مَجْمُوع
Multiplier par,	ضَرَب فِي	Unités,	آحاد
Nombre,	عَدَد ج أَعْداد	Zéro,	صِفْر ج اصْفار

Remarques

1° Le ج entre deux noms est l'abréviation de جَمْع (pluriel).

2° Le mot صِفْر, origine de *chiffre*, signifie littéralement *vide ;* d'où les expressions :

صِفْرُ ٱلْيَدَيْن qui a les mains *vides,* qui n'a rien ;

أَصْفَرَ كَفِّي ma main s'est *vidée,* je n'ai plus rien.

RAPPORT DE L'ANNÉE HÉGIRIENNE A L'ANNÉE GRÉGORIENNE

On trouve le rapport d'une année *hégirienne* à une année *grégorienne*, en retranchant $\frac{1}{33}$ du chiffre de l'année hégirienne et en ajoutant au reste le nombre 622 (1); d'où la formule :

$$H - \frac{H}{33} + 622 = G.$$

On trouve le rapport d'une année *grégorienne* à une année *hégirienne*, en retranchant du chiffre de l'année grégorienne le nombre 622 et en ajoutant au reste $\frac{1}{32}$ de sa quotité ; d'où la formule :

$$G - 622 + \frac{G - 622}{32} = H.$$

L'année hégirienne 1315 correspond donc à l'année grégorienne 1897

$$(1315 - \frac{1315}{33} + 622 = 1897),$$

avec une fraction de 16 centièmes, c'est-à-dire à 2 mois près.

---

(1) Date de la fuite du Prophète à Médine (juin-juillet).

LES JOURS DE LA SEMAINE (أَيَّامُ ٱلْجُمْعَةِ ou ٱلْأُسْبُوعِ)

يَوْمُ ٱلْأَحَدِ	dimanche	(1er jour) ;
— ٱلْإِثْنَيْنِ	lundi	(2e —) ;
— ٱلثُّلَاثَآءِ	mardi (fém.)	(3e —) ;
— ٱلْأَرْبَعَآءِ	mercredi (f.)	(4e —) ;
— ٱلْخَمِيسِ	jeudi	(5e —) ;
— ٱلْجُمْعَةِ / — ٱلْجُمُعَةِ	vendredi (f.)	(réunion des fidèles);
— ٱلسَّبْتِ	samedi	(sabbat, repos).

Ces noms ne s'emploient jamais au *pluriel*.

Remarques

1° Le mot يَوْمٌ (jour) se met à l'*accusatif* s'il est complément *circonstanciel* de temps. Ex. :

جَآءَ يَوْمَ ٱلْأَحَدِ il est venu dimanche.

2° Il peut être supprimé devant le nom de la semaine, lequel se met également à l'*accusatif* dans la même circonstance. Ex. :

كَانَ مَعَنَا ٱلْأَحَدَ il était avec nous dimanche.

3° L'année musulmane étant *lunaire*, l'expression

لَيْلَةُ ٱلْأَحَدِ (la nuit du dimanche), — لَيْلَةُ ٱلْإِثْنَيْنِ (la nuit du lundi), etc., signifie « la nuit du *samedi au dimanche*, — la nuit du *dimanche au lundi* », etc.

4° Il faut noter encore les expressions suivantes :

نَهَارًا de jour, — لَيْلًا de nuit (Voy. p. 302, 3°);

زَوَالًا au déclin du jour, — عَشِيَّةً à la nuit tombante.

LES MOIS MUSULMANS (أَلشُّهُورُ)

مُحَرَّمٌ	*moh'arrem*	(1er mois);
صَفَرٌ	*safar*	(2e —);
رَبِيعٌ ٱلْأَوَّلُ	*rabia'*-premier	(3e —);
رَبِيعٌ ٱلثَّانِي	*rabia'*-second	(4e —);
جُمَادَى ٱلْأُولَى	*djoumada*-premier	(5e —);
جُمَادَى ٱلثَّانِيَةُ	*djoumada*-second	(6e —);
رَجَبٌ	*radjeb*	(7e —);
شَعْبَانُ	*cha'ban*	(8e —);
رَمَضَانُ	*ramadhan*	(9e —);
شَوَّالٌ	*chaououal*	(10e —);
ذُو ٱلْقَعْدَةِ ou قَعْدَةٌ	*d'oul-qa'da*	(11e —);
ذُو ٱلْحِجَّةِ ou حِجَّةٌ	*d'oul-h'idja*	(12e —).

Ces noms ne s'emploient guère au *pluriel*, qui ne peut être formé que par la finale ـَاتٌ. Ex. :

مُحَرَّمَاتٌ des *moh'arrem*, — رَمَضَانَاتٌ des *ramadhan*.

En Algérie, on emploie aussi les mois grégoriens, plus ou moins altérés : يِنَّار (janvier), — فُورار (février), *etc.* (1).

Remarques

1° Le premier mois signifie *sacré;* il est quelquefois accompagné d'une épithète synonyme : مُحَرَّم الحرام (*moh'arrem*, le mois sacré). Le onzième signifie « mois de la *trêve* » et le douzième « mois du *pèlerinage* ». Les autres n'ont pas de signification courante, sauf le troisième et le quatrième, dont le sens primitif est *printemps*. Le septième mois est quelquefois accompagné du qualificatif أَلْفَرْدُ l'*unique* (par rapport aux précédents) ou أَلْأَصَمُّ le *sourd*. (C'était également un mois de *trêve*, pendant lequel on n'entendait pas le bruit des armes.)

2° Dans l'ignorance du *quantième* du mois, on employait et l'on emploie encore les mots :

أَوَائِلُ les *dix premiers* (jours) ou *première* décade (*sing*. أَوَّلُ premier);

(1) Voy. mon *Cours élémentaire d'Arabe parlé*, p. 237. — Alger, A. JOURDAN, éditeur.

أَوَاسِطُ les *dix* (jours) *intermédiaires* ou *deuxième* décade (*sing.* أَوْسَطُ celui du milieu);

أَوَاخِرُ les *dix derniers* (jours) ou *dernière* décade (*sing.* آخِرُ dernier),

devant le nom du mois. Ex. :

لِأَوَائِلِ شَهْرِ ٱللّٰهِ رَمَضَانَ à la date des dix premiers jours du mois de Dieu, *ramadhan*.

3° Il y a aussi trois verbes *défectueux* que l'on rencontre fréquemment employés à la 3e pers. du *fém. sing.*, *duel* ou *pluriel*, pour indiquer la date dans la *première* ou la *deuxième* quinzaine du mois ; ce sont : خَلَا s'écouler (F. O), — مَضَى passer (F. I) et بَقِيَ rester (F. A). Ex. :

لِثَلَاثِ لَيَالٍ خَلَتْ (خَلَوْنَ) *ou* مَضَتْ (مَضَيْنَ) مِنْ رَجَبٍ après que trois nuits se sont écoulées du mois de *radjeb* (c'est-à-dire le 3);

لِثَلَاثِ لَيَالٍ بَقِيَتْ (بَقِينَ) مِنْ رَبِيعٍ ٱلْأَوَّلِ trois nuits restant de *rabia'*-premier (c'est-à-dire le 27);

لِلَيْلَتَيْنِ بَقِيَتَا مِنْهُ deux nuits en restant (le 28).

Mais il est préférable, dans les deux cas, de se servir des nombres *ordinaux*. Ex. :

فِي أَوَّلِ شَهْرِ صَفَرٍ à la date du premier *safar* ;

فِي ٱلْيَوْمِ ٱلثَّانِي مِنْ شَهْرِ ٱلتَّارِيخِ à la date du deuxième jour du mois de la date (c.-à-d. courant). (تَأْرِيخٌ date)

4° Enfin, il y a encore d'autres expressions qu'il est utile de connaître :

فَاتِح ouvrant, commençant (c.-à-d. : 1er mois de l'année);

غُرَّة nouvelle lune (c.-à-d. : premier jour du mois);

مُنْتَصَف *ou* فِي نِصْف au milieu, le 15 du mois;

لِسَلْخ à la fin, au dernier jour du mois, *de* سَلَخ finir, expirer (mois).

LES FÊTES RELIGIEUSES (اَلْمَوَاسِم *ou* اَلْأَعْيَاد)

عَاشُورَاء *a'choura*, 10e jour du mois de *moh'arrem* (1er jour de l'année musulmane);

اَلْمَوْلِد 12e jour de *rabia'*-premier (anniversaire de la naissance du Prophète);

اَلْعِيد الصَّغِير / عِيد الْفِطْر 1er jour du mois de *chaououal* (rupture du Jeûne);

اَلْعِيد الْكَبِير / عِيد الْأَضْحَى 12e jour du mois de *d'oul-qa'da* (fête des sacrifices de moutons, anniversaire du sacrifice d'Ismaël par son père Abraham, suivant la tradition musulmane).

Remarque. — أَضْحَى est le *pluriel* de أَضْحَاة ou ضَحِيَّة *plur.* ضَحَايَا (brebis offerte en sacrifice).

LES HEURES (أَلسَّاعَاتُ)

Dans l'usage moderne, les heures s'expriment par les douze premiers nombres *ordinaux* du genre *féminin*, précédés de أَلسَّاعَة (l'heure) et suivis de صَبَاحًا (du matin) ou مَسَآء (du soir).

Pour dire *une heure*, on se sert indifféremment de أَلْحَادِيَة ou أَلْوَاحِدَة, et la préposition *à* se traduit par عَلَى (sur), comme dans l'arabe *parlé*.

Midi et *minuit* se rendent par la douzième heure du *jour* ou du *soir*. — Une *minute* se dit دَقِيقَة, *pl.* دَقَايِق, et une *seconde* ثَانِيَة, *pl.* ثَانِيَات ou ثَوَانٍ (pr ثَوَانِي).

LES HEURES OBLIGATOIRES DE LA PRIÈRE (أَوْقَاتُ ٱلصَّلَاة)

أَلصُّبْح le matin (avant le lever du soleil);

أَلظُّهْر midi (jusqu'à 1 heure environ);

أَلْعَصْر l'après-midi (vers 4 heures du soir);

أَلْمَغْرِب le coucher du soleil (crépuscule du soir);

أَلْعِشَآء après le repas du soir (vers 9 heures).

Il y a aussi deux prières *surérogatoires* qui se font à l'aube (أَلْفَجْر) et à l'heure dite أَلضُّحَى, après le lever du soleil.

LES SAISONS (أَلْفُصُول)

أَلرَّبِيع le printemps.	أَلْخَرِيف l'automne.
أَلصَّيْف l'été.	أَلشِّتَاء l'hiver.

LES QUATRE POINTS CARDINAUX (أَلْجِهَاتُ ٱلْأَرْبَع)

أَلْمَشْرِق ou أَلشَّرْق l'est.	أَلشَّمَال ou أَلْجَوْف le nord.
أَلْمَغْرِب ou أَلْغَرْب l'ouest.	أَلْجَنُوب ou أَلْقِبْلَة le sud.

DES MOTS كَذَا *TANT*, — كَمْ *COMBIEN*, مُنْذُ *DEPUIS*, — حَتَّى *JUSQU'A, MÊME*

Le mot كَذَا, composé de la préposition كَ (comme) et du démonstratif ذَا (ceci), signifie *tant, tel* ou *de même.*

Dans le premier cas, il précède le nom, qu'il gouverne au *singulier* et à l'*accusatif indéterminé,* comme les

numératifs *cardinaux* de onze à quatre-vingt-dix-neuf (spécificatif). Ex. :

كَذَا دِرْهَمًا tant de pièces d'argent.

Il peut être répété avec ou sans la conjonction وَ (et) comme intermédiaire. Ex. :

كَذَا كَذَا *ou* كَذَا وَكَذَا tant et tant.

Dans le second cas, il suit le nom sans exercer aucune influence au point de vue de la *déclinaison.* Exemple :

إِلَى مَدِينَةٍ كَذَا vers telle ville.

Il n'a pas plus d'influence dans le troisième cas, bien qu'il précède le nom. Ex. :

كَذَا أَخُوكَ de même ton frère.

Remarque. — Quand il s'agit d'une *personne* dont on ne veut pas désigner le nom, on dit :

فُلَانٌ un tel, *fém.* فُلَانَةٌ une telle.

Mais l'adjectif relatif فُلَانِيٌّ (tel), *fém.* فُلَانِيَّةٌ (telle), s'applique aux *personnes* et aux *choses.*

Le mot كَمْ (combien) est *interrogatif, exclamatif* ou simplement *énonciatif.*

Dans le premier cas, il gouverne le *singulier* et l'*accusatif indéterminé* (spécificatif). Ex. :

كَمْ لِي دِرْهَمًا combien ai-je de pièces d'argent ?

Il peut être précédé ou suivi des *prépositions* بِ (pour) ou مِنْ (de), qui gouvernent le cas *indirect*. Ex. :

بِكَمْ دِرْهَمٍ pour combien de pièces d'argent ?

كَمْ مِنْ دِينَارٍ combien de pièces d'or ?

Mais l'*accusatif* est admis avec بِكَمْ non suivi de مِنْ. Exemple :

بِكَمْ دِرْهَمًا pour combien de pièces d'argent ?

Dans le second et le troisième cas, le mot كَمْ, *exclamatif* ou simplement *énonciatif*, exige le cas *indirect indéterminé*. Ex. :

كَمْ دِينَارٍ عِنْدَنَا combien nous avons de pièces d'or !

قُلْ لِي كَمْ دِرْهَمٍ عِنْدَكَ dis-moi combien tu as de pièces d'argent.

Mais si كَمْ est isolé du nom, celui-ci prend le cas *direct*. Ex. :

كَمْ يَا أَخِي دِينَارًا وَهَبْتُكَ combien, mon frère, je t'ai donné de pièces d'or !

Le mot مُنْذُ *ou* مُذْ (depuis) est *préposition* ou *adverbe* (Voy. p. 43 et 71).

Dans le premier cas, il exprime la *continuation* de l'action ou de l'état et gouverne le cas *indirect*. Ex. :

يَخْدِمُ مُنْذُ عَامٍ il travaille depuis un an ;

هُوَ مَرِيضٌ مُنْذُ شَهْرٍ il est malade depuis un mois.

Dans le second cas, il indique, au contraire, la *cessation* de l'action ou de l'état et n'a pas d'influence sur le nom, qui reste au *nominatif*. Ex. :

مَا خَدَمَ مُنْذُ عَامٌ il n'a plus travaillé depuis un an ;

لَيْسَ بِمَرِيضٍ مُنْذُ شَهْرٌ il n'est plus malade depuis un mois.

Il paraît être une simplification de مِنْ (de) et ذُو (possesseur), ce qui explique l'orthographe من ذو ou منذو, qui se voit parfois dans le style *épistolaire* ou *judiciaire*.

Le mot حَتَّى (jusqu'à) exprime une idée d'*exclusion* ou d'*inclusion*.

Il est *préposition* dans le premier cas et *conjonction* dans le second. Ex. :

أَكَلَ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا il a mangé le poisson jusqu'à sa tête *(exclusivement)* ;

أَكَلَ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسَهَا il a mangé le poisson jusqu'à sa tête *(inclusivement)*.

Parfois, il est *inchoatif* signifiant *même, à tel point que,* et n'a pas d'influence sur le *sujet* de la proposition. Ex. :

مَاتَ ٱلْقَوْمُ حَتَّى كَبِيرُهُمْ tous les gens ont péri, même leur chef;

حَتَّى مَآءُ دِجْلَةَ أَشْكَلَ à tel point que l'eau du Tigre devint trouble.

Ce mot est aussi une *particule* de l'aoriste *subjonctif* (Voy. p. 52 et 111).

SUPPLÉMENT AU GENRE DES NOMS

Le *genre* doit être envisagé au double point de vue des êtres ANIMÉS et des êtres INANIMÉS.

Il y a *trois* genres : le genre *masculin,* le genre *féminin* et le genre *commun.*

GENRE DES NOMS D'ÊTRES ANIMÉS

(PERSONNES ET ANIMAUX)

MASCULIN ET FÉMININ DIFFÉRENTS

Le *masculin* s'applique aux noms d'*hommes* ou de *mâles* et se reconnaît par la *signification.*

Le *féminin* s'applique aux noms de *femmes* ou de

femelles et se reconnaît par la *signification* ou par la *terminaison*; c'est le féminin *réel*. Ex. :

NOMS DE PERSONNES

Masculin		Féminin	
أَبٌ	père,	أُمٌّ	mère.
أَخٌ	frère,	أُخْتٌ	sœur.
رَجُلٌ	homme,	إِمْرَأَةٌ	femme.
شَيْخٌ	vieillard,	عَجُوزٌ	vieille (une).
عَبْدٌ	serviteur,	أَمَةٌ	servante.
غُلَامٌ	jeune homme,	جَارِيَةٌ	jeune fille.
وَلَدٌ	enfant,	بِنْتٌ	fille.

NOMS D'ANIMAUX

أَسَدٌ	lion,	لُبَأَةٌ	lionne.
تَيْسٌ	bouc,	عَنْزٌ	chèvre.
ثَوْرٌ	bœuf,	بَقَرَةٌ	vache.
جَمَلٌ	chameau,	نَاقَةٌ	chamelle.
دِيكٌ	coq,	دَجَاجَةٌ	poule.
ظَلِيمٌ	autruche mâle,	نَعَامَةٌ	autruche femelle.
كَبْشٌ	mouton,	نَعْجَةٌ	brebis.

On voit que, dans ces noms, le *féminin* diffère du *masculin*.

FÉMININ DÉRIVÉ DU MASCULIN

Il en est d'autres dont le *féminin* dérive du *masculin* par l'addition d'un ة, comme dans la plupart des *adjectifs* (Voy. p. 339). Ex. :

NOMS DE PERSONNES

Masculin		Féminin	
إِبْنٌ	fils,	إِبْنَةٌ	fille.
جَارٌ	voisin,	جَارَةٌ	voisine.
جَدٌّ	grand-père,	جَدَّةٌ	grand'mère.
حَبِيبٌ	ami,	حَبِيبَةٌ	amie.
خَالٌ	oncle maternel,	خَالَةٌ	tante maternelle.
زَوْجٌ	époux,	زَوْجَةٌ	épouse.
صَبِيٌّ	jeune garçon,	صَبِيَّةٌ	jeune fille.
عَمٌّ	oncle paternel,	عَمَّةٌ	tante paternelle.
فَتًى	jeune homme,	فَتَاةٌ	jeune fille.
مَلِكٌ	roi,	مَلِكَةٌ	reine.
وَالِدٌ	père,	وَالِدَةٌ	mère.
يَتِيمٌ	orphelin,	يَتِيمَةٌ	orpheline.

NOMS D'ANIMAUX

بَغْلٌ	mulet,	بَغْلَةٌ	mule.
حِمَارٌ	âne,	حِمَارَةٌ	ânesse.
خَرُوفٌ	agneau,	خَرُوفَةٌ	agneau femelle.
ذِئْبٌ	chacal,	ذِئْبَةٌ	chacal femelle.
عِجْلٌ	veau,	عِجْلَةٌ	génisse.
غَزَالٌ	gazelle mâle,	غَزَالَةٌ	gazelle femelle.
غُولٌ	ogre,	غُولَةٌ	ogresse.
فَأْرٌ	rat,	فَأْرَةٌ	souris.
قِطٌّ	chat,	قِطَّةٌ	chatte.
كَلْبٌ	chien,	كَلْبَةٌ	chienne.
مُهْرٌ	poulain,	مُهْرَةٌ	pouliche.

FÉMININ DE CONVENTION

Le *féminin* s'applique encore aux *collectifs* sans nom d'*unité* et à quelques *animaux* que l'usage a faits de ce genre ; c'est un féminin de *convention*. Ex. :

إِبِلٌ chameaux, — خَيْلٌ chevaux, — طَيْرٌ oiseaux, *etc*.

أَرْنَبٌ lièvre, — أَفْعًى vipère, — ضَبُعٌ hyène, *etc*.

إِبِلٌ كَثِيرَةٌ des chameaux nombreux ;

أَرْنَبٌ كَبِيرَةٌ un gros lièvre.

GENRE COMMUN

Le genre *commun* s'applique aux *collectifs* avec nom d'*unité* et à quelques *animaux*, qui sont *masculins* ou *féminins*, à volonté. Ex. :

حَمَامٌ pigeons, — نَحْلٌ abeilles, — نَمْلٌ fourmis.

ثَعْلَبٌ renard, — عَقْرَبٌ scorpion, — عَنْكَبُوتٌ araignée.

Il s'applique encore aux *collectifs* désignant des *personnes* (Voy. p. 90-91). Ex. :

قَالَ ٱلنَّاسُ عَجَبًا les gens dirent : « Chose extraordinaire ! »

مِنْ حَيْثُ لَا تَرَاهُ ٱلنَّاسُ d'où les gens ne pouvaient le voir.

Mais le *masculin* est préférable dans les deux cas. Exemples :

عَقْرَبٌ أَسْوَدُ un scorpion noir ;

جَرَادٌ كَثِيرٌ des sauterelles nombreuses.

Remarques

1° Les noms d'*animaux* qui sont du genre *commun*, tels que فَرَسٌ signifiant *cheval* ou *jument*, peuvent être précédés de l'épithète ذَكَرٌ (mâle) ou أُنْثَى (femelle). Exemples :

فَرَسٌ ذَكَرٌ cheval, — فَرَسٌ أُنْثَى jument.

2° Le mot خُنْثَى (hermaphrodite) est plutôt du *masculin*, malgré sa forme *féminine*; il devrait être du genre *neutre*, qui n'existe pas en arabe.

3° La terminaison en ـَآء *servile* est également le signe du *féminin*, dans les *noms* comme dans les *adjectifs* (Voy. p. 339). Ex. :

عَذْرَآء vierge, pucelle;

خَنْسَآء qui a le nez camard, camus, *etc*.

Ces deux noms, précédés de l'*article*, s'appliquent, l'un à la Vierge Marie et l'autre à une poétesse arabe, Al-Khansa, ainsi appelée à cause de son nez aplati ou retroussé comme celui d'une gazelle.

4° Un nom d'*homme* ou de *mâle* peut avoir une forme *féminine* sans cesser, pour cela, d'être du genre *masculin*. De même, un nom de *femme* ou de *femelle* peut avoir une forme *masculine* sans cesser, non plus, d'être du genre *féminin*. Ex. :

خَلِيفَةٌ calife, — زَكَرِيَّآء Zacharie, — بِكْرٌ vierge, pucelle.

5° Il arrive qu'un nom est *masculin* ou *féminin*, suivant le sexe qu'on veut désigner; ainsi, le mot زَوْجٌ *époux* signifie aussi *épouse*, avec ou sans ةٌ. Il signifie encore *couple*, *paire* (Voy. p. 388, 1°).

GENRE DES NOMS D'ÊTRES INANIMÉS

(VÉGÉTAUX, MINÉRAUX ET AUTRES CHOSES)

MASCULIN

Le *masculin* s'applique, en général, aux noms sans ة.
Exemples :

بَلَدٌ ville, — بَيْتٌ maison, — مَوْتٌ mort (la).

FÉMININ

Le *féminin* s'applique aux noms terminés en ة, — ـَى ou ـَا et ـَآءُ *serviles* (c.-à-d. *après la 3e radicale*). Ex. :
بَلْدَةٌ ville, — جَنَّةٌ jardin, — قَتْلَةٌ meurtre ;
دُنْيَا monde, — أَرْبَعَآءُ mercredi, — صَحْرَاءُ désert, *etc.*

Ainsi, les deux genres se distinguent par la *forme* ou par la *terminaison*.

FÉMININ DE CONVENTION

Il y a aussi des noms *féminins* avec une forme *masculine ;* ils sont compris dans les catégories suivantes :

1° Les noms de la page 26, commençant par les *organes* et *membres doubles* du corps, qu'il faut compléter ainsi :

Liste complémentaire des Noms féminins avec une forme masculine

إِسْتٌ derrière.	سَاقٌ jambe.	قَدَمٌ pied.
أُصْبُعٌ doigt.	سِنٌّ dent.	قَوْسٌ arc.
بِئْرٌ puits.	عَرُوضٌ prosodie.	كَفٌّ paume.
حَرْبٌ guerre.	عَقِبٌ talon.	نَعْلٌ soulier.
دَلْوٌ seau.	فَأْسٌ pioche.	وَرِقٌ argent monnayé.
ذِرَاعٌ bras.	مَرْكَبٌ navire.	وَرِكٌ hanche.

2° Les noms des *vents*, représentés par رِيحٌ dans la liste de la page 26. Ex. :

شَمَالٌ vent du nord, — جَنُوبٌ vent du sud ;
قَبُولٌ vent de l'est, — دَبُورٌ vent de l'ouest.

3° Les noms de l'*Enfer*, représentés dans ladite liste par نَارٌ (feu) ou جَهَنَّمُ (géhenne). Ex. :

لَظًى, — جَحِيمٌ, — سَعِيرٌ, — سَقَرُ.

Ces noms désignent le feu de l'Enfer et sont réunis dans le vers suivant :

جَهَنَّمُ وَلَظًى ثُمَّ ٱلْجَحِيمُ كَذَا
عُدَّ ٱلسَّعِيرَ وَكُلَّ ٱلْقَوْلِ فِي سَقَرٍ (1)

(1) Pour سَقَرَ (*diptote*) à cause de la *mesure* (Voy. p. 257, note).

(On lit aussi وَكُلَّ ٱلْقَوْمِ *et toute la troupe ;* mais la première version est plus exacte, parce qu'elle semble exprimer, sans malice, une gradation dans l'énumération des noms de l'Enfer). — ثُمَّ (puis). — كَذَا (de même). — عُدَّ (comptez).

4° La plupart des noms de *villes, de provinces* ou de *pays.* Ex. :

حَلَبُ Alep, — مِصْرُ Égypte, — أَنْدَلُسُ Andalousie.

5° Les pluriels *irréguliers* des noms de *choses :* جِبَالٌ montagnes, — قُلُوبٌ cœurs, — أَبْوَابٌ portes ;

Ex. (Koran) :

ثُمَّ قَسَتْ قُلُوبُكُمْ puis vos cœurs se sont endurcis.... ;

وُجُوهٌ يَوْمَئِذٍ خَاشِعَةٌ des visages, ce jour-là, seront baissés.

6° Enfin, les mots إِنَّ (certes) et ses analogues (Voy. p. 41, 3°), — كَانَ (être) et ses analogues, dits *verbes d'existence* (Voy. p. 138), — et ظَنَّ (penser) et ses analogues, dits *verbes de cœur* (Voy. p. 147), considérés comme agents grammaticaux. Ex. :

ظَنَنْتُ وَأَخَوَاتُهَا *ou* كَانَ *ou* إِنَّ *inna* ou *kana* ou *dhanantou* et ses sœurs.

(Le féminin est ici caractérisé par أَخَوَاتُهَا *les sœurs d'elle,* c.-à-d. : de l'une de ces expressions).

Remarque. — Il est évident qu'un nom féminin au *duel* ou au *pluriel* conserve son genre. Dans ce cas, le verbe se met au *féminin singulier*, s'il est *suivi* de son sujet (Voy. p. 49). Ex. :

قُطِعَتْ يَدَاهُ ses deux mains ont été coupées ;

سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنْفُسُكُمْ vos âmes vous ont suggéré... (Koran).

Mais il est permis de le laisser au *masculin singulier* s'il n'est pas *immédiatement* suivi du sujet, quel qu'en soit le *genre* ou le *nombre*. Ex. :

كَانَتْ لِي وَالِدَةٌ *ou* كَانَ j'avais une mère.

GENRE COMMUN

Le genre *commun* s'applique aux catégories suivantes :

1° Les *collectifs* avec nom d'*unité*. Ex. :

ثَمَرٌ fruits, — شَجَرٌ arbres, — نَخْلٌ palmiers.

2° Les lettres de l'*alphabet*. Ex. :

أَلِفٌ *alif*, — بَآءٌ *ba*, — تَآءٌ *ta*, etc.

3° Enfin les noms suivants, qui sont également des deux genres, c'est-à-dire *masculins* ou *féminins*, à volonté.

Noms du genre commun avec une forme masculine

إِبْطٌ	aisselle.	سِكِّينٌ	couteau.	قَفًا	nuque.
بَطْنٌ	ventre.	سُوقٌ	marché.	قَوْسٌ	arc.
جَنَاحٌ	aile.	صُوفٌ	laine.	كَبِدٌ	foie.
حَانُوتٌ	boutique.	طَرِيقٌ	chemin.	كُرَاعٌ	jambe.
دِرْعٌ	cuirasse.	عَسَلٌ	miel.	لِسَانٌ	langue.
ذَهَبٌ	or.	عُنْقٌ	cou.	مِلْحٌ	sel.
زَيْتٌ	huile.	قِدْرٌ	marmite.	مُوسَى	canif, rasoir.

Mais le *masculin* est préférable dans les différents cas. Ex. :

شَجَرٌ كَثِيرٌ des arbres nombreux ;

سُوقٌ كَبِيرٌ un grand marché ;

دُكَّانٌ وَاسِعٌ une boutique spacieuse.

SUPPLÉMENT AU DUEL

Tout a été dit sur le *duel* (Voy. p. 31 et 33). Mais il n'est pas sans intérêt de rappeler brièvement les faits connus :

1° Si, dans un singulier de racine *défectueuse*, une lettre *faible* a disparu ou a été changée en ا, elle doit être rétablie, sauf pour إِبْنٌ (fils), — إِسْمٌ (nom), — يَدٌ (main). — (Voy. p. 31, 254, 258 et 260.)

2° A la fin des mots, le *hamza* peut être radical ou servile. S'il est *radical*, on doit le maintenir (Voyez p. 278). On peut également le maintenir ou le changer en و (Voy. p. 277, 19°) s'il est *servile*, comme dans les cas de *permutation* (Voy. p. 28, note et 252, XXIX) ou dans la formation du *féminin* des adjectifs de *couleur* ou de *difformité* (Voy. p. 339 et 342).

3° Le pronom affixe ـِي se prononce ـَيَ après l'ا du *nominatif*, qui perd son ن devant un complément *déterminatif* (Voy. p. 31, 3° et 81).

4° Il se contracte en ـَيَّ avec le يْ *djezmé* de l'*accusatif* et de l'*annectif*, qui perdent aussi le ن pour la même raison (Voy. p. 31, 3° et 81).

5° Ledit يْ *djezmé* prend un ـِ devant un آ (Voy. p. 85 et 263, 8°).

SUPPLÉMENT AU PLURIEL MASCULIN RÉGULIER

Tout a été également dit sur le *pluriel masculin régulier* ou *sain*, ainsi appelé parce que le *singulier* ne subit aucune modification intérieure ou extérieure. (Voy. p. 27.)

Comme pour le *duel*, il est utile de rappeler brièvement les faits connus :

1° Dans les mots de racine *défectueuse*, la lettre *faible* n'est jamais rétablie, et si la voyelle *brève* qui précède

est un ـَ (au lieu d'un ـُ), le وْ et le يْ deviennent *djezmés* au lieu d'être *prolongatifs* (Voy. p. 246).

2° Le نَ disparaît devant un complément *déterminatif*, et si ce dernier est précédé de l'*article*, le *djezm* des dites lettres se change en ـُ pour le و et en ـِ pour le ي (Voy. p. 82, 85 et 263).

3° Le pronom *affixe* ـِي se contracte en ـِيَّ ou ـَيَّ avec les finales sans نَ du pluriel masculin régulier, et il en résulte que les trois cas sont *semblables* à la 1re personne (Voy. p. 82).

4° Enfin, à l'énumération des catégories de mots susceptibles d'avoir le pluriel masculin régulier, il faut ajouter les noms *propres d'hommes* sans ة (Voy. p. 324), les *adjectifs* de la forme فَعِلٌ, — فَعَّالٌ et quelquefois فَعِيلٌ (Voy. p. 340).

Remarque. — Le نِ du *duel* et du *pluriel masculin régulier* ne disparaît ni dans les *démonstratifs* (Voy. p. 88), ni dans les numératifs *vingt, trente,* jusqu'à *quatre-vingt-dix* (Voy. p. 359, 2° et 3°), ni dans مِئَتَانِ (deux cents) et أَلْفَانِ (deux mille), suivis desdits numératifs ou d'autres numératifs (Voy. p. 361, 4°).

SUPPLÉMENT AU PLURIEL FÉMININ RÉGULIER

On sait que le pluriel féminin *régulier* est caractérisé par la finale ـَاتٌ ou ـَاتٍ, substituée au ة du *singulier* (Voy. p. 28 et 36).

On sait aussi que cette finale s'ajoute aux noms propres d'*hommes* avec ة, aux noms propres de *femmes* avec ou sans ة, au *féminin* des adjectifs de *couleur* ou de *difformité* (Voy. p. 342), aux noms des *mois* (Voy. p. 376), ainsi qu'aux noms d'action des verbes *dérivés* employés au pluriel (Voy. p. 311 et 324).

Elle s'ajoute enfin aux numératifs *vingt* jusqu'à *quatre-vingt-dix*, avec la finale ـِينَ, invariable ; à quelques noms *masculins* et à quelques pluriels *irréguliers*. Dans ce dernier cas, le second pluriel est dit *pluriel de pluriel*. Ex. :

عِشْرُونَ	vingt,	*pl.* [1] عِشْرِينَاتٌ ;
خَمْسُونَ	cinquante,	— [1] خَمْسِينَاتٌ ;
كَائِنٌ	être existant,	— كَائِنَاتٌ ;
مَخْلُوقٌ	créature,	— مَخْلُوقَاتٌ ;
حَمَّامٌ	bain,	— حَمَّامَاتٌ ;
طُرُقٌ	routes,	— طُرُقَاتٌ.

(1) C'est-à-dire : *vingtaines, cinquantaines*, etc., comme pour *dizaines, centaines* (Voy. p. 371-372).

Remarques

1° Le pluriel en اتُ d'un singulier masculin exige le genre *masculin* dans les noms de nombres. Ex. :

خَمْسَةُ حَمَّامَاتٍ cinq bains.

2° Les noms de la forme فَعْلٌ ou فَعْلَةٌ font ordinairement فَعَلَاتٌ au *pluriel*. Ex. :

دَعْدٌ Da'd (n. pr. de femme), *plur.* دَعَدَاتٌ ;
تَمْرَةٌ datte, *plur.* تَمَرَاتٌ.

3° Ceux de la forme فُعْلَةٌ font, à volonté, فُعْلَاتٌ, — فُعُلَاتٌ ou فُعَلَاتٌ. Ex. :

ظُلْمَةٌ obscurité, *plur.* ظُلْمَاتٌ, — ظُلُمَاتٌ ou ظُلَمَاتٌ.

4° Ceux de la forme فِعْلَةٌ font aussi فِعْلَاتٌ, — فِعِلَاتٌ ou فِعَلَاتٌ. Ex. :

سِدْرَةٌ lotus, *plur.* سِدْرَاتٌ, — سِدِرَاتٌ ou سِدَرَاتٌ.

5° Les lettres *faibles* و et ي, remplacées par ا au *singulier*, reparaissent au *pluriel*. Ex. :

صَلَاةٌ prière, *pl.* صَلَوَاتٌ, — فَتَاةٌ jeune fille, *pl.* فَتَيَاتٌ.

6° La finale ـــات devient ـــوات dans certains noms d'origine étrangère terminés par ا. Ex. :

اغا agha, *plur.* اغاوات, — باشا pacha, *plur.* باشاوات.

On a déjà vu (Voy. p. 28 et 342) qu'elle se substitue au *hamza* tenant lieu de lettre *faible* ou *servile*.

SUPPLÉMENT AU PLURIEL IRRÉGULIER

On a déjà vu (p. 28) les *dix* plus importantes formes du pluriel *irrégulier, brisé* ou *rompu,* ainsi appelé parce que le *singulier* subit des modifications intérieures ou extérieures, consistant en intercalation, addition et suppression de lettres, ou même en changement de signes-voyelles.

Mais, en réalité, ces formes sont au nombre de *vingt-quatre,* abstraction faite des particularités accidentelles du pluriel *quadrisyllabique* par ا après la 2e lettre, qui en augmenteraient considérablement le nombre, sans aucun profit.

Il faut, en outre, noter qu'un singulier peut avoir *deux* ou *plusieurs* pluriels, qui sont donnés dans le dictionnaire et qu'on apprend par l'usage. L'étudiant devra donc s'attacher à retenir *par cœur* les vingt-quatre formes suivantes, en vue surtout de la lecture des textes non vocalisés, c.-à-d. privés de *signes-voyelles.*

TABLEAU GÉNÉRAL DES FORMES DU PLURIEL IRRÉGULIER

I	فِعَالٌ	VII	أَفْعِلَةٌ	XIII	فُعُلٌ	XIX	فِعَلَةٌ
II	فُعُولٌ	VIII	مَفَاعِلُ	XIV	فُعَلٌ	XX	فِعْلَةٌ
III	أَفْعَالٌ	IX	فُعَلَاءُ	XV	فَعَلٌ	XXI	فُعُولَةٌ
IV	فُعَّالٌ	X	أَفْعِلَاءُ	XVI	فِعَلٌ	XXII	فِعَالَةٌ
V	فِعْلَانٌ	XI	فَعِيلٌ	XVII	فُعَلَةٌ	XXIII	فَعْلَى
VI	أَفْعُلٌ	XII	فُعْلٌ	XVIII	فَعَلَةٌ	XXIV	فَعَالَى

Applications

I. — La forme فِعَالٌ a pour singuliers : 1° فَعْلٌ, — 2° فُعْلٌ, — 3° فِعْلٌ, — 4° فَعَلٌ, — 5° فَعُلٌ, — 6° فَعْلَةٌ, — 7° فُعْلَةٌ, — 8° فَعَلَةٌ, — 9° فَعْلَانُ et 10° فَعِيلٌ. Ex. :

بَغْلٌ	mulet,	*pluriel*	بِغَالٌ ;
صَعْبٌ	difficile,	—	صِعَابٌ ;
رُمْحٌ	lance,	—	رِمَاحٌ ;
قِدْحٌ	coupe,	—	قِدَاحٌ ;
جَبَلٌ	montagne,	—	جِبَالٌ ;
حَسَنٌ	beau,	—	حِسَانٌ ;
رَجُلٌ	homme,	—	رِجَالٌ ;
قَصْعَةٌ	écuelle;	—	قِصَاعٌ ;
رُقْعَةٌ	pièce, morceau,	—	رِقَاعٌ ;
رَقَبَةٌ	cou,	—	رِقَابٌ ;
نَدْمَانٌ	repentant,	—	نِدَامٌ ;
جَوْعَانٌ	qui a faim,	—	جِيَاعٌ ;
كَرِيمٌ	généreux,	—	كِرَامٌ.

Remarque. — Dans جِيَاعٌ, le و est devenu ي par application de la règle XVI sur les mots de racine *concave* (Voy. p. 210).

II. — La forme فُعُولٌ a pour singuliers : 1° فَعْلٌ, — 2° فُعْلٌ, — 3° فِعْلٌ, — 4° فَعَلٌ, — 5° فَعِلٌ et 6° فَاعِلٌ. Exemples :

بَحْرٌ	mer,	*pluriel*	بُحُورٌ ;
جُنْدٌ	armée,	—	جُنُودٌ ;
نِمْسٌ	ichneumon,	—	نُمُوسٌ ;
أَسَدٌ	lion,	—	أُسُودٌ ;
كَبِدٌ	foie,	—	كُبُودٌ ;
شَاهِدٌ	témoin,	—	شُهُودٌ .

Remarque. — Dans les racines *défectueuses*, le و du pluriel se contracte avec la lettre faible en un ـيّ redoublé et précédé d'un *kasra*. Ex. :

بَاكٍ pleureur, *pl.* بُكِيٌّ ; — صَفَاةٌ rocher, *pl.* صُفِيٌّ.

III. — La forme أَفْعَالٌ a pour singuliers : 1° فَعْلٌ, — 2° فُعْلٌ, — 3° فِعْلٌ, — 4° فَعَلٌ, — 5° فَعُلٌ, — 6° فَعِلٌ, — 7° فُعَلٌ, — 8° فَاعِلٌ et 9° فَعِيلٌ. Ex. :

فَرْخٌ	poussin,	*pluriel*	أَفْرَاخٌ ;
قُفْلٌ	serrure,	—	أَقْفَالٌ ;

طِفْلٌ	enfant,	*pluriel*	أَطْفَالٌ ;
إِسْمٌ	nom,	—	أَسْمَآءٌ ;
قَلَمٌ	plume,	—	أَقْلَامٌ ;
طُنُبٌ	corde,	—	أَطْنَابٌ ;
نَمِرٌ	panthère,	—	أَنْمَارٌ ;
رُطَبٌ	datte fraîche,	—	أَرْطَابٌ ;
صَاحِبٌ	ami, possesseur,	—	أَصْحَابٌ ;
شَرِيفٌ	noble,	—	أَشْرَافٌ .

Remarque. — Le mot إِسْمٌ est mis pour سِمْوٌ ; son pluriel est donc normal, par application de la XXIXe règle sur les mots de racine *défectueuse* (Voy. p. 252).

IV. — La forme فُعَّالٌ a pour singulier فَاعِلٌ *fém.* فَاعِلَةٌ et peut devenir فُعَّلٌ, qui en est la forme *allégée*. Ex. :

كَاتِبٌ	secrétaire,	*pluriel*	كُتَّابٌ ;
سَاجِدٌ	prieur,	—	سُجَّدٌ ;
نَائِمٌ	endormi,	—	نُوَّمٌ ;
بَاهِلَةٌ	chamelle libre,	—	بُهَّلٌ .

Remarque. — Le mot نَائِمٌ est mis pour نَاوِمٌ, par application de la règle XIV sur les mots de racine *concave* (Voy. p. 208) ; son pluriel est donc normal,

puisque le و, 2e *radicale,* reprend sa place (Voyez p. 207, XII).

V. — La forme فُعْلَانٌ ou فِعْلَانٌ a pour singuliers : 1° فَعْلٌ, — 2° فَعَلٌ, — 3° فُعْلٌ, — 4° فُعَلٌ, — 5° فَاعِلٌ, — 6° فَعَالٌ, — 7° فُعَالٌ, — 8° فَعُولٌ et 9° فَعِيلٌ. Ex. :

سَقْفٌ	plafond,	*pluriel*	سُقْفَانٌ ;
فَأْرٌ	souris,	—	فِئْرَانٌ ;
بَلَدٌ	ville,	—	بُلْدَانٌ ;
تَاجٌ	couronne,	—	تِيجَانٌ ;
حُوتٌ	poisson,	—	حِيتَانٌ ;
جُرَذٌ	rat,	—	جِرْذَانٌ ;
بَازٌ	faucon,	—	بِيزَانٌ ;
رَاهِبٌ	moine,	—	رُهْبَانٌ ;
غَائِطٌ	ravin,	—	غِيطَانٌ ;
غَزَالٌ	gazelle,	—	غِزْلَانٌ ;
غُلَامٌ	jeune homme,	—	غِلْمَانٌ ;
غُرَابٌ	corbeau,	—	غُرْبَانٌ ;
خَرُوفٌ	agneau,	—	خِرْفَانٌ ;
رَغِيفٌ	pain,	—	رُغْفَانٌ .

Remarque. — Le mot بَـازٍ est mis pour بَـازِيٌّ et se décline comme tous ceux dont le nominatif est en ـٍ. (Voy. p. 36-37.) — On dit aussi : بَـازٌ ou بَـأْزٌ (racine *concave* ou *hamzée*).

VI. — La forme أَفْـعُـلٌ a pour singuliers : 1° فَعْـلٌ, — 2° فُعْـلٌ, — 3° فِـعْـلٌ, — 4° فَـعُـلٌ, — 5° فَعَـالٌ, — 6° فِـعَـالٌ et 7° فَـعِـيـلٌ. Ex. :

نَـفْـسٌ	âme,	*pluriel*	أَنْـفُـسٌ ;
عَـيْـنٌ	œil,	—	أَعْـيُـنٌ ;
قُـفْـلٌ	serrure,	—	أَقْـفُـلٌ ;
رِجْـلٌ	pied,	—	أَرْجُـلٌ ;
سَـبُـعٌ	lion,	—	أَسْبُـعٌ ;
نَـهَـارٌ	journée,	—	أَنْـهُـرٌ ;
ذِرَاعٌ	avant-bras,	—	أَذْرُعٌ ;
يَـمِـيـنٌ	serment,	—	أَيْـمُـنٌ .

Remarques

1° Si la 3ᵉ radicale du singulier est une lettre *faible*, elle disparaît au pluriel, avec le *dhamma* précédent, qui se transforme en ـٍ (Voy. p. 241 et 250, XXIV).

2° Le pluriel أَيْمُنٌ change son *hamza* en *ouas'la* après le mot لَ employé comme particule *juratoire*. Ex. :

لَأَيْمُنُ ٱللّٰهِ par les serments où le nom de Dieu est prononcé !

3° Le mot صَاعٌ (mesure des grains) fait أَصْوُعٌ, pour أَصْوُعٌ, par application de la VIII[e] règle sur les verbes *concaves* (Voy. p. 204).

VII. — La forme أَفْعِلَةٌ a pour singuliers : 1° فَاعِلٌ, — 2° فَعَالٌ, — 3° فِعَالٌ, — 4° فَعُولٌ et 5° فَعِيلٌ. Ex. :

وَادٍ	vallée,	*pluriel*	أَوْدِيَةٌ ;
جَنَاحٌ	aile,	—	أَجْنِحَةٌ ;
دَوَآءٌ	remède,	—	أَدْوِيَةٌ ;
سِلَاحٌ	arme,	—	أَسْلِحَةٌ ;
إِلَاهٌ	dieu, divinité,	—	آلِهَةٌ ;
إِنَآءٌ	vase,	—	آنِيَةٌ ;
لِوَآءٌ	drapeau,	—	أَلْوِيَةٌ ;
عَمُودٌ	montant, pilier,	—	أَعْمِدَةٌ ;
رَغِيفٌ	pain,	—	أَرْغِفَةٌ ;
عَزِيزٌ	puissant,	—	أَعِزَّةٌ .

Remarque. — La lettre *faible* disparue au *singulier* ou changée en ا reparaît au *pluriel*, par application de

la XXXᵉ règle sur les mots de racine *défectueuse* (Voy. p. 253). — Le mot آلِهَة est mis pour أَأْلِهَة. Son singulier إِلَاهٌ s'écrit aussi إِلَهٌ et, avec l'*article*, أَللّٰهُ (le) Dieu (par excellence).

VIII. — La forme مَفَاعِل a pour singuliers : 1° مَفْعَل, — 2° مَفْعِلٌ et 3° مِفْعَلٌ, qui, tous, peuvent avoir un ة.
Exemples :

مَذْهَبٌ	rite,	*pluriel*	مَذَاهِبُ ;
مَجْلِسٌ	conseil,	—	مَجَالِسُ ;
مِبْرَدٌ	lime,	—	مَبَارِدُ ;
مِقْوَلٌ	parleur,	—	مَقَاوِلُ ;
مَأْرَبَةٌ	affaire,	—	مَآرِبُ ;
مَسْأَلَةٌ	question,	—	مَسَآئِلُ ;
مِكْنَسَةٌ	balai,	—	مَكَانِسُ ;
مَنَارَةٌ	minaret, phare,	—	مَنَاوِرُ .

Remarque. — Dans مَقَاوِلُ et مَنَاوِرُ, le و, 2ᵉ *radicale*, est maintenu dans le premier et rétabli dans le second, contrairement à la règle XIV sur le participe *actif* de la Iʳᵉ forme (Voy. p. 208). Il est vrai qu'on peut dire aussi مَنَايِرُ (minarets).

Elle devient مَفَاعِيل lorsque la 3ᵉ radicale du *singulier*

est précédée d'un ي *servile* qui résiste, ou des lettres ا et و également *serviles*, qui se changent en un ي *prolongatif* sous l'influence du *kasra* du pluriel. Ex. :

مِسْكِينٌ	pauvre,	*pluriel*	مَسَاكِينُ ;
مِسْمَارٌ	clou,	—	مَسَامِيرُ ;
مِقْدَامٌ	intrépide,	—	مَقَادِيمُ ;
مَصْرُوفٌ	dépense,	—	مَصَارِيفُ ;
مِيزَانٌ	balance,	—	مَوَازِينُ ;
مَقْيُودٌ	captif,	—	مَقَايِيدُ .

Remarque. — Le mot مِيزَانٌ est mis pour مِوْزَانٌ (Voy. p. 191, IV) ; son pluriel est donc normal, puisque le و reprend sa place *primitive*.

Observation importante

La forme مَفَاعِلُ ou مَفَاعِيلُ s'applique à tous les pluriels *quadrisyllabiques* par ا après la 2e lettre, formés de singuliers ayant plus de *trois* lettres, radicales ou combinées avec des serviles.

Elle peut donc résulter de singuliers *primitifs* ou *dérivés* et se subdiviser en *neuf* autres formes, qui ont exactement la même vocalisation que la forme مَفَاعِلُ ou مَفَاعِيلُ, adoptée ci-dessus comme type général, parce qu'elle représente un plus grand nombre d'exemples.

SUBDIVISIONS DU PLURIEL QUADRISYLLABIQUE PAR ا

1° فَوَاعِل	4° فَعَالِل	7° أَفَاعِيل
2° فَوَاعِيل	5° فَعَالِيل	8° تَفَاعِل
3° فَعَايِل	6° أَفَاعِل	9° تَفَاعِيل

Applications

فَارِسٌ	cavalier,	*pluriel*	فَوَارِس ;
فَايِدَةٌ	utilité,	—	فَوَايِد ;
قَامُوسٌ	dictionnaire,	—	قَوَامِيس ;
طَاحُونَةٌ	moulin,	—	طَوَاحِين ;
فَضِيلَةٌ	vertu,	—	فَضَايِل ;
عَمَامَةٌ	turban,	—	عَمَايِم ;
عَجُوزٌ	vieille femme,	—	عَجَايِز ;
دِرْهَمٌ	drachme,	—	دَرَاهِم ;
تِلْمِيذٌ	élève,	—	تَلَامِيذ ;
سُلْطَانٌ	sultan,	—	سَلَاطِين ;
صَنْدُوقٌ	caisse,	—	صَنَادِيق ;
أَقْرَبُ	proche parent,	—	أَقَارِب ;
أَكْبَرُ	chef, notable,	—	أَكَابِر ;

إِكْلِيلٌ	diadème,	*pluriel*	أَكَالِيلُ ;
تَذْكِرَةٌ	billet,	—	تَذَاكِرُ ;
تَقْوِيمٌ	estimation,	—	تَقَاوِيمُ .

Remarques

1° Si la 2e et 3e lettres sont *semblables* et réunies en une seule, on les disjoint au *pluriel,* par application de la Ve règle sur les verbes *sourds* (Voy. p. 183). Ex. :

تِلِّيسٌ	sac (à grains),	*pluriel*	تَلَالِيسُ ;
سِكِّينٌ	couteau,	—	سَكَاكِينُ ;
سِنَّوْرٌ	chat,	—	سَنَانِيرُ .

Les mots دِيبَاجٌ (brocart), — دِينَارٌ (pièce d'or), — دِيوَانٌ (divan), etc., font دَبَابِيجُ, — دَنَانِيرُ et دَوَاوِينُ, comme s'ils appartenaient à la même catégorie de mots.

2° Le pluriel de la forme فَاعِلَةٌ ou فَعْلَآءُ peut être *quadrisyllabique* par ا, avec suppression de la 3e radicale dans فَاعِلَةٌ, si c'est une lettre *faible,* et de la finale ـآءُ considérée comme telle dans فَعْلَآءُ . Ex. :

جَارِيَةٌ	servante,	*plur.*	جَوَارٍ (*pr* جَوَارِيُ) ;
عَذْرَآءُ	vierge,	—	عَذَارٍ (*pr* عَذَارِيُ) .

Le *nominatif* étant en ـٍ, l'*accusatif* ne prend que la voyelle *simple,* parce que le pluriel est *diptote* (Voy. p. 250 et 251).

3° Un pluriel *quadrisyllabique* par ا peut prendre un ة, qui le rend *triptote* (Voy. p. 30, 315 et 319). Ex. :

بَرْمَكِيٌّ	barmécide,	*pluriel*	بَرَامِكَةٌ ;
بَرْهَمَنٌ	brahmane,	—	بَرَاهِمَةٌ ;
خَمَّاسٌ	fermier au 1/5,	—	خَمَامِسَةٌ ;
شَمَّاسٌ	diacre,	—	شَمَامِسَةٌ ;
صَيْرَفِيٌّ	banquier,	—	صَيَارِفَةٌ ;
كِسْرَى	Cosroës,	—	أَكَاسِرَةٌ.

Le mot تِلْمِيذٌ (disciple) fait de même تَلَامِذَةٌ. Le ة vient en compensation de la dernière ou de l'avant-dernière lettre *servile* du singulier, supprimée au pluriel.

4° Parfois même, dans d'autres mots de *cinq* ou *six* lettres, c'est la deuxième, la dernière ou les deux dernières qui disparaissent sans compensation. Ex. :

أَجْنَبِيٌّ	étranger,	*pluriel*	أَجَانِبُ ;
سَفَرْجَلٌ	coing,	—	سَفَارِجُ ;
خَيْزُرَانٌ	canne,	—	خَيَازِرُ ;
عَنْكَبُوتٌ	araignée,	—	عَنَاكِبُ ;
فَاصِعَاءُ	trou de taupe,	—	فَوَاصِعُ ;
مَنْجَنِيقٌ	machine de guerre,	—	مَجَانِيقُ.

Mais, heureusement, ces cas ne sont pas bien nombreux.

IX. — La forme فُعَلَآءُ a pour singuliers : 1° فَاعِلٌ et 2° فَعِيلٌ, qui expriment ordinairement l'exercice d'une *fonction* ou d'une *profession*. Ex. :

شَاعِرٌ	poète,	*pluriel*	شُعَرَآءُ ;
طَالِبٌ	taleb (savant),	—	طُلَبَآءُ ;
حَكِيمٌ	médecin ; sage,	—	حُكَمَآءُ ;
فَقِيهٌ	jurisconsulte,	—	فُقَهَآءُ .

X. — La forme أَفْعِلَآءُ a pour singulier فَعِيلٌ et s'applique surtout aux mots de racine *sourde* ou *défectueuse*. Ex. :

حَبِيبٌ	ami,	*pluriel*	أَحِبَّآءُ ;
عَزِيزٌ	puissant,	—	أَعِزَّآءُ ;
قَوِيٌّ	fort,	—	أَقْوِيَآءُ ;
وَلِيٌّ	saint,	—	أَوْلِيَآءُ .

Ces deux dernières formes du pluriel *quadrisyllabique* sont *diptotes,* comme la forme مَفَاعِلُ et ses subdivisions.

XI. — La forme فُعِيلٌ (très rare) a pour singuliers : 1° فَعْلٌ et فِعَالٌ. Ex. :

عَبْدٌ	esclave,	*pluriel*	عَبِيدٌ ;
حِمَارٌ	âne,	—	حَمِيرٌ .

XII. — La forme فُعْلٌ a pour singulier أَفْعَلُ, *fém.* فَعْلَآءُ (couleurs et difformités). (Voy. p. 341.) Ex. :

أَصْفَرُ	jaune,	*fém.*	صَفْرَآءُ	*plur.*	صُفْرٌ ;
أَصَمُّ	sourd,	—	صَمَّآءُ	—	صُمٌّ ;
أَعْمَى	aveugle,	—	عَمْيَآءُ	—	عُمْيٌ .

XIII. — La forme فُعُلٌ a pour singuliers : 1° فَعَلٌ, — 2° فَعِلٌ, — 3° فِعَالٌ, — 4° فَعُولٌ, — 5° فَعِيلٌ et 6° فَعِيلَةٌ. Ex. :

أَسَدٌ	lion,	*pluriel*	أُسُدٌ ;
نَمِرٌ	tigre,	—	نُمُرٌ ;
كِتَابٌ	livre,	—	كُتُبٌ ;
رَسُولٌ	envoyé,	—	رُسُلٌ ;
نَذِيرٌ	prédicateur,	—	نُذُرٌ ;
مَدِينَةٌ	ville,	—	مُدُنٌ .

XIV. — La forme فُعَلٌ (rare) a pour singuliers : 1° فَعْلَةٌ, — 2° فُعْلَةٌ, — 3° فِعْلَةٌ et 4° فُعْلَى avec une forme *diptote*. Ex. :

قَرْيَةٌ	ville,	*pluriel*	قُرًى ;
تُحْفَةٌ	cadeau,	—	تُحَفٌ ;
لِحْيَةٌ	barbe,	—	لُحًى ;
أُخْرَى	autre,	—	أُخَرُ .

Remarque. — Les pluriels قُرًى et لُحًى sont mis pour قُرَيٌ et لُحَيٌ, par application de la IIe règle des verbes *défectueux* (Voy. p. 248).

XV. — La forme فِعَلٌ (rare) a pour singuliers : 1° فَعْلَةٌ et 2° فِعْلَةٌ. Ex. :

بَيْعَةٌ	église,	*pluriel*	بِيَعٌ ;
بِرْكَةٌ	étang,	—	بِرَكٌ ;
قِرْبَةٌ	outre,	—	قِرَبٌ .

XVI. — La forme فَعَلٌ (très rare) a pour singuliers : 1° فَعْلَةٌ et 2° فَعَلَةٌ. Ex. :

بَكَرَةٌ	roue,	*pluriel*	بَكَرٌ ;
حَلْقَةٌ	anneau,	—	حَلَقٌ ;
عَجَلَةٌ	char,	—	عَجَلٌ .

XVII. — La forme فَعَلَةٌ (rare) a pour singulier فَاعِلٌ.
Exemples :

طَالِبٌ taleb (savant), *pluriel* طَلَبَةٌ ;
كَاتِبٌ écrivain, — كَتَبَةٌ ;
مَارِدٌ démon, — مَرَدَةٌ ;
حَامِلٌ portefaix, — حَمَلَةٌ .

XVIII. — La forme فِعَلَةٌ (rare) a pour singuliers : 1° فَعْلٌ, — 2° فُعْلٌ et 3° فِعْلٌ. Ex. :

زَوْجٌ époux, *pluriel* زِوَجَةٌ ;
قُرْطٌ boucle d'oreille, — قِرَطَةٌ ;
دُبٌّ ours, — دِبَبَةٌ ;
قِرْدٌ singe, — قِرَدَةٌ .

XIX. — La forme فُعَلَةٌ a pour singulier فَاعِلٌ et s'applique aux mots de racine *défectueuse* exprimant un *état*, une *fonction* ou une *profession* (Voy. p. 250, 4°).
Exemples :

رَاعٍ berger, *plur.* رُعَاةٌ *(pour* رُعَيَةٌ) ;
قَاضٍ cadi, — قُضَاةٌ (— قُضَيَةٌ) ;
وَالٍ gouverneur, — وُلَاةٌ (— وُلَيَةٌ).

XX. — La forme فِعْلَةٌ a pour singuliers : 1° فَعْلٌ, —

2° فَعَلٌ, — 3° فُعْلٌ, — 4° فَعَالٌ, — 5° فُعَالٌ et 6° فَعِيلٌ.
Exemples :

أَخٌ (اخو)	frère,	*pluriel*	إِخْوَةٌ ;
ثَوْرٌ	taureau,	—	ثِيَرَةٌ ;
فَتًى	jeune homme,	—	فِتْيَةٌ ;
غُصْنٌ	branche,	—	غِصَنَةٌ ;
غَزَالٌ	gazelle,	—	غِزْلَةٌ ;
غُلَامٌ	jeune homme,	—	غِلْمَةٌ ;
صَبِيٌّ	enfant,	—	صِبْيَةٌ ;
اِمْرَأَةٌ	femme,	—	نِسْوَةٌ .

Remarque. — Le mot اِمْرَأَةٌ a deux autres pluriels plus usités : نِسَآءٌ et نِسْوَانٌ (de même racine que le précédent).

XXI. — La forme فِعَالَةٌ (rare) a pour singuliers : 1° فَعَلٌ et 2° فَاعِلٌ. Ex. :

حَجَرٌ pierre, *plur.* حِجَارَةٌ ;
صَاحِبٌ compagnon, — صِحَابَةٌ (*ou* صُحَابَةٌ).

XXII. — La forme فُعُولَةٌ (très rare) a pour singulier فَعْلٌ. Ex. :

بَعْلٌ époux, *pluriel* بُعُولَةٌ.

XXIII. — La forme فَعْلَى (rare) a pour singuliers : 1° أَفْعَلُ, — 2° فَعِيلٌ et فَعْلَانُ (Voy. p. 340). Ex. :

أَحْمَقُ	stupide,	*pluriel*	حَمْقَى ;
قَتِيلٌ	tué,	—	قَتْلَى ;
مَيِّتٌ	mort,	—	مَوْتَى ;
غَضْبَانُ	fâché,	—	غَضْبَى .

XXIV. — La forme فَعَالَى ou فُعَالَى (Voy. p. 340) a pour singuliers : 1° فَعِيلٌ, — 2° فَعِيلَةٌ, — 3° فَاعِلَةٌ, — 4° فَعْلَانُ et 5° فَعْلَآءُ. Ex. :

يَتِيمٌ	orphelin,	*pluriel*	يَتَامَى ;
أَسِيرٌ	prisonnier,	—	أُسَارَى ;
بَلِيَّةٌ	malheur,	—	بَلَايَا ;
زَاوِيَةٌ	angle,	—	زَوَايَا ;
سَكْرَانُ	ivre,	—	سُكَارَى ;
صَحْرَآءُ	désert,	—	صَحَارَى .

Remarques

1° Le mot نَصْرَانِيٌّ *chrétien* (originaire de نَصْرَانُ ville de Syrie) fait de même نَصَارَى.

2° On a déjà vu, à propos de la XXe règle (Voy. p. 415, *Remarque*), que le pluriel est parfois d'origine étrangère au *singulier*. Il peut comprendre, aussi, une lettre également étrangère à la *racine*. Ex. :

أُمٌّ (mère), *plur.* أُمَّاتٌ ou أُمَّهَاتٌ *(plus usité)*.

Mais, en général, si le singulier a une lettre *permutée* avec celle de la racine, celle-ci reparaît au pluriel. Ex. :

مَآءٌ (eau), *plur.* مِيَاهٌ ou أَمْوَاهٌ (de مَاهٌ *aor.* يَمُوهُ).

3° Les formes du pluriel *irrégulier* sont *triptotes*, à l'exception des VIIIe, IXe et X^e, qui sont *diptotes*, et des XXIIIe et XXIVe, qui sont *indéclinables*.

PLURIEL DE PLURIEL

On appelle ainsi un pluriel formé d'un autre pluriel *irrégulier*. Ex. :

بَيْتٌ	maison,	*plur.* بُيُوتٌ,	*pl. de pl.* بُيُوتَاتٌ ;
ظُفْرٌ	ongle,	— أَظْفَارٌ	— أَظَافِيرُ ;
قَوْلٌ	parole,	— أَقْوَالٌ	— أَقَاوِيلُ ;
إِسْمٌ	nom,	— أَسْمَآءٌ	— أَسْمَاوَاتٌ .

Ce dernier fait aussi أَسَامٍ *(indéterminé)* ou أَسَامِي *(déterminé)*.

DUEL DE PLURIEL

De même, un pluriel *irrégulier* est parfois employé au *duel*. Ex. :

أَصْلٌ *pl.* أُصُولٌ Principes fondamentaux de droit *ou* de théologie ;

الأُصُولُ Traité des principes fondamentaux de droit *ou* de théologie ;

الأُصُولَانِ Traité des principes fondamentaux de droit *et* de théologie.

Mais le cas est assez rare, pour ne pas dire unique.

PLURIEL DE PAUCITÉ

(DE PETITE QUANTITÉ OU DE PETITE PLURALITÉ)

On désigne par là *quatre* formes du pluriel *irrégulier*, que l'auteur de l'*Alfiya*, Ibn-Malek, a réunies dans le vers suivant :

أَفْعِلَةٌ أَفْعُلُ ثُمَّ فِعْلَةٌ ثُمَّتَ (1) أَفْعَالُ جُمُوعُ قِلَّةٍ

Elles s'emploient de *trois* à *dix*, quand le singulier a deux ou plusieurs pluriels. Ex. :

شَهْرٌ mois, *plur.* شُهُورٌ ou أَشْهُرٌ.

---

(1) A propos de ce mot, voy. *Remarque*, p. 143.

On devra donc dire :

أَرْبَعَةُ أَشْهُرٍ quatre mois ;

شُهُورُ ٱلسَّنَةِ les mois de l'année.

Il y a des exceptions consacrées par l'*usage*, comme dans ces deux exemples du Koran :

رَبُّكُمْ أَعْلَمُ بِمَا فِي نُفُوسِكُمْ votre Dieu est plus instruit de ce qui est dans vos âmes (نَفْسٌ *pl.* نُفُوسٌ ou أَنْفُسٌ) ;

فِيهَا مَا تَشْتَهِيهِ ٱلْأَنْفُسُ وَتَلَذُّ ٱلْأَعْيُنُ dans le Paradis, il y a tout ce que désirent les âmes et tout ce qui flatte les yeux (عَيْنٌ *pl.* عُيُونٌ ou أَعْيُنٌ).

Mais si le singulier n'a qu'*un seul* pluriel, celui-ci doit être, forcément, employé en toute circonstance.

Remarque. — Les pluriels autres que ceux de *paucité* sont dits « pluriels de *grand nombre*, de *grande quantité* ou de *grande pluralité* ».

DE L'ARTICLE

(INDÉTERMINATION ET DÉTERMINATION)

Un nom *indéterminé* s'exprime simplement (Voyez p. 352, 1°).

Il est *triptote* avec le tanouine, *diptote* avec toute

autre voyelle que le kasra, ou *indéclinable* avec l'alif bref (Voy. p. 32, 34 et 38).

Un nom employé dans un sens *partitif* s'exprime comme un nom *indéterminé*, c'est-à-dire sans *article* ni *préposition*. Ex. :

أَكَلَ خُبْزًا il a mangé du pain ;

شَرِبَ خَمْرًا il a bu du vin ;

عِنْدِي دَرَاهِمُ j'ai de l'argent.

Un nom au duel et au pluriel masculin régulier est *indéterminé*, s'il n'a ni *article* ni complément *annectif* (Voy. p. 33 et 34).

L'article annonce que le nom est pris dans un sens *déterminé*.

Il consiste en deux lettres préfixes, *invariables* et *inséparables* : أَلْ LE, LA, LES.

Il ne sert donc pas, comme en français, à indiquer le *genre* et le *nombre*. Ex. :

أَلْكَلْبُ le chien, — أَلْكَلْبَةُ la chienne, — أَلْكِلَابُ les chiens.

Il s'écrit avec un *alif d'union* au milieu du discours. Exemple :

رَبَطَ ٱلْكَلْبَ il a attaché le chien.

Le *lam* de l'article perd son *djezm* devant une lettre *solaire*, avec laquelle il s'assimile au moyen du *chadda*,

mais sans disparaître de l'écriture (Voy. p. 16 et 21). Exemple :

طَلَعَتِ ٱلشَّمْسُ le soleil s'est levé.

Il ne subit pas de modification devant une lettre *lunaire* (Voy. p. 16 et 21). Ex. :

طَلَعَ ٱلْقَمَرُ la lune s'est levée.

L'*article* s'écrit sans ا après les particules لِ (à, pour) et لَ (certes). — (Voy. p. 61, 6°.)

Il s'emploie encore dans les cas suivants :

1° Après la particule du vocatif أَيُّهَا *fém.* أَيَّتُهَا (ô). — (Voy. p. 29.)

2° Après l'adjectif *démonstratif* (Voy. p. 92). Dans ce cas, le démonstratif peut être un *pronom* de même nature. Ex. :

ذٰلِكَ ٱلْكِتَابُ ce livre-là *ou* celui-là est le livre.

3° Après le mot كِلَا *fém.* كِلْتَا, *invariable* à tous les cas (Voy. p. 101).

4° Avec tout *qualificatif* se rapportant à un nom *déterminé* (Voy. p. 342 et 343).

Le nom *propre* est toujours *déterminé*, par essence. Exemple :

هٰرُونُ ٱلرَّشِيدُ Haroun le Juste.

5° Avec quelques noms employés comme adverbes de temps (Voy. p. 93).

6° Avec les mots آيَة *verset* (du Koran) et بَيْت *vers* (de poésie), employés à l'*accusatif* dans une citation inachevée et ayant le sens de آلخ *etc.* (Voy. p. 22). Ex. :

ٱلآيَة ... jusqu'à la fin du verset commencé ;

ٱلبَيْت ... jusqu'à la fin du vers commencé.

7° Avec les noms *propres* employés comme noms *communs*, et vice-versâ (Voy. p. 323, 1° et 4°). Ex. :

أَلْكِتَابُ le Livre (par excellence)	}	*c.-à-d.* le Koran.
أَلْقُرْآنُ la Lecture (par excellence)		

8° Avec un *substantif* se rapportant au nom *propre* qui le suit, au même cas. Ex. :

أَلشَّابُّ مُحَمَّدٌ le jeune Mohammed ;

أَلسُّلْطَانُ مُرَادٌ le sultan Mourad ;

أَلْمَلِكُ كِسْرَى le roi Kosroës.

9° Dans l'énonciation des titres, chapitres, articles, tomes, leçons d'un livre quelconque. Ex. :

أَلْبَابُ ٱلأَوَّلُ chapitre Ier ;

أَلْفَصْلُ ٱلثَّانِي article II ;

أَلْجُزْءُ ٱلثَّالِثُ tome III ;

أَلدَّرْسُ ٱلرَّابِعُ leçon IV, *etc.*

On pourrait, à la rigueur, ne pas faire usage de l'*article* dans cette énonciation, qui implique l'idée du pronom *démonstratif,* sous-entendu. Ex. :

هٰذَا هُوَ ٱلْبَابُ ٱلْأَوَّلُ celui-ci est le chapitre premier.

10° Enfin, pour les besoins de la rime, qui exige l'*article* en remplacement du pronom affixe. Ex. :

أَلسَّلَامُ ٱلتَّامُّ ٱللَّائِقُ بِٱلْمَقَامِ le salut complet convenant à votre rang.

On dit aussi, avec l'adjectif *démonstratif :*

كَمَا يَلِيقُ بِذٰلِكَ ٱلْمَقَامِ comme il convient à votre rang (*p*r بِمَقَامِكَ).

Remarques

1° Quand il s'agit des *parties du corps* employées comme *sujets* ou *régimes,* on remplace l'*article* par un pronom *affixe,* sauf de rares exceptions en poésie et dans les proverbes. Ex. :

يُوجِعُنِي رَأْسِي la tête me fait mal;

ثُمَّ رَفَعَ رَأْسَهُ ensuite, il leva la tête.

2° On s'exprime de même avec les mots وَقْت et سَاعَة, pour dire : *sur l'heure, aussitôt, immédiatement, à l'instant même.* Ex. :

ذَهَبَ لِوَقْتِهِ il partit sur l'heure;

رَكِبْتُ مِنْ سَاعَتِي je montai à l'instant même ;

عَيْنٌ لَا تَنْظُرُ قَلْبٌ لَا يَحْزَنُ ce que l'œil ne voit pas, le cœur n'en est point affligé.

Exception

3° Par une tolérance exceptionnelle, l'*article* s'élide devant le nom du 3e, 4e, 5e et 6e mois de l'année musulmane. Ainsi رَبِيعُ ٱلْأَوَّلِ est mis pour اَلرَّبِيعُ ٱلْأَوَّلُ.

Cette élision s'explique aussi par un rapport d'*annexion* avec le mot صَوْبٌ (rang) sous-entendu, et alors le numératif *ordinal* doit être à l'*annectif*. Ex. :

رَبِيعُ ٱلْأَوَّلِ *pour* رَبِيعُ ٱلصَّبِّ ٱلْأَوَّلِ.

Elle s'applique encore à quelques cas semblables, comme بَيْتُ ٱلْمُقَدَّسِ (Jérusalem), pour اَلْبَيْتُ ٱلْمُقَدَّسُ (la sainte demeure).

DU RAPPORT D'ANNEXION

(ANNEXION LOGIQUE ET ANNEXION GRAMMATICALE)

Un rapport d'*annexion* ou de *dépendance* consiste en deux noms qui se suivent sans l'intermédiaire d'aucune *préposition*, et dont le second est toujours au *génitif* ou cas *indirect* (Voy. p. 31, 3°, 32, 38 et 42, 1°).

Le premier terme d'un rapport d'annexion s'appelle *antécédent*, et le second, *conséquent* ou complément *annectif* (en français *déterminatif*).

L'*antécédent* ne prend jamais l'*article*, ni le *tanouin*, ni le ن du *duel* et du *pluriel masculin régulier*. Il peut être *déterminé* ou *indéterminé*.

Il est *déterminé* si le *conséquent* est lui-même *déterminé*. Ex. :

إِبْنُ ٱلْمَلِكِ le fils du roi ;

بَابُ ٱلدَّارِ la porte de la maison ;

كَأْسُ ٱلذَّهَبِ la coupe d'or.

Il est *indéterminé* si le *conséquent* est également *indéterminé*. Ex. :

إِبْنُ مَلِكٍ un fils de roi ;

بَابُ دَارٍ une porte de maison ;

كَأْسُ ذَهَبٍ une coupe d'or.

Si l'*antécédent* a un *qualificatif*, celui-ci se place *après* le conséquent. Ex. :

بَابُ دَارٍ جَدِيدٌ une nouvelle porte de maison ;

بَابُ ٱلدَّارِ ٱلْجَدِيدُ la nouvelle porte de la maison.

C'est en vertu de ce principe qu'on doit dire (Voyez p. 363) :

سَنَةُ أَلْفٍ ٱلخ هِجْرِيَّةٌ année mil... *etc.*, hégirienne ;

سَنَةُ ٱلْأَلْفِ ٱلخ ٱلْهِجْرِيَّةُ l'année mil... *etc.*, hégirienne.

Le *qualificatif* peut, suivant la pensée de l'auteur, se rapporter au *conséquent* (Voy. p. 343, 2°), et alors l'*antécédent* devient en quelque sorte *déterminé*, dans le premier comme dans le second cas. Ex. :

بَابُ دَارٍ جَدِيدَةٍ la porte d'une nouvelle maison ;

بَابُ ٱلدَّارِ ٱلْجَدِيدَةِ la porte de la nouvelle maison.

Si l'*antécédent* doit être employé avec un adjectif *démonstratif*, celui-ci se met avant ou après le *conséquent* (Voy. p. 94). Ex. :

بَابُ ٱلدَّارِ هٰذَا cette porte de la maison ;

هٰذِهِ ٱلْجُرْزَةُ ٱلْحَطَبِ ce fagot de bois.

Le contraire a lieu si le *démonstratif* se rapporte au *conséquent*. Ex. :

بَابُ هٰذِهِ ٱلدَّارِ la porte de cette maison.

Il arrive souvent que l'*antécédent* fait double emploi avec le *conséquent*. Ex. :

يَوْمُ ٱلْخَمِيسِ jeudi (le jour du) ;

مَدِينَةُ بَغْدَادَ Bagdad (la ville de).

Un rapport d'*annexion* implique toujours l'idée des prépositions لِ *à, pour* (possession) et مِنْ *de, en* (matière, capacité, provenance).

On peut même, si l'*antécédent* est *indéterminé*, faire usage de ces prépositions en rétablissant le *tanouin* des

triptotes, ainsi que le ن du duel et du pluriel masculin régulier. Ex. :

إِبْنُ لِمَلِكٍ un fils de roi ;

كَأْسٌ مِنْ ذَهَبٍ une coupe en or ;

مَلِكٌ مِنَ ٱلْمُلُوكِ un roi d'entre les rois.

Le dernier exemple change de sens s'il est en rapport d'*annexion*. Ex. :

مَلِكُ ٱلْمُلُوكِ le Roi des rois (Dieu).

Quand il s'agit de *matière* ou de *capacité*, il est permis d'employer le *spécificatif* devant l'*antécédent*, qui est alors *indéterminé* (Voy. p. 148 et 149). Ex. :

كَأْسٌ ذَهَبًا une coupe en or ;

صَاعٌ قَمْحًا une mesure de blé.

Le *conséquent* d'un rapport d'*annexion* peut être, comme on sait, un *pronom*, un *verbe* ou même une *particule*. Ex. :

أَيْنَ دَارُكَ où est ta maison ?

سَبَبُ ذٰلِكَ le motif de cela ;

إِبْنُ مَنْ أَنْتَ de qui es-tu le fils ?

كُلُّ مَا ذَكَرْتَ *ou* ذَكَرْتَهُ (1) tout ce que tu as mentionné ;

---

(1) Le pronom de *rappel* (Voy. p. 97) n'est pas absolument indispensable.

خَبَرُ إِنَّ وَأَخَوَاتِهَا l'attribut de *inna* et ses analogues ;

مَعْنَى كَانَ وَأَخَوَاتِهَا le sens de *kana* et ses analogues ;

يَوْمَ تَرَوْنَهَا le jour où vous la verrez ;

مِنْ يَوْمِ ذَهَبَ depuis le jour où il est parti.

Dans ce dernier cas, le mot يَوْم peut être considéré comme adverbe de *temps* et rester au cas *direct,* à l'instar de أَيْنَ (où), adverbe de *lieu*. Ex. :

مِنْ يَوْمَ ذَهَبَ depuis le jour où il est parti ;

مِنْ أَيْنَ أَقْبَلْتَ d'où viens-tu ?

Lorsque deux *antécédents* d'un rapport d'annexion sont joints par la conjonction وَ (et), on les sépare par le *conséquent,* en faisant suivre le second *antécédent* d'un pronom *affixe* se rapportant au *conséquent*. Ex. :

إِبْنُ ٱلْمَلِكِ وَأَبُوهُ le fils et le père du roi.

L'équivoque pouvant résulter de cette construction disparaît, si les deux *antécédents* sont d'un genre ou d'un nombre *différent*. Ex. :

أُمُّ ٱلْمَلِكِ وَأَبُوهُ la mère et le père du roi ;

أُمُّ ٱلْمَلِكِ وَإِخْوَتُهُ la mère et les frères du roi.

Cette séparation n'est pas toujours observée dans les formules judiciaires. Ex. :

بِرَسْمِ بِخَاتَمِ وَعَدَالَةِ ذِي ٱلْخَاتَمِ أَعْلَاهُ par acte portant le cachet du maître du cachet apposé ci-dessus (le cadi) et dressé au sein de son prétoire.

Remarques

1° L'*antécédent* d'un pronom *affixe* étant toujours *déterminé*, on le rend *indéterminé* de la façon suivante :

جَارٌ لِي *ou* جَارٌ مِنْ جِوَارِي un de mes voisins ;

كِتَابٌ لَكَ *ou* كِتَابٌ مِنْ كُتُبِكَ un de tes livres.

2° Les expressions *le mien, le tien, celui de*, etc., s'expriment par la simple répétition du nom, suivi des pronoms *affixes*. Ex. :

كِتَابِي وَكِتَابُكَ mon livre et le tien ;

كِتَابُكَ وَكِتَابُهُ ton livre et le sien ;

كِتَابُنَا وَكِتَابُ ٱلْمُدَرِّسِ notre livre et celui du professeur.

On voit, par ce qui précède, qu'en arabe la 1re personne a la *priorité* sur la 2e et la 2e sur la 3e. Voici d'autres exemples avec les pronoms *sujets :*

أَنَا وَأَنْتَ moi et toi ;

أَنْتَ وَأَبُوكَ toi et ton père.

ANNEXION LOGIQUE

L'annexion est *logique*, pure ou parfaite avec un *substantif* comme antécédent. Ex. :

بَابُ دَارٍ une porte de maison ;

بَابُ ٱلدَّارِ la porte de la maison ;

ذُو مَالٍ un homme riche ;

ذُو ٱلْمَالِ l'homme riche.

Ainsi, l'antécédent est *déterminé* avec un conséquent également *déterminé*, et vice-versâ (Voy. p. 425).

Le conséquent peut, à son tour, devenir *antécédent* d'un autre conséquent, et ainsi de suite. Ex. :

بَابُ مَعْرِفَةِ عَلَامَاتِ ٱلْإِعْرَابِ chapitre de la connaissance des signes de la déclinaison.

L'antécédent peut, aussi, avoir plusieurs *conséquents* qui se suivent sans *conjonction ;* ce sont alors des *appositifs*. Ex. :

حَضْرَةُ ٱلْفَاضِلِ ٱلْمُكَرَّمِ ٱلسَّيِّدِ فُلَانٍ à la seigneurie de l'excellent, l'honorable M. un tel.

ANNEXION GRAMMATICALE

L'annexion est *grammaticale* ou imparfaite avec un *adjectif* comme antécédent. Ex. :

سَلِيمُ ٱلْعَقْلِ sain d'esprit ;

طَاهِرُ ٱلْبَدَنِ propre de corps ;

مَقْطُوعُ ٱلْيَدَيْنِ amputé des deux mains ;

مُسْتَوْفِي ٱلشُّرُوطِ remplissant les conditions (voulues).

Dans ce cas, l'antécédent est *indéterminé*. Ex. :

رَجُلٌ حَسَنُ ٱلْوَجْهِ un homme beau de visage.

Il prend l'*article* s'il qualifie un nom *déterminé*. Ex. :

أَلرَّجُلُ ٱلْحَسَنُ ٱلْوَجْهِ l'homme beau de visage.

De plus, il s'accorde avec lui en *genre*, *nombre* et *cas*. Ex. :

رَأَيْتُ رَجُلًا حَسَنَ ٱلْوَجْهِ j'ai vu un homme beau de visage ;

رَأَيْتُ ٱلرَّجُلَ ٱلْحَسَنَ ٱلْوَجْهِ j'ai vu l'homme beau de visage.

On voit, par ces exemples, que l'*article* fait fonction de pronom *relatif*, quand il précède un *qualificatif* quelconque (Voy. p. 332) ; c'est, en effet, comme s'il y avait :

...ٱلرَّجُلُ ٱلَّذِي هُوَ حَسَنُ ٱلْوَجْهِ ... l'homme qui est beau de visage.

Remarques

1° Il est évident que si l'adjectif est pris *substantivement*, l'annexion devient *logique*. Ex. :

كَبِيرُ ٱلْقَوْمِ le chef de la troupe ;

أَكَابِرُ ٱلْمَدِينَةِ les notables de la ville.

2° L'annexion *grammaticale* peut se tourner de trois autres façons (Voy. p. 345, 2°). Ex. :

رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهُهُ
رَجُلٌ حَسَنُ ٱلْوَجْهِ } un homme beau de visage.
رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهًا

3° Si le nom précédent est *déterminé*, l'article s'impose, comme de juste, devant l'*antécédent* qui, de plus, s'accorde en *cas*, mais non en genre et en nombre, dans la première construction, ainsi qu'on l'a déjà vu (p. 334, 2°) dans cet exemple du Koran :

...مِنْ هٰذِهِ ٱلْقَرْيَةِ ٱلظَّالِمِ أَهْلُهَا ...de cette ville dont les habitants sont oppresseurs.

4° L'antécédent d'un pronom relatif peut être, en français, *déterminé* ou *indéterminé* (Voy. p. 95 et 96).

Dans le second cas, le pronom relatif ne s'exprime pas. Il ne se traduit pas, non plus, si l'antécédent, quoique *déterminé* en français, est suivi d'une *virgule*

ou d'une proposition *incidente* pouvant être supprimée ou avoir pour sujet un pronom *démonstratif*. Ex. :

سَلَّمَ عَلَى ٱلْمَلِكِ فَقَالَ لَهُ il salua le roi, qui lui dit ;

C'est, en effet, comme s'il y avait :

فَقَالَ لَهُ هٰذَا celui-ci lui dit.

Il se traduira, au contraire, dans le cas suivant :

عَرَفَ ٱلرَّجُلَ ٱلَّذِي ضَرَبَهُ il a reconnu l'homme qui l'avait frappé.

DES MOTS CONSTAMMENT EN RAPPORT D'ANNEXION

ذُو	possesseur.	مَعَاذَ	refuge.
سُبْحَانَ	gloire.	كِلَا	tous deux.

Le premier de ces mots a déjà été vu plusieurs fois, à propos de la *déclinaison* et des pronoms *affixes* (Voy. p. 38, 83 et 84).

Il peut se mettre au *duel*, comme tous les noms arabes. Ex. :

ذَوَا *ou* ذَوَيْ مَالٍ deux hommes riches.

Son féminin ذَاتُ, *plur.* ذَوَاتُ, peut également se mettre au *duel*, ou rester à l'*accusatif* avec le sens de *un certain...*, *une certaine...* Ex. :

ذَوَتَا *ou* ذَوَتَيْ جَمَالٍ douées de grâce toutes les deux ;

ذَاتَ لَيْلَةٍ مِنَ ٱللَّيَالِي une certaine nuit d'entre les nuits.

Le second mot s'emploie toujours à l'*accusatif,* avec le nom de Dieu ou un pronom *affixe* qui s'y rapporte. Exemples :

سُبْحَانَ ٱللّٰهِ gloire à Dieu !

أَللّٰهُمَّ سُبْحَانَكَ mon Dieu, gloire à Toi !

سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى gloire à Lui et qu'Il soit sans cesse exalté !

Le troisième se met également à l'*accusatif* avec le nom de Dieu. Ex. :

مَعَاذَ ٱللّٰهِ Dieu m'en préserve ! A Dieu ne plaise !

Enfin, le quatrième s'emploie toujours, comme son féminin كِلْتَا, avec un nom au *duel* ou un pronom *affixe* (Voy. p. 101); mais il ne se décline que dans ce dernier cas. Ex. :

رَأَيْتُ كِلَا ٱلرَّجُلَيْنِ j'ai vu les deux hommes ;

رَأَيْتُ كِلْتَا ٱلْمَرْأَتَيْنِ j'ai vu les deux femmes ;

رَأَيْتُ كِلَيْهِمَا *ou* كِلْتَيْهِمَا je les ai vus tous les deux *ou* toutes les deux.

Son complément *annectif* peut être le pronom affixe نَا, suivi du verbe à la 3e pers. du singulier avec le

sens de *chacun de nous,* ou à la 1re pers. du pluriel avec le sens de *tous deux.* Ex. :

كِلَانَا يَعْرِفُهُ chacun de nous le connaît ;

كِلَانَا نَعْرِفُهُ nous le connaissons tous deux.

Le verbe peut être remplacé par un attribut. Ex. :

كِلَانَا مَعْرُوفٌ chacun de nous est connu.

Même construction avec les autres *affixes,* suivis du verbe ou de l'attribut. Ex. :

كِلَاكُمَا مَعْرُوفٌ chacun de vous (deux) est connu ;

كِلَاهُمَا يَعْرِفَانِ ils connaissent tous deux ;

كِلْتَاهُمَا مَعْرُوفَةٌ chacune d'elles (deux) est connue.

DES MOTS SOUVENT EMPLOYÉS EN RAPPORT D'ANNEXION

أَيٌّ quel, lequel.	كُلٌّ totalité.
بَعْضٌ partie.	غَيْرٌ différence.
جَمِيعٌ universalité.	مِثْلٌ ressemblance.

Ces mots ont déjà été l'objet d'une étude suffisante (Voy. p. 98-105). Il est utile néanmoins d'y ajouter quelques renseignements complémentaires.

Le premier de ces mots a un *féminin,* un *duel* et un *pluriel* pour les deux genres (Voy. p. 99). Mais il s'em-

ploie plutôt au *masculin singulier* et se décline aux *trois* cas, comme dans ces exemples du Koran :

أَيُّ شَيْءٍ quelle chose ?

بِأَيِّ أَرْضٍ dans quelle terre ?

أَيُّ ٱلْفَرِيقَيْنِ lequel des deux groupes ?

أَيُّنَا أَشَدُّ عَذَابًا lequel de nous est plus terrible en châtiment ?

أَيُّكُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا lequel de vous agit le mieux ?

أَيُّهُمْ يَكْفُلُ مَرْيَمَ lequel parmi eux aura soin de Marie ?

فَأَيَّ آيَاتِ ٱللَّهِ تُنْكِرُونَ lequel donc des signes de Dieu nierez-vous ?

(Ici il est régime *direct* du verbe *nierez-vous*.)

Toutefois, il peut rester *indéclinable* avec un pronom *affixe* quand le pronom *sujet* est sous-entendu. Ex. :

سَلِّمْ عَلَى أَيُّهُمْ أَفْضَلُ salue celui d'entre eux qui est le meilleur *(pour* أَيُّهُمْ هُوَ).

Enfin, il se met à l'*accusatif* s'il est *exclamatif* après un nom *déterminé*. Ex. :

جَآءَ عُمَرُ أَيَّ رَجُلٍ Omar est venu, quel homme !

خَرَجَ ٱلْقَوْمُ أَيَّ قَوْمٍ la troupe est sortie, quelle troupe !

Le mot بَعْض (Voy. p. 100-105) est parfois suivi d'un complément *annectif* au singulier et signifie alors *une partie*. Ex. :

بَعْضُ يَوْمٍ une partie de jour ;

بَعْضُهَا مُشَاعٌ une partie d'elle est indivise.

Son paronyme بِضْع signifie *quelques* et prend un ة devant un nom *masculin*, à l'instar des numératifs *trois* jusqu'à *dix* (Voy. p. 354, 4°). Ex. :

فِي بِضْعِ سِنِينَ
فِي بِضْعَةِ أَعْوَامٍ } pendant quelques années.

Le mot كُلّ s'emploie seul ou avec un complément *annectif* au singulier, *déterminé* ou *indéterminé* (Voy. p. 100). Ex. :

كُلٌّ بَاطِلٌ tout est vain ;

كُلُّ ٱلطَّعَامِ toute la nourriture ;

كُلُّ شَيْءٍ toute chose ;

خُذِ ٱلْكُلَّ prends le tout.

Le complément peut être au *pluriel*. Ex. :

كُلُّ ٱلنَّاسِ
كُلُّ أُنَاسٍ } tous les gens ;

كُلُّ أُولَآئِكَ tous ceux-là.

Si le complément est un nom *féminin,* il y a accord du *verbe* et de l'*attribut*. Ex. :

تَذْهَلُ كُلُّ مُرْضِعَةٍ chaque nourrice oubliera... ;

كُلُّ نَفْسٍ بِمَا كَسَبَتْ رَهِينَةٌ toute âme est responsable de ses actes.

Enfin, le mot كُلّ, employé seul, est un *singulier* ou un *pluriel,* suivant le sens. Ex. :

كُلٌّ يَمُوتُ chacun doit mourir ;

كُلٌّ مُتَرَبِّصٌ chacun attend ;

كُلٌّ لَهُ قَانِتُونَ tous lui sont résignés ;

كُلٌّ كَانُوا ظَالِمِينَ tous étaient coupables.

Le mot جَمِيع s'emploie avec un complément *annectif* toujours *déterminé,* au singulier ou au pluriel. Ex. :

جَمِيعُ ٱلدَّارِ toute la maison ;

أَلدَّارُ جَمِيعُهَا la maison tout entière ;

جَمِيعُ ٱلتَّلَامِيذِ tous les élèves ;

أَلتَّلَامِيذُ جَمِيعُهُمْ les élèves au complet.

Son *comparatif* أَجْمَع peut être précédé de la préposition بِ et suivi d'un pronom *affixe*. Ex. :

بِأَجْمَعِهِ tout entier, — بِأَجْمَعِهَا tout entière.

Il a pour *synonymes* trois autres mots variables, pouvant même s'employer simultanément après lui pour corroborer l'idée de totalité. Ex. :

أَجْمَعُ وَأَبْتَعُ وَأَبْصَعُ وَأَكْتَعُ tous ensemble.

Le *féminin* est en ـَآءُ (diptote) et le *pluriel* en ـُونَ ou ـِينَ, suivant le *cas*.

En ce qui concerne غَيْرٌ, souvent employé comme *préposition*, il n'y a rien à ajouter à ce qui a déjà été dit (Voy. p. 104), si ce n'est qu'il prend l'*article* si, dans un rapport d'annexion, il qualifie un nom *déterminé*. Ex. :

أَلْإِضَافَةُ ٱلْمَحْضَةُ l'annexion pure *ou* logique ;

أَلْإِضَافَةُ ٱلْغَيْرُ ٱلْمَحْضَةِ l'annexion non pure *ou* grammaticale.

Il peut encore être précédé d'une *préposition*, à l'exemple de مِثْلُ et autres locutions prépositives. Exemples :

بِغَيْرِ عِلْمٍ sans connaissance ;

مِنْ غَيْرِ شَكٍّ sans aucun doute ;

لِغَيْرِ ٱللّٰهِ pour un autre que Dieu ;

مِنْ غَيْرِ أَنْ sans que ;

بِمِثْلِهِ *ou* كَمِثْلِهِ avec *ou* comme son pareil.

A noter aussi les expressions :

غَيْرَ أَنَّ si ce n'est que ;

وَغَيْرُ ذَلِكَ et autres (choses) que cela (c.-à-d. *etc.*).

DES MOTS ESSENTIELLEMENT AU NOMINATIF

Les mots essentiellement au *nominatif* sont ceux qui ne subissent l'influence d'aucun agent grammatical du cas *direct* ou *indirect ;* savoir :

I. — Le *sujet* d'une proposition verbale, à la voix *active* ou *passive*. Ex. :

قَتَلَ رَجُلٌ un homme a tué ;

قُتِلَ رَجُلٌ un homme a été tué.

Il peut être *déterminé* ou *indéterminé* et se place ordinairement *après* le verbe, sauf quand il est précédé de la particule إِنَّ ou ses analogues (Voy. p. 41, 3°). Ex. :

إِنَّ ٱللّٰهَ يَعْلَمُ certes, Dieu sait.

Comme en français, les pronoms مَنْ (qui, celui qui) et مَا (ce qui) se placent *avant* le verbe. Ex. :

مَنْ قَالَ celui qui a dit *ou* qui a dit ?

مَا يُقَالُ ce qui se dit — que dit-on ?

Remarques

1° Il est inutile de revenir ici sur l'accord du *verbe*

avec son *sujet* (Voy. p. 49); mais il est bon de retenir que le *masculin* l'emporte toujours sur le *féminin*, quand deux ou plusieurs sujets de *différents* genres sont en présence. Ex. :

قَالَ رَجُلٌ وَٱمْرَأَتُهُ un homme et sa femme ont dit ;

كَانَ رَجُلٌ وَٱمْرَأَتُهُ يَقُولَانِ un homme et sa femme disaient.

2° Dans l'énumération des *personnes*, la 1re a toujours la priorité sur la 2e et celle-ci sur la 3e (Voy. p. 429, 2°); en outre, le verbe reste au *singulier* ou se met au *pluriel*. Ex. :

ذَهَبْتُ *ou* ذَهَبْنَا إِلَيْهِ أَنَا وَأَنْتَ nous sommes allés vers lui, moi et toi.

3° Le *sujet* est, suivant les grammairiens arabes, *apparent* comme ci-dessus (1°), ou *latent* comme dans قَالَ (il a dit) ou كَانَ (il était). Dans le premier cas, il est exprimé, et dans le second, il fait partie intégrante du *verbe*, conjugué à toutes ses personnes.

4° Le verbe, ainsi conjugué, peut être précédé ou suivi d'un pronom *sujet* servant à donner plus de force à l'expression. Ex. :

أَنَا ذَهَبْتُ moi, je suis parti ;

ذَهَبْتُ أَنَا je suis parti, moi.

II. — L'*inchoatif* et l'*énonciatif* d'une proposition nominale ou circonstancielle, c'est-à-dire *sans verbe* (1). Exemples :

أَلْعِلْمُ نَافِعٌ la science est utile ;

أَللّٰهُ مَعَنَا Dieu est avec nous ;

أَيْنَ ٱلطَّرِيقُ où est le chemin ?

كَيْفَ حَالُكَ comment est ton état ?

L'*inchoatif* est ordinairement *déterminé*, comme ci-dessus.

Il ne peut être *indéterminé* que dans une proposition *circonstancielle* ou dans une proposition *nominale* exprimant une idée de généralité. Ex. :

لِي أَبٌ j'ai un père ;

كُلٌّ بَاطِلٌ tout est vain.

L'*énonciatif* est ordinairement *indéterminé ;* il l'est toujours, comme ci-dessus, avec un *inchoatif* également *indéterminé*.

Il ne peut être *déterminé* qu'autant que l'*inchoatif* est lui-même *déterminé*. Ex. :

آدَمُ أَبُو ٱلْبَشَرِ Adam est le père de l'humanité ;

كِسْرَى مَلِكُ ٱلْفُرْسِ Kosroës est le roi des Perses.

---

(1) La grammaire française n'admet aucune distinction entre le sujet et l'*inchoatif* d'une part, l'attribut et l'*énonciatif* d'autre part, le verbe étant toujours exprimé dans les deux cas.

L'*inchoatif* d'une proposition *nominale* se place ordinairement en premier lieu, comme l'indique le sens du mot ; il se place, au contraire, en dernier lieu, dans une proposition *circonstancielle*. Ex. :

فِي ٱلدَّارِ صَاحِبُهَا dans la maison (est) son propriétaire.

La proposition *circonstancielle* n'a donc pas d'*énonciatif* apparent ; il est virtuellement représenté par le mot كَائِنٌ (étant) ou ses synonymes : حَاصِلٌ (résultant), etc.

Remarques

1° Lorsque l'*inchoatif* est *déterminé* et l'*énonciatif* précédé de l'*article*, il y a lieu de les séparer par un pronom *sujet* (Voy. p. 91, 92). Ex. :

أَللّٰهُ هُوَ ٱلْحَقُّ Dieu est la vérité ;

أُولَآئِكَ هُمُ ٱلْخَاسِرُونَ ceux-là sont les perdants.

2° L'*inchoatif* et l'*énonciatif* peuvent, chacun, consister en une proposition verbale, nominale ou circonstancielle, suivant les grammairiens arabes. Ex. :

مَنْ صَبَرَ نَالَ qui patiente obtient ;

إِبْنُكَ سِيرَتُهُ حَسَنَةٌ ton fils a une bonne conduite ;

جَارُنَا مَاتَ لَهُ مَيِّتٌ notre voisin a perdu quelqu'un.

Ainsi, ces trois exemples ont pour *inchoatifs* : مَنْ صَبَرَ, — إِبْنُكَ, — جَارُنَا, et pour *énonciatifs* : نَالَ, — سِيرَتُهُ حَسَنَةٌ, — مَاتَ لَهُ مَيِّتٌ.

3° L'*énonciatif* est toujours au *nominatif*, quel que soit le cas de son *inchoatif*, avec lequel il s'accorde en *genre* et en *nombre*. Ex. :

أَللّٰهُ أَكْبَرُ	Dieu est grand ;
إِنَّ ٱللّٰهَ غَفُورٌ	certes, Dieu est clément ;
إِذَا بِٱلرَّجُلِ جَالِسٌ	voilà que l'homme était assis ;
إِذَا بِٱلْمَرْأَةِ جَالِسَةٌ	voilà que la femme était assise ;
وَإِذَا بِٱلرِّجَالِ جَالِسُونَ	et voilà que les hommes étaient assis.

Ces quatre derniers exemples montrent que l'*inchoatif* cesse d'être au *nominatif*, s'il est précédé d'un agent grammatical du cas *direct* ou *indirect*, comme إِنَّ, — إِذَا بِـ, etc.

DES MOTS ESSENTIELLEMENT AU CAS DIRECT

Les mots essentiellement au cas *direct* sont [1] :

I. — Le complément *direct* du verbe (Voy. p. 40) ;

II. — Le complément d'une préposition *sous-entendue* (Voy. p. 41 et 422, 6°) ;

III. — Le sujet et l'inchoatif, précédés de la particule إِنَّ ou ses analogues (id.) ;

(1) C'est l'ordre suivi dans ce livre, et non celui de la *Djaroumiya*, bien moins développé.

IV. — L'attribut de كَانَ ou ses analogues (id.), et de tout verbe *passif*. Ex. : يُسَمَّى نُوحًا appelé Noé ;

V. — Les termes circonstanciels d'*état*, de *manière* et de *temps* (Voy. p. 41, 5°) ;

VI. — Le complément des numératifs *onze* jusqu'à *quatre-vingt-dix-neuf* (Voy. p. 42 et 358-362) ;

VII. — Le vocatif suivi d'un complément ou s'adressant à un être *absent* (Voy. p. 39) ;

VIII. — Les prépositions qui ont *plus de deux* lettres, excepté مُنْذُ (depuis) et لَدُنْ (chez) (Voy. p. 43) ;

IX. — Le complément de رُبَّ suivi d'un pronom *affixe* (Voy. p. 76), — de إِيَّاكَ et دُونَكَ (V. p. 86-87) ;

X. — Le complément de *concomitance* ou de *simultanéité* (Voy. p. 127 et 300, remarques) ;

XI. — L'attribut des particules *négatives* مَا et لَاتَ, employées pour لَيْسَ (Voy. p. 140) ;

XII. — Le nom régi par la particule لَا, exprimant une négation *absolue* (Voy. p. 142) ;

XIII. — Le nom régi par les particules d'*exception* إِلَّا, — خَلَا, — عَدَا et حَاشَا, considérées comme verbes (Voy. p. 143) ;

XIV. — Le double régime du verbe ظَنَّ et ses analogues, dits *verbes de cœur* (Voy. p. 147) ;

XV. — Le spécificatif, indiquant le *motif* d'une action ou la *matière* d'un objet (Voy. p. 148);

XVI. — Le complément des verbes d'*étonnement* et d'*admiration* (Voy. p. 153);

XVII. — Le complément de la particule لَوْ (V. p. 166);

XVIII. — Le *mas'dar* ou nom d'action, énoncé après le verbe (Voy. p. 310);

XIX. — Le *second* régime du nom d'action (id.);

XX. — L'appositif des noms *propres* (Voy. p. 325);

XXI. — Le régime du nom d'*agent*, indéterminé ou précédé de l'article (Voy. p. 332-333);

XXII. — Le régime du *comparatif* (Voy. p. 335-336);

XXIII. — Les expressions *distributives* (V. p. 365, 5°);

XXIV. — Les numératifs *onze* jusqu'à *dix-neuf*, sauf le premier terme de *douze*, qui se décline (Voy. p. 365);

XXV. — Les numératifs *fractionnaires* exprimant un fait *périodique* (Voy. p. 369-370);

XXVI. — Le complément de قَدْ et des particules *métonymiques* كَذَا et كَمْ (Voy. p. 161, 381-382);

XXVII. — Enfin, le complément de حَتَّى, exprimant une idée d'*inclusion* (Voy. p. 383), et le mot أَيّ *exclamatif* (Voy. p. 436).

Remarque. — Le verbe كَانَ, employé après son *attribut*, a le sens de *ex*, *ancien* ou de *que ce soit*, avec le mot سَوَاءٌ égalité. Ex. :

قَاضِيًا كَانَ ex-cadi, ancien cadi ;

سَوَاءٌ كَانَ que ce soit..., qu'il s'agisse de...

DU COMPLÉMENT DIRECT

Le complément *direct* se place *après* le verbe et le sujet. Ex. :

رَأَى ٱلْأَبُ وَلَدَهُ le père a vu son fils.

Il se place *après* le verbe et *avant* le sujet déterminé par un pronom *affixe* ou restreint par إِلَّا (si ce n'est). Exemples :

رَأَى ٱلْوَلَدَ أَبُوهُ le père a vu son enfant ;

مَا رَأَى ٱلْوَلَدَ إِلَّا أَبُوهُ le père seul a vu son enfant.

Ces deux exemples peuvent être traduits, en français, par la voix *passive* ; ainsi : l'enfant *a été vu* par son père *ou* l'enfant *n'a été vu* que par son père.

Les verbes *transitifs*, employés à la IIe et IVe forme, peuvent avoir deux *accusatifs* (1) : le nom de la *personne* et celui de la *chose*. Ex. :

عَلَّمَ آدَمَ ٱلْأَسْمَاءَ كُلَّهَا Il a enseigné à Adam tous les noms ;

---

(1) Il faut se rappeler aussi que la IIe et IVe forme n'ont pas toujours un sens *transitif* (Voy. p. 307, 3°).

أَعْطَى ٱلْفَقِيرَ ثَوْبًا جَدِيدًا il a donné au pauvre un vêtement neuf;

رَبَّنَا آتِنَا مِنْ لَدُنْكَ رَحْمَةً mon Dieu! accorde-nous de ta part une miséricorde;

يُؤْتِي ٱلْحِكْمَةَ مَنْ يَشَاءُ Il donne la sagesse à qui Il veut.

Au *passif*, le verbe آتَى *aor.* يُؤْتِي (donner) a le sens de *recevoir*, à la IVe forme. Ex. :

أُوتِيَ كِتَابَهُ il a reçu son livre;

أُوتِيتَ خَيْرًا puissiez-vous recevoir une bonne récompense!

Peuvent également avoir deux *accusatifs* les verbes de *cœur* (Voy. p. 147) et quelques autres à la Ire forme, tels que les suivants :

حَرَمَ	*aor.*	يَحْرِمُ	priver.	سَقَى	*aor.*	يَسْقِي	abreuver.
رَزَقَ	—	يَرْزُقُ	gratifier.	كَسَا	—	يَكْسُو	vêtir.
سَأَلَ	—	يَسْأَلُ	demander.	مَنَعَ	—	يَمْنَعُ	empêcher.

Exemple :

رَزَقَ ٱللّٰهُ ٱلْمَلِكَ وَلَدًا صَالِحًا Dieu a gratifié le roi d'un fils vertueux.

A la voix *passive*, le premier *accusatif* devient *sujet* de la proposition. Ex. :

رُزِقَ ٱلْمَلِكُ وَلَدًا صَالِحًا le roi a été gratifié d'un fils vertueux.

Les pronoms *interrogatifs* أَيٌّ, — مَنْ et مَا se placent toujours *avant* le verbe. Ex. :

مَنْ رَأَيْتَ qui as-tu vu ?

مَا تُرِيدُ que veux-tu ?

أَيًّا مَا تَدْعُوا quelque nom que vous Lui donniez. (Voy. p. 99.)

De même, s'ils sont en rapport d'*annexion*. Ex. :

أَيَّ شَيْءٍ رَأَيْتَ quelle chose as-tu vue ?

إِبْنَ مَنْ ضَرَبْتَ de qui as-tu frappé le fils ?

Remarques

1° Les pronoms *affixes* se placent toujours *après* le verbe, et deux pronoms *affixes* de personnes différentes peuvent se suivre immédiatement ou être *isolés* par la particule إِيَّا (Voy. p. 77, 85, 86).

2° L'emploi de cette particule est de rigueur quand il s'agit de la même personne, comme lorsque le pronom *affixe* est joint par la conjonction وَ (et) ou restreint par إِلَّا (si ce n'est). Ex. :

نَاوِلْهُ إِيَّاهُ passe-le-lui ;

وَقَانِي ٱللّٰهُ وَإِيَّاكَ que Dieu me protège, ainsi que toi !

3° Le pronom *sujet* devient *affixe* avec le وَ de concomitance ou de simultanéité, qui exige également l'emploi de إِيَّا. Ex. :

اِتَّفَقْتُ وَإِيَّاهُ je me suis entendu avec lui *(pour* مَعَهُ, Voy. p. 127 et 300, remarques).

4° Les pronoms *affixes* se placent, au contraire, *avant* le verbe, s'ils sont précédés de la particule إِيَّا servant à marquer l'*attention*, l'*insistance* ou l'*énergie*. Ex. :

إِيَّاكَ نَعْبُدُ c'est Toi que nous adorons ;

وَإِيَّايَ فَٱرْهَبُونِ et c'est Moi que vous devez révérer ;

وَإِيَّايَ فَٱتَّقُونِ et c'est Moi que vous devez craindre.

Dans ces exemples tirés du Koran, la finale نِ est pour نِي (Voy. p. 80).

DES MOTS ESSENTIELLEMENT AU CAS INDIRECT

Les mots essentiellement au cas *indirect* sont :

I. — Le complément *indirect* du verbe, suivi d'une préposition exprimée (Voy. p. 42) ;

II. — Le complément *annectif* d'un rapport d'annexion, qui s'exprime sans préposition (id.) ;

III. — Le complément *annectif* des numératifs *trois* jusqu'à *dix*, de *cent* et *mille* (Voy. p. 360-361);

IV. — Le régime des mots خَلَا, — عَدَا, — حَاشَا, — حَتَّى et مُذْ, considérés comme prépositions (Voy. p. 144 et 161).

DU COMPLÉMENT INDIRECT

Le complément *indirect* se place *après* ou *avant* le complément *direct*. Ex. :

كَتَبْتُ رِسَالَةً لِلْمَلِكِ
كَتَبْتُ لِلْمَلِكِ رِسَالَةً } j'ai écrit au roi une missive.

Il se place *avant* le complément *direct*, s'il est représenté par un pronom *affixe*. Ex. :

ضَرَبَ لَهُ أَجَلًا il lui a fixé un délai.

Il se place encore *avant* le complément *direct*, si celui-ci est suivi d'un pronom *relatif* ou *affixe* se rapportant au complément *indirect*. Ex. :

أَرْسَلْتُ إِلَى أَخِي كِتَابَهُ *ou* ٱلْكِتَابَ ٱلَّذِي j'ai envoyé à mon frère son livre *ou* le livre que...

Mais, en général, le complément le plus court se place en premier lieu.

Les pronoms *interrogatifs*, régimes *indirects*, se

placent *avant* le verbe, à l'instar des mêmes pronoms régimes *directs*. Ex. :

لِمَنْ وَهَبْتَهُ à qui l'as-tu donné ?

بِمَا ضَرَبْتَهَا avec quoi l'as-tu frappée ?

لِأَيِّ سَبَبٍ بِعْتَهُمَا pour quel motif les as-tu vendus (tous deux) ?

Observation importante

Le complément *indirect* d'un verbe *intransitif* suivi de la préposition بِ (avec, par) se traduit, en français, par un complément *direct* (Voy. p. 144, remarque) ; autrement dit : un verbe arabe *intransitif* suivi de بِ se rend par un verbe français *transitif* (Voy. p. 165, note). Ex. :

أَتَى بِهِ il l'a amené ;

رَجَعَ بِهِ il l'a ramené.

Ces verbes conservent leur sens *intransitif* avec la préposition مَعَ (avec, en compagnie de). Ex. :

أَتَى مَعَهُ il est venu avec lui ;

رَجَعَ مَعَهُ il est revenu avec lui.

DES APPOSITIFS

Les *appositifs* sont des mots qui se rapportent à un *nom* au nominatif, au cas direct ou au cas indirect. Ils sont de trois sortes : l'*adjectif* (Voy. p. 327-347), le *corroboratif* et le *permutatif* (Voy. p. 150-151).

Sans revenir sur ces mots, qui ont été l'objet d'une étude suffisante, il est bon d'ajouter que la *Djaroumiya* admet quatre sortes de *permutatifs* :

1° Le permutatif de la *chose* par la *chose ;*

2° Le permutatif de la *partie* pour le *tout ;*

3° Le permutatif de la *chose inhérente ;*

4° Le permutatif de l'*erreur*.

Les quatre exemples de la page 150 permettent de se rendre compte de cette particularité, fréquente en arabe.

On peut, aussi, considérer comme *appositifs* les mots joints par une *conjonction*. Ex. :

قَامَ زَيْدٌ وَعَمْرٌو Zeyd et Amr se sont levés ;

رَأَيْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا j'ai vu Zeyd et Amr ;

مَرَرْتُ بِزَيْدٍ وَعَمْرٍو je suis passé auprès de Zeyd et de Amr.

Mais la *conjonction* n'est pas indispensable dans l'énumération des attributs ou des qualités, comme dans l'invocation qui précède les sourates du Koran (Voy. p. 21, 345, 3° et 430).

Liste des dix Conjonctions servant à joindre des Mots au même cas

وَ et, alors que.	إِمَّا *ou* وَإِمَّا (*répété*) soit, ou.
فَ or, donc, alors, certes.	بَلْ plutôt, au contraire, je veux dire (*pr rectifier une erreur*).
ثُمَّ puis, ensuite.	لَكِنْ mais, cependant.
أَوْ / أَمْ ou, ou bien.	لَا *ou* وَلَا non, ni.
	حَتَّى jusqu'à, même (*inclusion*).

Remarque. — لَكِنْ s'emploie avec les noms et les verbes, tandis que لَكِنَّ ne s'emploie qu'avec les noms, qu'elle met à l'*accusatif* (Voy. p. 41, 3°).

DES PARTICULES

Les *particules* sont des mots *invariables*, c'est-à-dire qui ne se déclinent ni ne se conjuguent ; elles consistent en *prépositions*, *conjonctions*, *adverbes* et *interjections*.

On distingue plusieurs sortes de particules, savoir :

1° Particules du *vocatif* (Voy. p. 292-339) ;

2° Particules du cas *direct* (Voy. p. 41, 3°) ;

3° Particules du cas *indirect* (Voy. p. 42-43) ;

4° Particules du *prétérit* et de l'aoriste *indicatif* (Voy. p. 51) ;

5° Particules composées de مَا (Voy. p. 107) ;

6° Particules de l'aoriste *conditionnel* (Voy. p. 108) ;

7° Particules de l'aoriste *subjonctif* (Voy. p. 111);

8° Particules d'*interrogation* (Voy. p. 125);

9° Particules de *négation* (Voy. p. 128 et 140);

10° Particules d'*exception* (Voy. p. 143);

11° Particules d'*étonnement* et d'*admiration* (Voy. p. 153);

12° Particules *explétives* (Voy. ci-après).

Les onze premières séries ayant été suffisamment étudiées, au fur et à mesure que le besoin s'en faisait sentir dans le cours de ce livre, il ne sera question ici que des particules *explétives* ou de celles qui méritent d'être l'objet de quelques renseignements complémentaires.

PARTICULES EXPLÉTIVES

بِ (AVEC) — لَ (CERTES) — مَا (QUE) — مِنْ (DE) — يَا (Ô)

La préposition بِ est *explétive* devant l'attribut de لَيْسَ ou مَا (ne... pas). Ex. :

لَيْسَ ٱللّٰهُ بِغَافِلٍ Dieu n'est pas inattentif;

مَا أَنْتَ بِمُنْصِفٍ tu n'es pas équitable.

La particule لَ est explétive devant سَوْفَ (certes) ou dans une proposition commençant par إِنَّ (certes). Ex. :

لَسَوْفَ يَعْلَمُونَ certes, ils sauront;

إِنَّ لَزَيْدًا عَاقِلٌ
إِنَّ زَيْدًا لَعَاقِلٌ } certes, Zeyd est sage;

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَعِبْرَةً certes, dans cela il y a un avertissement.

La particule مَا est explétive après certains mots, comme إِذَا (lorsque). (Voy. p. 107-108.) Ex. :

إِذَا مَا دَعَوْتُكَ lorsque je t'appelle.

Elle est également explétive après les prépositions عَنْ (de, sur, contre) et غَيْرَ ou دُونَ (sauf, excepté). Exemples :

عَمَّا قَلِيلٍ sous peu ;

مِنْ غَيْرِ مَا تَعَبٍ sans fatigue.

La particule يَا est explétive avant أَيُّهَا et son féminin أَيَّتُهَا (ô). Ex. :

يَا أَيُّهَا ٱلْمَلَأُ ô gens !

يَا أَيَّتُهَا ٱلنَّفْسُ ô âme !

PARTICULE إِلَّا (SINON, SANS QUE)

Cette particule, dite d'*exception* (Voy. p. 143), s'emploie encore dans certaines constructions *inachevées* ou *restrictives*. Ex. :

وَمَا مِنْ كَاتِبٍ إِلَّا سَيَفْنَى et il n'y a pas d'écrivain qui ne soit mortel ;

فَإِنْ شَفَاكَ ٱللّٰهُ وَإِلَّا si Dieu te guérit (ce sera bien); sinon...;

فَلَمْ يَشْعُرْ إِلَّا وَقَدْ il n'eut le temps de s'apercevoir de rien que déjà...

PARTICULES إِنَّ (CERTES) — أَنَّ (QUE)

La particule إِنَّ s'emploie dans les cinq cas suivants :

1° Au commencement d'une proposition *verbale* ou *nominale*. Ex. :

إِنَّ ٱللّٰهَ قَالَ certes, Dieu a dit;

إِنَّ ٱللّٰهَ غَفُورٌ certes, Dieu est clément.

2° Après le verbe قَالَ (dire) et ses dérivés. Ex. :

قَالَ إِنَّ ٱللّٰهَ مَعَنَا il a dit : certes, Dieu est avec nous.

3° Après un *serment*, auquel cas l'attribut doit être précédé du mot explétif لَ (certes). Ex. :

وَٱللّٰهِ إِنَّكَ لَسَاحِرٌ par Dieu ! tu es certes un sorcier.

4° Après un vocatif, un impératif ou un aoriste *prohibitif*. Ex. :

يَا رَجُلُ إِنَّكَ غَافِلٌ ô homme ! tu es certes inattentif;

إِجْلِسْ إِنَّكَ تَعِبٌ assieds-toi, car tu es fatigué;

لَا تَجْلِسْ إِنَّكَ غَيْرُ تَعِبٍ ne t'assieds pas, car tu n'es pas fatigué.

5° Enfin, après les particules فَ (or), — أَلَا (hé ! oh !), — ثُمَّ (ensuite), — حَيْثُ (où, en sorte que) ; ainsi :

حَيْثُ إِنَّ — ثُمَّ إِنَّ — أَلَا إِنَّ — فَإِنَّ

Remarque. — Si le verbe قَالَ (dire) a le sens de ظَنَّ (penser, croire), il y a lieu d'employer أَنَّ (que). (Voy. p. 75, remarque). Ex. :

أَتَقُولُ أَنَّ ٱلْجَيْشَ مُقْبِلٌ crois-tu que l'armée s'avance ?

La particule أَنَّ ne s'emploie que dans les deux cas suivants :

1° Au commencement d'une proposition *subordonnée.* Exemple :

بَلَغَنِي أَنَّ ٱلْأَمِيرَ رَاجِعٌ j'ai appris que l'émir revenait.

Elle est dite *mas'dariya,* parce qu'elle équivaut à un *mas'dar* ou nom d'action ; c'est, en effet, comme s'il y avait :

بَلَغَنِي رُجُوعُهُ j'ai appris son retour (بَلَغَنِي m'est parvenu).

2° Après les *prépositions* ou expressions *prépositives,* comme après la particule لَوْ ou لَوْلَا ; ainsi :

لِأَنَّ parce que.	لَوْ أَنَّ si.
عَلَى أَنَّ à condition que.	لَوْلَا أَنَّ n'eût été.

Dans les cas non spécifiés ci-dessus, on emploie indifféremment l'une ou l'autre de ces deux particules. Exemple :

لَا جَرَمَ إِنَّ *ou* أَنَّ il n'y a pas de doute que.

Remarque. — Lorsque إِنَّ et أَنَّ se trouvent sans régime, on les fait suivre du pronom *affixe* هُ, dit pronom *impersonnel*, parce qu'il ne représente rien ou ne se rapporte que vaguement à ce qui suit (Voy. p. 75). Ex. :

قِيلَ إِنَّهُ كَانَ on raconte qu'il y avait... ;

بَلَغَنِي أَنَّهُ كَانَ j'ai appris qu'il y avait...

DES PARTICULES إِنْ (SI) — أَنْ (QUE)

La particule إِنْ s'emploie devant le *prétérit* ou l'*aoriste* d'une proposition *conditionnelle* (Voy. p. 52 et 108-110).

La particule أَنْ s'emploie devant l'aoriste *subjonctif* d'une proposition *subordonnée*, dont le verbe exprime un temps *futur* ou équivaut à un *mas'dar*, à l'instar de أَنَّ (Voy. p. 112).

Elle s'emploie aussi devant un *impératif* ou un *prétérit* et correspond, dans ce cas, à *deux points* de ponctuation ou aux expressions *en, voici, en disant* (Voy. p. 112 et 274, 4°). Ex. :

إِمْتَحَنَهَا بِأَنْ أَخْرَجَهَا il la mit à l'épreuve *en* la faisant sortir ;

وَمِمَّا حُفِظَ مِنْ خِطَابِهِ أَنْ قَالَ entre autres choses retenues de son discours, *voici* ce qu'il a dit.

Remarque. — Ces deux particules sont quelquefois explétives, la première après مَا (ne... pas) et l'autre après لَوْ (si).

PRÉPOSITIONS ET EXPRESSIONS PRÉPOSITIVES

On connaît la liste des principales *prépositions* ou expressions *prépositives* (Voy. p. 42-43), et l'on sait que celles d'une seule lettre sont *inséparables* du mot suivant, à l'instar de l'article et de toute autre particule d'une seule lettre, qui ne doit jamais se trouver à la fin d'une ligne. Si cela arrivait, par hasard, il faudrait s'arranger de façon à finir la ligne avec le mot précédent et à reporter la particule *inséparable* au commencement de la ligne suivante, même si elle ne se joint pas dans l'écriture, comme les mots أَ *est-ce que?* et وَ *et, par* (serment).

On sait aussi que les prépositions qui ont *plus de deux* lettres, avec un *fath'a* sur la dernière, sont de véritables *noms* détournés de leur destination primitive; il en résulte que, précédées d'une autre préposition,

elles se *déclinent* aux trois cas, sauf celles qui ont un alif *bref* ou une lettre *djezmée* à la fin. Ex. :

مِنْ بَعْدِ مَا après que ;

مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ après cela ;

مِنْ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ d'entre leurs mains ;

مِنْ تِلْقَاءِ نَفْسِهِ de sa propre initiative ;

مِنْ دُونِ ٱللَّهِ à l'exclusion de Dieu ;

مِنْ عَلَى سَرْجٍ de dessus une selle ;

هَذَا مِنْ عِنْدِهِ ceci vient de chez lui ;

آتِنَا مِنْ لَدُنْكَ رَحْمَةً accorde-nous de Ta part une miséricorde.

Parmi les prépositions *trilitères*, il en est qui peuvent s'employer *adverbialement* avec un *dhamma* sur leur dernière lettre, alors même qu'elles seraient précédées d'une *préposition*. Ex. :

بَعْدُ *ou* مِنْ بَعْدُ après, ensuite ;

تَحْتُ — مِنْ تَحْتُ sous, en dessous ;

فَوْقُ — مِنْ فَوْقُ dessus, en dessus ;

قَبْلُ — مِنْ قَبْلُ avant, auparavant.

EMPLOI DE QUELQUES PRÉPOSITIONS

Préposition بِـ	avec, en, dans, par, pour (instrument, serment, etc. ; Voy. p. 42, 71, 120).
بِٱللّٰهِ عَلَيْكَ	je t'adjure par Dieu.
كُنْ بِبَالٍ مِنْهُ	ne le perds pas de vue.
خَطَرَ بِبَالِي	il me vient à l'esprit.
بِتَارِيخِ	à la date de.
بِٱلْجَزَائِرِ	à Alger.
بِحَضْرَةِ	en présence de.
بِٱلْمَحْكَمَةِ	au prétoire.
بِشَرْطٍ	à une condition.
بِرَسْمٍ بِيَدِهِ	par acte dont il est détenteur.
بِعَصًا	avec un bâton.
بِغَيْرِ عِلْمٍ	à l'insu.
أَمَرَ بِقَتْلِهِ	il a ordonné de le faire mourir.
بِقَلَمٍ	avec une plume.
بِكَذَا	pour tant.
بِكَمْ	pour combien ?

بِلَا طَعَامٍ	sans nourriture.
بِهِ عَيْبٌ	il a un vice rédhibitoire.
أَتَى بِهِ	il l'a amené, apporté.
ذَهَبَ بِهِ	il l'a emmené, emporté.
طَارَ بِهِ	il l'a emporté dans son vol.
مَرَّ بِهِ	il est passé près de lui.
بِوَاسِطَةِ	par l'intermédiaire de.
قِلَّةُ مَا بِيَدِهِ	le peu qu'il possède.
Préposition لِ	à, pour, à cause de (créance, possession; Voy. p. 42, 73, 119, 121).
لِفُلَانٍ	à, pour un tel.
لِأَيِّ سَبَبٍ	pour quel motif?
لِأَجْلِ	à cause de.
رَجَعَ لِعَقْلِهِ	il est revenu à sa raison.
لِقَوْلِهِ تَعَالَى	en raison de la parole du Très-Haut (devant une citation du Koran).
لِكَوْنِهِ	parce qu'il est.
مَا لَكَ	qu'as-tu?
هَلْ لَكَ فِي ٱلْأَكْلِ	veux-tu manger?

مَا لِي أَرَاكَ	pourquoi te vois-je ?
لِمَا ذَا	pourquoi cela ?
دَعَا لَهُ	il a prié pour lui, il l'a béni.
لِوَقْتِهِ	au même instant.
خَرَجَ لَهُ رِبْحٌ	il a réalisé un bénéfice.
أَسْأَلُ لَهُ دَيْنًا لِي عَلَيْهِ دَيْنٌ	je suis son créancier, il me doit de l'argent.
تَسْأَلُ لِي دَيْنًا لَكَ عَلَيَّ دَيْنٌ	tu es mon créancier, je te dois de l'argent.
Préposition مِنْ	de, depuis, en, en fait de, d'entre, parmi (matière, provenance; Voy. p. 42, 43, 73, 426).
مِنْ أَجْلِ	à cause de.
مِنْ حِينِهِ مِنْ سَاعَتِهِ	au même instant.
مِنْ ذَهَبٍ	en or.
مِنْ شَأْنِ	à cause de.
مِنْ شَأْنِكَ	de ton rang, de ta dignité.
هَلْ مِنْ طَعَامٍ	y a-t-il de quoi manger ?
أَكْرَى مِنْ	louer à.

Préposition إِلَى	à, vers, jusqu'à (mouvement, tendance; Voy. p. 42, 80).
خَرَجَ إِلَى	se rendre vers.
أَرْسَلَ إِلَى	envoyer à.
إِلَى ٱلْآنَ	jusqu'à maintenant.
إِلَى ثُبُوتِ عُسْرِهِ	jusqu'à preuve de son insolvabilité.
مَضَى إِلَى حَالِ سَبِيلِهِ	il est allé à ses affaires, il a continué son chemin.
إِلَى آخِرِ مَا فِي ٱلْبَيْتِ	jusqu'à la fin du vers.
أَلْمُشَارُ إِلَيْهِ / أَلْمُومَى إِلَيْهِ	dont il a été question (déjà cité, mentionné).
Préposition عَنْ	contre, de, pour, sur (éloignement, exclusion, séparation; Voy. p. 43, 77).
أَجَابَ عَنْ	répondre pour, au lieu de.
خَرَجَ عَنْ	sortir de, dévier de.
رَجَعَ عَنْ	revenir sur, renoncer à.
غَنِيٌّ عَنْ	pouvant se passer de.
يُغْنِي عَنْ	il dispense de.

تُوُفِّيَ عَنْ	il est décédé à la survivance de.
عَنْ آخِرِهِمْ	jusqu'au dernier (tous).
عَنْ رِضًى	de plein gré.
عَنْ قَرِيبٍ	sous peu.
Préposition عَلَى	contre, de, par, sur (dette, ordre ; Voy. p. 43, 80, 121).
عَلَيَّ بِقَلَمٍ	qu'on m'apporte une plume !
عَلَيَّ بِهِ	qu'on me l'emmène !
عَلَيْكَ بِٱلصَّبْرِ	aie recours à la patience !
مَا عَلَيْكَ مِنْ بَأْسٍ	tu n'auras pas de mal.
عَلَى جَرْيِ ٱلْعَادَةِ	selon la coutume.
عَلَى رَغْمِ أَنْفِهِ	contre son gré.
عَلَى رُؤُسِ ٱلْأَشْهَادِ	d'après l'opinion publique.
عَلَى لِسَانِ	par l'organe de.
خَرَجَ عَلَى	sortir contre, attaquer.
خَلَعَ عَلَى	donner une robe d'honneur à.
اِطَّلَعَ عَلَى ou وَقَفَ عَلَى	prendre connaissance de.
غُشِيَ عَلَيْهِ	il s'est évanoui.
وَقَعَ مَغْشِيًّا عَلَيْهِ	il est tombé évanoui.

Préposition فِي	dans, en, au sujet de, à la tête de (Voy. p. 43, 81, 83).
رَكِبَ فِي أَلْفِ فَارِسٍ	il est monté à cheval à la tête de mille cavaliers.
فِي إِثْنَآءِ ذٰلِكَ	dans cet intervalle.
تَكَلَّمَ فِي أَمْرٍ	il a parlé au sujet d'une affaire.
تَكَلَّمَ فِي مَا لَا يَعْنِي	il a parlé à tort et à travers.
ذَهَبَ فِي وَجْهِهِ	il est allé devant lui, à l'aventure.
Préposition مَعَ	avec, en compagnie de (ensemble, simultanéité; Voy. p. 43, 119, 127, 300).
ذَهَبَ مَعَهُ	il est parti avec lui.
أَتَى مَعَهُ	il est venu avec lui.
طَارَ مَعَهُ	il s'est envolé avec lui.
مَعَ أَنَّهُ ou مَعَ كَوْنِهِ	sans compter, attendu qu'il est.
مَعَ بَعْضِهِمْ	les uns avec les autres, ensemble.
وَمَعَ ذٰلِكَ	et avec cela, et en outre.
Préposition عِنْدَ	chez, au moment de, à propos de (Voy. p. 43, 119).
فَعِنْدَ ذٰلِكَ	à ce moment-là.

عِنْدَ ٱلْفَجْرِ	à l'aube.
عِنْدَ ٱلْمَسَاءِ	vers le soir.
عِنْدَ قَوْلِ ٱلْمُصَنِّفِ	à propos de ce passage de l'auteur.
Préposition بَيْنَ	entre, parmi (Voy. p. 43, 263).
بَيْنِي وَبَيْنَهُ	entre lui et moi.
بَيْنَ يَدَيْهِ	devant lui, en sa présence.
مَا بَيْنَ بَقَرٍ وَغَنَمٍ	en fait de bœufs et de moutons.
Préposition تَحْتَ	sous, à la faveur de (Voy. p. 43).
تَحْتَ ٱللَّيْلِ	à la faveur de la nuit.
تَحْتَ نَظَرِهِ	sous sa surveillance.
تَحْتَ يَدِهِ	sous sa dépendance, en sa possession.

ADVERBES

ET AUTRES EXPRESSIONS SIMILAIRES

أَبَدًا	jamais.
أَجَلْ	oui, assurément.
أَصْلًا	aucunement, jamais.

أَمْسِ ou آلْأَمْسِ hier.

أَمِينَ amen !

أَنِفًا précédemment.

أَيْ c'est-à-dire.

إِيْ oui (avec serment).

بَدَلًا مِنْ en remplacement de.

أَلْبَارِحَةَ hier.

بَاطِلًا injustement.

بَغْتَةً soudain.

بُكْرَةً de grand matin.

بَلَى oui, assurément.

بَيْنَ بَيْنَ comme ci comme ça.

بَيْنَا pendant que (*pour* بَيْنَمَا).

تَارَةً une fois, tantôt.

ثَمَّ là.

جَبْرًا par contrainte.

جِدًّا beaucoup, très.

بِمُجَرَّدِهِ aussitôt, à lui seul.

جَمِيعًا ensemble.

إِجْمَاعًا à l'unanimité (des docteurs des quatre écoles).

إِجْمَالًا en abrégé.

جَوْرًا avec tyrannie.

جَيْرِ oui, assurément.

حَرْفًا بِحَرْفٍ textuellement, mot à mot.

أَلْحَاصِلُ ou حَاصِلُهُ enfin, en un mot.

حَقًّا justement, à propos.

حَالًا immédiatement.

وَٱلْحَالَةُ il est de fait.

لَا مَحَالَةَ sans doute.

حَيْثُ où.

بِحَيْثُ en sorte que.

مِنْ هٰذِهِ ٱلْحَيْثِيَّةِ de cette façon.

حِينًا immédiatement.

خُصُوصًا surtout.

خَطَأً involontairement.

خِفْيَةً	en cachette.
خِلَافًا لِ	contrairement à.
خَوْفًا	par crainte.
دِيمَةً ou دَائِمًا	toujours.
وَلَرُبَّ	et souvent.
زُورًا	faussement.
سَابِقًا	précédemment.
سَحَرًا	de bon matin.
سِرًّا	secrètement.
سَمْعًا وَطَاعَةً	bien volontiers, avec plaisir.
شَرْعًا	légalement.
شَرْقًا	à l'est.
شِمَالًا	au nord.
شَيْئًا فَشَيْئًا	petit à petit.
صَبَاحًا	au matin.
فَصَاعِدًا	au delà.
طَوْرًا	une fois, tantôt.
طَوْعًا أَوْ كَرْهًا	bon gré malgré.

عَزْمًا عَاجِلًا	résolument et promptement.
عَشِيَّةً	au soir.
عَمْدًا	avec préméditation.
يَعْنِي	c'est-à-dire.
عِوَضًا عَنْ	en échange de.
غَدًا	demain.
غَرْبًا	à l'ouest.
غَالِبًا	le plus souvent.
تَفْصِيلًا	en détail.
فَضْلًا عَنْ	indépendamment de, sans compter que.
فَوْرًا	sur-le-champ.
قِبْلَةً	au sud.
قُبَيْلًا	un peu avant.
مُسْتَقْبِلًا	dans l'avenir.
تَقْرِيبًا	approximativement.
قَصْدًا	à dessein, avec préméditation.
قَطْ ou قَطُّ	point du tout, jamais.

فَقَطْ	seulement.
قَلِيلًا	un peu.
كَثِيرًا	beaucoup.
كَيْتَ وَكَيْتَ	de telle et telle manière.
كَيْفَ	comment.
بِهٰذِهِ ٱلْكَيْفِيَّةِ	de cette manière.
مَثَلًا	par exemple.
مَرَّةً	une fois.
مِرَارًا	plusieurs fois.
مَسَآءً	au soir.
مَعًا	ensemble, en même temps.
نَعَمْ	oui.
وِفَاقًا لِ	conformément à.
اِتِّفَاقًا	à l'unanimité (des docteurs de l'école).
يَسَارًا	à gauche.
يَمِينًا	à droite.

Remarque. — On peut former, comme ci-dessus, un grand nombre d'*adverbes* et d'expressions similaires avec des noms et des participes à l'*accusatif* ou précédés d'une *préposition*, pour traduire les adverbes français terminés en *ment*.

INTERJECTIONS

ET AUTRES EXPRESSIONS SIMILAIRES

أَخّ ou أُفّ	fi ! fi donc !
أَلَا	hé ! oh ! voyons !
أَللّٰهُمَّ	mon Dieu !
آهْ	ah !
أَيَا ou هَيَا	holà !
يَا بُشْرَى	bonne nouvelle !
حُبًّا وَكَرَامَةً	bien volontiers ! de grand cœur !
يَا حَسْرَةَ	hélas !
عَلَى رِسْلِكَ	à ton aise !
رُوَيْدًا	doucement !
شَتَّانَ	quelle différence !

مَا شَآءَ ٱللَّهُ comme c'est admirable !

صَبْرًا patience !

طِبْ نَفْسًا calme-toi !

طَلَاعِ monte !

صَهْ * طَهْ * مَهْ chut ! silence !

يَا عَجَبًا ou يَا لَلْعَجَبِ ô surprise !

لَعَمْرُكَ par ta vie !

لَعَمْرُ ٱللَّهِ par Dieu !

يَا فَجَارِ ou يَا فَسَاقِ ô scélérate !

فِدَاكَ أَبِي وَأُمِّي puissent mon père et ma mère te servir de rançon ! (je suis prêt à les sacrifier pour toi !)

قُرَّ عَيْنًا réjouis-toi !

كَلَّا point du tout !

لَبَّيْكَ me voici ! nous voici ! (à ton secours).

مَهْلًا attends ! patience !

نَزَالِ descends !

هَاتِ apporte !

هَاكَ	tiens ! voici !
هَلُمَّ	viens ici !
هَنِيئًا مَرِيئًا	grand bien vous fasse !
هُوذَا	le voici !
هَيْهَاتَ	arrière !
وَا	oh !
وَيْحٌ ou وَيْلٌ	malheur !
وَيْحَكَ ou وَيْلَكَ	malheur à toi ! malheureux que tu es !
أَلْوَيْلُ لِي	malheureux que je suis !
يَا وَيْلَنَا مِنَ ٱللّٰهِ	malheur à nous de la part de Dieu !

TROISIÈME PARTIE

PROSODIE ET MÉTRIQUE

La *prosodie* est la science de la poésie. La *métrique* a un sens plus restreint : elle est l'art de connaître et de scander les vers.

Le *vers* est un assemblage de mots rythmés, c'est-à-dire cadencés et mesurés selon les règles de l'art.

Il se compose de deux parties égales ou *hémistiches,* séparés par un petit intervalle, ou reproduits en deux lignes si le vers est long.

En français, le mécanisme des vers repose sur le nombre des *syllabes,* tandis qu'en arabe il est basé sur le système des *brèves* et des *longues,* comme en grec et en latin.

La versification arabe est donc tout entière dans la *prosodie,* c'est-à-dire l'agencement régulier des syllabes *brèves* et des syllabes *longues* (Voy. p. 23).

Il y a quatre choses essentielles à observer en prosodie : les *pieds,* les *mètres,* la *rime* et les *licences* poétiques.

DES PIEDS

Les *pieds* sont des mots techniques formés de syllabes *brèves* et de syllabes *longues,* disposées avec ordre et représentées par ces signes : ₒ une *brève,* – une *longue.*

Il y a *huit* pieds, qui sont *réguliers* ou *irréguliers.* L'irrégularité consiste dans l'altération ou la réduction des syllabes, suivant les nécessités de la composition.

TABLEAU DES PIEDS

(à apprendre par cœur)

N°s d'ordre	NOMS	PIEDS RÉGULIERS	PIEDS IRRÉGULIERS
1	فَعُولُنْ (1)	o – –	o – o, – –, – o, o –, –.
2	مَفَاعِيلُنْ.	o – – –	o – –, o – o –, – – –, o – – o, – o –, – – o.
3	مُفَاعَلَتُنْ	o – o o –	o – – –, o – o –, o – – o, o – –, – o o –, – – –, – o –, – – o.
4	فَاعِلَاتُنْ	– o – –	o o – o, – o –, – o – o, o o –, – –, – – –.
5	فَاعِلُنْ	– o –	o o –, – –, – o – –.
6	مُسْتَفْعِلُنْ	– – o –	o – o –, – o o –, o o o –, – – –, o – –, – – o o, o – o o.
7	مُتَفَاعِلُنْ	o o – o –	– – o –, o – o –, – o o –, o o – –, – – –, o o – – –, o o – o – –, – – o – –, o – o – –, – o o – –.
8	مَفْعُولَاتُ	– – – o	– o –, o o –, – –, – – –, o – –, o – – o, – o – o.

(1) Les pieds فَعُولُنْ, — مَفَاعِيلُنْ, — مُفَاعَلَتُنْ, etc., sont mis pour فَعُولُ, — مَفَاعِيلُ, — مُفَاعَلَةُ, etc., et les signes o – –, – o, – –, etc., se lisent de gauche à droite, à l'*inverse* de l'arabe.

DES MÈTRES

Les *mètres* représentent l'étendue des *vers,* dont ils donnent la mesure au moyen de la combinaison des *pieds* entre eux.

Il y a *seize* mètres, *réguliers* ou *irréguliers,* suivant la nature et le nombre des *pieds.* On peut même dire qu'ils sont presque toujours irréguliers (Voy. p. 480). C'est du *mètre* qu'est formé le mot *métrique.*

TABLEAU DES MÈTRES

(à apprendre par cœur)

Nos d'ordre	NOMS	VALEUR DE CHAQUE HÉMISTICHE			
I	طَوِيل	1 (*) o – –	2 o – – –		2 fois.
II	مَدِيد	4 – o – –	5 – o –		id.
III	بَسِيط	6 – – o –	5 – o –		id.
IV	وَافِر	3 o – o o –			3 fois.
V	كَامِل	7 o o – o –			id.
VI	هَزَج	2 o – – –			id.
VII	رَجَز	6 – – o –			id.
VIII	رَمَل	4 – o – –			id.
IX	سَرِيع	6 – – o –	6 – – o –	8 – – – o	1 fois.
X	مُنْسَرِح	6 – – o –	8 – – – o	6 – – o –	id.
XI	خَفِيف	4 – o – –	6 – – o –	4 – o – –	id.
XII	مُضَارِع	2 o – – –	4 – o – –	2 o – – –	id.
XIII	مُقْتَضَب	8 – – – o	6 – – o –	6 – – o –	id.
XIV	مُجْتَثّ	6 – – o –	4 – o – –	4 – o – –	id.
XV	مُتَقَارِب	1 o – –	4 fois.		
XVI	مُتَدَارِك	5 – o –	id.		

(*) Ces chiffres correspondent aux numéros d'ordre des pieds.

DES MÈTRES IRRÉGULIERS

L'irrégularité des *mètres* consiste dans l'altération, la suppression ou même l'allongement des pieds. Ex. :

I. ◡–◡ | ◡–◡– | ◡–◡ | ◡–◡– || Le second pied du second hémistiche peut devenir ◡–– ou ◡––◡.

II. ◡◡–– | ◡◡– | ◡◡–– || Réduit à trois pieds dont le dernier, pour chaque hémistiche, peut devenir ◡◡– ou ––.

III. ◡–◡– | ◡◡– | ◡–◡– | ◡◡– || Le premier pied du second hémistiche peut devenir ◡◡◡– et le dernier –––. Le dernier pied est parfois même supprimé dans les deux hémistiches.

IV. ◡––– | ◡––– | ◡–– || Le premier et le second pied sont parfois supprimés.

V. ––◡– | ––◡– | ––◡– || Le dernier pied du second hémistiche peut devenir ◡◡––, ––, ◡◡–. Parfois même, il est supprimé dans les deux hémistiches, qui, dans ce cas, peuvent être allongés d'une syllabe *(mouraffel)*.

VI. ◡––◡ | ◡––◡ || Ainsi, le vers est diminué de deux pieds, dont le dernier peut être réduit à ◡––.

VII. ◡–◡– | ◡–◡– | ◡–◡– || Le dernier pied peut devenir ◡–– ou ––– dans les deux hémistiches. Le premier et le second pied du deuxième hémistiche peuvent aussi devenir ◡◡◡–. Enfin, le premier et le dernier pied peuvent être également supprimés.

VIII. ₒₒ-- | ₒₒ-- | ₒₒ-- || Le dernier pied peut devenir ₒₒ- dans les deux hémistiches, et le vers peut être diminué ou augmenté de deux pieds. Dans ce dernier cas, le vers est de composition moderne et son quatrième pied devient -ₒ-.

IX. ₒ-ₒ- | ₒ-ₒ- | -ₒ- || Le dernier pied peut être supprimé dans chaque hémistiche et les deux autres peuvent devenir -ₒₒ- ou ₒₒₒ-.

X. ₒ-ₒ- | -ₒ-ₒ | -ₒₒ- || Le dernier pied du premier hémistiche peut devenir ₒₒ- et celui du second ₒₒ-, -- ou ---. Le premier pied de chaque hémistiche peut devenir aussi ₒₒₒ- ou -ₒₒ-.

XI. ₒₒ-- | ₒ-ₒ- | ₒₒ-- || Le dernier pied du premier hémistiche peut devenir ₒₒ- ou -ₒ- et celui du second -ₒ-, ₒₒ-, -- ou ---. De plus, chaque hémistiche peut être diminué d'un pied.

XII. ₒ-- | --ₒ- | - || Le premier pied peut devenir ₒ-ₒ et le second ₒ-ₒ-.

XIII. ₒₒ- | ₒ- | ₒₒ- || Le premier pied peut devenir -ₒ- ou ₒ- et le second -ₒ-. Chaque hémistiche peut même être réduit à deux pieds : le premier ₒ-ₒ- ou -ₒ-ₒ et le second -ₒₒ-.

XIV. ₒ-ₒ- | ₒₒ-- || Le dernier pied du second hémistiche peut devenir --- et le mètre, dans ce cas, est réduit à huit pieds.

XV. -- | -- | -- | -- || Chaque pied peut devenir ₒₒ- ou -ₒ- et le mètre n'avoir que six pieds.

XVI. ₒ-- | ₒ-- | ₒ-- | ₒ-- || Chaque pied peut devenir ₒ-ₒ et le dernier ₒ-, dans les deux hémistiches.

Remarque. — Le *dernier* pied du premier hémistiche, dit عَرُوض, et celui du second hémistiche, dit ضَرْب, sont ceux qui subissent le plus d'altération. On donne aux autres pieds le nom de حَشْو (remplissage).

DE LA RIME

La *rime* est la partie finale du vers correspondant à celle du vers suivant, au double point de vue de la consonance et de la mesure.

Elle commence après la dernière lettre de *prolongation* ou le dernier *djezm* du vers et consiste en une, deux, trois ou quatre syllabes, parfois même en une lettre *djezmée* après une voyelle *longue*.

Il y a cinq sortes de *rimes*, savoir :

1° مُتَوَاتِر rime à une syllabe *brève*, ordinairement considérée comme *longue ;*

2° مُتَدَارِك rime à deux syllabes, une *brève* et une *longue ;*

3° مُتَرَاكِب rime à trois syllabes, deux *brèves* et une *longue ;*

4° مُتَكَاوِس rime à quatre syllabes, trois *brèves* et une *longue ;*

5° مُتَرَادِف rime à une lettre *djezmée,* précédée d'une voyelle *longue.*

Exemples :

1°	بُ	dans	اَلْبَابُ.....	(la porte) ;
2°	بُنَا	—	بَابُنَا.....	(notre porte) ;
3°	كَرَمْ	—	اَلْكَرَمْ.....	(la générosité) ;
4°	بَرَكَةٌ	—	اَلْبَرَكَةُ.....	(la bénédiction) ;
5°	ـــورْ	—	غَفُورْ.....	(clément) ;
	ـــيمْ	—	كَرِيمْ.....	(généreux).

Ainsi, le و et le ي *prolongatifs* peuvent rimer ensemble, comme ci-dessus.

Les poèmes sont *monorimes*, c'est-à-dire à rime uniforme ou continue, comme celui de Chanfara, dit لَامِيَّةُ اَلْعَرَبِ (poème en *lam* des Arabes), à cause de sa rime constante en *l*.

Cette rime s'applique également aux vers dont le premier et le second hémistiche riment ensemble, comme dans les traités didactiques (Voy. p. 257-258) tels que l'*Alfiya* d'Ibn-Malek et la *Toh'fa* d'Ibn-Acem.

Remarque. — L'*alif d'union* au milieu du discours, l'*alif* qui suit le و du pluriel, l'*article* devant une lettre solaire et les *voyelles longues* devant un alif d'union, n'ont aucune valeur dans l'appréciation des syllabes.

DES LICENCES POÉTIQUES

1° Une syllabe *brève* est presque toujours *longue* à la fin du vers ou de l'hémistiche ; elle peut même être *djezmée* ou suivie d'une voyelle *longue*, pour les besoins de la rime ou de la mesure (Voy. *vers* 3, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 30, 32, 35, 36).

2° Le *tanouin*, dans la rime, est remplacé par une voyelle *brève* ou même par un *djezm* (Voy. *vers* 2, 5, 6, 7, 15, 36, 40, 42, 45).

3° Le ـيِ final, *servile* ou *radical*, disparaît si la rime l'exige, ainsi que le ء des verbes *hamzés* par la 3e radicale (Voy. *vers* 7, 11, 17, 25, 32).

4° Il y a des pieds dans lesquels le dernier mot du premier hémistiche finit au second (Voy. *vers* 19, 22).

5° Le ه des pronoms sujets هُوَ et هِيَ est presque toujours *djezmé* après les conjonctions فَ et وَ (Voy. *vers* 5, 27).

6° L'affixe هُ ou هِ est ordinairement considéré comme une syllabe *longue*, tandis que la finale نَا du pronom sujet أَنَا constitue plutôt une syllabe *brève* (Voy. *vers* 3, 4, 6, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 29, 31, 39, 43, 44).

7° Le *djezm* final de la 2e et 3e pers. du pluriel peut

être remplacé par un *dhamma*, considéré comme une voyelle *brève* ou *longue*, suivant le cas (Voy. *vers* 19).

8° Le *djezm* final, dans la rime, peut être également changé en un *kasra* (Voy. *vers* 9).

9° Un nom *diptote* peut devenir *triptote* (Voy. *vers* 19).

10° L'*alif* de prolongation qui a disparu de l'orthographe, dans certains mots d'un usage courant, compte souvent comme une voyelle *longue* (Voy. *vers* 10, 15).

11° Le ة et le pronom affixe هُ peuvent être changés en un *ha de silence*, qui peut même s'ajouter aux *particules* (Voy. *vers* 10, 27, 31, 32, 33).

12° L'*article* ألْ faisant fonction de pronom *relatif* se rencontre parfois devant les *verbes* et les *particules* (Voy. *vers* 14, 27).

APPLICATIONS

I. — الطَّوِيل LE LONG

1 وَإِنِّي لَعَبْدُ ٱلضَّيْفِ مَا زَالَ نَازِلًا وَلَمْ أَرَ تَقْصِيرًا وَلَوْ مَكَثَ ٱلدَّهْرُ

o – o | o – – – | o – o | o – – – || o – – | o – – – | o – – | o – o – (1)

« Je reste l'esclave de mon hôte tant qu'il ne cesse d'être descendu (chez moi) ; et je n'apporterai aucune négligence à le servir, dût-il s'éterniser jusqu'à la fin de ses jours. »

---

(1) Chaque hémistiche a sa mesure au-dessous, allant de gauche à droite, comme il a été déjà dit (Voy. p. 478, *note* (1).

II. — المَدِيد LE PROLONGÉ

2 يَا لِبَكْرٍ أَنْشِرُوا لِي كُلَيْبًا يَا لِبَكْرٍ أَيْنَ أَيْنَ ٱلْفِرَارُ

– o – – | – o – | – o – – || – o – – | – o – | – o – –

« Malheur à vous, enfants de Bakr ! rendez à la vie, rendez-moi Kouleib ; malheur à vous, enfants de Bakr ! où donc, où donc fuirez-vous ? »

3 لَا يَغُرَّنَّ ٱمْرَءًا عَيْشُهُ كُلُّ عَيْشٍ صَائِرٌ لِلزَّوَالْ

– o – – | – o – | – o – || – o – – | – o – | – o –

« Que l'homme ne se laisse pas tromper par l'existence ; toute existence a une fin. »

III. — البَسِيط L'ÉTENDU

4 اِزْرَعْ جَمِيلًا وَلَوْ فِي غَيْرِ مَوْضِعِهِ مَا خَابَ قَطُّ جَمِيلٌ أَيْنَمَا زُرِعَ

– – o – | o o – | – – o – | o o – || – – o – | – o – | – – o – | o o –

« Sème le bien, même dans un sol qui ne lui est pas propice ; un bienfait n'est jamais perdu, quelque part qu'il ait été semé. »

5 لَازِمْ بُنَيَّ كَلَامَ ٱللهِ فَهْوَ لَنَا أَجَلُّ مِنْ كُلِّ مَوْرُوثٍ وَمُكْتَسَبِ

o – o – | – o – | – – o – | o o – || – – o – | o o – | – – o – | o o –

« Attache-toi, mon fils, à la parole de Dieu ; car elle nous est plus précieuse que tout héritage et que toute acquisition personnelle. »

6 وَٱحْفَظْ لِشَيْخِكَ مَا إِنْ عَاشَ حُرْمَتَهُ

– – ᴗ – | ᴗ ᴗ – | – – ᴗ – | ᴗ ᴗ –

وَٱجْعَلْهُ فِي ٱلْبِرِّ وَٱلتَّوْقِيرِ مِثْلَ أَبِ

– – ᴗ – | – ᴗ – | – – ᴗ – | ᴗ ᴗ –

« Et garde toujours pour ton maître le respect qui lui est dû ; et considère-le comme un père, au point de vue de la piété et de la vénération. » (إِنْ particule explétive. — Voy. p. 460, *remarque*).

7 وَلَا تَقُلْ إِنَّ آبَائِي شَرُفْتُ بِهِمْ

ᴗ – ᴗ – | – ᴗ – | – – ᴗ – | ᴗ ᴗ –

لَيْسَ ٱلْفَتَى مَنْ يَقُولُ ٱلْيَوْمَ كَانَ أَبِ

– – ᴗ – | – ᴗ – | – – ᴗ – | ᴗ ᴗ –

« Et ne dis pas : « Je dois mon élévation à mes ancêtres » ; l'homme vraiment digne de ce nom ne doit pas dire : « Mon père était... »

8 لَا تَظْلِمَنَّ إِذَا مَا كُنْتَ مُقْتَدِرًا إِنَّ ٱلظَّلُومَ عَلَى حَدٍّ مِنَ ٱلنِّقَمِ

– – ᴗ – | ᴗ ᴗ – | – – ᴗ – | ᴗ ᴗ – || – – ᴗ – | ᴗ ᴗ – | – – ᴗ – | ᴗ ᴗ –

« N'opprime personne, même si tu es puissant ; car l'oppresseur est exposé à toutes les vengeances. » (مَا particule explétive. — Voy. p. 456).

9 تَنَامُ عَيْنُكَ وَٱلْمَظْلُومُ مُنْتَبِهٌ يَدْعُو عَلَيْكَ وَعَيْنُ ٱللَّهِ لَمْ تَنَمِ

– – ᴗ – | ᴗ ᴗ – | – – ᴗ – | ᴗ ᴗ – || ᴗ – ᴗ – | ᴗ ᴗ – | – – ᴗ – | ᴗ ᴗ –

« Pendant que tes yeux sont appesantis par le sommeil, l'opprimé ne cesse de veiller en te maudissant, et l'œil de Dieu ne dort pas. »

10 أَلْمَرْءُ فِي زَمَنِ ٱلْإِقْبَالِ كَٱلشَّجَرَةْ

– – ○ – | ○ ○ – | – – ○ – | ○ ○ –

فَٱلنَّاسُ مِنْ حَوْلِهَا مَا دَامَتِ ٱلثَّمَرَةْ

– – ○ – | – ○ – | – – ○ – | ○ ○ –

« L'homme, dans la prospérité, est comme l'arbre : les gens ne cessent de tourner autour tant qu'il porte ses fruits. »

11 مَا حِيلَةُ ٱلْمَرْءِ وَٱلْأَقْدَارُ جَارِيَةٌ   عَلَيْهِ فِي كُلِّ حَالٍ أَيُّهَا ٱلرَّائِي

○ – ○ – | – ○ – | – – ○ – | – – ‖ – – ○ – | – ○ – | – – ○ – | ○ ○ –

« Que doit faire l'homme que les décrets de la Providence frappent en toute circonstance ? (dis-le-moi) ô toi qui es clairvoyant.

12 أَلْقَاهُ فِي ٱلْيَمِّ مَكْتُوفًا وَقَالَ لَهُ   إِيَّاكَ إِيَّاكَ أَنْ تَبْتَلَّ بِٱلْمَاءِ

– – ○ – | – ○ – | – – ○ – | – – ‖ – – ○ – | – ○ – | – – ○ – | ○ ○ –

« On l'a jeté à la mer, pieds et poings liés, en lui disant : « Prends garde, prends garde de te tremper dans l'eau ! »

13 رُدِّي عَلَيَّ فُؤَادِي أَيْنَمَا كَانَا   فَكَيْفَ يَلْعَبُ بِٱلْإِنْسَانِ إِنْسَانَا

○ – ○ – | ○ ○ – | – – ○ – | – – ‖ – – ○ – | ○ ○ – | – – ○ – | – –

« Rends-moi mon cœur où qu'il se trouve ; comment une créature humaine peut-elle se jouer du cœur d'une autre créature humaine ? »

14 مَا أَنْتَ بِٱلْحَكَمِ ٱلتُّرْضَى حُكُومَتُهُ

– – o – | o o – | – – o – | o o –

وَلَا ٱلْأَصِيلِ وَلَا ذِى ٱلرَّأْيِ وَٱلْجَدَلِ

o – o – | o o – | – – o – | o o –

« Tu n'es pas l'arbitre dont la sentence soit acceptable, ni l'homme de noble origine, de bon sens ou de discussion. »

IV. — ٱلْوَافِر L'EXUBÉRANT

15 أَيَظْلِمُنِي ٱلزَّمَنُ وَأَنْتَ حَيٌّ وَتَأْكُلُنِي ٱلْكِلَابُ وَأَنْتَ لَيْثُ

o – o o – | o – o o – | o – – || o – o o – | o – o o – | o – –

« Est-il permis au sort de s'acharner contre moi, alors que tu es en vie ? Est-il permis aux chiens de me dévorer, alors que tu es un lion ? »

16 كُنِ ٱبْنَ مَنْ شِئْتَ وَٱكْتَسِبْ أَدَبًا

o – o – | – o – | o – o o –

يُغْنِيكَ مَحْمُودُهُ عَنِ ٱلنَّسَبِ

– – o – | – o – | o – o o –

« Sois le fils de qui tu voudras, à la condition d'avoir une bonne éducation dont le mérite te dispense de te prévaloir d'une naissance illustre. »

17 إِنَّ ٱلْفَتَى مَنْ يَقُولُ هَا أَنَا ذَا   لَيْسَ ٱلْفَتَى مَنْ يَقُولُ كَانَ أَبِي

– – o – | – o – | o – o o – || – – o – | – o – | o – o o –

« L'homme vraiment digne de ce nom est celui qui dit : « Je suis un tel. » N'est pas vraiment digne de ce nom celui qui dit : « Mon père était... »

V. — ٱلْكَامِل LE PARFAIT

18 أَلْمَرْءُ يُعْرَفُ فِي ٱلْأَنَامِ بِفِعْلِهِ   وَفَعَائِلُ ٱلْحُرِّ ٱلْكَرِيمِ كَأَصْلِهِ

o o – o – | – – o – | o o – o – || – – o – | o o – o – | o o – o –

« L'homme, au milieu de ses semblables, se distingue par ses actes ; et les actes de l'homme noble et généreux sont conformes à son origine. »

19 قَدْ بَاعَتِ ٱلْأَسْبَاطُ قَبْلِي يُوسُفًا وَهُمُ هُمُ

– – o – | o o – o – || – – o – | – – o –

« Les fils de Jacob avaient, avant moi, vendu Joseph, et ils étaient capables de commettre une pareille infamie. »

20 مَلِكُ ٱلْمُلُوكِ إِذَا وَهَبْ   لَا تَسْأَلَنَّ عَنِ ٱلسَّبَبْ

– – o – | o o – o – || o o – o – | o o – o –

« Lorsque le Souverain Roi donne quelque chose, n'en demande pas la cause. »

21 أَللّٰهُ يُعْطِي مَا يَشَا   فَكُنْ عَلَى حَدِّ ٱلْأَدَبْ

o – o – | – – o – || – – o – | – – o –

« Dieu donne ce qu'il veut ; comprends-le donc bien. »

22 وَشُغِلْتُ عَنْ رَدِّ ٱلسَّلَا مِ فَكَانَ شُغْلِي عَنْكَ بِكْ

o o – o – | – – o – || o o – o – | – – o –

« J'étais préoccupé au point de ne pas vous rendre le salut ; la vue de votre personne était l'unique objet de ma préoccupation. »

VI. — الهَزَج LE VIBRANT (peu usité)

23 شَرِبْتُ ٱلْإِثْمَ حَتَّى زَالَ عَقْلِي فَبِئْسَ ٱلشُّرْبُ حَيْثُ ٱلْعَقْلُ زَالَا

o – – – | o – – – | o – – || o – – – | o – – – | o – –

« Je me suis abreuvé de la boisson prohibée, au point d'en perdre la raison. Quelle horrible boisson que celle qui fait perdre la raison ! »

VII. — الرَّجَز LE TREMBLANT

24 لِلرَّفْعِ وَٱلنَّصْبِ وَجَرٍّ نَا صَلَحْ

– – o – | – o o – | – – o –

كَٱعْرِفْ بِنَا فَإِنَّنَا نِلْنَا ٱلْمِنَحْ

– – o – | o – o – | – – o –

« L'affixe *na* (1) peut être aux trois cas, comme dans cet exemple : « Considère-nous, car nous avons obtenu » des dons. »

---

(1) Il est, dans l'ordre ci-dessus, *complément* de la préposition *bi* (cas indirect), de la particule *inna* (cas direct) et *sujet* du verbe suivant.

25 وَجَائِزٌ عِنْدَ ذَوِي ٱلْأَفْهَامِ   قَوْلُكَ يَا غُلَامِي يَا غُلَامْ

– o o – | o – – – | o – – || o – o – | – o o – | – – –

« Il t'est permis d'écrire, suivant l'opinion des hommes instruits : « O mon esclave », avec ou sans *ya*. »

26 ثَلَاثَةٌ لِلْمَرْءِ يُذْهِبْنَ ٱلْحَزَنْ   أَلْمَاءُ وَٱلْخُضْرَةُ وَٱلْوَجْهُ ٱلْحَسَنْ

– – o – | – o o – | – – o – || o – o – | – – o – | – – o –

« Trois choses dissipent la tristesse d'un homme : la vue de l'eau, de la verdure et d'un beau visage. »

27 مَنْ لَا يَزَالُ شَاكِرًا عَلَى ٱلْمَعَهْ   فَهُوَ حَرٍ بِعِيشَةٍ ذَاتِ سَعَهْ

– o o – | o – o – | – o o – || – – o – | o – o – | o – o –

« Celui qui se contente de ce qu'il a (de ce qui est avec lui) est digne de vivre dans l'aisance. »

VIII. — ٱلرَّمَل LE COURANT

28 قَالَتِ ٱلْخَنْسَآءُ لَمَّا جِئْتُهَا   شَابَ بَعْدِي رَأْسُ هٰذَا وَٱشْتَهَبْ

– o – – | – o – – | – o – || – o – – | – o – – | – o –

« El-Khansa dit, à mon retour auprès d'elle : « Loin » de moi, la tête de cet homme a grisonné et même » blanchi. » (Deux verbes presque synonymes.)

29 أَنَا مَنْ أَهْوَى وَمَنْ أَهْوَى أَنَا   نَحْنُ رُوحَانِ حَلَلْنَا جَسَدَا

– o – – | o o – – | o o – || o o – – | – o – – | – o –

« *Moi* est celui que j'aime et celui que j'aime est *moi* : nous sommes deux esprits logés dans le même corps. »

IX. — ٱلسَّرِيع LE RAPIDE

30 عَلَيْكَ بِٱلصِّدْقِ وَلَوْ أَنَّهُ أَحْرَقَكَ ٱلصِّدْقُ بِنَارِ ٱلْوَعِيدْ

– o o – | – o o – | – o – || o – o – | – o o – | – o –

« Soyez toujours sincère, dussiez-vous, pour cela, être menacé des flammes éternelles. »

31 لَنَا صَدِيقٌ وَلَهُ لِحْيَةٌ طَوَّلَهَا ٱللّٰهُ بِلَا فَائِدَهْ

– o o – | – o o – | – o – || o – o – | – o o – | – o –

« Nous avons un ami qui a une barbe que Dieu a allongée sans profit. »

32 كَأَنَّهَا بَعْضُ لَيَالِي ٱلشِّتَا طَوِيلَةٌ مُظْلِمَةٌ بَارِدَهْ

o – o – | – o o – | – o – || o – o – | – o o – | – o –

« Semblable (la barbe) à une nuit d'hiver, elle est longue, sombre, froide. »

X. — ٱلْمُنْسَرِح LE COULANT

33 لَا تُهِنِ ٱلْفَقِيرَ عَلَّكَ أَنْ تَرْكَعَ يَوْمًا وَٱلدَّهْرُ قَدْ رَفَعَهْ

– o o – | – – – | o – o o – || – o o – | o – o – | o o –

« Ne méprise pas le pauvre, car il peut se faire que tu tombes un jour dans la misère, alors que le sort l'aura relevé. » (عَلَّكَ *pour* لَعَلَّكَ).

XI. — ٱلْخَفِيف LE LÉGER

34 لَا بِقَوْمِي شَرُفْتُ بَلْ شَرُفُوا بِي وَبِنَفْسِي فَخَرْتُ لَا بِجُدُودِي

o o – – | o – o – | o o – – || – o – – | – – o – | – o – –

« Ce n'est pas aux miens que je dois mon élévation ; au contraire, ils me doivent la leur : je tire gloire de moi-même, non de mes aïeux. »

35 لَيْتَ شِعْرِي لِأَيِّ ذَنْبٍ رُمِينَا بِسِهَامِ ٱلصُّدُودِ طُولَ ٱلسِّنِينَا

o o — — | o — o — | — o — — || — o — — | o — o — | — o — —

« Plût à Dieu que j'apprisse pour quel crime j'ai été frappé, depuis de longues années, des flèches de la défaveur ! » (Le pluriel, dans le verbe, est mis pour le singulier.)

XII. — ٱلْمُضَارِع LE RESSEMBLANT AU XIV[e] MÈTRE (peu usité)

36 دَعَانِي إِلَى سُعَادَا دَوَاعِي هَوَى سُعَادَا

o — — o | — o — — || o — — o | — o — —

« Ce sont les séductions de l'amour de Soua'ad qui m'ont attiré vers elle. »

XIII. — ٱلْمُقْتَضَب LE RETRANCHÉ (peu usité)

37 أَدْبَرَتْ فَقُلْتُ لَهَا وَٱلْفُؤَادُ فِي وَهَجِ

— o — o | — o o — || — o — o | — o o —

« Elle se détourna de moi et je lui dis, le cœur en flammes : ..... »

XIV. — ٱلْمُجْتَثّ L'AMPUTÉ (peu usité)

38 لَا تَسْأَلِ ٱلْمَرْءَ عَنْ خَلَائِقِهِ فِي وَجْهِهِ شَاهِدٌ عَنِ ٱلْخَبَرِ

— — o — | — o — o | — o o — || — — o — | — o — o | — o o —

« N'interroge pas l'homme sur ses qualités : son visage porte un indice significatif. »

أَكْرِمْ بِهَا مِنْ فَتَاةٍ   سَلَّتْ لِرُوحِي وَمَالِي 39

– – o – | – o – – || – – o – | – o – –

« Quelle admirable femme! Elle m'a ravi l'âme et la fortune. » (لِرُوحِي *pour* لِي رُوحِي, licence un peu risquée.)

وَسِدْرَةٌ كُلَّ يَوْمٍ   مِنْ حُسْنِهَا فِي فُنُونِ 40

– – o – | – o – – || o – o – | – o – –

« Et le lotus (1) dont la beauté change d'aspect chaque jour :

كَأَنَّمَا ٱلنَّبْقُ فِيهَا   وَقَدْ بَدَا لِلْعُيُونِ 41

o – o – | – o – – || o – o – | – o – –

« Son fruit, apparaissant aux yeux, ressemble

جَلَاجِلٌ مِنْ نُضَارٍ   قَدْ عُلِّقَتْ فِي غُصُونِ 42

– – o – | – o – – || o – o o | – o – –

« A des grelots en or, suspendus à travers les branches. »

---

(1) سِدْرَةُ ٱلْمُنْتَهَى *le lotus de la limite*, dont il est question dans le Koran (chap. LIII, vers. 14 et 16), est le buisson à l'endroit le plus avancé du septième Ciel, à droite du trône de l'Éternel ; il fixe la limite où s'arrêtent les actions des hommes, la science des anges et de toutes les créatures. Vulgairement appelé *jujubier sauvage,* le lotus a pour diminutif سديرة *Sedira,* nom patronymique de l'auteur.

XV. — ٱلْمُتَقَارِب LE RAPPROCHÉ

43 أَتَتْهُ ٱلسَّعَادَةُ مُنْقَادَةً   إِلَيْهِ تُجَرْجِرُ أَذْيَالَهَا

o − − | o − o | o − − | o − || o − − | o − o | o − − | o −

« La fortune lui est venue toute soumise et en le comblant de ses faveurs. »

44 فَلَمْ تَكُ تَصْلُحُ إِلَّا لَهُ   وَلَمْ يَكُ يَصْلُحُ إِلَّا لَهَا

o − o | o − o | o − − | o − || o − o | o − o | o − − | o −

« Elle ne convenait qu'à lui et il ne convenait qu'à elle. » (تَكُ *pour* تَكُنْ. — Voy. p. 137, *remarque.)*

XVI. — ٱلْمُتَدَارِك LE CONTINU

45 دَعْ أَخَا ٱلْخَمْرِ فِي شَرْبِهَا فَاجِبًا   إِنَّهُ صَائِرٌ فِي غَدٍ لَاهِبًا

− o − | − o − | − o − | − o − || − o − | − o − | − o − | − o −

« Laisse l'ivrogne s'adonner entièrement à sa passion : certes, il ne tardera pas (le lendemain) à en subir les funestes conséquences. »

NOTIONS COMPLÉMENTAIRES

SUR LE SYSTÈME MÉTRIQUE DES ARABES

Le système arabe n'admet que *six* pieds, réunis dans cette phrase technique dont la mesure va de gauche à droite, comme il a été déjà dit (Voy. p. 478, *note)* :

لَمْ أَرَ عَلَى ظَهْرِ جَبَلٍ سَمَكَةً

– | o o | o – | – o | o o – | o o o –

« Je n'ai pas vu un poisson sur le sommet d'une montagne. »

Nos d'ordre	NOMS		VALEUR
1	سَبَبٌ خَفِيفٌ	corde légère.	–
2	سَبَبٌ ثَقِيلٌ	corde lourde.	o o
3	وَتِدٌ مَجْمُوعٌ	piquet réuni.	o –
4	وَتِدٌ مَفْرُوقٌ	piquet séparé.	– o
5	فَاصِلَةٌ صُغْرَى	petite cloison.	o o –
6	فَاصِلَةٌ كُبْرَى	grande cloison.	o o o –

Ces dénominations sont empruntées aux éléments constitutifs de la tente : بَيْتٌ (vers), dont le مِصْرَاعٌ (hémistiche) est l'entrée médiale.

Il y a deux sortes de *licences* ou modifications propres aux pieds : le زِحَاف, *pl.* زِحَافَات, et la عِلَّة, *pl.* عِلَّات.

Les زِحَافَات sont des licences de *quantité* et n'affectent que le سَبَب ; elles sont au nombre de *huit :*

1° Le قَبْض où فَعُولُنْ devient فَعُولُ, et مَفَاعِيلُنْ devient مَفَاعِلُنْ ;

2° Le عَصْب où مُفَاعَلَتُنْ devient مُفَاعَلْتُنْ ;

3° Le عَقْل — مُفَاعَلَتُنْ — مُفَاعَتُنْ ;

4° Le كَفّ — مَفَاعِيلُنْ — مَفَاعِيلُ ;

5° Le خَبْن — مُسْتَفْعِلُنْ — مُتَفْعِلُنْ ;

6° Le طَيّ — مُسْتَفْعِلُنْ — مُسْتَعِلُنْ ;

7° Le إِضْمَار — مُتَفَاعِلُنْ — مُتْفَاعِلُنْ ;

8° Le وَقْص — مُتَفَاعِلُنْ — مُفَاعِلُنْ.

Les عِلَّات sont des licences propres aux pieds عَرُوض (le dernier du premier hémistiche) et ضَرْب (le dernier du second hémistiche).

Elles consistent dans l'addition ou la suppression d'une ou deux lettres au dernier pied du vers ou de l'hémistiche.

Les additions viennent en compensation d'un pied retranché ; elles sont au nombre de *trois :*

1° Le تَذْيِيل où مُتَفَاعِلُنْ devient مُتَفَاعِلَانْ, —

مُسْتَفْعِلُنْ devient مُسْتَفْعِلَانْ, et فَاعِلُنْ devient فَاعِلَانْ (licences propres aux mètres كَامِل, بَسِيط, رَجَز et مُتَدَارِك);

2° Le تَرْفِيل où مُتَفَاعِلُنْ devient مُتَفَاعِلَاتُنْ, et فَاعِلُنْ devient فَاعِلَاتُنْ (licences propres aux mètres كَامِل et مُتَدَارِك);

3° Le تَسْبِيغ où فَاعِلَاتُنْ devient فَاعِلَاتَانْ (licence propre au mètre رَمَل).

Les suppressions, plus fréquentes, sont au nombre de *neuf :*

1° Le بَتْر où فَعُولُنْ devient فَعْ, et فَاعِلَاتُنْ devient فَاعِلْ (licences propres aux mètres مَدِيد et مُتَقَارِب);

2° Le حَذَذ où مُتَفَاعِلُنْ devient مُتَفَا (licence propre au mètre كَامِل);

3° Le حَذْف où فَاعِلَاتُنْ devient فَاعِلَا, et فَعُولُنْ devient فَعُو (licences propres aux mètres طَوِيل, مَدِيد, رَمَل, هَزَج, خَفِيف et مُتَقَارِب);

4° Le صَلْم où مَفْعُولَاتُ devient مَفْعُو (licence propre au mètre سَرِيع);

5° Le قَصْر où فَاعِلَاتُنْ devient فَاعِلَاتْ, et فَعُولُنْ devient فَعُولْ (licences propres aux mètres رَمَل, مُتَقَارِب, مَدِيد et خَفِيف, ces deux derniers ayant la même terminaison que le premier);

6° Le فَطْع où فَاعِلُنْ devient فَاعِلْ, — مُتَفَاعِلُنْ devient مُتَفَاعِلْ, et مُسْتَفْعِلُنْ devient مُسْتَفْعِلْ (licences propres aux mètres بَسِيط, كَامِل et رَجَز);

7° Le قَطْف où مُفَاعَلَتُنْ devient مَفَاعِلْ (licence propre au mètre وَافِر);

8° Le كَشْف (كَسْف) où مَفْعُولَاتُ devient مَفْعُولَا (licence propre aux mètres سَرِيع et مُنْسَرِح);

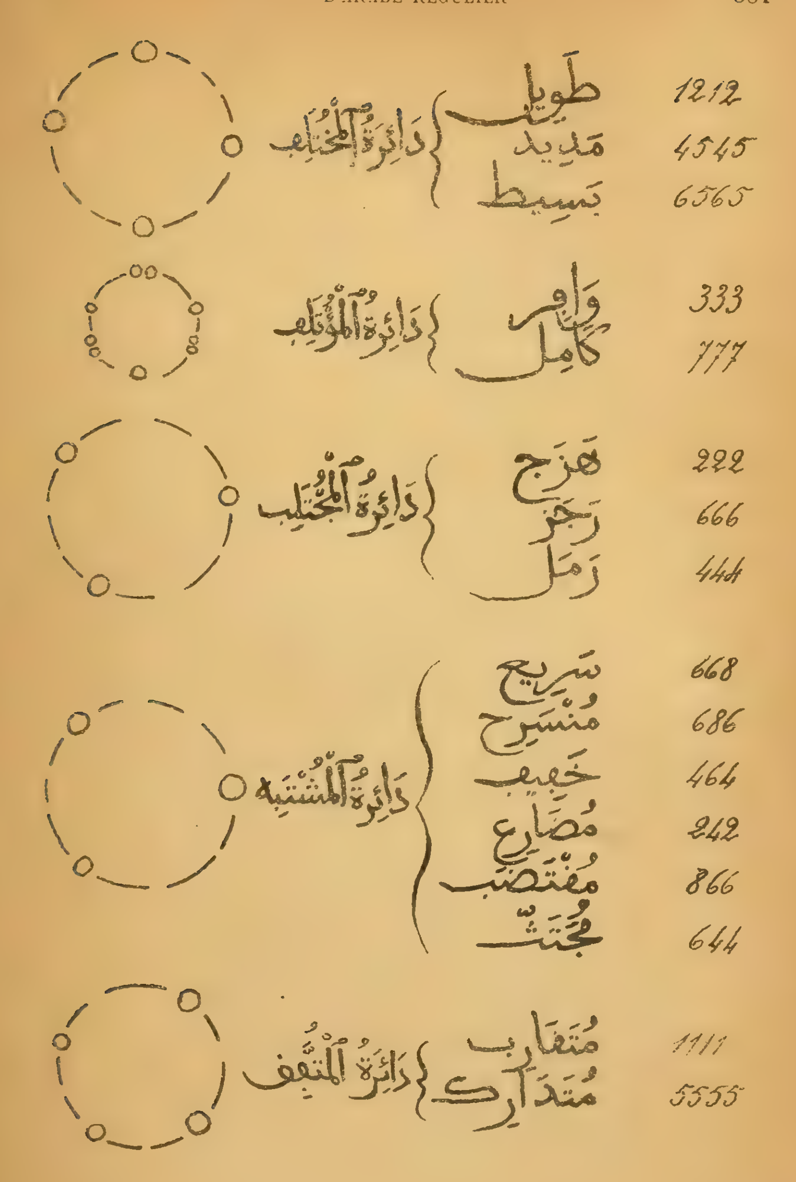
9° Le وَقْف où مَفْعُولَاتُ devient مَفْعُولَاتْ (licence également propre aux mètres سَرِيع et مُنْسَرِح).

Il y a encore deux autres sortes de *licences*, qui consistent dans la suppression de la lettre ع ou de la lettre initiale du pied :

1° Le تَشْعِيث où فَاعِلُنْ devient فَالُنْ, et فَاعِلَاتُنْ devient فَالَاتُنْ (licences propres aux mètres خَفِيف, مُجْتَثّ et مُتَدَارِك);

2° Le خَرْم où فَعُولُنْ devient عُولُنْ, — مُفَاعَلَتُنْ devient فَاعَلَتُنْ, et مَفَاعِيلُنْ devient فَاعِيلُنْ (licences propres aux mètres طَوِيل, وَافِر, هَزَج, مُضَارِع et مُتَقَارِب).

Les seize mètres *réguliers* sont classés en cinq catégories, représentées par des *cercles* qui ont peut-être le mérite de frapper davantage les yeux du lecteur ; ainsi :


دَائِرَةُ ٱلْمُخْتَلِف
طَوِيل 1212
مَدِيد 4545
بَسِيط 6565
دَائِرَةُ ٱلْمُؤْتَلِف
وَافِر 333
كَامِل 777
دَائِرَةُ ٱلْمُجْتَلِب
هَزَج 222
رَجَز 666
رَمَل 444
دَائِرَةُ ٱلْمُشْتَبِه
سَرِيع 668
مُنْسَرِح 686
خَفِيف 464
مُضَارِع 242
مُقْتَضَب 866
مُجْتَثّ 644
دَائِرَةُ ٱلْمُتَّفِق
مُتَقَارِب 1111
مُتَدَارِك 5555

Enfin, les *brèves* et les *longues* sont représentées par des signes qui se lisent de droite à gauche, à l'*inverse* du français : ₀ une *brève*, |₀ ou •₀ une *longue*. Ex. :

|₀ ₀ |₀ ou •₀ ₀ •₀ فَاعِلُنْ || |₀ |₀ ₀ ou •₀ •₀ ₀ فَعُولُنْ, *etc.*

VOCABULAIRE

DES

TERMES TECHNIQUES DE GRAMMAIRE ET DE PROSODIE

(أَلْفاظ اصْطِلاحِيّة فِي عِلْم الصَّرْف والنَّحْو والعَرُوض)

Abajed, أَبْجَد

Accord, إِسْنَاد

Accordant (s'), تَابِع

Accorder (s'), تَبِعَ *aor.* يَتْبَعُ

Accusatif, نَصْب

Accusatif (mis à l'), مَنْصُوب

Adjectif, نَعْت , صِفَة مُشَبَّهَة

— (relatif, antécédt d'un rapport d'annexion), سَبَبِيّ

Adverbe, ظَرْف ج ظُرُوف

— (de lieu), ظرف مُكَان

— (de temps), ظرف زَمَان

Agent (grammal), عامِل ج عَوامِل

— (nom d'), فَاعِل

A'ïn, عَيْن

Alif, أَلِف

— (bref), الف مَقْصورة

— (d'union), الف الوَصْل

Alphabet, حُروف الهِجاء

Analyse, إِعْراب

Analyser, أَعْرَبَ *aor.* يُعْرِبُ

Annexion, إِضَافَة

— (grammatelle), إِضافة لَفْظِيّة *ou* غَيْر مَحْضَة

Annex^{n} (logique), إِضافة مَعْنَوِيّة ou مَحْضَة

Antécédent (d'un rapport d'annexion), مُضَاف إِلَيْه

Aoriste, مُضَارِع

— (condition[1]), مضارع مَجْزُوم

— (énergique léger), مضارع مُخَفَّف

— (énergique lourd), مضارع مُثَقَّل

— (indicatif), مضارع مَرْفُوع

— (subjonct.), مضارع مَنْصُوب

Appositif, تَابِع ج تَوَابِع

Article, الأَلِف و اللّام ou أَداة التَّعْرِيف

Attribut, خَبَر

Auteur, مُصَنِّف ج ون

Ba, بَاء

Çâd, صَاد

Cas (direct), نَصْب

— (indirect), جَرّ , خَفْض

— (nominatif), رَفْع

Chadda, شَدّة

Chapitre, بَاب ج أَبْوَاب

Chin, شِين

Collectif (nom), إِسْم الجِنْس

Commentaire, شَرْح

Commentateur, شارِح ج شُرّاح

Comparatif, أَفْعَل التَّفْضِيل

Compellatif, مُنَادَى

Complément (absolu), مَفْعُول مُطْلَق

— (circonstanciel de lieu et de temps), مفعول فِيه

— (direct), مفعول بِه

— (indirect), مفعول لَهُ

— (de motif), مفعول مِن أَجْلِه

— (de simultanéité ou de concomitance), مفعول مَعَه

Condition, شَرْط

Conjonction, حَرْف عَطْف

Conjugaison, تَصْرِيف

Conséquent (d'un rapport d'annexion), مُضَاف

Corroboratif, تَوْكِيد.

Dal, دال

D'al, ذال

Déclinable, مُعْرَب ج ات

Déclinaison, إِعْراب

Dérivation, إِشْتِقاق

Dérivé, مُشْتَقّ , مَزيد فيه

Détermination, تَعْرِيف , مَعْرِفة

Déterminé, مُعَرَّف

Dha, ظآء

Dhad, ضاد

Dhamma, ضَمّة

Diminutif, تَصْغِير

Diptote, غَيْر مُنْصَرِف

Discours, كَلام

Djezm, جَزْم

Djezmé, مَجْزوم

Docteur, فَقِيه ج فُقَهآء

Droit, فِقْه

Duel, تَثْنِيَة

— (mis au), مُثَنَّى

Énonciatif, خَبَر

Équivoque, إِلْتِباس

Exception, شاذّ

Exégèse, تَفْسِير القُرآن

Exprimé, ظاهِر

Fa, فآء

Fath'a, فَتْحة

Féminin, تَأْنِيث

— (du genre), مُؤَنَّث

Forme, وَزن ج أَوْزان

Futur, مُسْتَقْبَل

Génitif, خَفْض

Genre, جِنْس

— (commun), مُسْتَو

Glosateur, مُحَشٍّ ج مُحَشُّون

Glose (marginale), حاشِيَة

Grammaire, عِلْم الصَّرْف والنَّحْو

Grammairien, نَحْوِيّ ج نَحْوِيّون

Ha, هآء

Ha de silence, هآء السُّكوت

H'a, حآء

Hamza, هَمْزة

Hémistiche, مِصْراع , شَطْر

Impératif, أَمْر

Impératif (prohibitif), نَهْي

Inchoatif, مُبْتَدَأ

Indéclinabilité, بِنَاء, تَعَذُّر

Indéclinable, مَبْنِيّ

Indétermination, نَكِرَة, تَنْكِير

Indéterminé, مُنَكَّر

Infinitif, مَصْدَر

Interjection, صَوْت ج أَصْوَات

Interprétation, تَرْجَمَة ج تَرَاجِم

Interrogation, إِسْتِفْهَام

Jim *ou* Djim, جِيم

Kaf, كَاف

Kasra, كَسْرَة

Kha, خَاء

Khafdha, خَفْضَة

Lam, لَام

Lam-Alif, لَام أَلِف

Lam (de commandem^t), لَام الأَمْر

— (de négation), لَام الجُحُود

— (prohibitif), لَا فِي النَّهْي

Leçon, دَرْس ج دُرُوس

Lettre, حَرْف ج حُرُوف

— (avec point diacritique), مُعْجَمَة

— (sans point diacritique), مُهْمَلَة

— (faibles), حُرُوف العِلَّة

— (gutturales) الحُرُوف الحَلْقِيَّة

— (labiales) الحُرُوف الشَّفَهِيَّة

— (lunaires), الحُرُوف القَمَرِيَّة

— (radicales), الحُرُوف الأَصْلِيَّة

— (serviles), الزَّوَائِد

— (solaires) الحُرُوف الشَّمْسِيَّة

Logique (la), عِلْم المَنْطِق

Madda, مَدَّة

Marge, هَامِش

Masculin, مُذَكَّر

Métaphore, إِسْتِعَارَة ج ات

Métonymie, كِنَايَة ج ات

Mètre (en prosodie), بَحْر ج أَبْحُر

Mim, مِيم

Morphologie, صَرْف

Mot, كَلِمَة ج كَلِم

Mû (par une voyelle), مُتَحَرِّك

Nas'ba, نَصْبَة

Négation, نَفْي, جُحُود

Nom, إِسْم ج أَسْمَآء

— (d'abondance), اسم الكَثْرة

— (abstrait), اسم مَعْنى

— (abstrait de qualité), اسم الكَيْفِيّة

— (d'action), مَصْدَر

— (d'agent), فاعِل

— (de la chose exceptée), مُسْتَثْنى

— (commun), اسم الجِنْس

— (concret), اسم عَيْن

— (d'espèce), اسم النَّوْع

— (d'instrument), اسم آلة

— (d'intensité), اسم مُبالَغة

— (de lieu), اسم المَكان

— (de métier), اسم حِرْفة

— (de patient), مَفْعول

— (propre), اسم عَلَم

Nom (propre composé), مُرَكَّب

— (propre dérivé), مَنْقول

— (propre primitif), مُرْتَجَل

— (propre simple), مُفْرَد

— (relatif), الاسم المَنْسوب

— (de temps), اسم الزَّمان

— (d'une fois), اسم المَرّة

— (d'unité), اسم الوَحْدة

— (de vase), اسم الوِعاء

Nombre, عَدَد ج أَعْداد

Nominatif, رَفْع

— (mis au), مَرْفوع

Noun, نُون

— (de précaution), نون الوِقاية (comme dans ضربني).

Orthographe, ضَبْط

Ouaou, واو

— (de concomitance ou de simultanéité), واو المَعِيّة

Ouas'là, وَصْلة

Ouvrage, تأْليف ج تواليف ou تَصْنيف ج تَصانيف

Paragraphe, فَصْل ج فُصول

Participe (actif), فاعِل

— (passif), مَفْعول

Particule, حَرْف ج حُروف

— (du conditionnel), الجَوَازِم

— (d'exception), حُروف الاسْتِثْنآء

— (explétives), الزَّوايِد

— (restrictives), حروف الاسْتِدْراك

— (du serment), حروف القَسَم

— (du subjonctif), النَّواصِب

— (du vocatif), حروف النِّدآء

Parties (du discours), أقسام الكَلام

Pause, وَقْف , سَكْت

Permutatif, بَدَل

— (de la chose inhérente), بدل الاشْتِمال

— de la chose par la chose), بدل الكُلّ من الكُلّ

— (de l'erreur), بدل الغَلَط

— (de la partie pour le tout), بدل البعض من الكُلّ

Personne, نَفْس , شَخْص

— (1re), نفس المُتَكَلِّم

— (2e), نفس المُخاطَب

— (3e), نفس الغايِب

Philosophe, حَكيم ج حُكَمآء

ou فَلْسَفِيّ ج فلاسِفة

Philosophie, حِكْمة , فَلْسَفة

Phrase, عِبارة ج ات

Pied (en prosodie), جُزْء ج أَجْزآء

— (1er du premier hémistiche), صَدْر

— (1er du second hémistiche), إِبْتِدآء

— (dernier du 1er hémistiche), عَرُوض

— (dernier du 2e hémistiche), ضَرْب

Pluriel, جَمْع ج جُموع

— (brisé, rompu ou irrégulier), جمع تَكْسير *ou* مُكَسَّر

— (de grande pluralité), جمع كَثْرة

— (de paucité), جمع قِلّة

— (de pluriel), جمع الجمع

Pluriel (sain ou régul'). جمع سالِم

Poème, قَصِيدة ج قَصايد

Poésie, شِعْر ج أَشْعار

Poète, شاعِر ج شُعَراء

Point, نُقْطة ج نُقَط

Prédicat, مُبْتَدأ

Préface, مُقَدّمة

Préposition, جارّ , حَرْف جرّ

Présent, حاضِر , حال

Prétérit, ماض

Primitif, مُجَرّد , غير مُشْتَقّ

Pronom, ضَمِير

— (affixe), ضمير مُتّصِل

— (apparent), ظَاهِر

— (démonstratif), اسم الإشارة

— (impersonnel) ضَمير الشّان

— (isolé), ضمير مُنْفَصِل

— (latent), مُسْتَتِر

— (de rappel), الضّمير العائِد

— (relatif), الاسم المَوْصول

— (sujet), ضمير مُبْتَدأ

Proposition, جُمْلة ج جُمَل

Proposition (circonstancielle, adverbiale ou prépositive), جملة حَرْفِيّة *ou* ظَرْفِيّة

— (conditionn[lle]), جملة شرطِيّة

— (nominale), جملة اسمِيّة

— (verbale), جملة فِعْلِيّة

Prose, نَثْر

— (rimée), سَجْع , تَسْجِيع

Prosodie, métrique, عِلْم العَروض

Quadrilitère, رُباعِيّ

Qualificatif, نَعْت , صِفة

Qualifié, مَنْعوت , مَوْصوف

Quiescent, ساكِن

Quiescentes (rencontre de deux lettres), إِلْتِقاء السّاكِنَيْن

Ra, راء

Racine, أَصْل ج أُصول

Radicale (1re), ف

— (2e), ع

— (3e), ل

Rafa'a, رَفْعة

R'aïn, غَيْن

Rapport, نِسْبَة

— (d'annexion), إِضَافَة

Rapportant (se), عَايِد

Redoublé, مُشَدَّد , مُضَاعَف

Règle, قَاعِدَة ج قَوَاعِد *ou* قِيَاس

Régulier, سَالِم , قِيَاسِيّ

Rhétorique, عِلْم المَعَانِي والبَيَان

Rime, قَافِيَة ج قَوَافِ

— (continue ou uniforme), رَوِيّ

Scansion (action de scander), تَقْطِيع

Sens, signification, مَعْنَى

Serment, قَسَم

Sin, سِين

Singulier, مُفْرَد

Sobriquet, كُنْيَة

Soukoun, سُكُون

Sous-entendre (action de), تَقْدِير

Sous-entendu, مُقَدَّر

Spécificatif, تَمْيِيز

Sujet, فَاعِل

Sujet (d'un verbe passif), نَايِب الفَاعِل *ou* المَفْعُول الَّذِي لَمْ يُسَمَّ فَاعِلُه

Superlatif, أَفْعَل التَّفْضِيل

Suppression, حَذْف

Supprimé, مَحْذُوف

Surnom, لَقَب

Syntaxe, عِلْم النَّحْو

Ta, تَاء

T'a, طَاء

Table (des matières), فَهْرَسَة

Tachdid, تَشْدِيد

Ta marbout'a, تَاء مَرْبُوطَة

Tanouin, تَنْوِين

Tha, ثَاء

Technique, إِصْطِلَاحِيّ

Technologie, إِصْطِلَاح ج ات

Temps, حَال , زَمَان

Terme (circonstanciel d'état) حَال

— (de lieu), ظَرْف مَكَان

— (de temps), ظَرْف زَمَان

Tha, ثَـــاءٌ

Trilitère, ثُـلَاثِـــيّ

Triptote, مُـنْـصَـرِفٌ

Verbe, فِـعْـلٌ ج أَفْـعَـالٌ

— (assimilé), فعل مِـثَـــال ou مُعْتَلّ الواو

— (concave), فعل أَجْــوَف ou مُعْتَلّ العَيْن

— (défectueux), فعل نَاقِـص ou مُعْتَلّ الأَخير

— (dérivé), فعل مُشْــتَـــقّ

— (hamzé), فعل مَـهْـمُـوز

— (intransitif), فِـعْــل لازِم

— (irrégulier), فعل مُعْتَـل

— (doublement irrégulier), فعل لَـفِـيـف

— (primitif), فِـعـل مُـجَـــرَّد

— (régulier), فعل صَحِـيـح

— (sourd), فِـعْــل أَصَـمّ ou مُضَاعَـف

— (transitif), فعل مُـتَـعَـدٍّ

Verbes (d'admiration), أَفْعال التَّعَجُّـــب

— (de cœur), افعال القُلوب

— (d'imminence), افعال المُقارَبة

— (inchoatifs), افعال الإِنْشآء

— (de louange et de blâme), افعال المَدْح والذَمّ

Vers (en prosodie), بَيْت ج أَبْيات

Vocalisation, إِضْـبِـــاط

Vocalisé, مَـضْـبـــوط

Vocatif, نِـــدَآء, مُـنَـــادَى

— (présent) النَّكِرة المَقْصودة

— (abs^t), النَّكِرة الغير المَقْصودة

Voix, صِـيـغَـــة

— (active), صيغة المَعْلـوم

— (passive), صيغة المَجْهول

Voyelle (brève), حَـرَكَـة ج ات

— (longue), حَـرْف مَـدّ

Ya, يَـــاء

Za, زَآء

ALGER. — TYPOGRAPHIE ADOLPHE JOURDAN.

ALGER. — TYPOGRAPHIE ADOLPHE JOURDAN.

